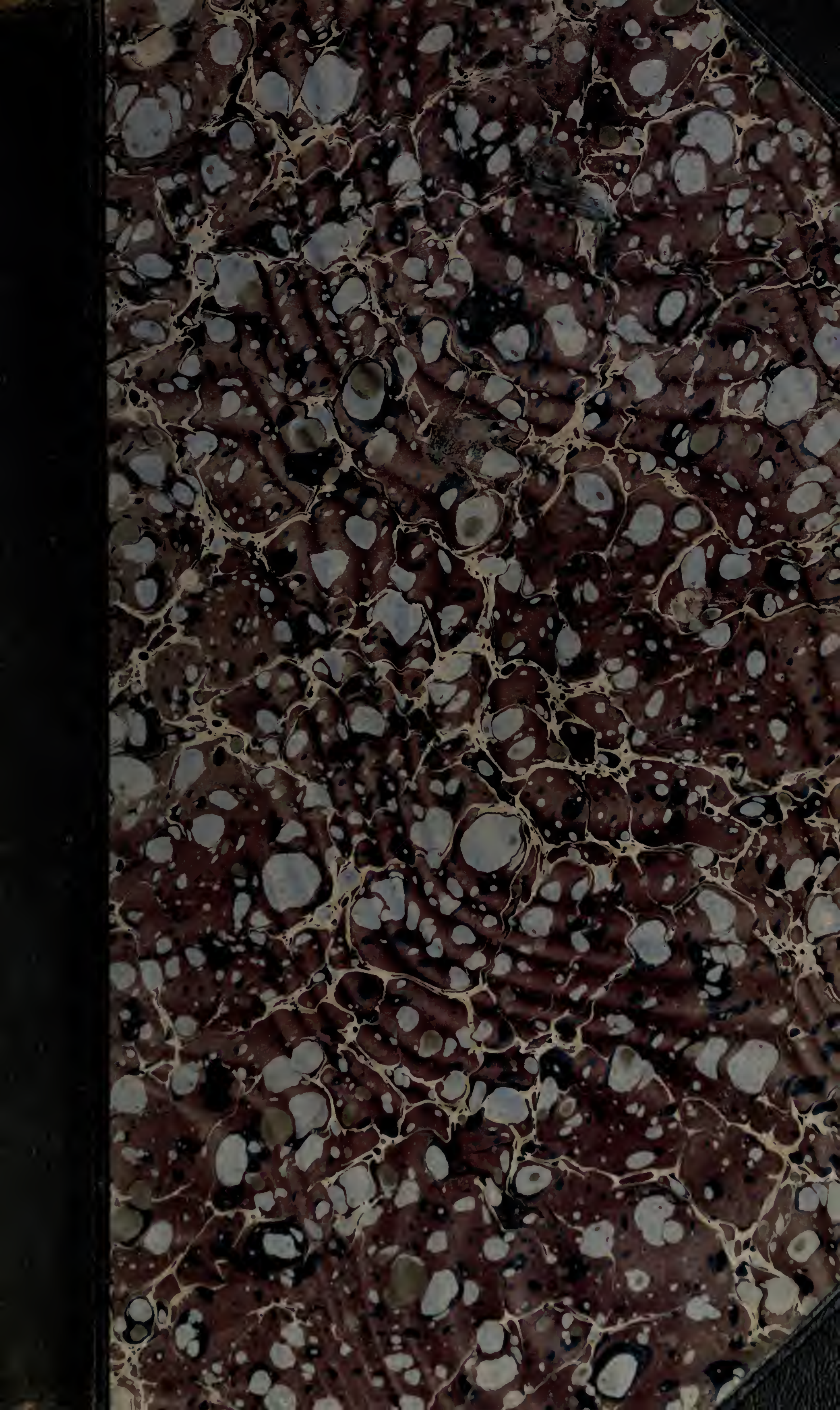


ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR
A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1893



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

1893

T. XXX.

266

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés-correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

Art. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

Art. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Art. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

Art. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

Art. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le Comité des fonds.

Art. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La Société de l'Histoire de France a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1893.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque de la ville d'*), [687], représentée par M. Gaut; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque universitaire d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBON (marquis D'), [2216], rue Cambacérès, n° 1.

ALGER (*Bibliothèque universitaire d'*), [2081]; correspondants, MM. Hachette et Cie, libraires, boulevard Saint-Germain, n° 79.

ALIS (l'abbé), [2143], curé de Xaintrailles (Lot-et-Garonne); correspondant, M. l'abbé Meynial, professeur au collège Stanislas, rue d'Assas, n° 33.

ALLARD (Paul), [1341], avocat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Corderie (Mont-aux-Malades), n° 12.

AMPHERNET (vicomte D'), [1844], ✱, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Royale, n° 92.

ANDRÉ (Alfred), [1170], ✱, régent de la Banque de France, rue la Boëtie, n° 49.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Germain et Grassin, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGOT DES ROTOURS (Jules), [2184], avenue de Villars, n° 9, et au château des Rotours, par Putanges (Orne).

Anisson-Duperron, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

Antioche (comte d'), [2138], rue Vaneau, n° 18.

Arbaumont (Jules d'), [1154], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, aux Argentières, près Dijon; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, ❋, garde général des Archives nationales; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Arnal (Albert), [1500], avocat à la Cour d'appel de Paris, avenue d'Antin, n° 57.

Arth (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7; correspondant, M. Ém. Rondeau, libraire, passage des Panoramas, n° 35.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubert (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 5; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Aubilly (baron Georges d'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ❋, membre de l'Institut, ancien président de section au Conseil d'État, membre du Comité des travaux historiques, boulevard Haussmann, n° 180.

Audiat (Louis), [1729], professeur de rhétorique au collège de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Audiffret-Pasquier (duc d'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

Augerd, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Aumale (duc d'), [961], G. C. ❋, membre de l'Académie française, de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie des sciences morales et politiques, président d'honneur de la Société des Bibliophiles français, général de division, au château de Chantilly (Oise).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), représentés par M. Labande, conservateur, [645]; correspondant, M. Antoine Calmet, garde-magasin des livres, au ministère de l'Instruction publique.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

Babeau (Albert), [2183], ❋, correspondant de l'Institut, rue de la Bienfaisance, n° 54, et à Troyes (Aube), rue du Cloître-Saint-Étienne, n° 8.

Babinet, [1827], C. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

Baguenault de Puchesse, [1735], docteur ès lettres, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Auguste), [1806], député, rue de la Baume, n° 8.

Balsan (Charles), [1807], rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince de), [1235], palazzo Bandini, corso Vittorio-Emmanuele, à Rome; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (André-Étienne), [1870], capitaine d'artillerie, rue de Lisbonne, n° 10.

Bapst (Germain-Constant), [1869], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Boissière, n° 4.

Barante (baron Prosper de), [2193], boulevard Haussmann, n° 128.

Barberey (Maurice de), [751], avenue Bosquet, n° 11.

Barbier (Aimé), [2106], rue des Sablons, n° 86.

Bardoux, [2028], sénateur, membre de l'Institut, ancien ministre, avenue d'Iéna, n° 74.

Barr Ferree, [2245], Broadway, n° 231, à New-York (États-Unis); correspondant, M. G.-E. Steckert, rue de Rennes, n° 76.

Barrière-Flavy (C.), [2203], avocat à la Cour d'appel de Toulouse, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 3; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, place du Palais-Bourbon, n° 6.

Baudouin, [2068], archiviste de la Haute-Garonne, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Mage, n° 34; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse, rue Saint-Rome, n° 42.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✱, premier secrétaire d'ambassade, rue Pierre-Charron, n° 12.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], rue Boccador, n° 6.

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✱, ancien procureur général, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Beautemps-Beaupré, [749], ✱, conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue de Vaugirard, n° 22; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Marchandin, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], rue du Cirque, n° 8.

Beauvillé (de), [2111], ancien député, rue Cambacérès, n° 4, et à Montdidier (Somme).

Bégouën (vicomte Henri), [2064], boulevard Saint-Germain, n° 226.

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, quai d'Orléans, n° 14.

Bernard (l'abbé Eugène), [1897], ✱, docteur ès lettres et docteur en théologie, ancien vice-doyen de Sainte-Geneviève, rue Gay-Lussac, n° 5.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], C. ✱, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue du Bac, n° 126, et au Mans (Sarthe), rue de Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Castan, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Besançon (*Bibliothèque universitaire de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Bidoire, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

Bienaymé, [1674], ☼, chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

Biencourt (marquis de), [1966], rue de Poitiers, n° 12.

Blacas (comte Bertrand de), [2109], rue de l'Université, n° 95, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

Blétry, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 105.

Bligny, [1744], ancien notaire, à Rouen (Seine-Inférieure), rue d'Harcourt, n° 1.

Boislisle (Arthur de), [1651], ☼, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Bonand (Henri de), [1794], au château de Montaret, près Souvigny (Allier); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bondy (comte de Taillepied de), [462], C. ☼, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassey, par Doulon (Loire-Inférieure).

Bonnassieux (Pierre), [2113], membre du Comité des travaux historiques, archiviste aux Archives nationales, rue de Rennes, n° 62, et à Versailles (Seine-et-Oise), avenue de Villeneuve-l'Étang, n° 21.

Boppe (Auguste), [2123], rue Bonaparte, n° 13.

Bordeaux (*Bibliothèque universitaire de*), [2118], représentée par M. Boury, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Borelli de Serres (colonel), [2140], O. ☼, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis); correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Boucher de Molandon, [1733], ☼, membre non résidant du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Orléans (Loiret).

Bouillé (comte Louis de), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

Boulatignier, [904], C. ☼, ancien président de section au Conseil d'État,

villa Montboron, à Nice (Alpes-Maritimes), et au château de Pise (Jura).

Boulay de la Meurthe (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

Bourges (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483]; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bourmont (comte Amédée de), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

Brachet de Floressac (marquis de), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

Braun, [1372], O. ❋, conseiller d'État, rue du Ranelagh, n° 98, à Passy-Paris.

Brazenoze College, [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Bricart (Georges), [2205], agréé près le tribunal de commerce de Bordeaux, à Bordeaux (Gironde), rue Castillon, n° 9.

Broglie (duc de), [1614], ❋, membre de l'Académie française, rue de Solférino, n° 10.

Broglie (prince Emmanuel de), [2233], rue de Solférino, n° 10.

Brolemann (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

Brotonne (P. de), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, attaché au ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 270.

Bruel (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, sous-chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

Bure (Charles-Philippe-Albert de), [668], à Montaiguet (Allier).

Burin des Roziers, [1105], ❋, président de chambre honoraire de la Cour d'appel de Paris, au château du Ménil, par la Tour-d'Auvergne (Puy-de-Dôme).

Bussierre (Mme la baronne Edmond de), [2164], rue de Lille, n° 84.

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Caen (*Bibliothèque universitaire de*), [2078], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Caillebotte (l'abbé), [1162], curé de Notre-Dame-de-Lorette, à Paris.

Cambefort, [2060], boulevard Haussmann, n° 34.

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho-Square, n° 37.

Carré (Gustave), [1822], professeur agrégé d'histoire au lycée Lakanal, à Sceaux (Seine); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Carsalade du Pont (l'abbé de), [2065], curé de l'église Saint-Pierre, à Auch (Gers); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park.

Cazenove (Raoul de), [1438], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 8.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (Paul Guigues de Moreton, comte de), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

Chabrillan (Hippolyte-Camille-Fortuné Guigues, comte de Moreton de), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 8.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Laurent, ❄, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

Chantérac (marquis de), [908], rue du Bac, n° 40.

Charavay (Étienne), [1705], ❄, archiviste-paléographe, rue Fürstenberg, n° 3.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), rue de Déols, n° 81.

Charpin-Feugerolles (comte de), [919], ❄, ancien député, au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

Charvériat (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29; correspondant, M. Étienne Récamier, rue du Regard, n° 1.

Chaslus (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Brocherie, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

Chavanne de Dalmassy, [2154], capitaine au 11e régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9.

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

Chevallier (Léon), [1226], ❋, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chévrier (Adolphe), [2088], ❋, avocat général à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

Chicago (*Newberry Library, à*), [2238] (États-Unis), représentée par M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

Choppin (Albert), [1156], O. ❋, ancien directeur au ministère de l'Intérieur, rue de Londres, n° 29.

Chossat de Montburon (A.), [2053], au château de la Garde, par Bourg (Ain).

Christophle (Albert), [1104], O. ❋, ancien ministre, député, gouverneur du Crédit foncier, place Vendôme, n° 19.

Claveau, [1200], O. ❋, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque universitaire de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Cochin (Henry), [2054], rue la Boëtie, n° 114.

Colleville (vicomte de), [2051], ancien sous-préfet et secrétaire général de préfecture, à Digne (Basses-Alpes).

Colmet d'Aage, [1769], O. ❋, doyen honoraire de la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 126.

Colmet d'Aage (Henri), [1158], O. ❋, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Londres, n° 44.

Comboul, [1943], ingénieur civil, rue Clapeyron, n° 19.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Gustave Vattier, ❋, au Palais-Royal.

Cormenin (Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

Cosnac (comte Jules de), [717], ❋, rue Vaneau, n° 37, et au château du Pin, par Salons-la-Tour (Corrèze).

Cossé-Brissac (comte Pierre de), [2190], secrétaire d'ambassade, avenue de l'Alma, n° 61.

Cottin, [1291], ❋, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

Courcel (baron de), [2133], G. O. ❋, sénateur, ancien ambassadeur, boulevard Montparnasse, n° 10.

Courcel (Georges de), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

Courcel (Valentin Chodron de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcival (marquis de), [2102], ✱, rue Marcadet, n° 112.

Courcy (marquis de), [2149], O. ✱, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courson (baron Amédée de), [1841], ancien sous-préfet, au château des Planches-sur-Amblie, par Creully (Calvados).

Courtillier, [1628], ✱, au château du Perray, par Précigné (Sarthe).

Coville (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

Cresson, [1299], ✱, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 1.

Crèvecœur (Robert de), [2125], rue de Longchamps, n° 120.

Croissandeau (Jules), [1909], négociant, rue du Bourdon-Blanc, n° 15, à Orléans (Loiret); correspondant, M. Victorion, libraire, rue Dupuytren, n° 4.

Croze (Charles de), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Daguin (Fernand), [1726], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de l'Université, n° 29.

Dallemagne (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'Allemagne (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

Daras, [1314], O. ✱, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente).

Dareste de la Chavanne (Rodolphe), [1098], ✱, membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darmstadt (*Bibliothèque Grand-Ducale de*), [2241] (grand-duché de Hesse-Darmstadt), représentée par M. le bibliothécaire.

Daumet (Georges), [2237], archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 135.

Dauvergne (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Davanne, [1901], sous-bibliothécaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

David (Edmond), [985], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Montalivet, n° 11.

Debidour, [2156], doyen honoraire de Faculté, inspecteur général de l'Instruction publique, rue Nicole, n° 7.

Delaborde (vicomte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de

France, archiviste aux Archives nationales, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 103.

Delachenal (Roland), [2197], archiviste-paléographe, rue de Babylone, n° 4.

Delagarde (Émile), [1974], rue de Courcelles, n° 10, et au château d'Écuiry-Septmonts (Aisne).

Delalain (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, rue des Écoles, n° 56.

Delaroque (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], C. ✱, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue des Petits-Champs, n° 8.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 86.

Denière, [1035], C. ✱, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

Dépinay (J.), [2200], notaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de Satory, n° 17.

Desjardins (Albert), [2056], membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris, ancien sous-secrétaire d'État, rue de Condé, n° 30.

Des Méloizes, [2225], membre correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Desprez (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (marquis), [1186], ancien député, boulevard La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Paray, bibliothécaire; correspondant, M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, n° 47.

Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, boulevard Malesherbes, n° 27.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Dijon (*Bibliothèque universitaire de*), [2080], représentée par M. Archinet, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Doazan (Anatole), [1647], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazelle (Indre); correspondant, M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.

Doria (comte Armand), [818]; correspondant, M. Bourselet, libraire, rue Castiglione, n° 6.

Dosne (Mlle), [1944], place Saint-Georges.

Doudeauville (S. de la Rochefoucauld, duc de), [2166], député, rue de Varenne, n° 42.

Drême, [1695], O. ❋, premier président de la Cour d'appel d'Agen; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Dubois de l'Estang (Étienne), [1960], inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

Duchatel (comte Tanneguy), [1540], O. ❋, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

Dufeuille (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue d'Anjou, n° 42.

Du Lac (Jules Perrin), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise).

Dulau et Cie, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Dumaine (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

Dunoyer de Noirmont (baron), [1858], ❋, avenue de Villiers, n° 22.

Du Parc (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Du Pont (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

Dupont-Chatelain (Mme Edmond), [817], rue Jean-Goujon, n° 2.

Dupré (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

Durrieu (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au Musée du Louvre, rue Saint-Simon, n° 2.

Duruy (Victor), [1081], G. O. ❋, membre de l'Académie française, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien ministre, rue Médicis, n° 5.

Duverdy (Charles), [748], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Boïeldieu, n° 1.

École des Carmes (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Monier, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

École des hautes études (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École des hautes études de Saint-Aubin (l'), [2189], à Angers (Maine-

et-Loire), représentée par M. l'abbé H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue des Francs-Bourgeois, n° 58; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire; correspondants, MM. Marpon et Flammarion, libraires, rue Racine, n° 26.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29.

Estaintot (comte d'), [975], correspondant du ministère de l'Instruction publique, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue des Arsins, n° 9; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], à Évreux, représentée par M. Colombet, secrétaire perpétuel.

Farcy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de l'Athénée, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Fayolle (marquis Gérard de), [1980], au château de Fayolle, par Tocane-Saint-Apre (Dordogne); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Félix, [1760], ✻, conseiller à la Cour d'appel de Rouen, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Étoupée, n° 31.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue de La Chaise, n° 5.

Fezensac (duc de), [1549], sénateur, rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202], représentée par M. Bienaymé, ✻, archiviste-bibliothécaire.

Firino (Roger), [1785], rue de Téhéran, n° 24.

Flach (Jacques), [1919], ✻, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Flavigny (Mme la vicomtesse de), [1449], rue d'Anjou, n° 42.

Florian (Mme la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue de Villersexel, n° 4.

Fouché-Lepelletier, [1228], ✻, ancien député, à Honfleur (Calvados), Côte-de-Grâce.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Frappier (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Frémy (René), [2005], boulevard Saint-Germain, n° 174.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Douai, n° 15.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

Gadoin, [1422], ✻, président honoraire du tribunal civil de Cosne (Nièvre); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Galliffet (marquis de), [2074], G. C. ✻, général de division, membre du Conseil supérieur de la guerre, rue Lord-Byron, n° 15.

Gautier (Léon), [1798], ✻, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, chef de la section historique aux Archives nationales, rue Vavin, n° 8.

Gélineau, [2103], docteur en médecine, rue de Châteaudun, n° 17.

Genesteix (François-Emmanuel), [2058], à Poitiers (Vienne), rue Montgautier, n° 8; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

George-Lemaire, [2147], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue du Vieux-Colombier, n° 18.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], O. ✻, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16.

Germain (Henri), [2095], député, membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. le vicomte Bégouën, place Saint-François-Xavier, n° 10.

Giraud (Paul), [2034], conseiller à la Cour d'appel de Lyon, à Lyon (Rhône), quai d'Occident, n° 1.

Giraudeau (Ambroise), [1965], boulevard Malesherbes, n° 75.

Gomel (Charles), [1025], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

Gonse (Mme), [1310], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Montebello, n° 25.

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], ✻, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, rue des Mathurins, n° 30.

Grandeau, [1671], ✻, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, quai Voltaire, n° 3.

Grandidier (Ernest), [1094], ✻, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 27.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble, rue Grand.

Grenoble (*Bibliothèque universitaire de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Grouchy (vicomte de), [2239], ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

Guérard (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme), rue Saint-Denis, n° 26.

Guilhiermoz (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

Guillaume (Joseph), [2162], archiviste aux Archives nationales, avenue de Villars, n° 15.

Halphen (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69, à Passy-Paris; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg.

Hanquez (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

Hauréau, [1868], C. ✻, membre de l'Institut, rue du Buis, n° 1, à Auteuil-Paris.

Haute-Garonne (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Baudouin, archiviste.

Havet (Julien), [1990], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue de Sèze, n° 6.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Bailliard;

correspondant, M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, n° 47.

Hémar (Henri), [2204], ancien avocat général, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Miroménil, n° 59.

Hennet de Bernoville, [1369], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de l'Abbé-Grégoire, n° 25.

Hérault (Alfred), [1479], ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ✻, consul de France à Christiania, au château de Carrieul, par Souchez (Pas-de-Calais).

Himly, [1007], C. ✻, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

Hodjes, [2172], libraire, à Dublin; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Hommet (Théophile-Paul du), [1847], ancien notaire, rue Étienne-Marcel, n° 52, et au château de la Chenaie, par Herblay (Seine-et-Oise).

Hordain (Émile d'), [1599], ancien notaire, rue Grange-Batelière, n° 22.

Ingold (le R. P.), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Isaac (Louis), [1903], manufacturier, rue du Puits-Gaillot, n° 1, à Lyon (Rhône); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Jameson, [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Louis), [1892], avocat, place de l'Étape, n° 8, à Orléans (Loiret).

Jouin, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Keller (Jean), [2089], rue de Commailles, n° 2.

Kerdrel (Audren de), [330], sénateur, rue de l'Université, n° 9, et au château de Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Matignon, n° 17.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Borderie (Arthur de), [1198], ancien député, membre de l'Institut,

à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

La Caille, [2018], ✻, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

Lacaille (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

La Caze (Louis), [1494], ancien sénateur, rue de Grenelle, n° 107.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

La Coste (Camille-Robert Frottier, marquis de), [2122], au château des Oulches, par Melle (Deux-Sèvres).

La Ferronnays (Mme la comtesse de), [1358], membre de la Société des Bibliophiles français, avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

Laguerre (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Pelouze, n° 7.

L'Aigle (Mme la comtesse de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✻, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux, place de l'Ourcq, boulevard de la Villette, n° 204.

Laisné (Henri), [1521], conseiller à la Cour d'appel de Rennes, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Lalanne (Ludovic), [822], membre du Comité des travaux historiques, sous-bibliothécaire de l'Institut, rue de Condé, n° 14.

Laloy, [1935], docteur en médecine, rue des Pyrénées, n° 383, à Belleville-Paris.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lanier, [1935], professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59, à Passy-Paris.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 13 *bis*.

La Porte (Amédée de), [2194], ancien député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue Henri-Martin, n° 55.

Larnac (Julien), [1529], ✻, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cirque, n° 8.

La Roche-Aymon (Mme la comtesse de), [2160], Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

Lassus (baron Marc de), [1195], boulevard Malesherbes, n° 57.

La Trémoïlle (duc de), [1196], avenue Gabriel, n° 4.

Lau (marquis du), [2077], rue des Petits-Champs, n° 99.

Laubespin (comte Léonel de), [1866], ✻, sénateur, rue de l'Université, n° 76.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. D. Œhlert, conservateur; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], O. ✵, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire); correspondant, M. H. Mosnier, à l'Imprimerie nationale.

Le Bouteillier (Georges), [1613], notaire, à Caen (Calvados), rue de l'Odon, n° 10.

Lecestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue Saint-Placide, n° 46.

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

Leclerc (C.), [1890], ✵, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

Lecointre (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

Ledain (Bélisaire), [1537], à Poitiers (Vienne), rue Neuve-de-la-Baume, n° 1.

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

Lefebvre (Charles), [2004], professeur à la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 242 *bis*.

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

Lefèvre-Pontalis (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

Lefèvre-Pontalis (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

Leffemberg (baron de), G. O. ✵, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

Lefèvre (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Grenelle, n° 42.

Lefort, [1263], ✵, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

Legrelle, [1975], docteur ès lettres, rue Berthier, n° 25, à Versailles (Seine-et-Oise).

Lelong (Eugène), [2085], archiviste aux Archives nationales, rue Monge, n° 59.

Leloup de Sancy, [1373], ✵, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

Lemaire (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

Lemercier (comte Anatole), [756], député, rue de l'Université, n° 18.

Lemonnier (Henri), [1388], ✻, archiviste-paléographe, docteur ès lettres et en droit, professeur à l'École des beaux-arts, boulevard Saint-Germain, n° 15.

Le Sourd, [1836], ✻, docteur en médecine, rue Soufflot, n° 15.

Levasseur (Émile), [1364], O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Lévis (marquis de), [2179], rue de Lille, n° 121.

Lévy (Raphaël-Georges), [1808], boulevard de Courcelles, n° 80.

L'Hopital (Georges), [2240], à Évreux (Eure), rue du Parvis-Notre-Dame.

Lille (*Bibliothèque de l'Institut catholique de*), [1854], représentée par Mgr Hautecœur, recteur, à Lille, rue Royale, n° 70; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque universitaire de*), [2079]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Limoges (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire.

Longnon (Auguste), [1347], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Loray (marquis de), [1658], rue Christophe-Colomb, n° 4, et au château de Cléron, près Ornans (Doubs).

Lormier (Charles), [1340], avocat, rue Racine, n° 15, à Rouen (Seine-Inférieure).

Louis-Lucas (Paul), [1970], agrégé à la Faculté de droit, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire.

Louvel (Georges), [1820], préfet de Loir-et-Cher, à Blois (Loir-et-Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✻, quai Bourbon, n° 19.

Lubomirski (prince), [2027], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 170.

Luçay (comte de), [1308], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Luxembourg (*Bibliothèque du palais du*), [956], représentée par

M. Choëcki, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Lyon (*Bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. Vingtrinier, bibliothécaire.

Lyon (*Bibliothèque de l'Institut catholique de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lyon (*Bibliothèque universitaire de*), [1998]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Mackau (baron de), [1764], député, avenue d'Antin, n° 22.

Magimel (Edmond), [2128], ✻, quai d'Orsay, n° 11.

Magimel (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

Magne (Napoléon), [2165], sous-lieutenant au 14° régiment de dragons, avenue Montaigne, n° 31.

Maillé (Mme la duchesse de), [914], rue de Lille, n° 119.

Mailly-Nesle (marquis de), prince d'Orange, [2182], avenue de la Tour-Maubourg, n° 19, et au château de la Roche-Mailly, par Pontvallain (Sarthe).

Mallet (baron), [2039], ✻, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

Mallet (Édouard), [1234], boulevard Malesherbes, n° 24.

Mandrot (B. de), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

Manneville (vicomte Henri de), [2120], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, rue d'Anjou, n° 22.

Mannier, [1530], ancien notaire, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 8.

Mans (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

Mantes (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

Marchand (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, à la Retraite, Atkins Road, Clapham Park, à Londres.

Mareuse (Edgar), [1902], boulevard Haussmann, n° 81.

Margry (Pierre), [1694], ✻, ancien chef adjoint aux archives de la Marine, rue l'Écluse, n° 9, à Batignolles-Paris.

Marguerie (René), [1664], ✻, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

Marine (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✻, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. Challamel aîné, libraire, rue Jacob, n° 5.

Marmier (G.), [1312], ✻, commandant du génie, conseiller général de la Dordogne, rue de Noailles, n° 2, à Versailles (Seine-et-Oise).

Marseille (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Brun, bibliothécaire; correspondant, M. Ferran jeune, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de l'Arbre, n° 31.

Marsy (comte de), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Paris, rue Pigalle, n° 22.

Martin (William), [1627], avenue de Wagram, n° 42.

Martroy (vicomte du), [1023], C. ❋, ancien président de section au Conseil d'État, rue de Solferino, n° 6.

Marty-Laveaux (Charles), [780], ❋, membre du Comité des travaux historiques, à Vitry (Seine), rue Pelletan, n° 19.

Mas Latrie (comte Louis de), [289], O. ❋, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur honoraire à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 229.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, [1131], ❋, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Matagrin (René), [1595], à Troyes (Aube), rue Jaillant, n° 4.

Mathevon (Octave), [2131], avocat à la Cour d'appel de Lyon, route de Bourgogne, n° 71, à Lyon (Rhône).

Maulde la Clavière (René de), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

Maussabré (comte de), [2021], au château de Puy-Barbeau, par Sainte-Sévère (Indre).

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ❋, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Meaux (vicomte de), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

Meinadier (Albert), [1985], rue Prony, n° 53.

Mély (F. de), [2096], boulevard Haussmann, n° 186; correspondant, M. Picard, libraire, rue Delaborde, n° 48.

Messelet (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 137.

Meunier (Alfred), [1657], à Chantilly (Oise).

Meunier du Houssoy, [1639], attaché d'ambassade, rue Prony, n° 22.

Mévil (Mme veuve), [651], à Viéville, par Vignory (Haute-Marne).

Meyer (Paul), [1446], ❋, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue la Bourdonnaye, n° 16.

Meynial (l'abbé), [2159], professeur au collège Stanislas, rue d'Assas, n° 33.

Michel (N.-Henry), [2201], professeur à la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Michel, n° 79.

Midi de la France (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

Millot (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

Minoret (René), [2099], à Roujos, par Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), et à Paris, rue Murillo, n° 6.

Mirepoix (duc de), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

Moland (Louis), [1551], avenue du Maine, n° 10.

Molinier (Auguste), [2098], archiviste-paléographe, professeur à l'École nationale des chartes, quai Bourbon, n° 53.

Monod (Alfred), [2161], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, à Neuilly (Seine), rue Jacques-Dulud, n° 39.

Monod (Gabriel), [1566], ✻, directeur à l'École des hautes études, maître de conférences à l'École normale supérieure, membre du Comité des travaux historiques, rue du Parc-de-Clagny, n° 18 *bis*, à Versailles (Seine-et-Oise).

Monod (Henri), [2132], ✻, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, rue Weber, n° 15.

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], rue de Lille, n° 82, et au château du Fraisse, par Bellac (Haute-Vienne).

Montalivet (Georges de), [1805], rue Roquépine, n° 14.

Montebello (comte Gustave de), [1731], C. ✻, ambassadeur à Saint-Pétersbourg, rue François Ier, n° 11.

Montpellier (*Bibliothèque universitaire de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Moranvillé, [1046], ancien directeur des Magasins et entrepôts de Paris, boulevard Pereire, n° 112.

Mornay-Soult de Dalmatie (comte de), [1267], O. ✻, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, rue Montaigne, n° 11 *bis*.

Mortemart (marquis de), [2178], rue Las Cases, n° 9.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. Bécanier, bibliothécaire.

Moulins (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Muteau (Charles), [906], ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel de Dijon, avenue Matignon, n° 11.

Nadaillac (marquis de), [864], ✻, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

Nadaillac (Mme la comtesse B. de), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

Nancy (*Bibliothèque universitaire de*), [2062], représentée par M. le Dr Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

Naurois (Albert de), [1924], avenue de Friedland, n° 36.

Nervo (baron Robert de), [1736], rue de Marignan, n° 25.

Neuflize (Mme la baronne de), [1152], rue de Phalsbourg, n° 15.

Neymarck (Alfred), [2024], ✻, rue Vignon, n° 81.

Nicolay (marquis de), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

Nicolay (comte Antoine de), [2176], rue de Lille, n° 80.

Nierstrasz (Marcel), [2228], éditeur, libraire de l'Université, à Liège (Belgique), rue de la Cathédrale, n° 66.

Noailles (marquis de), [1506], G. O. ✻, ancien ambassadeur, rue Casimir-Périer, n° 5.

Noël (Octave), [1562], ✻, rue de l'Université, n° 70 *bis*.

Nolleval (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

Noulens, [1415], à Condom (Gers), et à Paris, rue Miroménil, n° 15.

Omont (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 30, à Passy-Paris.

Orford (comte d'), [1417], Wolterton-Park, Aylsham, Norfolk; correspondants, MM. Mallet, banquiers, rue d'Anjou, n° 35.

Orléans (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Loiseleur, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

Osmont (comte d'), [1967], boulevard Maillot, n° 52, à Neuilly (Seine).

Paillard-Ducléré, [2048], ✻, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

Pange (marquis de), [2010], ✻, chef d'escadron d'artillerie, attaché militaire adjoint à l'ambassade de France à Vienne; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Pange (comte Maurice de), [1906], rue de Lisbonne, n° 53; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Panisse (marquis de), [2209], avenue Marceau, n° 24.

Paris (Monsieur le comte de), [2013]; correspondant, M. le capitaine Morhain, avenue Victor-Hugo, n° 44.

Paris (Gaston), [1667], O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de section à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, rue Pomereu, n° 3.

Paris (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Paul Viollet, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Jules Cousin, ✻, bibliothécaire, au musée Carnavalet, rue Sévigné.

Pascal (Alfred), [1134], licencié en droit, chef de bureau en retraite, rue Desbordes-Valmore, n° 27, à Passy-Paris.

Pascalis, [1026], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue de l'Université, n° 74.

Pascaud (Edgar), [1755], rue Porte-Jaune, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Passy (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

Passy (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Clichy, n° 45.

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Paul (Ém.), L. Huard et Guillemin, [1329], libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

Paumier, [1625], pasteur de l'Église réformée, rue de l'Université, n° 74.

Pélicier, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne.

Pélissier (Léon), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres, à Montpellier (Hérault), rue du Palais, n° 5.

Perret, [1093], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

Perret (Michel), [2134], archiviste-paléographe, auxiliaire de l'Institut, boulevard des Capucines, n° 19; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Perrot de Chazelle (Mme la comtesse de), [1925], à Précy-sous-Thil (Côte-d'Or).

Peyronnet (H.), [2226], O. ✻, lieutenant-colonel en retraite, rue des Beaux-Arts, n° 12.

Pfeiffer, [1749], banquier, boulevard Malesherbes, n° 95.

Philippon (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

Piat (Albert), [1655], ✻, fondeur-mécanicien, rue Saint-Maur-Popincourt, n° 85.

Picard (Alexandre), [924], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue de l'Université, n° 25.

Picard (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Picou (Gustave), [2230], juge suppléant au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine).

Pierret, [2086], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Vézelay, n° 14.

Pillet-Will (comte F.), [1938], ✻, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Pinaut (l'abbé Jules), [1983], curé de Chevilly, à Chevilly, par Bourg-la-Reine (Seine).

Pingaud (Léonce), [1565], professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon, à Besançon (Doubs), rue Saint-Vincent, n° 17; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Poitiers (*Bibliothèque universitaire de*), représentée par M. Girardin, bibliothécaire, [2094]; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

Pradel-Vernezobre (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

Prarond (Ernest), [1608], ✻, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville (Somme), à Paris, rue de Tournon, n° 14.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

Prinet (Max), [2242], élève de l'École nationale des chartes, rue de Rennes, n° 126.

Prost (Auguste), [1497], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Malesherbes, n° 19.

Puymaigre (comte Théodore de), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, rue d'Illiers, n° 60, à Orléans (Loiret); correspondant, M. Victorion, rue Dupuytren, n° 4.

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Rattier (Léon), [1274], au château de Jand'heurs (Meuse).

Raynaud (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, n° 2.

Read (Charles), [877], ✻, ancien chef de la section des Travaux historiques, archives et bibliothèques de la ville de Paris, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 2.

Récamier (Étienne), [1797], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Regard, n° 1.

Récipon, [2049], ancien député, rue Bassano, n° 39.

Reeve (Henri), [1367], esq., secrétaire du Conseil privé de S. M. Britannique, rédacteur principal de l'*Edinburgh Review*, n° 62, Rutland-Gate, Hyde-Park, à Londres ; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Reiffenberg (baron Frédéric de), [1778], au pavillon de Milon-la-Chapelle, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. Courmeaux, bibliothécaire ; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

Reiset (comte de), [655], O. ✻, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Dreux (Eure-et-Loir).

Renard (le colonel), [1907], commandant de l'École de guerre du royaume de Belgique, à Bruxelles.

Renardet, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or); correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Rennes (*Bibliothèque universitaire de*), [1346], représentée par M. Dubuisson ; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Vétault, bibliothécaire ; correspondant, M. Tribouillet, employé au ministère de l'Instruction publique.

Richard (Max), [2029], O. ✻, ancien député, à Angers (Maine-et-Loire), et à Paris, avenue Montaigne, n° 85.

Richou (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

Ristelhuber (Paul), [1451], rue de la Douane, n° 7, à Strasbourg.

Robin (Armand), [1646], rue du Parc, à Cognac (Charente); correspondant, M. Keller, rue de Chevreuse, n° 4.

Roche (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

Rocquain (Félix), [2031], ✻, membre de l'Institut, chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

Rollin, [1896], préfet des études au collège Rollin, avenue Trudaine, n° 12.

Roman (Joseph), [1800], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, correspondant du ministère de l'Instruction publique, rue Blanche, n° 75, et au château de Picomtal, près Embrun (Hautes-Alpes); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rothschild (baron Alphonse de), [1214], C. ❋, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

Rothschild (baron Gustave de), [1213], ❋, rue Laffitte, n° 23.

Rothschild (Mme la baronne James de), [1962], avenue de Friedland, n° 38.

Rothschild (Henri de), [2222], avenue de Friedland, n° 38.

Rott (Édouard), [1936], secrétaire de la légation suisse, rue Vineuse, n° 49, à Passy-Paris; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Pain, à la questure de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Eugène Noël, bibliothécaire, à Rouen (Seine-Inférieure).

Roussigné, [1033], ❋, rue Bayart, n° 6.

Roux (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Roy (Jules), [1831], professeur à l'École nationale des chartes, maître de conférences à l'École pratique des hautes études, rue Spontini, n° 9, à Passy-Paris.

Roy (Maurice), [2008], rue de Villersexel, n° 4.

Rozière (Eugène de), [1747], O. ❋, sénateur, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Lincoln, n° 8.

Ruble (baron Alphonse de), [1190], rue Cambon, n° 43.

Sabatier (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

Sainte-Aulaire (marquis de), [1580], O. ❋, ancien député, rue de Paris, n° 22, à Périgueux (Dordogne).

Sainte-Geneviève (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Lavoix, ❋, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Saint-Jorre, [2206], libraire, rue Richelieu, n° 91.

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Salin (Patrice), [1392], secrétaire de section au Conseil d'État, rue des Saints-Pères, n° 50.

Saporta (marquis de), [2167], à Aix (Bouches-du-Rhône); correspondants, MM. Plon, Nourrit et Cie, libraires, rue Garancière, n° 10.

Sarcus (vicomte Félix de), [1137], ancien capitaine de dragons, à Dijon

(Côte-d'Or); correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SAY (Léon), [1075], député, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien ministre, rue Fresnel, n° 21.

SCHALCK DE LA FAVERIE, [2072], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Richelieu.

SCHEFER (Charles), [1405], C. ✵, membre de l'Institut, ministre plénipotentiaire, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, rue de Lille, n° 2.

SCHICKLER (baron Fernand DE), [1236], place Vendôme, n° 17.

SCHWEISTHAL (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Bruxelles (Belgique), rue de la Régence; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

SCIOUT (Philippe-Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

SEILLIÈRE (baron Frédéric), [1620], avenue de l'Alma, n° 61.

SEMICHON, [1964], ✵, inspecteur des finances, rue Cassette, n° 27.

SERVOIS (Gustave), [1136], ✵, garde général des Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

SEYSSEL (comte Marc DE), [2148], rue de l'Université, n° 23, et au château de Mussin, près Belley (Ain).

SIGNET LIBRARY, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

SOLESMES (*Abbaye des Bénédictins de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé; correspondants, MM. Delhomme et Briguet, libraires, rue de l'Abbaye, n° 13.

SOMMIER (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

SOREL (Alexandre), [942], ✵, président du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

SPONT (Alfred), [2231], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, rue Pavée, n° 11.

STEIN (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Saint-Placide, n° 54.

STUTTGART (*Bibliothèque royale de*), [1610]; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

TALHOUËT-ROY (marquis DE), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.), [1345], ✵, correspondant de l'Institut, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de

France, au pavillon Peiresc, à Gontaud, par Marmande (Lot-et-Garonne); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Tandeau de Marsac, [1176], notaire, place Dauphine, n° 23.

Tardif (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cherche-Midi, n° 28.

Terras (Amédée de), [1813], ✻, au château du Grand-Bouchet, près Mondoubleau (Loir-et-Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Terrat (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

Terrebasse (Humbert de), [1948], ✻, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère); correspondant, M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, n° 47.

Teulet (Raymond), [1933], archiviste aux Archives nationales, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Thierry-Poux (O.), [1913], ✻, conservateur du département des Imprimés à la Bibliothèque nationale, rue Richelieu.

Tierny (Paul), [2144], archiviste du Gers, à Auch (Gers).

Tissot, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

Toulouse (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Eugène Lapierre, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Toulouse (*Bibliothèque universitaire de l'Académie de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Tournouër (Henri), [2115], archiviste-paléographe, attaché au ministère des Affaires étrangères, rue des Saints-Pères, n° 11.

Travers (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, rue des Chanoines, n° 18, à Caen (Calvados); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Troyes (*Bibliothèque de la ville de*), [1755], représentée par M. Socard, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

Université de France (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. de Chantepie du Dézert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Ussel (vicomte d'), [2145], ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

Vaesen, [1853], archiviste-paléographe, rue Jacob, n° 58, et à Lyon, rue de l'Annonciade, n° 13.

Valençay (Mme la duchesse de Talleyrand-), [855], au château de Valen-

çay (Indre); correspondant, M. le marquis de Nadaillac, rue Duphot, n° 18.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Valois (Noël), [2006], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

Valuy, [1843], lieutenant-colonel, directeur de l'École d'artillerie, à Grenoble (Isère).

Vandal (comte Albert), [1691], rue François Ier, n° 1.

Vandewalle, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Grange-Batelière, n° 18.

Vaney (A.-E.), [775], ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue Duphot, n° 14; correspondant, M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Vatimesnil (Mme Albert de), [1779], avenue d'Antin, n° 24.

Vaufreland (vicomte de), [1848], rue du Ranelagh, n° 45, et au château de Vaufreland, par Sancerre (Cher).

Vendeuvre (baron de), [452], rue de Penthièvre, n° 4.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. le bibliothécaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Gambetta, n° 5.

Vessillier (Léonce), [1287], percepteur des contributions directes en retraite, à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

Viard (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Eugénie, n° 14.

Vibraye (Mme la marquise de), [1882], au château de Cheverny (Loir-et-Cher), et à Paris, rue de Varenne, n° 56.

Viennet (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude).

Vignat, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

Villard (Henri), [1203], avocat, à Langres (Haute-Marne).

Villeneuve (Gustave de), [2090], square de Messine, n° 13.

Viollet (Paul), [1952], membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Hautefeuille, n° 9.

Vogüé (marquis de), [1916], C. ✻, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, rue Fabert, n° 2.

Walckenaer (baron Charles), [987], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Courcelles, n° 49.

Watteville (baron O. de), [830], ✻, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

Werlé (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, à Reims (Marne).

WILHELM, [1393], juge de paix, à Pantin (Seine).

ZELLER (Jules), [1411], C. ❋, membre de l'Institut, professeur d'histoire à l'École polytechnique, inspecteur général honoraire de l'enseignement supérieur, rue Legoff, n° 1.

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

ARCHIVES DE LA HAUTE-GARONNE, [M. BAUDOUIN, n° 2069].

BIBLIOTHÈQUES DES CHATEAUX DE *Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles*, [n°ˢ 595-598].

BIBLIOTHÈQUE de la ville d'AIX, [M. GAUT, n° 687].
— UNIVERSITAIRE D'AIX, [M. CAPDENAT, n° 2083].
— UNIVERSITAIRE D'ALGER, [M. le Bibliothécaire, n° 2081].
— de la ville d'ANGERS, [M. JOUBIN, n° 2117].
— des ARCHIVES NATIONALES, [M. le Garde général, n° 1147].
— de l'ATHENÆUM CLUB, à Londres, [n° 2168].
— de la ville d'AVIGNON, [M. LABANDE, n° 645].
— de l'ordre des AVOCATS de MOULINS, [M. BOYRON, n° 1504].
— de l'ordre des AVOCATS de PARIS, [M. BOUCHER, n° 720].
— de la ville de BAYONNE, [M. L. HIRIART, n° 1407].
— de la ville de BEAUVAIS, [M. MARCHANDIN, n° 2052].
— de la ville de BESANÇON, [M. CASTAN, n° 1371].
— UNIVERSITAIRE DE BESANÇON, [M. PRIEUR, n° 2055].
— UNIVERSITAIRE DE BORDEAUX, [M. BOURY, n° 2118].
— PUBLIQUE DE BOSTON, [n° 2235].
— de la Cour d'appel de BOURGES, [n° 1483].
— du BRAZENOZE COLLEGE, à Oxford, [n° 2136].
— de la ville de CAEN, [M. LAVALLEY, n° 1015].
— UNIVERSITAIRE DE CAEN, [M. BOUVY, n° 2078].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, [n° 2169].
— de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS, [M. LAURENT, n° 1660].
— de la ville de CHARTRES, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de CHATEAUDUN, [M. HETTÉ, n° 1855].
— de la ville de CHATEAU-GONTIER, [M. BROCHERIE, n° 2180].
— de la ville de CHATEAUROUX, [M. Th. DAUDON, n° 2224].
— CHETHAM, de Manchester, [n° 2110].

Bibliothèque Newberry, à Chicago, [nº 2238].
— universitaire de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, nº 1937].
— du Conseil d'État, [M. Gustave Vattier, nº 934].
— Grand-Ducale de Darmstadt, [nº 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. Paray, nº 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, nº 1279].
— universitaire de Dijon, [M. Archinet, nº 2080].
— de l'École des Carmes, [M. l'abbé Monier, nº 2207].
— de l'École des hautes études, [nº 2126].
— de l'École des hautes études de Saint-Aubin, à Angers, [M. l'abbé Pasquier, nº 2189].
— de l'École nationale des chartes, [M. le Directeur, nº 1703].
— de l'École normale supérieure, [M. le Directeur, nº 1617].
— de la ville d'Épernay, [M. Brion, nº 1474].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, nº 1883].
— du Ministère des Finances, [M. Bienaymé, nº 2202].
— de la ville de Genève, [M. Gas, nº 1821].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, nº 948].
— universitaire de Grenoble, [M. Callamand, nº 1976].
— de la ville de Hambourg, [M. Isler, nº 873].
— de la ville du Havre, [M. Bailliard, nº 1193].
— d'Inner Temple, à Londres, [nº 2170].
— de la ville de Laval, [M. D. Œhlert, nº 1852].
— de l'Institut catholique de Lille, [M. le Recteur, nº 1854].
— universitaire de Lille, [M. le Bibliothécaire, nº 2079].
— de la ville de Limoges, [M. Leymarie, nº 1908].
— de l'Université de Louvain, [M. Reusens, nº 218].
— du palais du Luxembourg, à Paris, [M. Choëcki, nº 956].
— de la ville de Lyon, [M. Vingtrinier, nº 2211].
— de l'Institut catholique de Lyon, [M. le Doyen, nº 1851].
— universitaire de Lyon, [M. Dreyfus, nº 1998].
— de la ville du Mans, [M. Guérin, nº 1696].
— de la ville de Mantes, [M. le Maire, nº 1295].
— du Ministère de la Marine, [M. Durassier, nº 1102].
— de la ville de Marseille, [M. Brun, nº 1684].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, nº 33].
— universitaire de Montpellier, [M. Fécamp, nº 2045].
— de la ville de Moulins, [M. Bécanier, nº 1365].
— de la ville de Nancy, [M. Favier, nº 850].
— universitaire de Nancy, [M. le Dr Netter, nº 2062].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— de la ville d'Orléans, [M. Loiseleur, nº 2100].
— de la ville de Paris, [M. J. Cousin, nº 135].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, nº 1592].
— universitaire de Poitiers, [M. Girardin, nº 2094].

Bibliothèque de la ville de Reims, [M. Courmeaux, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Vétault, n° 1956].
— universitaire de Rennes, [M. Dubuisson, n° 1346].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Rouen, [M. Eug. Noël, n° 2012].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Lavoix, n° 2175].
— de la ville de Saint-Nazaire, [n° 2185].
— des Bénédictins de Solesmes, [le R. P. Abbé, n° 1661].
— Signet library, à Édimbourg, [n° 2171].
— royale de Stuttgart, [M. le Bibliothécaire, n° 1610].
— universitaire de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Toulouse, [M. Eug. Lapierre, n° 2082].
— de la ville de Troyes, [M. Socard, n° 1754].
— de l'Université de France, [M. de Chantepie du Dézert, n° 767].
— de la ville de Versailles, [M. le Bibliothécaire, n° 2127].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Tarn-et-Garonne, à Montauban.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Académie de Vaucluse.
Association philotechnique.
Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or, à Dijon.
Société académique de Boulogne-sur-Mer.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Touraine, à Tours.
Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société Belfôrtaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du Puy.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation du département de l'Allier, à Moulins.
Société d'émulation de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société de Statistique, Sciences, Belles-Lettres et Arts du département des Deux-Sèvres, à Niort.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Académie royale irlandaise, à Dublin.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et littéraire de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
Université de Kiel.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1893.

MM. Beaucourt (de).
Broglie (de).
Chantérac (de).
Cosnac (de).
Delaborde (F.).
Delisle (L.).
Marsy (de).
Nadaillac (de).
Schickler (de).
Viollet.

1894.

MM. Baguenault de Puchesse.
Duruy.
Gautier (Léon).
Himly.
La Trémoïlle (de).
Lecestre.
Luçay (de).
Mas Latrie (de).
Picot (G.).
Valois.

1895.

MM. Barthélemy (An. de).
Havet (J.).
Laborde (J. de).
Lalanne (Lud.).
Longnon.
. . . .
Meyer (P.).
Moranvillé.
Servois.
Vogüé (de).

1896.

MM. Boislisle (A. de).
Boulatignier.
Courcy (de).
Lair.
Laubespin (de).
Lelong (E.).
Puymaigre (de).
Rocquain.
Ruble (de).
Watteville (de).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1892.

Président. . . . . MM. Servois.
Vice-Présidents . . . . de Broglie et Himly.
Secrétaire . . . . Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . . Noël Valois.
Archiviste-Trésorier. / *Bibliothécaire.* . . . . Léon Lecestre.
Censeurs . . . . J. Delaville Le Roulx et P. Durrieu.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
De Barthélemy.	Lalanne.
De Beaucourt.	Picot.
Delisle.	De Ruble.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
De Cosnac.	Moranvillé.
De Luçay.	L. Gautier.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1893.

10 Janvier.	6 Juin.
7 Février.	4 Juillet.
7 Mars.	7 Novembre.
11 et 25 Avril.	5 Décembre.
2 Mai.	

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives nationales (salle des cours de l'École des chartes), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance extraordinaire du 25 avril est destinée à fixer l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

La séance du **2 mai** est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

Agent de la Société : M. Fr. Martin, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1870.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 151 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1869, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1869.)

1870-1871.

152. Commentaires et Lettres de Monluc, t. IV. . . . } 15 mars 1870.
153. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. I . . } 15 mars 1870.
154. Chroniques de J. Froissart, t. II . . . . 1er mai 1870.
155. Chroniques des comtes d'Anjou, *Introduction* . . . 11 juin 1871.
156. Annuaire-Bulletin, t. VIII. Année 1870 réunie à l'année 1871.

1872.

157. Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier. 18 oct. 1871.
158. Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast . . . . 29 nov. 1871.
159. Chroniques de J. Froissart, t. III. . . . . 5 fév. 1872.
160. Commentaires et Lettres de Monluc, t. V et dernier. 1er mai 1872.
161. Annuaire-Bulletin, t. IX. Année 1872.

1873.

162. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. II . . . 15 mars 1873.
163. Œuvres de Brantôme, t. VI. . . . . 5 mai 1873.
164. Chroniques de J. Froissart, t. IV. . . . . 7 nov. 1873.
165. Histoire de Béarn et Navarre, par Bordenave. . 4 août 1873.
166. Annuaire-Bulletin, t. X. Année 1873.

1874.

167. Chroniques de Saint-Martial de Limoges . . . . . . 2 déc. 1873.
168. Œuvres de Brantôme, t. VII. . . . . 10 déc. 1873.
169. Chroniques de J. Froissart, t. V . . . . 1er juin 1874.
170. Nouveau recueil de Comptes de l'Argenterie. . . 1er oct. 1874.
171. Annuaire-Bulletin, t. XI. Année 1874.

1875.

172. Œuvres de Brantôme, t. VIII . . . . 31 déc. 1874.
173. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. III. . . 1er mai 1875.
174. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. Ier. 1er août 1875.
175. Chronique du bon duc Louis de Bourbon . . . . . . 1er avril 1876.
176. Annuaire-Bulletin, t. XII. Année 1875.

1876.

177. Œuvres de Brantôme, t. IX . . . . 31 déc. 1875.
178. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. I . . . . 1er mai 1876.
179. Récits d'un Ménestrel de Reims . . . . 15 sept. 1876.
180. Chroniques de J. Froissart, t. VI. . . . . 1er déc. 1876.
181. Annuaire-Bulletin, t. XIII. Année 1876.

1877.

182. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. IV . . 1er avril 1877.
183. Lettres d'Antoine de Bourbon . . . . 1er sept. 1877.
184. Mémoires de la Huguerye, t. I . . . . 1er déc. 1877.
185. Anecdotes d'Étienne de Bourbon . . . . 15 déc. 1877.
186. Annuaire-Bulletin, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. Extraits des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. I 23 juill. 1878.
188. Chroniques de J. Froissart, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. Histoire de Bayart . . . . 15 oct. 1878.
190. Mémoires de la Huguerye, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. Annuaire-Bulletin, t. XV. Année 1878.

1879.

192. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. II 15 déc. 1878.
193. Mémoires de Nicolas Goulas, t. I . . . . 15 avril 1879.
194. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. II 30 sept. 1879.
195. Mémoires de Nicolas Goulas, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. Annuaire-Bulletin, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. Gestes des Évêques de Cambrai . . . . 15 mai 1880.
198. Mémoires de la Huguerye, t. III . . . . 15 déc. 1880.
199. Œuvres de Brantôme, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. III 1er mars 1881.
201. Annuaire-Bulletin, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . . . 1er juill. 1881.

204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du xive siècle . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III . . . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal. . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VII. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 10 JANVIER 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a fait trois pertes des plus regrettables.

M. Georges L'Hôpital, mort le 20 novembre 1892, dans sa soixante-huitième année, avait été conseiller d'État et membre du Tribunal des conflits, puis directeur de la compagnie d'assurances la Nationale. C'était un des nombreux membres du Conseil d'État dont M. Boulatignier et M. Alfred Blanche proposèrent l'admission dans la séance du 12 août 1859, et qui, depuis cette époque, ont toujours marqué un vif intérêt pour les travaux de la Société et pour sa prospérité.

M. Guillaume Guizot, professeur au Collège de France, mort le 23 novembre, représentait dans la liste des membres son illustre père, le fondateur de la Société, mort président du Conseil en 1873. M. Guillaume Guizot avait honoré à son tour le grand nom qu'il portait par de remarquables travaux sur l'histoire littéraire de l'Angleterre et par un enseignement très goûté des auditeurs du Collège de France.

Enfin la Société a perdu, le 14 décembre, par une mort subite et prématurée, M. Siméon Luce, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, professeur à l'École des chartes et chef de section aux Archives nationales.

M. Luce était un historien des plus marquants parmi ceux de l'école actuelle qui se sont consacrés à l'étude du XIV[e] et du XV[e] siècle. Ses ouvrages sur la Jacquerie, sur Jeanne d'Arc, sur Duguesclin, sur la guerre de Cent ans, sont autant de monuments d'une science profonde, alliée à une rare connaissance des textes, au zèle le plus fervent pour les glorieux souvenirs de notre moyen âge, aussi bien que cette édition des *Chroniques de J. Froissart*, qu'il avait entreprise en 1869 pour la Société, et dont il se préparait à donner le neuvième volume, lorsque la mort est venue l'enlever dans la pleine maturité de son talent. Antérieurement, en 1862, il avait déjà publié pour la Société une édition de la *Chronique des quatre premiers Valois*, qui est devenue classique comme ses autres ouvrages.

M. le président annonce qu'il se réserve d'exposer avec plus de détail, dans son discours du 2 mai, les titres que M. Luce avait acquis à la gratitude de la Société, et que, dès à présent, le Conseil aura à prendre les mesures nécessaires pour l'achèvement de son œuvre principale.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2240. M. Georges L'Hopital, à Évreux (Eure), rue du Parvis-Notre-Dame ; présenté par MM. Servois et de Boislisle.

2241. La Bibliothèque Grand-Ducale de Darmstadt (grand-duché de Hesse-Darmstadt) ; présentée par MM. Laurens et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er janvier 1893. — *Revue historique*, janvier-février 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 décembre 1892. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, décembre 1892 et janvier 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, décembre 1892.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de*

la Morinie, année 1892, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 3e trimestre 1892. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,* année 1892, nº 2. — *The New-England historical and genealogical register,* vol. XLVI, octobre 1892.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Captivité et derniers moments de Louis XVI; récits originaux et documents officiels recueillis et publiés pour la Société d'histoire contemporaine, par le marquis de Beaucourt, t. II : *Documents officiels.* In-8. Paris, A. Picard. — *Le peintre Van der Kabel et ses contemporains, avec le catalogue de son œuvre peinte et gravée* (1631-1705), par Raoul de Cazenove. In-8. Paris, Rapilly; Lyon, H. Georg. — *La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades* (687-546), par Georges Radet (fasc. LXIIIe de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Thorin et fils. — *Les évêchés non concordataires de France et le budget de 1893,* par le comte de Luçay, correspondant de l'Institut. Br. in-8. Paris, au Secrétariat de la Société d'économie sociale. (Extrait de la *Réforme sociale.*)

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt s'excuse de ne pas assister à la séance.

M. le Ministre de l'instruction publique invite les Sociétés savantes à faire connaître avant le 20 février les délégués par qui elles comptent se faire représenter au Congrès de la Sorbonne, dont l'ouverture aura lieu le 4 avril.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1892. 1re partie. Feuilles 9 et 10 tirées et distribuées.

— — — 2e partie. Deux feuilles et demie en pages.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuilles 6 et 7 en placards.

Extraits des Auteurs grecs. T. VI et dernier. Terminé et envoyé au brochage.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuilles 10 et 11 en pages.

Mémoires de Villars. T. V et dernier. Feuilles 9 à 15 tirées. On compose la suite.

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuille 14 tirée; feuilles 15 en pages, 16 en composition.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Feuilles 3 à 11 tirées; feuille 12 en placards. On compose la suite.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

Le secrétaire annonce que le volume de l'*Éphéméride de La Huguerye*, dû à la libéralité de M. le comte de Laubespin, a été mis en distribution, et que M. Marlet, collaborateur de M. de Laubespin, en recevra un certain nombre d'exemplaires.

Il communique une lettre de M. Vaesen à M. le marquis de Beaucourt, commissaire responsable du recueil de *Lettres missives de Louis XI*, annonçant son vif désir de reprendre au plus tôt cette publication, et une lettre de M. Lanier à M. le Président, témoignant sa reconnaissance des soins pris par la Société pour achever la publication des *Extraits des auteurs grecs* entreprise par feu M. Cougny, son beau-père.

Le Conseil ordonne la mise en distribution du tome VI et dernier de cette publication.

Il décide qu'un certain nombre de publications de la Société seront mises à la disposition de M. Croiset, membre de l'Institut, qui a bien voulu surveiller l'impression de ce même volume en qualité de commissaire responsable.

M. Delisle, président du Comité de publication, annonce qu'un des premiers soins de ce Comité, à la suite de la mort si regrettable de M. Siméon Luce, a été d'assurer la continuation de l'édition des *Chroniques de Jean Froissart*,

et qu'il s'estime heureux de pouvoir annoncer que M. Gaston Raynaud a bien voulu accepter cette tâche. M. Raynaud, archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale, avait déjà donné à la Société des preuves de son dévouement et de ses connaissances spéciales en acceptant de préparer avec M. Luce le texte et les variantes du tome VIII. D'ailleurs, ses autres travaux sur la littérature et sur l'histoire du moyen âge sont autant de garanties de son aptitude à mener à bonne fin la publication actuellement suspendue. Le Comité propose donc d'agréer la collaboration de M. Raynaud, sauf à régler ultérieurement les modifications qu'il y aura peut-être lieu de faire au plan primitif, en raison surtout de ce que le livre II des *Chroniques*, dont M. Luce avait commencé l'impression, et les livres suivants ne présentent plus autant de complications de textes que le livre Ier.

Le Conseil, adoptant la proposition du Comité, prie M. le Président de vouloir bien exprimer à M. Raynaud sa gratitude et son espoir de voir la publication reprise au plus tôt et conduite dans les conditions auxquelles M. Raynaud croit pouvoir s'engager, c'est-à-dire à raison d'un volume tous les deux ans.

M. Moranvillé, président du Comité des fonds, expose au Conseil que l'excédent du chiffre des décès et des démissions sur celui des présentations nouvelles pendant l'année 1892 a conduit le Comité à proposer une réduction du chiffre des tirages, et à fixer désormais ce chiffre en proportion du nombre des sociétaires portés sur la liste des membres et du chiffre de la souscription ministérielle, plus un excédent de soixante-quinze exemplaires pour faire face aux besoins de la vente courante et aux demandes des nouveaux sociétaires.

Le Conseil, après avoir entendu les observations de MM. Delisle, Lelong et de Ruble, décide que le chiffre des tirages sera, en principe, réglé conformément à cette proposition, mais qu'il pourra y avoir lieu de le modifier dans cer-

taines circonstances, soit pour les publications en cours, soit pour les publications à venir.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Berger (Élie). Les préparatifs d'une invasion anglaise, et la descente de Henri III en Bretagne (1229-1230). In-8, 44 p.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

L'expédition de 1230 est l'une des infructueuses tentatives faites par les Plantagenets pour enlever à la France les conquêtes de Philippe-Auguste. Le futur historien de la régence de Blanche de Castille en retrace toutes les péripéties d'après les archives du *Record Office,* les chroniques anglaises et notre Trésor des chartes.

2. — Bouillet. Dictionnaire universel d'histoire et de géographie, contenant l'histoire proprement dite, la biographie universelle, la mythologie et la géographie ancienne et moderne; nouvelle édition, entièrement refondue, sous la direction de L.-G. Gourraigne, professeur agrégé d'histoire, etc. Gr. in-8 à deux colonnes, x-2080 p. Paris, Hachette et Cie.

C'est, je crois, un quatrième remaniement de l'œuvre primitive de Bouillet, qui date maintenant d'un demi-siècle. Tous les soins ont été pris pour tenir exactement compte, en histoire comme en géographie, en bibliographie ou en biographie, des résultats nouveaux acquis par la science. S'il n'est pas permis d'espérer qu'une pareille entreprise soit à l'abri des fautes, des défectuosités, des lacunes, des erreurs, du moins devons-nous savoir gré aux reviseurs de 1893 de leurs efforts pour répondre aux exigences des nouvelles générations, à ce besoin de précision et de correction définitive qui envahit toutes les classes de travailleurs ou de curieux. A. B.

3. — Bourgeois (Émile). Lettres intimes de J.-M. Albe-

roni adressées au comte de J. Rocca, ministre des finances du duc de Parme. In-8, LIII-705 p., avec un portrait et deux fac-similés. Paris, G. Masson.

Pendant quarante années, Alberoni adressa au ministre son ami des « lettres plus vraies et plus intimes que des Mémoires, où il livrait chaque semaine, sans arrière-pensée, à son confident, les secrets de sa fortune, de son génie, ses desseins, ses ambitions et ses espérances. » Réunies maintenant dans les archives spéciales du collège San-Lazaro-Alberoni, proche Plaisance, après avoir passé un certain temps dans les mains de Panizzi, ces lettres représentent : 1° l'histoire des missions secrètes de l'abbé auprès de Vendôme, à Versailles et à Madrid; 2° ses négociations à Madrid, comme représentant des Farnèses, à partir de 1713. Elles ne sont pas toujours exclusivement politiques, ni « guindées » à la hauteur des circonstances; mais même les détails familiers sont utiles pour faire connaître la physionomie de celui qui les écrivit, et qui, somme toute, sans être digne d'autant d'éloges que l'éditeur actuel de sa correspondance croit pouvoir lui en décerner, devait cependant valoir beaucoup mieux que le personnage dépeint comme l'on sait par Saint-Simon. A. B.

4. — FRANKLIN (Alfred). La vie privée d'autrefois. Le café, le thé et le chocolat. In-8, 319 p. et planches. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

5. — FRANKLIN (Alfred). La vie privée d'autrefois. Les chirurgiens. In-8, 301 p. et planches. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Douzième et treizième volumes d'une série d'études sur les arts et métiers, les modes, les mœurs, les usages des Parisiens du XIIe au XVIIIe siècle, d'après des documents originaux ou inédits, dont quelques-unes ont déjà été annoncées dans cette bibliographie. Je crois être utile à bien des gens en rappelant simplement les titres de chacun des volumes déjà mis au jour :

I. Les soins de toilette; le savoir-vivre. II. L'annonce et la réclame; les cris de Paris. III. La cuisine. IV. La mesure du temps : clepsydres, horloges, montres, pendules, calendriers. V. Comment on devenait patron : histoire des corporations ouvrières. VI. Les repas, la civilité de la table. VII. L'hygiène; état des rues, égouts, voiries, fosses d'aisances; épidémies, cimetières. VIII. Variétés gastronomiques : la salle à manger et le couvert, l'heure des repas, jeûnes et abstinences, Louis XIV à table, les cure-dents. IX. Les apothicaires et les médicaments.

X. Écoles et collèges; l'instruction primaire, l'instruction secondaire et la corporation des écrivains. XI. Les médecins.

A chaque volume sont jointes des reproductions assez nombreuses d'estampes du temps. A. B.

6. — Ledieu (Alcius). Le mémorial d'un bourgeois de Domart-en-Ponthieu sur les guerres de Louis XIII et de Louis XIV (1634-1655), mis en ordre, annoté et publié. In-8, 313 p. Paris, Alph. Picard.

M. Ledieu avait publié deux volumes sur l'invasion et la guerre de Trente ans en Artois. Le mémorial tenu par un très modeste bourgeois du nom de Jacques de Boiberques, et qui est heureusement entré à la bibliothèque d'Abbeville en 1884, fournit un très grand nombre de faits sur l'histoire des événements militaires qui se passèrent durant une vingtaine d'années, non seulement dans les pays d'Artois et de Ponthieu, où l'auteur habitait, mais sur tous les points du territoire. On conçoit, par suite, que beaucoup de ces informations venues de loin sont sujettes à caution; mais M. Ledieu les a contrôlées avec soin. En outre, la rédaction du journal ou mémorial était informe : il a dû le retoucher, le réparer. Ce texte n'en demeure pas moins intéressant, et plus d'un des récits qu'il renferme présente un caractère très déterminé et pittoresque.

L'annotation est abondante, pour la topographie comme pour la biographie, et le volume est terminé par une table alphabétique des noms; mais on eût voulu aussi une notice sur ce bourgeois paisible par destination, et chez qui cependant le mémorial accuse une préoccupation si exclusive des choses militaires.

A. B.

7. — Ledieu (Alcius). Les étrangers en Picardie : les princes de Savoie-Carignan, derniers seigneurs de Domart-sur-la-Luce. In-8, 46 p. et portraits. Abbeville, imp. Fourdrinier.

La seigneurie de Domart, dans l'arrondissement de Montdidier, fut achetée en 1783 par le prince Eugène de Savoie-Carignan, que sa sœur la princesse de Lamballe avait décidé à s'établir en France sous le nom de comte de Villefranche. Il y mourut deux ans plus tard, laissant un fils unique de son mariage, clandestin d'abord, puis réhabilité, avec M[lle] Magon de Boisgarein, de Saint-Malo. Ce fils eut un régiment de hussards sous l'Empire, ensuite sous la Restauration. C'est le père du prince de Carignan mort en 1888 après avoir été grand amiral et lieutenant général de ses cousins les rois Charles-Albert et Victor-Emmanuel. A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 FÉVRIER 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu un de ses membres et de ses collaborateurs, M. Achille Le Vavasseur, archiviste-paléographe et bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, qui avait édité en 1890 la *Chronique du connétable de Richemont*. M. Le Vavasseur a été enlevé prématurément alors que la Société, comme la Bibliothèque nationale, avaient le droit de le considérer comme devant rendre de longs et fructueux services à l'histoire.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2242. M. Max PRINET, élève de l'École des chartes, rue de Rennes, n° 126; présenté par MM. Valois et de Boislisle.

2243. M. Ph. LAUER, rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*, à Neuilly (Seine); présenté par MM. Élie Berger et le vicomte Fr. Delaborde.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers*, année 1892. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Pro-*

testantisme français, 15 janvier 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique,* janvier 1893. — *The architectural Record,* vol. II, nº 3.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* t. XXIII. — *Bulletin-Revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* octobre 1892. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* 1er janvier 1893. — *Annuaire* de la même Société, pour 1893. — *The New-England historical and genealogical register,* janvier 1893.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Histoire de la maison de Chabannes, par le comte H. de Chabannes, tome I, avec atlas de gravures hors texte. In-4. Dijon, impr. E. Jobard. — *L'armée anglaise vaincue par Jeanne d'Arc sous les murs d'Orléans,* par M. Boucher de Molandon et le baron Adalbert de Beaucorps. In-8. Orléans, Herluison; Paris, L. Baudoin. — *L'édit de restitution de 1629,* par E. Charvériat. Br. in-8. Montbrison, impr. E. Brassart. — *Philippine Welser,* par le même. Br. in-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *Louis XIII et Richelieu; la méthode de Richelieu, ses soucis, sa puissance* (1629-1630), par le même. Br. in-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *La peste en Allemagne pendant la première moitié du XVIIe siècle,* par le même. Br. in-8. Lyon, impr. Al. Rey. — *Peiresc, abbé de Guîtres,* supplément à la notice d'Ant. de Lantenay, par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Paris, A. Picard. — *Mazarin et Colbert,* par le comte de Cosnac. 2 vol. in-8. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie. — *Le canton de Chevreuse,* notes topographiques, historiques et archéologiques recueillies par L. Morize. Br. in-8. Tours, impr. Deslis frères.

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac et M. Rocquain s'excusent de ne pas assister à la séance.

M. le Ministre de l'instruction publique invite la Société à lui transmettre un exemplaire des publications mises au jour en 1891, pour les faire figurer à Chicago dans l'exposition spéciale qui sera organisée par les soins et aux frais de son ministère. — Le Conseil autorise le trésorier à préparer un envoi conforme à cette proposition.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1892. 1re partie. Feuilles 11 en pages et 12 en placards.

— — — 2e partie. Feuilles 13 et 14 en pages, 15 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuille 7 tirée ; feuilles 8 à 11 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 11 tirée. On attend la suite de la copie.

Mémoires de Villars. T. V. Feuilles 15 à 17 tirées ; feuille 18 en pages.

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuilles 15 et 16 tirées ; feuilles 17 en pages, 18 en placards.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Feuilles 12 à 14 tirées.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

Le Conseil, sur la proposition du Comité des fonds, décide qu'un certain nombre d'exemplaires de la publication des *Extraits des Auteurs grecs* sera attribué à M. Henri Lebègue pour comptes rendus et pour distribution aux savants hellénistes qui ont bien voulu s'intéresser à l'achèvement de cette publication.

Le secrétaire fait observer qu'il serait urgent d'activer l'impression de quelqu'un des volumes en cours pour terminer la distribution de 1892 dans les délais ordinaires, avant l'Assemblée générale.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

8. — Hauser (H.). François de la Noue (1531-1591). In-8, xix-346 p. Paris, Hachette et Cie.

9. — Jouin (H.). L'ancien hôtel de Rohan affecté à l'Imprimerie nationale; historique et description. In-fol., 133 p., avec cadres, culs-de-lampe et 36 planches en noir ou en couleurs. Paris, Imprimerie nationale.

10. — Jourdan (L.). Étude sur Marsile de Padoue, jurisconsulte et théologien du xive siècle. In-8, 82 p. Montauban, impr. Granié.

11. — Kahn (L.). Histoire de la communauté israélite de Paris; les Juifs de Paris sous Louis XV (1721-1760). In-18 jésus, 69 p. Paris, Durlacher.

(Extrait des Archives israélites.)

12. — Kermaingant (P.-L. de). Le droit des gens maritime pratiqué par l'Angleterre, l'Espagne et la France au commencement du xviie siècle. In-8, 24 p. Paris, Picard.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

13. — Labande (L.-H.). Catalogue sommaire des manuscrits de la bibliothèque d'Avignon (musée Calvet). In-8, vi-433 p. Avignon, Seguin frères.

14. — Labande (L.-H.). Histoire de Beauvais et de ses institutions communales jusqu'au commencement du xve siècle. In-8, xxiii-382 p. Paris, Imprimerie nationale.

15. — La Borderie (A. de). La Bretagne aux grands siècles du moyen âge (938-1364); résumé du cours d'histoire professé à la Faculté des lettres de Rennes en 1891-1892. In-12, vi-256 p. Rennes, Plihon et Hervé.

16. — Le Blant (E.). Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIIIe siècle. In-4, XXIII-488 p., avec fig. Paris, Hachette et Cie.

17. — Le Clert (L.). Pillage de l'église de Montiéramey par les reîtres, en 1570; note sur un émail conservé au musée de Troyes. In-8, 9 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

18. — Le Conte (R.). Curiositez normandes comparées; études historiques et archéologiques sur les abbayes de Bénédictins en général, et sur celle de Hambye en particulier, avec 2 eaux-fortes et 4 dessins par Émile Vaucanu. Grand in-16, 556 p. Bernay, Miaulle-Duval.

19. — Ledain (B.). Histoire sommaire de la ville de Poitiers. In-8, 190 p. Fontenay-le-Comte, Baud.

20. — Lefranc (Abel). Histoire du Collège de France depuis ses origines jusqu'à la fin du premier Empire. In-8, XIV-432 p., avec une vue du Collège. Paris, Hachette et Cie.

C'est au point de vue de l'institution elle-même, et non pas des individualités dont les noms ont illustré plus ou moins le Collège, que M. A. Lefranc a entrepris d'écrire l'histoire que Michelet réclamait instamment, il y a de cela près d'un siècle, comme n'étant que très indignement représentée jusqu'ici par la compilation de Guillaume Duval (1644) ou par le *Mémoire historique et littéraire,* à peu près aussi nul, de l'abbé Goujet (1758). Intimement liées avec le mouvement de l'esprit humain et avec le progrès de toutes les sciences, les destinées du Collège se trouvent maintenant retracées, surtout pour le XVIe siècle, avec l'ampleur et l'autorité que requérait un si beau sujet. Les chapitres préliminaires sur l'enseignement du grec et des langues orientales depuis le XIIIe siècle, sur François Ier et la renaissance des lettres; puis les chapitres consacrés à la fondation du Collège, aux lecteurs royaux et aux professeurs royaux sous les Valois, eussent suffi à assurer à ce volume les témoignages de haute appréciation qui lui sont déjà venus de toutes parts. Il est complété par un certain nombre d'appendices et de pièces justificatives. A. B.

21. — Legeay (F.). Analyse des registres des naissances et mariages de Saint-Nicolas avant 1791 (ancienne paroisse du Mans), suivie de : les Artistes de la Sarthe au Salon de 1891. In-8, 64 p. Le Mans, impr. Monnoyer.

22. — Le Paulmier (le docteur). Dominique Amonio, gentilhomme italien, médecin de Louis XIV et de Mme de Sévigné. In-8, 18 p. Paris.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

C'est la première biographie qui ait été tentée de ce jeune, joli et charmant empirique qui avait tant de succès à Chelles, à Livry, chez les religieuses, chez Mmes de Sévigné et de Coulanges, chez le roi enfin, puisqu'il fut appelé au lit de mort de la Fontanges et passa même un peu pour l'avoir empoisonnée. La médecine ne rapportant pas toujours assez, il se livra à toutes sortes de spéculations, qui lui attirèrent parfois des désagréments, notamment en 1716. A. B.

23. — Leroux (J.). Histoire de Saint-Vaast-la-Hougue pendant les mille dernières années. In-8, 363 p. Morteau (Doubs), impr. J. Leroux.

24. — Longin (E.). La nation flamande à l'Université de Dôle (1651-1674). In-8, 21 p. Vesoul, impr. Suchaux.

25. — Longin (E.). Sommation du château de Montsaugeon par Guébriant (19 avril 1639). In-8, 4 p. Vesoul, impr. Suchaux.

26. — Loye (l'abbé). Histoire de la baronnie de Belvoir. In-18 jésus, 412 p. Montbéliard, impr. Hoffmann.

27. — Luçay (comte de). Le comté de Clermont en Beauvoisis; études pour servir à son histoire. — Les comptes d'un apanage de la maison de France au xvie siècle. In-8, 83 p. Beauvais, impr. D. Père.

(Extrait du Bulletin de la Société académique de l'Oise.)

Le document dont M. de Luçay donne une analyse complète et raisonnée, mais non le texte intégral, et qui forme ainsi une annexe à sa belle étude sur le comté de Clermont, est l'état des recettes et dépenses de l'exercice 1514-1515 présenté à la Chambre des comptes de la duchesse de Bourbon. Ce manuscrit, un de ceux qui furent jadis sauvés de la destruction par Monteil, appartient actuellement à la bibliothèque de Clermont (Oise). Il fait connaître, avec de minutieux détails, que M. de Luçay a très habilement mis en valeur, quelle était la consistance domaniale du comté, quels droits supportaient les vassaux nobles et roturiers,

de quels pouvoirs jouissait le feudataire, de quelles dépenses son administration était grevée, etc. A. B.

28. — Luce (S.). Jeanne Paynel à Chantilly. In-4, 119 p. Paris, C. Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

29. — Mandon (L.). Histoire du Prêt-gratuit de Montpellier (1684-1891). In-8, XLIII-277 p. et tableau. Montpellier, impr. Martel aîné.

30. — Marcel (l'abbé L.). Les livres liturgiques du diocèse de Langres, étude bibliographique, suivie d'un appendice sur les livres liturgiques du diocèse de Dijon et d'une note sur les travaux d'histoire liturgique en France au XIXe siècle. In-8, XX-358 p. Rallet-Bideau.

31. — Marsy (comte de). Les origines tournaisiennes des tapisseries de Reims. In-8, 12 p. Reims, impr. Monce.

(Extrait des Travaux de l'Académie de Reims.)

32. — Martin (A.). Histoire de la ville de Saint-Romain-de-Colbosc. In-8, 262 p. et grav. hors texte. Fécamp, impr. Durand et fils.

33. — Normand (C.). J.-B. Greuze. Grand in-8, 116 p., avec 69 gravures dans le texte et hors texte. Paris, Allison.

34. — Omont (H.). Lettres d'Anisson à Du Cange relatives à l'impression du Glossaire grec (1682-1688). In-8, 42 p. Paris, Leroux.

(Extrait de la Revue des études grecques.)

35. — Roy (Maurice). Un épisode de la Fronde; rencontre du 9 janvier 1652, au Chesnoy, près de Sens. In-8, 46 p. Sens, impr. Duchemin.

Notre confrère a reconstitué minutieusement, avec tous les documents désirables, la mission de deux membres du parlement frondeur, Bitaut et Géniers, chargés de soulever les populations de la Champagne contre l'éventualité d'un retour du cardinal Mazarin. Quelques cravates de l'armée royale eurent bien vite raison des deux magistrats, et le maréchal d'Hocquincourt assura sans peine le passage de Mazarin; mais il y eut grand bruit dans Paris sur l'outrage fait aux représentants du parlement. A. B.

36. — Tamizey de Larroque. Peiresc, abbé de Guîtres; supplément à la notice d'Antoine de Lantenay. In-8, 61 p. Paris, Alph. Picard.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

Les correspondances volées jadis par Libri, mais revenues maintenant au Cabinet des manuscrits, ont fourni à notre confrère des renseignements nouveaux sur la vie de Peiresc, en tant qu'abbé, particulièrement sur les luttes qu'il eut à soutenir contre de très puissants compétiteurs, et sur l'histoire de Guîtres.

37. — Valois (Noël). Le Grand Schisme en Allemagne (1378-1380). In-8, 60 p. Rome, Typographie sociale.

(Extrait de la *Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte.*)

Il importait essentiellement à Charles V d'assurer du côté de l'Allemagne le triomphe de Clément VII sur l' « intrus de Rome. » M. Valois reconstitue les négociations publiques ou souterraines poursuivies pendant trois ans dans ce sens, et, quoique les mêmes faits aient été plusieurs fois, tout récemment même, étudiés par les écrivains de l'école germanique, il produit un grand nombre de documents ou de textes nouveaux, qui donnent à son mémoire et l'intérêt et la solidité. Ce sont d'ailleurs les mêmes qualités que l'on a pu apprécier dans les précédents fragments du grand travail que M. Valois prépare sur le Schisme. A. B.

38. — Vidal (A.). Révolte des Albigeois contre l'évêque Louis d'Amboise. In-8, 151 p. Albi, impr. Nouguiès.

(Extrait de la Revue du Tarn.)

39. — Villermont (comtesse M. de). Histoire de la coiffure féminine. Grand in-8, xiii-823 p., avec grav., dont une en couleurs. Paris, Laurens.

40. — Wetzer (L. E.). Campagne del principe Eugenio di Savoia : opera pubblicata dalla Divisione storica dell' i. e r. Archivio di guerra in base a documenti officiali e ad altre fonti autentiche. Serie I, vol. III (Guerra per la successione di Spagna, campagna del 1701). In-8, xiii-512 et 99 p. Torino, L. Roux.

41. — Zeller (B.). Claude de France. In-18 jésus, 331 p. Paris, Ollendorff.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 MARS 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 11 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de M. le marquis de la Croix de Chevrières de Pisançon, qui faisait partie de la Société depuis cinquante ans, et celle de M. Dumez, président honoraire à la Cour des comptes.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2244. M. Gustave Lefèvre, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Grenelle, n° 42; présenté par MM. Dupré et Rocquain.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue historique,* mars-avril 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique,* février 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 février 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* février 1893.

Sociétés savantes. — *Annales de l'Académie de Mâcon,* 2ᵉ série, t. IX.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Inventaire de Pierre Surreau, receveur général de Normandie, suivi du testament de Laurens Surreau et de l'inventaire de Denise

de Foville, publiés par J. Félix. In-8. Rouen, Lestringant; Paris, A. Picard. — *Le comté de Clermont-en-Beauvoisis, études pour servir à son histoire : les comptes d'un apanage de la maison de France au XVIe siècle*, par M. le comte de Luçay. Br. in-8. Beauvais, impr. D. Père. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : Paris, Bibliothèque de l'Arsenal*, t. VI et t. IX (Archives de la Bastille); *Bibliothèque Mazarine*, t. IV; *Départements*, t. XV *(Marseille)* et t. XX. 5 vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Catalogue des manuscrits conservés aux Archives nationales*. In-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Un nouveau portrait de Dom Remi Ceillier, prieur de Flavigny-sur-Moselle*, par le baron Frédéric Seillière (extrait du *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*). — *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France*, dressée, sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis; t. II, 3e livraison. In-4. Paris, Impr. nationale. — *Atlas des monnaies gauloises*, préparé par la Commission de la topographie des Gaules et publié, sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, par Henri de la Tour. In-folio. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Le grand schisme en Allemagne de 1378 à 1380*, par Noël Valois (extrait de la *Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte*). Br. in-8. Roma, Tipografia sociale.

Correspondance.

M. Rocquain s'excuse de ne pas assister à la séance.

M. Dupré propose l'admission de M. G. Lefèvre comme membre de la Société.

M. Croiset, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, remercie le Conseil d'avoir bien voulu lui attribuer un certain nombre de publications de la Société comme ayant fait office de commissaire responsable pour l'achèvement des *Extraits des Auteurs grecs*.

M. Lanier, professeur agrégé d'histoire et gendre de feu M. Cougny, remercie le Conseil d'avoir fait terminer heureusement cette publication, interrompue par la mort de son beau-père.

MM. Max Prinet et Philippe Lauer, admis dans la dernière séance, adressent leurs remerciements au Conseil.

M. le baron Frédéric Seillière fait hommage de la brochure sur Dom Ceillier indiquée plus haut.

M. le ministre de l'Instruction publique accuse réception des volumes destinés à l'Exposition universelle de Chicago.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1892. 1re partie. Feuilles 11 en pages, 12 en placards.

— — — 2e partie. Feuilles 13 et 14 tirées ; feuille 15 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuilles 8 et 9 tirées ; feuilles 10 et 11 en pages.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 12 tirée. On attend la suite de la copie.

Mémoires de Villars. T. V. Feuilles 18 à 22 tirées ; feuilles 23 en pages, 24 à 26 et demi-feuille 27 en placards (fin du texte).

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuilles 17 à 20 tirées ; feuille 21 en placards. On compose la fin du texte.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Texte fini (14 feuilles). Introduction, placards *a, b* et *c* composés.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

De cet état et de la lettre de M. Daupeley qui y est jointe il ressort que l'exercice 1892 pourra être complété à bref délai par la distribution du volume de la *Chronographia,* en même temps que du tome VI et dernier des *Extraits des Auteurs grecs,* et que, selon toutes probabilités, la distribution de l'exercice 1893 pourra être commencée avant l'Assemblée générale par les deux volumes que M. le marquis de Vogüé et M. Courteault ont presque terminés. — Le

Conseil autorise le trésorier à mettre ces quatre volumes en distribution dès qu'ils seront parvenus à la Librairie.

M. le marquis de Vogüé annonce au Conseil qu'il arrive à la fin de l'impression des *Mémoires de Villars*, mais que ce texte seul formera 27 feuilles, et qu'il serait par conséquent impossible d'y joindre dans le même tome V les Appendices qui sont nécessaires pour suppléer au commentaire courant, les Tables et la Notice biographique. Il demande donc l'autorisation de consacrer le tome V au texte seul, et de réserver les Appendices et Tables pour un tome VI, auquel il joindrait la Notice biographique. — Après avis préalable du Comité de publication et du Comité des fonds, le Conseil adopte cette proposition et décide qu'il y aura un tome VI en plus des cinq volumes auxquels cette publication avait été primitivement fixée.

M. Léopold Delisle, président du Comité de publication, expose l'état et la nature des matériaux et documents trouvés après la mort de M. Siméon Luce, qui pourraient servir à la reprise de la publication des *Chroniques de Jean Froissart*. L'impression du texte, formant la valeur de 18 feuilles et allant de l'année 1377 à la mort de Charles V (§§ 1-168 du livre II), est terminée depuis 1891, et quelques feuilles même tirées. Le relevé des variantes est fait pour quarante-cinq paragraphes environ. Il resterait à faire la fin des variantes, la correction des feuilles et placards restants, la rédaction du sommaire et des notes ou commentaires. On pourra remettre au continuateur les notes de M. Luce sur les manuscrits du livre II ; mais il ne semble pas que M. Luce eût préparé, ou du moins mis en ordre, les éléments du commentaire. — Le Conseil remercie M. Delisle de cette communication et le prie de prendre, de concert avec M. Gaston Raynaud, les mesures nécessaires pour la reprise du travail.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente le rapport annuel sur l'ensemble de l'exercice 1892, suivi d'un projet de budget pour 1893. — Le Conseil remercie le Comité et son président des soins qu'ils apportent à la gestion des intérêts de la Société, approuve le projet de budget pour

1893, et ordonne le renvoi des comptes de recettes et de dépenses de 1892 à MM. les Censeurs.

Il prononce la radiation de quatre sociétaires qui, n'ayant pas payé leurs cotisations depuis cinq ans, sont considérés comme démissionnaires.

Il désigne les volumes suivants pour composer le prix d'histoire destiné au prochain Concours général des lycées et collèges de Paris :

Extraits des Auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules. . . . . . . 6 vol.
Mémoires d'Olivier de la Marche . . . . 4 vol.
10 vol.

M. Moranvillé et le trésorier annoncent que la distribution des volumes à domicile pourra commencer dès l'ouverture de l'exercice 1893.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

42. — Gomel (Charles). Les causes financières de la Révolution française. Les derniers contrôleurs généraux. In-8, xix-645 p. Paris, Guillaumin et Cie.

J'ai présenté, l'année dernière (1892, p. 70-71), un premier volume de notre confrère, consacré aux deux ministères de Turgot et de Necker, et j'ai expliqué par avance quel lien commun devait unir ce volume préliminaire à la suite d'études que M. Gomel projetait de faire sur l'administration financière de l'Assemblée constituante. Le nouveau volume va jusqu'à la convocation des états généraux, et comprend, par conséquent, les ministères des contrôleurs généraux Joly de Fleury, d'Ormesson, de Calonne, de Fourqueux, Loménie de Brienne, Laurent de Villedeuil et Lambert. Calonne y tient naturellement la place principale. Puis Necker apparait comme ministre des finances, au milieu des premiers symptômes de la Révolution, si prochaine, et des résultats

de la politique passive, que M. Gomel récapitule en ces termes : « Un système fiscal doublement vicieux, d'abord en ce qu'il produisait des recettes annuelles inférieures aux dépenses, ensuite en ce que l'inégalité de la répartition des impôts et l'arbitraire de leur perception rendaient malaisée la surélévation des taxes ; les contribuables d'autant plus hostiles au régime des impositions que les ministres du roi, tout autant que les écrivains en vogue, en proclamaient l'injustice...; le déficit accru par une longue guerre, dissimulé au moyen d'emprunts répétés...; la nation convaincue que la suppression des exemptions pécuniaires du clergé et de la noblesse et l'économie dans les dépenses suffiraient à rétablir l'abondance dans le Trésor...; le roi enfin, investi théoriquement d'un pouvoir absolu, mais incapable de s'en servir, débordé par le progrès des idées philosophiques, mais n'en accomplissant aucune..., et finalement obligé de s'en remettre au pays lui-même du soin de renouveler ses institutions... » A. B.

43. — Gréard (Octave). Nos adieux à la vieille Sorbonne. In-8, xv-407 p., planches et plans. Paris, Hachette et Cie.

L'éminent vice-recteur de l'Académie de Paris a voulu rendre les derniers devoirs à cette vieille Sorbonne dont les débris se dispersent en ce moment sous la pioche des démolisseurs, et il lui a consacré un beau volume.

« Ce sont, dit-il, les institutions, les études, les mœurs, successivement abritées par ces murs, que bientôt nous ne verrons plus, dont il m'a semblé qu'il ne serait pas sans intérêt de faire revivre un instant l'image.

« Il s'agit d'un simple tableau, — non d'une histoire, — dont les différentes parties sont nécessairement d'inégale étendue. La troisième, le Musée des Arts, n'est qu'un épisode ; la dernière, les Temps nouveaux, une préparation. Les deux premières, la Sorbonne de Robert et la Sorbonne de Richelieu, appellent, au contraire, par l'ensemble qu'elles forment et l'espace qu'elles embrassent, de plus amples développements ; ce sont aussi d'ailleurs les moins connues. »

44. — Legrelle (A.). Une négociation inconnue entre Berwick et Marlborough (1708-1709). In-8, 99 p. Paris, F. Pichon.

Cette négociation entre l'oncle et le neveu, engagée et suivie pendant la dernière période du siège de Lille, ne produisit aucun résultat ; mais Marlborough avait de bonnes raisons pour l'entamer, celle-ci notamment, que la situation de l'armée anglo-hollandaise ne laissait pas d'être inquiétante. D'autre part, le cabinet

de Versailles se prêta aux négociations plus complaisamment que Berwick lui-même ne le dit dans ses Mémoires. M. Legrelle en suit la marche pas à pas d'après les documents originaux conservés aux Affaires étrangères et à la Guerre, mais qui n'avaient pas encore vu le jour. A. B.

45. — Le Paulmier (Dr). L'Orviétan; histoire d'une famille de charlatans du Pont-Neuf aux xviie et xviiie siècles. In-8. Paris, Librairie illustrée.

Pendant près d'un siècle et demi, la dynastie des Contugi, originaire des États romains, demeura en possession du privilège, c'est-à-dire du monopole d'exploitation d'un électuaire spécifique renommé entre tous. Jal avait fourni les premiers éléments de cette histoire; mais M. Le Paulmier a voulu l'approfondir et est parvenu à recueillir un grand nombre de documents sur chaque degré de la dynastie, sur chaque personnage, et aussi sur les luttes homériques que l'Orviétan eut à soutenir soit contre les autres charlatans, soit contre les apothicaires. Cette étude, à la fois scientifique et anecdotique, est illustrée d'un grand nombre de reproductions de planches anciennes, perspectives, vues de théâtres, prospectus, portraits, etc. A. B.

46. — Levasseur (E.). Les prix; aperçu de l'histoire économique de la valeur et du revenu de la terre en France du commencement du xiiie siècle à la fin du xviiie; avec un appendice sur le prix du froment et sur les disettes depuis l'an 1200 jusqu'à l'an 1891. In-8, 148 p., avec diagramme du prix moyen de l'hectolitre de blé. Paris, impr. Chamerot.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale d'agriculture de France.)

Une partie considérable de cette enquête rétrospective est empruntée au rapport de notre éminent confrère sur les travaux remarquables que M. le vicomte d'Avenel et M. Daniel Zolla avaient faits en vue du concours ouvert par l'Académie des sciences morales et politiques.

47. — Martin-Val (l'abbé). Le doyenné de Ressons-sur-Matz : 1° documents sur les paroisses; 2° description des églises; 3° les compagnies de l'arc. In-8, 176 p. Compiègne, impr. Mennecier.

48. — Mas Latrie (comte L. de). L'*Officium robarie*, ou l'Office de la piraterie à Gênes au moyen âge. In-8, 9 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

49. — MAURÈS DE MALARTIC (comte G. DE). Le vicomte de Maurès de Malartic (Ambroise-Eulalie), maréchal de camp, maire de la Rochelle, député aux états généraux. In-8, 45 p. La Rochelle, impr. Texier.

(Publication de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

50. — MAURY (F.). Étude sur la vie et les œuvres de Bernardin de Saint-Pierre. In-8, 685 p. Paris, Hachette et Cie.

51. — Mémoires de la Société archéologique de Touraine. T. XXXVII : Cartulaire de l'archevêché de Tours; tome I, publié par Louis de Grandmaison. In-8, 327 p. Tours, Péricat.

52. — MÉNORVAL (E. DE). Paris depuis ses origines jusqu'à nos jours. Deuxième partie (depuis l'avènement de Charles VI, en 1380, jusqu'à la mort d'Henri III, en 1589). In-8, XV-565 p. et plan en chromotypographie. Paris, Firmin Didot et Cie.

53. — MONIQUET (le P.). Les saints de l'archidiocèse de Bordeaux : saint Fort, premier archevêque de Bordeaux et martyr. In-18 jésus, 144 p., avec gravures. Paris, Tolra.

54. — MORANVILLÉ (H.). La fin de Mérigot Marchès. In-8, 11 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

55. — MULLER (P.-L.) et DIEGERIGK (Alph.). Documents concernant les relations entre le duc d'Anjou et les Pays-Bas (1576-1583). T. III (février 1579-janvier 1581). In-8, XI-694 p. Utrecht, Nyhoff.

56. — NORBERT (le P.). Nouvelle vie de saint Yves de Bretagne, prêtre du tiers ordre de Saint-François (1253-1303), avec une introduction et un appendice sur le tiers ordre franciscain. In-8, 351 p. Paris, impr. Gannereau.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 11 AVRIL 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de M. Alfred Blanche, qui était membre de la Société depuis 1856. M. Blanche avait occupé les plus hautes positions au Conseil d'État, au ministère d'État et à la Préfecture de la Seine; on lui devait en outre un très utile *Dictionnaire d'administration*. Très attaché à la Société, il avait contribué, avec M. Boulatignier, à faire venir à elle un grand nombre de membres du Conseil d'État, et il est juste de lui payer un tribut de gratitude et de regrets.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2245. M. Barr Ferree, à New-York (États-Unis d'Amérique), Broadway, n° 231; présenté par MM. Lecestre et de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er avril 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, mars 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, mars 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, mars 1893.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1892, 4e fascicule. — *Mémoires de l'Académie de*

Caen, 1892. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure*, année 1891. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, décembre 1892. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1er avril 1893.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Deux livres de raison de l'Agenais, suivis d'extraits d'autres registres domestiques et d'une liste récapitulative des livres de raison publiés ou inédits, par Ph. Tamizey de Larroque. In-8. Auch, L. Cocharaux; Paris, A. Picard. — *Lettres inédites de Bertrand de Vignoles*, publiées et annotées par le même. Br. in-8. Niort. — *Comparative architecture*, par Barr Ferree. Br. in-8. New-York (extrait du *Journal of the Institute*). — *Christian thought in architecture*, par le même. Br. in-8. New-York (extrait des *Proceedings of the Society of Church history*). — *Primitive architecture*, par le même. Br. in-8. New-York, 29, Park-Row. — *The element of terror in primitive art*, par le même. Br. in-8. New-York, 29, Park-Row.

Correspondance.

MM. le marquis de Courcy, le marquis de Nadaillac et Noël Valois expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Barr Ferree, directeur de *The engineering Magazine*, à New-York, sollicite son admission au nombre des membres de la Société et fait hommage des études indiquées ci-dessus.

M. Gustave Lefèvre exprime sa gratitude au Conseil, qui l'a admis dans la précédente séance.

Le secrétaire offre, de la part de M. Tamizey de Larroque, la publication indiquée ci-dessus, et en fait ressortir l'intérêt et la grande utilité.

Il communique la circulaire d'un comité formé pour l'achat de la maison du village de Chamagne, en Lorraine, où est né le peintre Claude Gellée.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur:

Annuaire-Bulletin de 1892, terminé et distribué.

Annuaire-Bulletin de 1893. Feuilles 1 à 3 en pages; feuille 4 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuilles 10 et 11 tirées; feuilles 12 à 14 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 11 tirée; feuille 12 en placards.

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuilles 21 à 25 tirées. Le volume va être terminé et expédié.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Texte fini; on compose la fin de l'Introduction.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

Le tome V des *Mémoires de Villars* est déposé sur le bureau, et sa distribution ordonnée en complément de l'exercice 1892.

Le secrétaire annonce que les deux volumes de la *Chronographia* et de l'*Histoire de Gaston comte de Foix* seront terminés sous peu de jours et bons à mettre en distribution pour l'exercice 1893.

Il communique une lettre de M. Gaston Raynaud relative à la reprise des *Chroniques de Froissart* et un bordereau d'où il ressort que l'imprimerie Lahure a les feuilles 1 à 4 du tome IX tirées, les feuilles 5 et 6 en première épreuve, et les placards 13 à 36 *idem*.

Il communique également une lettre de M. de Maulde relative à la préparation du tome III des *Chroniques de Jean d'Auton*.

Le secrétaire donne connaissance, de la part de M. Paul Meyer, d'un article important publié en Angleterre, dans la revue l'*Academy*, sur le tome I de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

57. — Amardel (G.). La numismatique narbonnaise, d'après le premier catalogue du musée de Narbonne. In-8, 8 p. avec vignette. Narbonne, impr. Caillard.

58. — Balincourt (comte E. de). Le vicomte et la vicomté de Pont-Audemer en 1533. In-8, 16 p. Nîmes, impr. Chastanier.

59. — Carré de Busserolle (J.-X.). Une coutume bizarre à Sérigny en Poitou. In-8, 12 p. Montsoreau, impr. de l'auteur.

60. — Douai : son histoire militaire, ses fortifications; ouvrage publié par la Société centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord. Frontispice de M. Ferdinand Dutert; aquarelles et dessins de M. Henri Duhem. In-4, 283 p. Douai, Dechristé.

61. — Guillot (l'abbé H.). Notice sur Chaintreaux-Lagerville et Remauville. In-12, 240 p. Troyes, impr. Martelet.

62. — Martin (E.). Chronique et généalogie des Guillem, seigneurs de Clermont, diocèse de Lodève, et des diverses branches de leur famille. In-8, 243 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

63. — Mentienne. L'ancien pays du Parisis : un cimetière gallo-romain et mérovingien à Bry-sur-Marne (Seine). In-8, 49 p. avec planches. Paris, P. Dupont.

64. — Omont (H.). Lettres originales du xive siècle conservées à la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise. In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

65. — Omont (H.). Projet de réunion des églises

grecque et latine sous Charles le Bel, en 1327. In-8, 4 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

66. — Palustre (L.). L'architecture de la Renaissance. In-8, 352 p., avec grav. Paris, May et Motteroz.

67. — Pélissier (Léon-G.). Le traité d'alliance de Louis XII et de Philibert de Savoie en 1499. In-8, 118 p. Montpellier, impr. C. Boehm.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.)

Un des premiers soins de Louis XII fut de rechercher l'alliance et la bonne volonté du nouveau prince, Philibert le Beau, qui venait d'hériter du duché de Savoie en même temps que le successeur de Charles VIII montait sur le trône de France. Il fallut lutter longtemps contre les influences milanaises pour s'assurer l'alliance de l'État qui pouvait ouvrir ou fermer à son gré la route d'Italie. M. Pélissier raconte les péripéties de cette négociation d'après les documents conservés aux archives de Milan. L'Appendice contient dix-sept pièces. A. B.

68. — Pélissier (L.-G.). Documents pour l'histoire de la domination française dans le Milanais (1499-1513). In-8, xxi-372 p. Toulouse, Privat.

69. — Pétigny (J. de). Histoire archéologique du Vendômois ; tables générale et alphabétique, dressées par l'abbé Em. Chambois. In-4, 41 p. Vendôme, Ripé.

70. — Petit (E.). Le Tonnerrois sous Charles VI et la Bourgogne sous Jean Sans-Peur (épisodes inédits de la guerre de Cent ans). In-8°, 73 p. Auxerre, impr. de la Constitution.

(Extrait du Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne.)

71. — Peyroche (L.). Un livre de famille (1594-1794). In-16, 45 p. Saint-Dizier, impr. Henriot et Godard.

72. — Pfister (S.). Le duché mérovingien d'Alsace et la légende de sainte Odile, suivis d'une étude sur les anciens monuments de sainte Odile. In-8, 276 p. Paris, Berger-Levrault et Cie.

73. — Piépape (de). Turenne et l'invasion de la Champagne (1649-1650). In-8, 119 p. et tableau. Paris, Champion.

(Extrait des Travaux de l'Académie de Reims.)

74. — Piolin (le P.). Le théâtre chrétien dans le Maine au cours du moyen âge. In-8, 205 p. Mamers, Fleury et Dangin.

75. — Piton (C.). Les Lombards en France et à Paris. In-8, xvii-264 p., avec grav. Paris, Champion.

76. — Prarond (E.). Histoire d'Abbeville : Abbeville avant la guerre de Cent ans. In-8, xxxv-407 p. Paris, Picard.

77. — Puaux (F.). Histoire de l'établissement des protestants français en Suède. In-8, 212 p. Lausanne, Henri Mignot.

78. — Rébouis (H.-E.). Coutumes de Goudourville en Agenais (1278). In-8°, 24 p. Paris, Larose et Forcel.

(Extrait de la Nouvelle Revue historique de droit français et étranger.)

79. — Rochard (C.). Étude historique et description du bourg, de l'église et du château de Fontaine-Française. In-16, 152 p. Gray, impr. Gilbert Roux.

80. — Roserot (A.). Bailliage ducal de Châtillon-sur-Seine. In-8, 36 p. Chaumont, impr. Cavaniol.

(Extrait de l'Inventaire sommaire des archives de la Haute-Marne antérieures à 1790.)

81. — Roserot (A.). Notice sur les sceaux carolingiens des archives de la Haute-Marne. In-8, 20 p. Joinville, impr. Rosentiel.

82. — Rothschild (H. de). Lettres inédites de Jean-Jacques Rousseau; correspondance avec Mme Boy de la Tour, avec une préface de Léo Claretie. In-8, lv-320 p., avec 3 portraits et 3 fac-similés. Paris, C. Lévy.

83. — Salabert (l'abbé H.). Les saints et les martyrs du diocèse d'Albi. Deux vol. in-8. T. I, xxxiii-313 p.; t. II, 504 p. Toulouse, Privat.

84. — Saulcy (F. de). Recueil de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François Ier. In-4 à 2 col. T. III, 417 p.; t. IV, iv-529 p. Mâcon, impr. Protat frères.

(Collection des Documents inédits sur l'histoire de France.)

85. — Sauvage (l'abbé). Chronique du froid en Normandie et dans le nord de la France, du ier au xviiie siècle. In-8, 110 p. Rouen, impr. Cagniard.

86. — Schlumberger (G.). Découverte d'une relique faisant partie des dépouilles de Constantinople apportées en Occident à la suite de la croisade de 1204. In-8, 10 p. et planche. Caen, Delesques.

(Extrait du Bulletin monumental.)

87. — Senlecq (H.). Notice sur la ville de Fauquembergues. In-18, 151 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

88. — Seytre (l'abbé J.). Histoire de Saint-Arnoux, évêque de Metz, suivie d'une neuvaine et de chants en son honneur. In-18, 126 p., avec grav. Nîmes, impr. Lafare frères.

89. — Stein (H.). État des objets d'art placés dans les monuments religieux et civils de Paris au début de la Révolution française, publié d'après des documents inédits. Fascicule 1. In-8, p. 1 à 132. Paris, Charavay frères.

90. — Tamizey de Larroque. Deux livres de raison de l'Agenais; suivis d'extraits d'autres registres domestiques et d'une liste récapitulative des livres de raison publiés ou inédits. In-8, xiii-206 p. Auch, Cocharaux; Paris, Picard.

Ce qui fait la véritable valeur de la nouvelle publication, c'est moins le texte des deux livres de raison des Boivert et des de Lidon, du pays de Marmande, que la bibliographie spéciale qui y est jointe, dressée avec le concours de cette foule de correspondants auxquels notre confrère sait communiquer une partie de son feu sacré et de son dévouement pour les intérêts de la science. La « liste récapitulative » comprend près de quatre cents articles, et chaque jour en fait retrouver de nouveaux, dont l'intérêt commence enfin à être moins méconnu que par le passé. A. B.

91. — Tamizey de Larroque. Lettres inédites de Vol-

taire à Louis Racine, publiées pour le mariage de Mlle Édith Rouchier-Alquié et de M. Léon-G. Pélissier, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. In-8, III-21 p. Encadrements en couleur, sur papier rose. Saint-Étienne, impr. Ch. Roy.

Ce livret *per nozze,* d'une incomparable élégance comme impression, tirage et enluminure, nous intéresse à plus d'un titre : c'est l'hommage d'un de nos plus anciens et dévoués confrères à l'un des nouveaux venus qui représentent parmi nous l'enseignement supérieur de l'histoire dans les Facultés. Les huit lettres à Louis Racine appartiennent à la première partie de la vie de Voltaire, entre 1719 et 1736 environ. Elles éclairent plusieurs points de la biographie de L. Racine, et les deux dernières sont entièrement consacrées à la « question de la rime. »

92. — TEILHARD DE CHARDIN (E.). Du commencement de l'année à Clermont et Montferrand. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

93. — TEISSIER (O.). La Chambre de commerce de Marseille, son origine, sa mission; création des premiers comptoirs français dans les Échelles du Levant; développement du commerce général et de la richesse nationale. In-8, XXII-411 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

94. — TESSON (A. DE). Monographie de la paroisse de la Mancellière, au diocèse d'Avranches. In-8, VIII-176 p. Avranches, impr. J. Durand.

95. — TOULGOET-TRÉANNA (comte DE). Mennetou-sur-Cher; la chronique de Jacqueline Thiboust, dame de Rozay (1443-1580). In-8, 12 p. Châteauroux, impr. Majesté.

(Extrait de la Revue du Centre.)

96. — TULAU (G.). La flotte anglaise sur les côtes d'Aunis et de Saintonge en 1757. In-8, 8 p. Paris, Baudoin.

(Extrait de la Revue maritime et coloniale.)

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 2 MAI 1893,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le président (voir p. 82 et 112);

2° Du rapport de M. de Boislisle, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1892-1893 (voir p. 98);

3° Du rapport des censeurs, MM. Durrieu et Delaville Le Roulx, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1892 (voir p. 110).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1896 :

MM. Beaucourt (de),
Broglie (de),
Chantérac (de),
Delaborde (Fr.),
Delisle (L.),
Marsy (de),
Nadaillac (de),
Schickler (de),
Viollet.

M. le comte Paul Durrieu est nommé membre du Conseil, en remplacement de M. le comte de Cosnac, décédé, dont les fonctions devaient cesser en 1893.

M. Joseph Delaville Le Roulx est nommé membre du Conseil, en remplacement de M. Siméon Luce, décédé, dont les fonctions devaient cesser en 1895.

Sont élus censeurs, en remplacement de MM. Durrieu et Delaville Le Roulx, élus membres du Conseil : MM. Gaston Raynaud et Paul Guilhiermoz.

M. Noël Valois donne lecture d'un mémoire sur *Un recueil épistolaire du XIVe siècle conservé à la Bibliothèque de Cambrai.*

La séance est levée à six heures.

Discours de M. Servois, garde général des Archives nationales, président de la Société pendant l'exercice 1892-1893.

Messieurs,

Ma principale mission est de rappeler devant vous le nom et le souvenir des confrères que la mort a frappés depuis la dernière assemblée générale. Lors même qu'un pieux usage ne m'en imposerait pas le devoir, j'obéirais assurément à un sentiment qui nous est commun à tous en rendant hommage, dès mes premières paroles, à la mémoire de collaborateurs qu'unissaient à nous les liens les plus intimes et envers qui la Société de l'Histoire de France avait contracté une dette de reconnaissance : M. Siméon Luce, subitement décédé le 14 décembre, dans la force de l'âge et dans la plénitude de son talent, et M. le comte de Cosnac, dont, à notre profond regret, nous apprenions la perte il y a peu de jours, alors qu'était déjà distribuée la lettre de convocation qui vous appelait à le réélire aujourd'hui même comme membre du Conseil d'administration.

Siméon Luce était de ceux dont les travaux honorent leur pays, et son nom était presque populaire. La conster-

nation que la nouvelle si imprévue de sa mort jeta parmi tous ceux qui ont quelque souci des lettres a montré que l'historien de Jeanne d'Arc et de Du Guesclin avait été lu par ceux-là même qui lisent le moins. Le succès de ses livres était principalement dû à la rigoureuse méthode qui dirigeait ses investigations et à laquelle il soumettait les déductions qu'il en savait tirer; à l'extrême clarté avec laquelle il exposait les résultats des unes et l'enchaînement des autres; à l'infatigable et passionnée curiosité avec laquelle il avait exploré toutes les sources d'informations, ne voulant rien ignorer « de la condition morale et matérielle du plus grand nombre, » — je cite ses expressions, — non plus que « des mœurs de la vie privée et intime des diverses classes sociales. » Ce qui, d'autre part, recommandait tout particulièrement ses œuvres à l'attention du grand public, c'est le choix des personnages et de l'époque dont il avait entrepris l'étude. Aussi bien, lorsqu'il éclairait d'une pleine lumière les grandes figures des derniers siècles du moyen âge, lorsqu'il retraçait, avec une infinie variété de détails, l'histoire de l'une des périodes les plus troublées de notre existence nationale, il s'inspirait des sentiments du plus pur patriotisme. Luce avait la haute ambition de répandre ou de fortifier chez ses lecteurs l'amour de la France, de la France de tous les temps, et de faire ainsi de l'érudition un moyen d'apostolat.

Nulle des spéculations d'ailleurs qui peuvent captiver un noble esprit ne lui était étrangère, et, de même qu'il demandait aux beaux-arts ou à la poésie le délassement qui lui était nécessaire au milieu de ses labeurs, il les entremêlait tout aussi volontiers de l'étude des questions qu'agitent les philosophes et les moralistes. La connaissance des conditions de la vie de nos aïeux avait surtout éveillé en lui le goût des problèmes économiques, et c'est ainsi qu'il interrompit un jour ses recherches d'érudit pour ouvrir les débats d'un congrès d'économie politique et sociale, retrouvant auprès d'un public tout nouveau pour lui les légitimes applaudissements qui accueillaient toujours, à l'Institut et ailleurs, la lecture de ses dissertations historiques.

Quand il prit place dans vos rangs, Luce s'était déjà révélé un historien remarquable par son livre sur la Jacquerie, et, de plus, un irréprochable éditeur par la publication de la *Chronique des quatre premiers Valois*. Le jour où fut votée son admission parmi nous, chacun savait déjà de quel précieux collaborateur nous nous étions assuré le concours, et à quelle tâche il était destiné.

La Société de l'Histoire de France, qui, dès sa formation, inscrivit dans son programme la publication des *Chroniques de Froissart*, en avait presque aussitôt confié le soin à M. Lacabane, l'un de nos maîtres les plus érudits, qui en semblait alors l'éditeur nécessaire. Mieux que personne en effet, M. Lacabane s'était familiarisé avec les hommes et les choses du XIV[e] siècle, et l'on ne pouvait douter qu'il fût en mesure de mener rapidement à bonne fin l'entreprise dont il acceptait la charge. Mais, étendant ses devoirs d'éditeur au delà des bornes habituelles, recommençant chaque jour de laborieuses et fructueuses recherches, il enrichissait sans cesse de nouvelles rectifications et de nouvelles dissertations le commentaire dont il devait accompagner son texte, et ne pouvait se décider à clore ses études préparatoires. Telle était, disait-on, la raison des ajournements successifs que subissait la publication des *Chroniques de Froissart;* mais elle n'était pas la seule, car les occupations professionnelles de M. Lacabane, tant à l'École des chartes qu'à la Bibliothèque nationale, absorbaient une partie de ses journées. Heureux les éditeurs de peu de loisir qui, fidèles néanmoins à leurs promesses et à leurs propres espérances, ont pu livrer leur manuscrit dès l'heure venue, sans avoir jamais demandé de délais à leurs créanciers! M. Lacabane, qui n'avait pas été de ceux-là, résigna son mandat en 1867, et Siméon Luce fut son successeur.

Les nombreux manuscrits de Froissart qui nous ont été conservés renferment plusieurs rédactions différentes de ses *Chroniques*. Il était difficile de les reproduire toutes, de même qu'on avait imprimé *in extenso* les deux versions des mémoires de Daniel de Cosnac. Le Conseil approuva sans réserve le plan que lui soumit Luce pour la préparation

du premier livre, et l'on vit paraître, de 1869 à 1878, les sept premiers volumes de cette admirable et magistrale édition qui devait porter l'auteur à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Le huitième vous fut distribué en 1888; le neuvième était sous presse quand nous perdîmes Siméon Luce.

L'édition de Froissart, qui eût suffi à placer son nom parmi ceux des grands érudits français, sera continuée et achevée. Il n'en sera malheureusement pas de même de toutes les œuvres de notre regretté confrère, et nous n'aurons connu qu'une partie des trésors d'érudition qu'il avait si vaillamment amassés.

Ce que fut l'homme, vous le savez, Messieurs. Vous l'aviez élu en 1874 membre du Conseil d'administration; en 1880, il devenait président de la Société : dans les relations qu'avaient établies l'une et l'autre nomination, vous aviez apprécié les hautes et nobles qualités de cette âme droite et loyale et de ce cœur généreux.

Les *Mémoires de Daniel de Cosnac*, dont il y a près d'un siècle Voltaire souhaitait l'impression, et dont, en 1847, M. Long et M. Charles Lenormand avaient signalé un manuscrit dans la bibliothèque de Die, attirèrent, cette même année, l'attention de la Société. Le Conseil avait résolu de les éditer, lorsqu'instruit de son projet, M. le comte Jules de Cosnac vint à elle et en offrit une version différente, ainsi que divers documents renfermés dans ses archives patrimoniales. Chargé de préparer lui-même l'édition des Mémoires de l'archevêque d'Aix, il les fit paraître en 1852. La publication, que Sainte-Beuve salua aussitôt d'un article élogieux, suscitait, quelques semaines plus tard, une vive polémique, où l'on mit en doute l'indiscutable authenticité de l'ouvrage : M. de Cosnac n'eut pas de peine à la démontrer.

Le travail auquel M. de Cosnac s'était livré pour la Société de l'Histoire de France et les recherches qu'il aimait à faire dans tous les dépôts d'archives lui avaient inspiré le goût des études sur le XVIIe siècle. Il publia successivement huit volumes de *Souvenirs du règne de Louis XIV*,

remplis de pièces intéressantes, qu'il a su relier avec art; les *Richesses du palais Mazarin*, très précieux inventaire d'une merveilleuse collection; deux volumes sur *Colbert et Mazarin*, où, comme dans le précédent ouvrage, l'auteur a mis en lumière de curieux documents; enfin, avec la collaboration de M. Édouard Pontal, les *Mémoires du marquis de Sourches*, en cours de publication depuis 1882. Je me reprocherais de ne pas citer encore, parmi ses nombreuses dissertations historiques, le mémoire qu'il écrivit sur le combat de Bléneau, et qui parut, en 1885, dans les *Annales de la Société du Gâtinais*.

Les écrivains qui étudieront le règne de Louis XIV consulteront toujours avec profit les œuvres de M. de Cosnac. Il ne sera permis à aucun d'eux de les ignorer ou de les négliger.

De 1844 à 1873, M. de Cosnac avait traité de questions politiques et sociales en diverses brochures dont je ne sais que les titres. L'historien seul nous était bien connu. Entré en 1847 dans la Société, il siégeait au Conseil depuis 1874, au Comité des fonds depuis 1878. Chacun de nous se plaisait à le rencontrer dans nos séances et à y entretenir des relations que rendaient particulièrement attrayantes son érudition et sa grande courtoisie.

La perte d'un autre de nos collaborateurs nous laisse aussi de vifs regrets, celle de M. Achille Le Vavasseur, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, décédé le 10 janvier 1893 à Évrecy, où il était né en 1862. A l'École des chartes, il avait choisi pour sujet de thèse l'étude de la *Chronique d'Arthur de Richemont*. Le succès de sa thèse, ainsi qu'un excellent article, publié dans la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* sur cette même chronique, avaient engagé le Conseil à lui en confier l'édition. Il était l'un des jeunes archivistes-paléographes dont l'on avait le droit d'espérer une longue suite de solides et brillants travaux.

Nous rendions les derniers devoirs, le 26 avril, à un autre archiviste-paléographe du même âge, M. Michel Perret, auxiliaire de l'Académie des sciences morales et poli-

tiques. Nous pourrions aussi revendiquer M. Perret comme l'un des collaborateurs de la Société, en souvenir de l'article qu'il publia dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1891 sous ce titre : *le Maréchal d'Esquerdes et la République de Venise*. Une importante *Notice biographique sur Louis Malet de Graville, amiral de France*, qui fut l'un des conseillers de Louis XI, de Charles VIII et de Louis XII, divers mémoires insérés dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* et dans les *Annales du Midi*, les *Notes* intéressantes qu'il imprima au retour d'une mission en Italie, où il avait été chargé de rechercher les actes inédits de François Ier et d'en accroître le nouveau recueil des Ordonnances, sont des publications qui lui faisaient honneur. Nous souhaitions ardemment qu'il lui fût donné de poursuivre longtemps les savantes et méritoires études qu'il avait entreprises sur le xve et le xvie siècle, et dont il ne se laissait jamais détourner, quels que fussent les soins que réclamait trop souvent une santé délicate.

M. Alfred Blanche ne s'était mêlé ni à vos travaux ni à vos discussions administratives. Il avait néanmoins un titre à notre gratitude. En 1859, les présentations de membres nouveaux n'ayant pas compensé les pertes qu'elle avait subies, notre association semblait menacée de traverser une crise. Le zèle de quelques-uns lui rendit bientôt la prospérité : notre collègue M. Boulatignier, alors conseiller d'État, et son ami, M. Blanche, avaient battu le rappel, et plusieurs d'entre vous se souviennent de séances qui s'ouvrirent par la lecture de listes comprenant près de trente ou quarante nouveaux adhérents, présentés par eux. M. Boulatignier et M. Blanche avaient bien mérité de la Société.

Nommé, le 5 août 1848, directeur de l'École d'administration, M. Alfred Blanche en dirigea les études jusqu'au jour où elle fut supprimée : elle le fut dès 1849, aux regrets de beaucoup de bons esprits. Un haut emploi dans un ministère l'avait préparé à l'enseignement du droit administratif, mais la publication d'un utile recueil l'avait surtout recommandé au choix du gouvernement : c'était le *Dictionnaire général d'administration*. Beaucoup d'ad-

ministrateurs, vieillis dans la carrière, ont gravé dans leur mémoire le texte même des lois et des instructions ministérielles, et peuvent dédaigner les manuels de ce genre, qui sont surtout favorables aux apprentissages hâtifs; mais combien de jeunes fonctionnaires, nouvellement entrés dans la vie officielle, auront été reconnaissants à M. Blanche et à ses émules d'avoir condensé dans quelques alinéas les notions qui permettent de résoudre immédiatement, et en toute sécurité de conscience, telle question qui se présente à l'improviste!

M. Blanche revint bientôt à l'administration active. Nous l'avons vu successivement secrétaire général du ministère de l'Intérieur, puis du ministère d'État, plus tard du ministère de l'Algérie et des Colonies, conseiller d'État, et enfin secrétaire général de la Seine. Ces dernières fonctions lui imposèrent l'intérim redoutable de la préfecture dans les dernières semaines du gouvernement impérial; il y employa ses forces et ses veilles à l'approvisionnement de Paris.

Nous associerons à son souvenir celui d'un confrère dont il s'était fait le parrain en 1859 et qui nous était demeuré fidèle, M. Lhopital. Il était l'un des plus brillants maîtres des requêtes du Conseil d'État quand il se joignit à nous, et fut conseiller d'État de 1866 à 1870. Depuis plusieurs années, il dirigeait une grande compagnie d'assurances.

La mort de M. Guillaume Guizot fait disparaître de nos listes un nom que nous y effaçons avec un sentiment particulier de tristesse. En 1833, son illustre père, alors ministre de l'Instruction publique, s'était inscrit en tête des fondateurs de la Société. Plus tard, en 1867, il en avait accepté la présidence, qu'il hérita de M. de Barante et qu'il devait conserver jusqu'à sa mort. A cette époque, le Conseil n'avait pas encore pris la démocratique habitude de renouveler chaque année ses présidents. Obéissant à un sentiment que nous sommes toujours touchés de retrouver chez les fils de nos confrères, Guillaume Guizot tint à honneur de réclamer sur nos cadres la place de son père. Il ne collabora pas à vos travaux, mais il était l'un de vos lecteurs les plus éclairés. Combien il est regrettable que ce lettré délicat, qui avait été l'un

des professeurs éloquents du Collège de France, qui nous intéressait et nous charmait en des causeries où nous admirions les inépuisables ressources de sa mémoire, l'ingéniosité de son esprit, l'étendue de son savoir, n'ait point laissé d'autre livre que son étude sur Ménandre ! combien il est regrettable, pour ne citer que l'un de ses projets, qu'il n'ait pas achevé, si toutefois il l'a véritablement commencée, l'édition de Montaigne que l'on attendait de lui !

Ma triste tâche, Messieurs, n'est point terminée. Pour achever la trop longue liste des collègues que nous avons perdus, il faut nommer encore :

M. Claudius Popelin, peintre émailleur d'un grand talent, auteur de plusieurs volumes sur l'émail des peintres, traducteur du *Songe de Polyphile*, poète par surcroît ;

M. Henri Pigeonneau, professeur à la Faculté des lettres de Paris et à l'École des sciences politiques, qui, s'étant adonné à l'étude de la littérature du moyen âge durant la première partie de sa vie, avait publié en 1880 un livre estimé des meilleurs juges : *le Cycle de la croisade et la famille de Bouillon*, et qui, se consacrant plus tard à l'économie politique, avait fait paraître une excellente *Histoire du commerce*, par malheur inachevée; auteur enfin de plusieurs autres publications consciencieuses, parmi lesquelles je dois citer un intéressant recueil de documents d'archives, publié, avec la collaboration de M. de Foville, sous ce titre : *l'Administration de l'agriculture au Contrôle général des finances ;*

M. le marquis de Pisançon, l'un des représentants d'une des plus anciennes familles du Dauphiné, celle des La Croix de Chevrières, dont le nom se retrouve si souvent dans les annales de la province, et qui a fourni à votre compagnie plusieurs membres distingués ;

M. le comte de Mosbourg, ministre plénipotentiaire, membre de la Société des Bibliophiles français, possesseur d'une bibliothèque dont le catalogue, en partie imprimé, témoigne de la persévérance de goûts littéraires et studieux qui s'étaient révélés dès le collège ;

M. Dumez, président de chambre à la Cour des comptes ;

M. Christian Daguin, avocat à la Cour d'appel;

M. Eugène Charavay, dont le nom était familier aux amateurs d'autographes, et qui dirigeait depuis 1879 le journal *l'Imprimerie;*

M. Émile du Boys enfin, qui avait entrepris dans les dernières années de sa vie la recherche et l'impression des lettres des correspondants du chanoine dijonnais Nicaise, et qui avait commencé ses publications par une édition de vingt-deux lettres de Spanheim, l'auteur de la *Relation de la cour de France.*

Messieurs, les deuils qui se succèdent nous imposent une obligation, celle de relever le chiffre de notre effectif. Sans doute, chaque année nous amène de nouvelles candidatures : tout récemment il nous en venait d'Amérique, avant que ne fussent arrivés à Chicago ceux de nos volumes qui figurent depuis hier, au milieu des collections d'autres sociétés savantes, dans la partie française de l'exposition. Ne négligeons pas cependant nos devoirs de propagande, et faisons entrer dans nos rangs tous ceux de nos amis dont nos travaux peuvent éveiller l'intérêt. Rappelons aux uns, apprenons aux autres comment, sous la direction du Comité de publication et de son éminent et si dévoué président M. Léopold Delisle, notre collection s'enrichit tous les ans de volumes que recommandent leur intérêt historique et le mérite des éditeurs; triomphons des hésitations en faisant connaître la décision que le Conseil, sur la proposition du Comité des fonds et de son très zélé et très autorisé président M. Moranvillé, vient de prendre pour répondre à l'objection que nous ont si souvent opposée nos amis quand nous leur offrions d'être des nôtres. Jusqu'ici les membres de la Société devaient retirer eux-mêmes ou faire retirer chacun de nos volumes à la librairie de la rue de Tournon. Dorénavant tout sociétaire qui se sera mis en règle auprès du trésorier dès le premier trimestre, ou encore qui aura racheté ses cotisations annuelles par le versement réglementaire, recevra sans retard chacune de nos publications chez lui, soit qu'il habite la province, soit qu'il réside à Paris.

Et maintenant, Messieurs, j'ajouterai, avec sa permission

et si vous le voulez bien, un *post-scriptum* au discours de l'un de mes prédécesseurs. Par un acte de courtoisie envers l'établissement qui a longtemps abrité vos délibérations, vous avez appelé cette année un archiviste aux honneurs de la présidence. Vous ne serez pas surpris qu'il vous parle un peu d'archives, à l'imitation d'ailleurs de deux de ses prédécesseurs.

Il y a deux ans, avec l'éloquence et la bonne grâce que vous n'avez pas oubliées, M. le marquis de Vogüé nous entretenait des ressources que les archives privées offrent aux érudits, et, pour mieux nous en convaincre, il avait extrait de son chartrier les annales du château du Pezeau : il ne l'avait point désigné, mais ceux de ses auditeurs qui connaissent tant soit peu le Berry l'avaient, à voix basse, salué de son nom. M. de Vogüé complétait ainsi le tableau que M. le comte de Luçay vous avait présenté en 1889, lorsqu'il retraçait l'histoire des dépôts publics d'archives et qu'il en faisait ressortir l'intérêt. Vous remercierez aujourd'hui de nouveau M. de Luçay de l'instructif discours qu'il a naguère prononcé, puisque ce discours m'a gardé de la tentation de vous exposer la même histoire, peut-être avec d'inopportuns développements qu'il a su vous épargner. Ne parlons plus de l'histoire, mais des inventaires de nos grands dépôts. M. de Luçay vous a dit le nombre de ceux qui étaient publiés en 1889 : à quatre ans de distance, je puis ajouter quelques chiffres à sa statistique, et aussi quelques titres à sa nomenclature.

La collection des inventaires des archives départementales, communales et hospitalières, antérieures à 1790, qui se composait alors de 250 volumes environ, s'est considérablement accrue; elle compte 307 volumes. Si vous le permettez, j'en résumerai le contenu dans un appendice, annexé au procès-verbal de cette séance. Les 307 volumes ne sont pas d'une égale valeur. La brièveté et l'uniformité que prescrivaient les premières instructions, modifiées depuis longtemps, ont soulevé de justes critiques, et, bientôt sans doute, quelques-uns des premiers volumes seront réimprimés avec les développements nécessaires. En attendant, tous

sont à consulter. Je pourrais prendre à témoin de leur utilité bien des travailleurs de province ou de Paris, et, au premier rang de ces derniers, l'un des lauréats de récents concours académiques, qui a presque exclusivement cherché les éléments de ses mémoires dans les catalogues d'archives; je veux parler des concours, récemment jugés par l'Académie des sciences morales et politiques, sur l'histoire économique de la valeur et du revenu de la terre en France du XIIIe au XVIIIe siècle. Il faut bien reconnaître toutefois que, dans les archives anciennes des départements, les diverses séries dont elles sont formées ne peuvent appeler également l'attention de tous les érudits. Chacun de nous a ses préférences, et c'est ce dont il sera tenu compte dans le tableau que je remettrai à M. de Boislisle. L'historien des institutions administratives des derniers siècles — M. de Boislisle par exemple — se contentera d'y parcourir deux listes : premièrement, celle des trente-neuf départements qui ont achevé l'inventaire de la série C, intitulée *Administrations provinciales*, et contenant les papiers des intendances, des élections, des bureaux de finances, des états provinciaux, des assemblées provinciales, etc.; deuxièmement, la liste des départements où l'inventaire de la même série est incomplètement publié. D'autre part, les deux listes des départements inscrits sous le titre de la série B seront dressées à l'intention du savant qui voudra savoir de quelles archives de Parlements ou de Chambres des comptes le dépouillement est fait ou se fait; tandis que l'historien de l'enseignement verra sous la lettre D de quels fonds d'Universités, de quels fonds de collèges il peut dès aujourd'hui se procurer l'inventaire. Dans la crainte d'être taxé d'ignorance par mes collègues des départements, je m'empresse d'ajouter un conseil à l'adresse de l'érudit qui consultera les archives de collèges : il ne devra pas négliger absolument les fonds des intendances, et surtout il devra s'enquérir si les papiers relatifs à tel collège dont il veut connaître l'histoire ne font point partie intégrante d'un fonds de chapitre ou d'abbaye; en ce cas, c'est vers les archives ecclésiastiques, vers les séries G et H, qu'il dirigera ses recherches.

« Le dépouillement et la mise en ordre des pièces et documents de la période révolutionnaire ont été entrepris et sont en bonne voie, » disait M. de Luçay, lorsqu'il passait en revue les travaux qui s'exécutent dans les archives des préfectures. L'appendice dont je viens de parler citera les départements dans lesquels l'archiviste a terminé soit le catalogue complet des papiers administratifs de 1790 à 1800, soit l'inventaire de l'une des deux séries entre lesquelles sont partagées les archives de cette époque.

Plusieurs de ces catalogues sont sous presse. Ceux qui demeureront manuscrits, et ce sera le plus grand nombre, constitueront cependant une collection accessible aux Parisiens. Dans la séance générale du dernier Congrès des Sociétés savantes, M. le ministre de l'Instruction publique annonçait le dépôt aux Archives nationales des copies qu'en reçoit son ministère. Le jour où nous serons en possession de salles nouvelles dont le projet est soumis à l'approbation des administrations compétentes, il vous sera aisé de consulter sans retard la collection de ces inventaires manuscrits, qui sera placée dans l'une des annexes de la salle publique, à côté de la collection des inventaires imprimés d'archives départementales, communales et hospitalières.

M. de Luçay, vous vous en souvenez, vous avait conduits aux Archives nationales. Je vous demande la permission, Messieurs, de vous y ramener. Là aussi, des progrès se sont accomplis depuis 1889. Tout d'abord, on y a livré au public l'*État sommaire par séries* dont M. de Luçay annonçait la prochaine apparition, et dont, en 1889, chaque feuillet était l'objet d'une revision minutieuse. Je n'en dirais rien de plus, si je ne tenais à rappeler que l'un des plus savants et des plus zélés présidents qui aient dirigé la Société, M. le marquis de Laborde, avait pris l'initiative de ce travail dès 1864, et qu'on l'a remis sur le chantier en 1887, sous l'administration de M. Alfred Maury, qui fut aussi l'un de nos plus éminents présidents et l'un de nos plus regrettés collègues. Dans l'intervalle, en 1867, un autre de nos anciens présidents et l'un de nos collègues les plus dévoués et les plus assidus, M. le comte de Mas Latrie, alors chef de

section, avait conduit, avec une activité dont on gardera longtemps le souvenir au palais Soubise, l'impression de ce premier inventaire général, que ne connut pas le public.

Après l'impression du nouvel *État sommaire*, il y avait mieux à faire que d'en préparer de loin une troisième édition : c'était de reprendre celles des séries dont les documents y sont inventoriés très brièvement, par larges groupes, et d'en énumérer un à un tous les articles, — j'entends tous les registres et tous les cartons, — en citant leur titre et leurs dates. Que de services eût pu rendre une telle opération, si on l'avait entreprise et rapidement achevée dans les archives départementales, avant de commencer des inventaires plus ou moins analytiques, dont la confection ne peut être que bien lente! La rédaction des répertoires numériques est terminée dans l'une des sections des Archives nationales pour les séries des documents de l'ancien régime, et même pour une grande partie des séries de l'époque révolutionnaire; dans les autres sections, elle fait d'incessants progrès. Le répertoire du Parlement est imprimé; celui de la Chambre des comptes, d'une composition plus variée, est sous presse; celui du Châtelet est rédigé, ainsi que quatorze autres inventaires nouveaux, dont les uns sont dès à présent et les autres seront bientôt à la disposition du public dans la salle de lecture. Je ne vous en ferai pas l'énumération, n'ayant plus que le temps, avant de conclure, de vous dire quelle est, au delà de l'*État sommaire* des séries, au delà des répertoires numériques de chacune d'elles, la troisième étape que les archivistes du palais Soubise et leurs successeurs devront atteindre pour épuiser le programme des travaux engagés.

Les répertoires numériques, d'une brièveté et d'une aridité inévitables, ne suffiront pas à la légitime curiosité des travailleurs. Ils demandent et attendent le dépouillement analytique des séries dont les documents sont le plus souvent consultés. Plusieurs inventaires analytiques sont entamés. Depuis longtemps, on le sait, il a paru trois volumes d'inventaires des *Layettes du Trésor des chartes* et deux volumes d'inventaires des *Actes du Parlement*.

Bientôt, nous l'espérons, on mettra sous presse le quatrième volume des *Layettes*, qui s'arrêtera à la fin du règne de saint Louis, et le cinquième, où seront analysées, jusqu'à la même époque, les layettes du supplément du Trésor des chartes, dont le dépouillement avait été ajourné. Puis viendront les volumes d'inventaires du Parlement qui contiendront le règne de Philippe de Valois. Ne demandez pas quand seront inventoriés les registres des autres règnes : à chaque génération sa tâche.

Tandis que, d'un côté, l'on soumet à une analyse attentive les pièces du Trésor des chartes et du Parlement, plusieurs archivistes dépouillent les archives du Châtelet : je me bornerai à vous parler de l'une des sous-séries de ce dernier fonds.

Souvent, Messieurs, vous avez entendu des discussions s'élever au sujet de la conservation et de la centralisation des archives des notaires ; plusieurs d'entre vous y ont pris part. Les Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, le Comité des travaux historiques au ministère de l'Instruction publique, le Comité des beaux-arts[1], divers Conseils généraux, le Conseil municipal de Paris ont tour à tour étudié les questions délicates et complexes qui se rattachent au régime des Archives notariales. Il y a là des difficultés qui peut-être ne seront pas résolues de sitôt. Quoi qu'il en soit, laissez-moi vous dire qu'il vous sera facile de prendre connaissance, quand vous le désirerez, d'une grande partie des actes reçus pendant trois siècles et demi par les notaires de Paris. Plus de 400 énormes registres, conservés aux Archives nationales, vous en offrent la substance : quelque jour plus ou moins prochain, les premiers volumes de l'inventaire détaillé de ces registres, qu'on les imprime ou qu'ils demeurent manuscrits, seront à votre disposition. Ils ont été rédigés avec exactitude et clarté par M. Campardon ; il reste à dresser les tables, qui en seront l'indispensable complément.

1. On peut particulièrement consulter sur cette question un discours prononcé en 1890 par M. E. de Rozière au Congrès des Sociétés des beaux-arts.

Il s'agit de la collection des donations, testaments, échanges, constitutions de rente, etc., que le Châtelet a enregistrés de 1539 à 1790. Les registres d'insinuations du Châtelet n'ont guère servi jusqu'à présent qu'à établir l'état civil d'un assez grand nombre d'artistes dont s'est occupé M. J. Guiffrey, ou de quelques savants[1]. Or, ils renferment l'histoire intime de Paris, de ses familles, de ses mœurs, de ses épidémies même, ainsi qu'une grande abondance de renseignements sur sa topographie et sur ses maisons. Les événements importants, comme les menus incidents de la vie des Parisiens de l'ancien régime, y ont laissé trace : faits de guerre, incendies et ruines qui les accompagnent, exécutions et confiscations, fondations d'écoles, entretien d'écoliers de l'Université, dons du roi à ses courtisans ou à ses favorites, actes de toute sorte qui nous conduisent au foyer d'artisans, de gagne-deniers, de « pauvres hommes, » aussi bien que chez de riches bourgeois, tout s'y rencontre. Vous y trouverez jusqu'à la gageure de deux bourgeois sur les détails de l'exécution du comte de Montgomery. Plus loin, j'y vois un mendiant parisien se défaire avec empressement d'un héritage rural de famille, heureux sans doute de revenir à Paris, ainsi qu'à sa profession, dont il fait la déclaration par-devant notaires. Ailleurs, un capitaine exigeant une rançon d'un écolier, ce dernier, trop pauvre pour le payer, a inscrit sa dette dans son testament, et, sur la foi de ce testament dûment insinué, obtient sa liberté : c'est là un minime épisode de guerre civile, au temps de la Ligue; mais combien d'autres, plus intéressants, vous y pourrez noter! Que de misères et que de doléances dans ce Paris de la Ligue, affamé et malsain, où s'entassent, avec les provinciaux qui ne peuvent regagner leur pays, tous les habitants de la banlieue, parmi lesquels je remarque de très nombreux laboureurs de vignes! Vous pourrez relever, dans l'un de ces registres, des exemples touchants de reconnaissance chez des

1. Voyez, par exemple, une communication faite en 1888 au Congrès des Sociétés savantes par M. Barroux sous ce titre : *Actes notariés relatifs à Pascal.*

gens qu'un voisin a sauvés de la famine, ou dont un ami dévoué a protégé la fuite périlleuse loin de Paris. Dans quelques feuillets du même registre, vous verrez les ligueurs proscrivant des formules même le souvenir de la royauté : celui-ci se qualifie notaire d'État, et non plus du roi; celui-là n'est plus capitaine des ordonnances du roi, mais « capitaine des ordonnances de France pour le service de Dieu et l'union des catholiques de France. » Cette réforme, tentée en mars et en avril 1589, échoue presque aussitôt, et l'on redevient notaire royal, secrétaire du roi, pensionnaire même du roi.

Mieux que ces indications rapides, tirées au hasard de quelques pages parcourues à la hâte, un article, que mon voisin et collègue M. de Boislisle vient d'écrire sur Mme de Maintenon, vous montrera très prochainement quel parti l'on peut tirer des insinuations du Châtelet : sur la famille de Scarron, sur son mariage avec Françoise d'Aubigné, sur la société au milieu de laquelle ils vivaient l'un et l'autre, les actes enregistrés au Châtelet l'ont aussi bien renseigné que l'auraient pu faire les contemporains eux-mêmes. J'aurais souhaité que l'auteur nous lût aujourd'hui cette notice, si déjà nous n'attendions de lui la lecture de l'un de ces instructifs et précieux rapports dont la réunion constituera, pour l'édification de nos successeurs, l'histoire très complète, très judicieuse et très attachante des travaux de la Société depuis douze ans. Avant de lui céder la parole, je m'excuse d'avoir été si long, tout en ayant formé le projet de ne pas l'être.

Au moment où j'achève, je ne dirai pas ce « discours, » comme il est imprimé dans l'ordre du jour, mais cette suite de notes biographiques et bibliographiques qui, cette année, auront remplacé le discours présidentiel auquel vous êtes habitués, je ne puis m'empêcher de me souvenir, et sans doute vous vous en étiez souvenus avant moi, des brillantes et savantes conférences par lesquelles mes prédécesseurs immédiats terminaient leur allocution. Aujourd'hui, Messieurs, vous n'aurez pas été à pareille fête. Que si quelqu'un de vous se plaignait d'avoir été déçu dans son attente, je le

prierais de prendre patience et lui donnerais rendez-vous à la prochaine Assemblée générale pour applaudir l'éloquent historien qui, alors, sera le président de la Société, et que nous serons heureux d'entendre une fois de plus.

Rapport de M. de Boislisle, membre de l'Institut, secrétaire, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs,

Après avoir eu quelques craintes sur la marche de nos publications, nous avons pu compléter à temps l'exercice 1892, composé cette fois de cinq volumes, et même terminer les deux premiers volumes de l'exercice 1893, qui seront mis en distribution ce mois-ci.

Sur les cinq volumes de l'exercice 1892, ce qui m'engage à donner la première mention au tome VI des *Extraits des Auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules,* c'est d'abord l'ancienneté de cette publication, puisque la première idée en remonte à nos origines mêmes, à l'année 1834, quoiqu'elle n'ait été, en fait, entamée que quarante-quatre ans plus tard; puis, le désir, le devoir de rendre un dernier hommage au professeur émérite qui s'en était chargé en 1873, mais qui n'a point eu le bonheur de la voir terminée, non plus que ses deux commissaires responsables, MM. Egger et le marquis de Queux-Saint-Hilaire; enfin, la satisfaction que votre Conseil ressent d'avoir pu, malgré tant de morts se succédant les unes aux autres, mener l'œuvre à bonne fin grâce au dévoué concours d'un jeune helléniste, M. Henri Lebègue, et de M. Alfred Croiset, de l'Institut, commissaire responsable tout bénévole pour l'impression du tome VI et dernier. Cette publication présente maintenant, aussi complet que l'érudition le pouvait souhaiter, l'ensemble des notions que les auteurs grecs de tout ordre et de tous les temps fournissent sur notre pays primitif

des Gaules jusqu'au VIe siècle. Lorsque M. Cougny nous proposa de l'entreprendre en élargissant d'une façon notable le recueil analogue donné par Dom Bouquet en tête de ses *Historiens des Gaules et de la France*, il ne s'était pas exactement rendu compte de l'étendue du sujet, et il dut, grâce à nos concessions successives, doubler le nombre de volumes primitivement fixé, afin d'y faire entrer les textes négligés ou ignorés par l'éminent bénédictin et de donner à certains autres une plus large place. Quand la mort nous l'a enlevé, il lui restait encore à donner les Extraits des philosophes, des poètes, des orateurs et des écrivains divers. Ces textes étaient prêts, et la traduction presque entièrement achevée : la tâche de M. Henri Lebègue, son successeur, a été de faire l'impression grecque, de compléter la traduction et de dresser les tables générales de l'ouvrage, tables de noms d'auteurs, de matières et de chronologie historique. En outre, dans une préface qui se trouve en tête de ce sixième volume, il a retracé l'existence littéraire de M. Cougny, en y joignant une bibliographie complète, qui a révélé ce fait, ignoré de beaucoup d'entre nous, que M. Cougny, avant de se consacrer à l'hellénisme et particulièrement à la préparation de l'*Anthologie grecque* de MM. Didot, avait publié nombre d'écrits sur l'histoire du Nivernais, sur les personnages marquants de cette province et sur la littérature du moyen âge. Lors donc qu'il est venu offrir le reste d'une vie laborieuse à notre Société, ç'a été une sorte de retour à ses études premières, en même temps que la consécration suprême du rang qu'il avait pris plus récemment parmi les amis de la vieille langue grecque.

Le premier volume distribué en 1892 a été celui des *Mémoires de Bernard Du Plessis-Besançon*.

J'avais eu plusieurs occasions de vous renseigner d'avance sur cette publication et sur l'auteur, bien peu connu jusqu'ici, des mémoires autobiographiques et des correspondances dont M. le comte Horric de Beaucaire a réuni pour nous les principales parties. Je vous rappellerai seulement que ce

Du Plessis-Besançon, officier général et diplomate très employé pendant la première partie du règne de Louis XIV, a laissé neuf volumes de manuscrits, acquis en 1806 par le ministère des Affaires étrangères, et répartis alors, d'après la méthode peu rationnelle que suivait ce dépôt, entre les fonds d'Espagne, de Naples, de Venise et de France, selon que telle ou telle partie intéressait ou l'histoire de la France même, ou les relations de notre pays avec les États étrangers. Dans cet amas considérable de matériaux, où d'autres historiens viendront sans doute puiser encore, M. de Beaucaire n'a pu prendre que quatre fragments de mémoires, qui, juxtaposés, vont de 1643 à 1658; mais il y a joint un appendice de cent vingt-huit pièces de correspondance. Ces textes font bien connaître la personnalité de Du Plessis-Besançon. Comme homme de guerre et malgré un certain nombre d'actions signalées par les contemporains, c'était moins un général qu'un chef d'état-major, pour parler notre langage moderne; comme négociateur et agent de la politique de Mazarin, il travailla avec succès à substituer l'influence de la France à celle de l'Espagne en Italie, il assura la conquête définitive du Roussillon, il prépara, de concert avec l'ambassadeur Fontenay-Mareuil, l'annexion temporaire de la Catalogne. Il est donc bon que notre publication replace son nom parmi ceux qui ont à la fois marqué dans les affaires publiques et dans le domaine de l'histoire militaire. Les lois qui nous régissent ont forcé M. de Beaucaire à écourter quelque peu son instructif avant-propos; cependant il est parvenu à y grouper les informations les plus essentielles sur la famille de Besançon, sur les services de l'auteur des *Mémoires* et sur ceux de son frère cadet, un autre lieutenant général avec qui les historiens et les biographes l'ont souvent confondu.

Le tome V des *Mémoires de Villars,* que nous avions cru devoir être le dernier de cette édition, comprend en effet toute la fin des *Mémoires*, ou, pour parler plus proprement, du *Journal* de l'illustre maréchal, et s'arrête sept

jours avant son départ pour la dernière campagne où il devait succomber sans avoir obtenu l'épée de connétable, objet suprême de ses vœux. Le caractère de l'œuvre a changé depuis la fin de 1723. L'homme politique, le ministre se sont désormais substitués au militaire et au diplomate. Villars assiste régulièrement à tous les conseils, note après chaque séance quelles affaires y ont été traitées, quelles dépêches lues ou préparées, quels discours prononcés, et il rédige ce mémorial avec une certaine complaisance, surtout quand lui-même a été en scène, mais une complaisance qui n'exclut pas l'exactitude : chaque fois, en effet, que notre éditeur a recouru aux originaux du Dépôt des affaires étrangères pour vérifier les citations ou bien rétablir l'orthographe des noms horriblement défigurés dans le manuscrit, il a constaté que ces « comptes rendus analytiques » concordaient bien avec les faits. C'est donc en toute sécurité que nos lecteurs pourront suivre sur ce journal, d'un caractère à peu près unique dans nos collections de mémoires, le fonctionnement intime des rapports de la France avec les puissances étrangères et les longues négociations qui conduisirent du traité de Hanovre à celui de Séville, puis de ce dernier au traité de Vienne. Villars a rendu non moins exactement les diverses luttes de factions et d'influences qui se produisaient au sein du Conseil, par exemple entre le pacifique temporisateur qu'était Fleury et cet impatient parti espagnol dont Villars se faisait volontiers l'interprète. Quoique devenu octogénaire, le maréchal reste jusqu'au bout ce soldat ambitieux et insatiable de gloire et de récompenses que les premiers volumes nous ont fait connaître, mais mettant avant tout l'honneur du pays, ayant l'instinct de la grande guerre et la juste appréciation des conditions du succès.

Même en n'allongeant pas cette dernière partie du texte par des notes qui seraient devenues innombrables et infinies si l'on avait voulu faire un commentaire courant, puisque presque toutes les affaires et tous les événements sont de premier ordre et d'un intérêt capital pour l'histoire politique, il s'est trouvé que le tome V n'a pu contenir la fin des

Mémoires qu'en dépassant les limites réglementaires. Aussi le Conseil a-t-il dû accorder à M. le marquis de Vogüé un sixième volume, pour donner les appendices et correspondances qui suppléeront avantageusement au commentaire courant, et pour faire les tables et l'introduction d'usage. Ce sixième et dernier volume, nous l'aurons en 1894.

J'avais annoncé dès 1892 quel laps de temps et quels événements comprendrait le tome VI de l'*Histoire universelle*, celui que vous avez reçu pour l'exercice clos. Je n'y reviendrai plus que pour signaler à nouveau l'abondance et la précision des commentaires dont M. le baron de Ruble enrichit ce texte si pittoresque, si entraînant. Le tome VI (1580-1585) termine le tome II des deux éditions de 1618 et 1626; le tome VII, actuellement sous presse, contiendra, comme faits mémorables, la bataille de Coutras, l'incursion des mercenaires allemands en 1587 (la même que La Huguerye a racontée dans son *Éphéméride*, puis dans ses *Mémoires*), la journée des Barricades, l'ouverture des états de Blois : soit, trois années environ, mais trois années si remplies de faits importants et glorieux pour le Béarnais, que son historien semble, à chaque page, redoubler d'enthousiasme, d'inspiration et de verve.

Par exception et grâce à la générosité de M. le comte de Laubespin, membre de notre Conseil, l'exercice de 1892 a été enrichi d'un cinquième volume. Je vous ai déjà expliqué par avance ce que c'est que cette *Éphéméride de La Huguerye;* mais, maintenant que nous l'avons entre nos mains, avec l'introduction placée en tête par M. de Laubespin et son collaborateur M. Marlet, il m'est possible de préciser davantage le caractère du texte nouveau. On n'en connaît qu'un seul exemplaire, écrit pour le condottiere Dohna, puis passé dans la bibliothèque de l'historien J.-A. de Thou, et de là dans celle de Colbert, d'où il est arrivé directement à notre grande Bibliothèque. Aubais l'avait connu, et M. le baron de Ruble s'en est largement servi

lorsqu'il a édité pour nous les mémoires du même personnage. C'est la mise en œuvre des notes que La Huguerye prit chaque jour pendant les cinq mois que dura l'incursion de l'armée allemande appelée en France par le parti huguenot; c'est leur remaniement dans un sens apologétique, fait à l'intention du duc Casimir de Bavière, dont il avait été l'homme de confiance et le substitut dans la direction de l'entreprise. Comme celle-ci échoua par la faute des chefs qui ne se conformèrent pas aux instructions du roi de Navarre, et finit misérablement lorsque les bandes mercenaires se furent égrenées en errant comme au hasard à travers la Champagne, la Bourgogne, le Gâtinais, la Beauce, la Sologne et le Morvan, La Huguerye rédigea son *Éphéméride* de manière à dégager la responsabilité des fondés de pouvoirs du duc Casimir et à tout rejeter sur une prétendue ingratitude du Béarnais. Aussi la divulgation de ce texte excita-t-elle une juste indignation parmi ceux qui étaient attaqués pour les besoins d'une mauvaise cause, et, quand La Huguerye eut passé du service du duc Casimir à celui du duc de Lorraine, il se hâta de faire une autre rédaction, celle des *Mémoires*, beaucoup plus favorable à son nouveau maître. Il était donc piquant, en même temps qu'utile, de mettre en regard les deux textes pour que les historiens de cette année 1587 fussent à même de juger la cause. C'est cette considération qui a décidé M. le comte de Laubespin à nous offrir le texte primitif comme complément de celui des *Mémoires*. Nous devons lui en exprimer de nouveau notre gratitude et rendre grâces à cette passion de l'histoire qui nous a valu un si précieux témoignage de sa sympathie pour la Société.

J'aurai fini mon compte rendu de l'exercice clos en remerciant les deux confrères qui ont fourni cette année leur contribution à l'*Annuaire-Bulletin*. M. le comte Durrieu y a inséré un mémoire sur l'origine probable des prétentions de l'historien Juvénal des Ursins à descendre de l'illustre maison des Orsini de Rome, prétentions dont M. Durrieu établit

la préexistence dans la famille Jouvenel ; ce mémoire a été lu devant vous lors de l'Assemblée générale de 1892. M. Alfred Spont nous a donné un autre mémoire sur la *Recherche générale des feux du royaume* qui fut tentée à partir de 1490, en vue d'arriver à une répartition plus équitable de l'impôt sur toute l'étendue du royaume de France, mais qui n'aboutit qu'à des résultats ridiculement minimes pour un gigantesque effort.

Nous avons toujours à l'impression le volume auquel notre cher collègue et collaborateur M. Ludovic Lalanne a donné le titre de : *Brantôme, sa vie et ses écrits*. Ce doit être le couronnement de l'édition en onze volumes des *Œuvres complètes,* commencée en 1864, terminée en 1882, et devenue classique depuis lors. M. Lalanne s'est proposé d'y passer en revue toutes les circonstances intéressantes de la vie de Brantôme et de son travail d'historien en rapprochant des faits épars dans les *Œuvres* tout ce que peuvent fournir soit les documents originaux, soit les écrits contemporains, soit les études déjà publiées sur Brantôme. Ce sera une introduction comme peu d'éditeurs en ont donné jusqu'ici, et elle aidera singulièrement à l'intelligence, à l'appréciation de tous ces récits si connus. Ainsi, dans les feuilles qui sont actuellement tirées, vous trouverez un premier chapitre sur la famille et l'enfance de Brantôme, d'autres sur ses voyages en Italie, en Écosse, en Angleterre, au Maroc, en Portugal, en Espagne, à Malte, sur ses séjours à la cour, sur les guerres civiles, la piraterie, le protestantisme, les croyances religieuses de Brantôme et ses relations avec les chefs les plus illustres de la Réforme. Et tous ces souvenirs sont retracés par M. Lalanne avec une verve qui n'exclut ni l'exactitude des informations, ni la précision du récit. En parcourant les premières bonnes feuilles, j'éprouvais un vif regret de ne pouvoir vous promettre le volume pour un avenir très prochain. Il faut que nous vous demandions encore un peu de patience, un nouveau crédit de temps pour l'auteur, si dévoué qu'il soit à

vos intérêts et à ce Brantôme devenu sa propriété exclusive depuis trente ans.

A défaut du *Brantôme,* nous avons déjà prêts à distribuer pour 1893 deux volumes : le tome II de la *Chronographia regum Francorum*, éditée par M. Henri Moranvillé, et le tome I de l'*Histoire de Gaston IV, comte de Foix*, éditée par M. Courteault.

J'ai déjà dit l'année dernière que le tome II de la *Chronographia* contiendrait la partie du manuscrit de Berne relative aux règnes de Philippe VI, de Jean II et de Charles V. Le premier y est particulièrement développé ; on y trouvera, sur les débuts de la guerre de la succession de Bretagne, comme sur les campagnes de Flandre, des renseignements nouveaux, ignorés jusqu'ici des historiens.

Quant à la *Chronique du comte de Foix,* c'est seulement l'année prochaine, lorsque vous l'aurez reçue, qu'il conviendra de porter un jugement définitif sur ce texte inédit. Aujourd'hui, je me bornerai à dire qu'il constitue une des sources les plus importantes, parfois même la source unique, pour l'histoire militaire de la période comprise entre 1442 et 1472, et pour bien des événements dans lesquels Gaston IV de Foix eut une part considérable, tels que la terminaison de la guerre de Cent ans, l'alliance de la France avec l'Aragon, l'expédition de 1462 en Espagne, etc. De plus, l'*Histoire de Gaston IV* fournit des détails curieux sur les mœurs du temps, les divertissements chevaleresques, le luxe et les costumes. Préparée avec un soin consciencieux qui n'a point nui à la rapidité de l'impression, puisque le premier tome vient d'être terminé en moins de six mois, cette *Histoire* complétera la suite de mémoires que nous avons déjà livrés à l'érudition pour le xve siècle, et qui forme presque une quarantaine de volumes.

Avec les deux volumes de la *Chronographia* et du *Comte de Foix,* nous allons expérimenter le nouveau mode de distribution dont Monsieur le président vient de vous

expliquer les avantages et le mécanisme. Permettez-moi seulement de répéter après lui que, pour en bénéficier immédiatement dès la première distribution de chaque année, le sociétaire devra avoir acquitté la cotisation de l'exercice courant, ainsi que vous l'indiquera la lettre d'avis déjà préparée. Autrement, il ne nous serait pas possible de renouveler le service d'envoi à domicile avant la distribution suivante. Ce que nous vous demandons est peu de chose, une simple régularité dans les versements, dont se trouveront même exempts ceux d'entre vous qui ont remplacé les cotisations annuelles par un rachat unique et définitif.

Le mode nouveau d'opérer présente des avantages réels pour Paris, à plus forte raison pour les sociétaires qui habitent la province, et le Conseil a cru qu'il était de bonne administration de faire un sacrifice propre à nous attirer des adhésions nouvelles.

Pour en revenir, après cette parenthèse, à l'exercice 1893, nous pensons qu'il se composera, en deuxième distribution, du tome VII de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*, dont l'impression marche avec une régularité exemplaire, et, selon toutes probabilités, du tome II de la *Vie de Guillaume le Maréchal*, dont le premier volume nous a valu un succès aussi flatteur, des comptes rendus aussi élogieux, en Angleterre qu'en France. Chacun, ici, sait quel soin M. Paul Meyer apporte à l'établissement des textes dont il veut bien se charger. L'impossibilité d'aller faire en ce moment la collation de la fin du tome II à Cheltenham l'a forcé de suspendre l'impression pendant quelques semaines. Il en profite pour préparer la traduction sommaire, avec notes et tables alphabétiques, qui doit composer le tome III; dans deux mois, il se rendra en Angleterre pour revoir le précieux manuscrit, et sera alors en mesure de terminer le tome II.

Nous aurons à reprendre en même temps plusieurs autres impressions suspendues à notre grand regret : les *Lettres*

missives de Louis XI, dont nous n'avons rien eu depuis 1890, le tome III des *Chroniques de Jean d'Auton*, que nous attendons depuis 1891, et enfin les *Chroniques de Jean Froissart*, dont le tome VIII, dernier paru, remonte à 1888.

1° M. Vaesen a pu, dans ces derniers temps, se remettre à la préparation du tome V du *Louis XI*, comme nous le demandions instamment; mais il estime que quatre mois lui sont encore nécessaires pour achever l'annotation de ce volume, qui ira jusqu'à l'année 1475.

2° M. de Maulde vient de déposer la copie du tome III des *Chroniques de Jean d'Auton;* elle sera envoyée à l'imprimerie Daupeley dès que M. Baguenault de Puchesse, commissaire responsable de cette publication, l'aura reconnue bonne à mettre sous presse.

3° Enfin le Conseil s'est occupé sans retard du remplacement de notre regretté collaborateur M. Luce comme éditeur du *Froissart*. La recherche ne pouvait être longue, puisqu'un nom se présentait et s'imposait à tous les esprits : celui de M. Gaston Raynaud, que M. Luce lui-même avait jadis associé à la préparation du texte du tome VIII, et qui réunit, on peut le dire, toutes les conditions désirables pour mener à bonne fin cette grande œuvre. Érudit consommé dans la connaissance de la langue et de l'histoire des XIVe et XVe siècles, connaissant, par une longue expérience, toutes les ressources dont dispose le Cabinet des manuscrits, jouissant des privilèges fort utiles qui sont attachés au titre de bibliothécaire honoraire de ce département, et, en même temps, des facilités, non moins enviables, qu'assure une situation indépendante, M. Raynaud a bien voulu répondre aux offres du Conseil qu'il serait très heureux de se consacrer, de se dévouer à une entreprise si importante pour nous. Elle lui fera honneur comme à nous-mêmes.

M. Raynaud s'est mis immédiatement à la tâche. Il lui faut d'abord reconnaître la situation, non seulement du tome IX, qui se trouvait en suspens depuis deux ans, mais de l'ensemble des volumes publiés par M. Luce, c'est-à-dire

dresser une table des noms de personnes, de lieux et de choses, ainsi que des événements qui ont déjà figuré dans la chronique; puis, reprendre le travail minutieux des variantes, que M. Luce n'avait pas terminé pour le volume en cours d'impression; enfin, préparer les éléments du commentaire, après examen des modifications qu'il sera peut-être bon d'apporter au plan primitif. Ces préliminaires demanderont plusieurs mois de temps; toutefois, M. Raynaud estime qu'il sera en mesure de terminer l'impression du texte et des variantes pour la fin de 1893, et d'achever le volume avant la prochaine Assemblée de 1894.

La reprise de ces trois volumes du *Louis XI,* du *Jean d'Auton*, du *Froissart,* est maintenant assurée. Mais, en outre, trois de nos collaborateurs, au moins, auront à déposer la continuation des ouvrages dont je vous ai parlé : M. Courteault compte achever pour le mois d'août prochain l'annotation du tome II et dernier de la *Chronique du comte de Foix;* M. le baron de Ruble, selon son habitude, mettra sous presse le tome VIII de l'*Histoire universelle* bien peu de temps après avoir achevé le tome VII; M. le marquis de Vogüé nous livrera ensuite le manuscrit du tome VI et dernier des *Mémoires de Villars.*

Une seule proposition de publication a été présentée depuis l'Assemblée de 1892, et le Conseil n'a pas cru pouvoir l'agréer. Notre confrère M. l'abbé Marchand, qui se consacre à l'étude du XVIe siècle, offrait d'entreprendre une édition des *Mémoires du maréchal de Vieilleville.* Ce personnage (1519-1571) joua un grand rôle sous trois ou quatre règnes, et ses Mémoires, que ne néglige aucun historien, n'ont pas encore été édités avec le soin qu'ils méritent; mais, précisément, leur étude préalable a prouvé à M. l'abbé Marchand qu'ils ne présentaient pas les garanties voulues, soit comme provenance, soit comme exactitude et comme authenticité, et qu'ils demanderaient presque une réfection plutôt que le travail ordinaire de critique et de commentaire. C'est ce sentiment que M. l'abbé Marchand expri-

mait lui-même dans sa proposition. Il n'a pas paru au Conseil que nous pussions entrer dans une voie aussi périlleuse sans être plus exactement informés des conséquences probables et des chances de réussite, c'est-à-dire tant que M. l'abbé Marchand n'aura pas fait connaître, par une étude un peu développée et par des exemples concluants, quels reproches il fait aux *Mémoires de Vieilleville*, quels remèdes il pourrait apporter à leur défectuosité.

Nous n'avons donc pas à inscrire de nouveaux projets pour l'avenir, mais seulement à nous occuper de la réalisation plus ou moins prochaine de ceux qui sont déjà agréés par le Conseil. Dans cette catégorie, la remise des manuscrits de l'édition de la *Chronique scandaleuse*, préparée par M. de Mandrot, et de l'édition des *Mémoires de Gourville*, préparée par notre dévoué trésorier M. Lecestre, est imminente. Si elle ne se fait pas à la rentrée prochaine, en novembre, il n'est pas présumable qu'elle dépasse beaucoup les premiers mois de 1894.

Je ne veux pas être plus positif dans mes promesses, sachant par expérience combien d'embarras imprévus peuvent venir à la traverse et déranger les calculs. Mais, alors même que certains textes qui nous ont été promis depuis longtemps, et dont je vous ai trop souvent parlé pour y revenir aujourd'hui, ne paraîtraient pas de sitôt à l'horizon, vous voyez, Messieurs, que nous sommes amplement pourvus pour assurer les exercices prochains, pour éviter tout chômage à notre excellent imprimeur, et pour maintenir haut et ferme la vieille réputation de notre Société.

Rapport de MM. les Censeurs sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'exercice 1892.

Messieurs,

Il résulte des pièces et comptes présentés par le trésorier et le Comité des fonds de votre Société que la situation financière, au 31 décembre 1892, s'établissait comme suit :

Recettes.

La recette prévue au budget de 1892 était de.	32,029 fr. 06 c.
La recette effectuée a été de. . . .	35,562 38
Soit, un excédent de recettes de. .	3,533 fr. 32 c.

Ce résultat est satisfaisant au premier abord. Mais l'examen détaillé du compte montre que l'excédent provient surtout de recettes exceptionnelles dont le renouvellement ne saurait être escompté pour l'avenir. En effet, nous trouvons en plus 2,160 fr. sur les cotisations arriérées (3,360 fr. au lieu de 1,200 fr. prévus), ce qui atteste une fois de plus l'activité de notre zélé trésorier, et 900 fr. pour trois rachats de cotisations, non prévus. En revanche, l'article le plus intéressant comme constatation de la vitalité de notre Société, la perception des cotisations pour l'année courante, est en déficit, sur les prévisions, de 390 fr. Ce déficit correspond malheureusement à une légère diminution du nombre des membres de notre Société, l'arrivée de nouveaux adhérents n'ayant pu contrebalancer les pertes que nous avons subies par suite de morts ou de démissions. Déjà, les années précédentes, vos censeurs ont attiré instamment votre attention sur ce point. La question du recrutement est une de celles qui méritent le plus d'être l'objet du zèle commun. Nous ne doutons pas que vous n'en appréciiez comme nous l'importance en consacrant vos efforts à améliorer cette situation.

Dépenses.

Elles se sont élevées à 22,642 fr. 70 c., se décomposant comme suit :

Impression de six volumes	15,515 fr.	»» c.
Honoraires d'éditeurs.	2,575	»»
Indemnités au secrétaire, au trésorier et au rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* .	925	»»
Traitement de l'agent.	1,200	»»
Frais de librairie	852	90
Frais de magasinage	502	45
Impressions diverses	289	40
Remises et recouvrements	382	70
Dépenses diverses	400	25
Total.	22,642 fr.	70 c.

Les dépenses prévues au budget étaient de 27,850 fr. : la différence en moins se trouve être de 5,207 fr. 10 c.

La situation financière de la Société, au 31 décembre 1892, se résume donc ainsi :

Recettes réalisées	35,562 fr.	38 c.
Dépenses effectuées	22,642	70
Reste en caisse	12,919 fr.	68 c.

Les écritures qui établissent les comptes ci-dessus nous ayant paru régulières, nous avons l'honneur de vous proposer l'approbation des comptes du trésorier pour l'exercice 1892.

J. Delaville Le Roulx. P. Durrieu.

APPENDICE[1]

ÉTAT PAR SÉRIES

DES

INVENTAIRES SOMMAIRES

DES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ANTÉRIEURES A 1790.

L'*État au* 28 *février* 1891 *de la collection des inventaires sommaires des archives départementales, communales et hospitalières antérieures à* 1790, qui a été inséré en 1891 dans les *Archives historiques et littéraires*[2], — et dont le tirage à part forme une brochure de 31 pages[3], — présente la liste et la composition des volumes d'inventaires qui avaient paru, à la date indiquée, dans chaque département : c'est à cet *État*, jusqu'à ce qu'il en soit publié une nouvelle édition, mise à jour, qu'il conviendra de recourir, si l'on désire avoir sous les yeux, en sa forme régulière, le tableau bibliographique des volumes imprimés avant mars 1891, et se rendre compte aisément de la composition de chacun d'eux. Dans le présent catalogue, également dressé par départements, on énumérera successivement les inventaires de chacune des séries. Pour chaque département, une première liste comprendra les inventaires de séries terminés au 1er mai 1893, une seconde les inventaires de séries en cours de publication. L'indication du nombre des articles permettra d'apprécier l'importance de la série; l'indication du nombre des pages[4] permettra de mesurer la plus ou moins grande étendue qu'ont reçue les analyses des articles.

La plupart des volumes de la collection sont précédés d'introductions, consacrées soit à l'ensemble ou à une partie du dépôt, soit à la série ou aux séries analysées dans le volume; plusieurs de ces introductions sont

1. Voyez ci-dessus, p. 91 et suivantes, le discours du président.
2. Paris, Bourloton, pages 203 à 219 et 255 à 267.
3. Dôle, typographie Blind, 1891, in-8°.
4. Jusqu'à ces dernières années, chacun des inventaires des séries qui composent un volume recevait une pagination distincte : il n'a été établi de pagination continue que dans les volumes récemment publiés.

des mémoires très instructifs : telles, pour ne citer qu'un petit nombre d'exemples, quelques-unes de celles qu'ont écrites MM. l'abbé Alain, d'Arbois de Jubainville, de Beaurepaire, Finot, de Grandmaison, Leroux, Alfred Richard, Jules-Marie Richard, Rosenzweig. Chacune des notices, introductions ou préfaces placées en tête d'un volume, sera signalée par le nombre de ses pages, imprimé en chiffres romains[1] ; le nombre des pages de l'inventaire même sera marqué en chiffres arabes.

Le lecteur voudra bien ne pas oublier que très souvent les inventaires à côté desquels n'est placée aucune mention de préface ont été l'objet d'une dissertation plus ou moins développée dans l'introduction qui est en tête du volume.

Quand le nom de l'auteur ne sera pas reproduit à côté de la mention d'un inventaire, c'est qu'il aura été déjà inscrit à côté d'un inventaire précédent.

Les tables des fonds analysés qui terminent chacun des volumes se réduisent d'ordinaire à un très petit nombre de pages, quelquefois à quelques lignes. Lorsque ces tables sommaires auront été englobées dans la pagination du volume ou dans celle du dernier inventaire du volume, il n'en sera point fait de mention spéciale dans le présent catalogue : on y signalera toutefois les tables exceptionnellement développées, et, en outre, celles dont la pagination est distincte[2].

Il ne sera point tenu compte dans ce catalogue des inventaires supprimés et mis au pilon.

Quand le titre d'un inventaire aura été réimprimé, c'est le millésime de la réimpression qui sera reproduit.

Dans la collection des archives départementales, il n'est dressé de tables analytiques qu'après la publication de tous les inventaires des séries antérieures à 1790. Il n'a encore paru que les tables des inventaires des départements de l'Aisne, de Lot-et-Garonne, des Landes et de Meurthe-et-Moselle.

Les tables générales de l'*Inventaire sommaire* de l'Aisne, rédigées par M. Matton, forment le tome VI (1889) : table des noms de lieux, 59 p.; table des noms de personnes, 262 p.; table des matières, 64 p.

Les tables des noms de lieux, de personnes, des matières de l'*Inventaire* des Landes, dues à M. Tartière (1868), se composent de 61 pages.

1. Alors même qu'elles sont imprimées en chiffres arabes dans le volume. La pagination de l'introduction ne commence le plus souvent dans les volumes antérieurs à 1871 qu'à la page 9, huit pages étant comptées pour les deux rapports présentés à l'empereur qui ont été placés, sans numérotation d'ailleurs, en tête de chaque volume. — Les chiffres romains mis entre crochets indiquent le nombre des pages des introductions que l'imprimeur n'a point numérotées.

2. Le nombre des pages d'une table que l'imprimeur n'a point numérotées sera placé entre crochets, suivant le système adopté pour les introductions.

Les tables de Lot-et-Garonne, dressées par M. Tholin (1883), remplissent 189 pages.

Celles de Meurthe-et-Moselle, publiées par M. Lepage en trois fascicules (1886, 1890, 1891), forment le tome VI de l'*Inventaire sommaire :* Première partie, table des matières, 181 p.; seconde partie, table des noms de personnes, 165 p.; troisième partie, table des noms de lieux, 162 p.

Les inventaires de la Corrèze, d'Indre-et-Loire et des Basses-Pyrénées sont achevés, mais n'ont pas encore été pourvus de tables analytiques.

Si les erreurs de détail ne sont pas trop nombreuses dans l'*État* suivant, on le devra à M. G. Desjardins, chef du bureau des Archives au ministère de l'Instruction publique, et à MM. B. Prost et Welvert, qui ont bien voulu en contrôler et compléter les diverses parties.

ARCHIVES CIVILES.

Série A. Actes du pouvoir souverain et Domaine public[1].

(Collection d'édits, lettres patentes, ordonnances. — Domaine royal, apanages; au besoin, famille royale.)

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série A est achevé.*

Aisne. — 33 articles. (Tome I, par M. Matton[2], 1874, III et 6 pages.)

Allier. — *Domaine royal,* etc., 154 art. (Tome I, par M. Chazaud, 1883, II et 16 p.)

Alpes (Hautes-). — 43 art. (Tome I, par M. l'abbé Guillaume, 1887, XVIII et 32 p.)

Ardèche. — 5 art. (Tome I, par M. Mamarot, 1877, I et 3 p.)

1. Dans un certain nombre de départements (Côte-d'Or, Doubs, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Morbihan, Nord, etc.), les archives ne possèdent pas de documents de nature à prendre place dans la série A. Voyez sur la composition de cette série les *Conférences* de M. Gustave Desjardins (*Service des archives départementales. Conférences faites aux élèves de l'École des chartes les* 10, 18, 25 *et* 30 *juin* 1890, Paris, 1890, E. Bourloton, in-8°, 104 pages), p. 32.

2. La tomaison des inventaires n'a point de règle fixe : elle s'applique tantôt à l'ensemble des volumes du même dépôt, tantôt à l'ensemble des inventaires des archives civiles ou ecclésiastiques, tantôt aux inventaires d'une seule série.

ARDENNES. — *Principauté de Château-Regnault, principauté de Sedan*, etc., 26 art. (Tome I, par MM. Senemaud et P. Laurent, 1890, VII et 8 p.)

CHER. — 12 art. (Tome I, par MM. Barberaud et Boyer, 1883, XIV et 3 p.)

CORRÈZE. — 3 art. (Tome I, par M. O. Lacombe, 1869, X et 2 p.)

CÔTES-DU-NORD. — 64 art. (Tome I, par M. Lamare, 1866, LXXX et 6 p.)

DORDOGNE. — 76 art. (Tome I, par MM. Dessales et Villepelet, 1882, X et 16 p.)

DRÔME. — 7 art. (Tome I, par M. Lacroix, 1865, XI et 2 p.)

EURE-ET-LOIR. — 4 art. (Tome I, par M. Merlet, 1863, XIV et 1 p.)

FINISTÈRE. — *Domaine royal*, etc., 20 art. (Tome I, par MM. Le Men et Luzel, 1889, 64 p.)

GARONNE (HAUTE-). — 39 art. (Tome I, par M. Judicis, 1867, 6 p.)

INDRE-ET-LOIRE. — 8 art. (Tome I, par M. de Grandmaison, 1878, XXI et 2 p.[1].)

ISÈRE. — 26 art. (Tome I, par M. Pilot-Dethorey, 1864, XXIX et 4 p.)

LANDES. — 23 art. (Par M. Tartière, 1868, XXVII et 3 p.; voyez les additions, p. 1 et 7.)

LOIRE-INFÉRIEURE. — 4 art. (Tome 1, par M. Ramet, 1865, XII et 2 p.[2].)

LOIRET. — *Apanage d'Orléans*, etc., 2200 art. (Tome I, par MM. Meaupré et Doinel, 1878, art. 1 à 1799, XIX et 383 p.; tome II, 1886, art. 1800 à 2200, XVIII et 90 p.)

LOT. — 73 art. (Tome I, par M. L. Combarieu, 1883, XI et 13 p.)

LOT-ET-GARONNE. — 3 art. (Par MM. Crozet, Bosvieux et Tholin, 1863-1878, XIX et 1 p.)

MANCHE. — *Domaine royal, domaines engagés* (*Avranches, Carentan, Coutances, Mortain, Saint-Sauveur-Lendelin, Saint-Sauveur-le-Vicomte*, etc.), 3866 art. (Tome I, par M. Dubosc, 1865, III et 420 p. [table, 1 p.].)

1. La 21e page de l'introduction, non numérotée, est une « Note supplémentaire sur les Archives civiles. »

2. Le volume auquel appartient cet inventaire doit être entièrement refait. — Entre l'inventaire des Landes et celui de la Loire-Inférieure, aurait pris place l'inventaire de la série A de la Loire (tome I, 1870, 222 art.), si, depuis la publication du volume qui le contient, la série A n'avait été annulée. Les documents qui la composent ont été reportés dans la série B, tome II (voyez, dans ce tome, la note de l'article 1836, ou l'*État* de 1891, p. 10).

PYRÉNÉES (BASSES-). — 4 art. (Tome I, par M. Raymond, 1863, 2 p.)
RHÔNE. — 2 art. (Tome I, par M. Gauthier, 1864, XVII et 1 p.)
SAÔNE (HAUTE-). — 5 art. (Tome I, par M. Besson, 1865, XXXIII et 1 p.)
SAÔNE-ET-LOIRE. — 20 art. (Tome I, par M. Michon, 1878, V et 4 p.)
SARTHE. — 25 art. (Tome I, par MM. Bellée et Moulard, 1870, 5 p.)
SEINE-ET-MARNE. — 87 art. (Tome I, par M. Lemaire, 1863, art. 1 à 64, XII et 10 p.; tome III, 1875, art. 65 à 87, IX et 11 p.)
SOMME. — 66 art. (Tome I, par MM. Boca et Rendu, 1883, XIV et 15 p.)
TARN. — 106 art. (Tome I, par M. Jolibois, 1873, art. 1 à 85, XIV et 12 p.; art. 86 à 106, 7 p.)
VIENNE. — 2 art. (Tome I, par MM. Rédet et A. Richard, 1891, CLVI p. [*Notice sur l'histoire des archives de la Vienne*] et 2 p.)
YONNE. — 27 art. (Tome I, par M. Quantin, 1868, XXV et 3 p.)

II. — *Département où l'inventaire de la série A est en cours de publication.*

PAS-DE-CALAIS. — *Trésor des Chartes d'Artois,* art. 1 à 1013. (Tome I, par M. J. Richard, 1878, art. 1 à 503 *bis,* XV et 378 p.; tome II, 1887, art. 504 à 1013, XX p. [*Les baillis de l'Artois au commencement du XIVe siècle*] et 236 p. — Il reste à publier l'appendice, l'erratum et la table.)

Série B. Cours et juridictions.

(Parlements, bailliages et sénéchaussées, présidiaux, prévôtés, maréchaussées[1], et autres juridictions secondaires[2]; cours des comptes; cours des aides; cours des monnaies; maîtrises des eaux et forêts, greniers à sel, et autres juridictions d'exception[3].)

I. — *Départements où l'inventaire de la série B est achevé.*

AISNE. — 4142 art. (Tome I, 1874, art. 1 à 3435[4], 480 p.; tome II, 1878, art. 3436 à 4142, VI et 92 p.)

1. Tels que nous les imprimons entre parenthèses, les sous-titres des séries ne reproduisent pas exclusivement les fonds énumérés dans le cadre de classement annexé à la circulaire du ministre de l'intérieur du 24 avril 1841; on y a joint l'indication des fonds qui, non prévus dans le cadre ministériel, ont été insérés dans le cadre de classement qu'a publié M. G. Desjardins, à la suite de ses *Conférences*.
2. Les justices seigneuriales sont classées par ordre alphabétique.
3. Les élections exceptées : elles sont placées dans la série C.
4. Les articles B 17 à B 33, pages 3 à 5, renferment l'analyse très som-

Alpes (Hautes-). — 515 art. (Tome I, 1887, p. 1-216.)

Ardèche. — 147 art. (Tome I, 1877, p. 1-95.)

Ardennes. — *Cour souveraine et bailliages d'Arches et Charleville, cahiers de doléances des communautés,* etc., 1668 art. (Tome I, 1890, 407 p.)

Aude. — Art. 1 à 2795. (Tome I, par M. Mouynès, 1864, art. 1 à 2158, xi et 449 p.; tome II, par MM. Mouynès et Dupond, 1891, *Sénéchaussée du Lauraguais, présidial du Lauraguais,* art. 2159 à 2795, i et 403 p.)

Aveyron. — 228 art. (Tome I, par M. Affre, 1866, vii et 33 p.)

Bouches-du-Rhône. — *Cour des comptes de Provence,* 3312 art. (Tome I, par M. Blanchard, 1875, art. 1 à 1499, ii et 459 p.; tome II, 1879, art. 1500 à 3312, 556 p.)

Cher. — 4338 art. (Tome I, par MM. Barberaud et Boyer, 1883, art. 1 à 3958, 432 p.; tome II, par MM. Boyer et Dauvois, 1885, art. 3959 à 4338, xii et 73 p.)

Corrèze. — 2182 art. (Tome I, 1869, art. 1 à 1227, 447 p.; tome II, 1874, art. 1228 à 2004, 231 p.; tome III, par MM. Vayssière et Hugues, 1889, complément, art. 2005 à 2182, iii et 34 p.)

Côtes-du-Nord. — 1250 art. (Tome I, 1866, 192 p.)

Drôme. — 1950 art. (Tome I, 1865, 368 p.)

Eure-et-Loir. — 3315 art. (Tome I, 1863, 423 p.)

Indre-et-Loire. — 233 art. (Tome I, 1867, 58 p.)

Landes. — 42 art. (1868, art. 1 à 41, 6 p.; voyez les additions, p. 1 et 7.)

Lot. — 2271 art. (Tome I, 1883, *Présidial et sénéchal de Cahors, sénéchal de Gourdon, sénéchal de Martel,* etc., art. 1 à 1492, 448 p.; tome II, 1887, *Sénéchal de Figeac,* etc., art. 1493 à 2271, x et 179 p.)

Lot-et-Garonne. — *Sénéchaussée d'Agenais,* 1672 art. (1863-1878, 297 p.)

Meurthe-et-Moselle. — *Chambre des comptes de Lorraine,* 12471 art. (Tome I, parties i et ii, par M. Lepage, 1870, art. 1 à 3310, xx et 359 p.; tome II, 1875, art. 3311 à 7782, 385 p.; tome III, 1879, art. 7783 à 12470, 387 p.; tome V, 1883, corrections et additions, art. 12471, p. 185-188.)

maire de 17 registres d'insinuations du bailliage de Ribemont (1618-1788) : sur le conseil de M. Matton, M. Souchon, son successeur, a fait de ces mêmes registres un dépouillement analytique, qui remplit, avec les tables des noms, 95 pages du volume le plus récent des *Mémoires de la Société académique des sciences, arts, belles-lettres,* etc. *de Saint-Quentin* (4e série, tome X, 1892), p. 178-273.

Pyrénées (Basses-). — 7980 art. (Tome I, 1863, *Chambres des comptes de Pau et de Nérac*, etc., art. 1 à 4537, xii et 401 p.; tome II, 1876, *Parlement de Navarre*, etc., art. 4538 à 7980, i et 462 p.)

Rhône. — 276 art. (Tome I, 1864, 32 p.)

Saône (Haute-). — 9705 art. (Tome I, par M. Besson, 1865, art. 1 à 3600, 415 p.; tome II, 1874, art. 3601 à 6034, xii et 457 p.; tome III, par M. Finot, 1884, art. 6035 à 9705, xvi p. [introduction par M. Lex] et 450 p.)

Seine-et-Marne. — 775 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 268, 45 p.; tome III, 1875, art. 269 à 775, 313 p.)

Tarn. — 1299 art. (Tome I, 1873, 280 p.)

Vaucluse. — *Chambre apostolique de Carpentras*, etc., 2696 art. (Tome I, par MM. Achard et Duhamel, 1878, art. 1 à 1501, i et 417 p.; tome II, par M. Duhamel, 1884, art. 1502 à 2696, 283 p.)

Vienne. — *Cour des monnaies, maîtrise des eaux et forêts*, etc., 233 art. (Tome I, 1891, 90 p.)

Yonne. — 356 art. (Tome I, 1868, 77 p.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série B est en cours de publication.*

Allier. — *Sénéchaussée du Bourbonnais et siège présidial de Moulins*, art. 1 à 880. (Tome I, 1883, 433 p. [table, i p.].)

Alpes (Basses-). — *Greffe ducal, insinuations de Barcelonne, préfecture de Barcelonnette, sénéchaussée de Castellane*, art. 1 à 1305. (Tome I, 1892, xv et 423 p.)

Côte-d'Or. — *Chambre des comptes de Bourgogne*, 12607 art. (Tome I, par M. Rossignol, 1863, art. 1 à 3632, xii et 432 p.; tome II, par MM. Rossignol et Garnier, 1864, art. 3633 à 6633[1], 440 p.; tome III, par M. Garnier, 1873, art. 6634 à 9499, 439 p.; tome IV, 1876, art. 9500 à 11264, 440 p.; tome V, 1878, art. 11265 à 12067, 261 p. [avec supplément et table méthodique].)

Dordogne. — 1147 art. (Tome I, 1882, 367 p.)

Doubs. — *Chambre des comptes de Franche-Comté*, art. 1 à 1710. (Tome I, par M. J. Gauthier, 1883, *Trésor des chartes*, art. 1 à 540, viii et 247 p.; tome II, 1887, *Chambre des comptes de Dôle*, art. 541 à 1710, 364 p.)

1. Le titre porte inexactement 7264.

Finistère. — *Présidial de Quimper, cour royale de Concq,* etc., 1331 art. (Tome I, 1889, 411 p.)

Garonne (Haute-). — Art. 1 à 1898. (Tome I, 1867, art. 1 à 592, viii et 417 p.; tome II, par M. Saint-Charles, 1887, table alphabétique des matières contenues dans les arrêts du Parlement de Toulouse, de 1585 à 1638, n[os] 93 à 592, i et 292 p.[1]; tome III, par MM. Lapierre et Roques, 1888, art. 593 à 1898, i et 470 p.)

Isère. — Art. 1 à 3381. (Tome I, 1864, *Parlement de Grenoble,* art. 1 à 2310, xxix et 423 p. [Post-scriptum ajouté à la notice : *Du nombre successif d'offices créés près du parlement; présidents uniques du conseil delphinal et du parlement depuis 1340 jusqu'en 1539, et premiers présidents depuis 1539 jusqu'en 1790,* p. 419-422]; tome II, par MM. Pilot-Dethorey et Prudhomme, 1884 : *Notice sur le conseil delphinal et le parlement de Grenoble,* par M. Pilot-Dethorey, cviii p.; art. 2311 à 2606, p. 1-78; *Chambre des comptes du Dauphiné,* etc., art. 2607 à 3381, p. 79-308 [table, 2 p.].)

Loire. — 1906 art. (Tome I, par M. Chaverondier, 1870, *Juridictions diverses,* art. 1 à 1582, xxxii et 432 p.; tome II, 1888, *Justices seigneuriales* (suite), *Chambre des comptes de Montbrison,* art. 1583 à 1906, 384 p.)

Loire-Inférieure. — *Chambre des comptes de Bretagne,* art. 1 à 2945. (Tome I, 1865, 439 p.[2].)

Loiret. — *Bailliage d'Orléans,* art. 1 à 1535. (Tome II, 1886, p. 90-382[3].)

1. Cette table n'est pas seulement celle des analyses de l'inventaire; en même temps qu'aux arrêts analysés dans l'inventaire, elle renvoie à des arrêts dont il ne fait pas mention, et en corrige ainsi l'excessive brièveté. — La table, d'autre part, laisse de côté les articles 1 à 92, les premiers registres d'arrêts devant être l'objet de nouvelles et plus longues analyses, qui formeront un nouveau tome I, en tête duquel se placeront les six pages de l'inventaire de la série A, imprimé en 1867 (voyez ci-dessus, p. 115). La tomaison de la série B sera en conséquence ainsi modifiée : tome I, série A et série B, art. 1 à 92 [*Arrêts du Parlement antérieurs à* 1585; *Arrêts rendus hors Toulouse de* 1589 *à* 1596; *Grands jours de* 1541, 1548, 1550, 1666, 1667]. — Ces renseignements sont empruntés à l'*État*, déjà cité, de 1891, p. 9. Cf. les avertissements des tomes II et III de l'inventaire.

2. Ce volume doit être refait.

3. L'introduction paraîtra avec le tome III.

Mayenne. — Art. 1 à 2271. (Tome I, par MM. Duchemin et de Martonne, 1882, xxxiii et 439 p.)

Meuse. — *Bailliages*, etc., *chambre des comptes du duché de Bar*, art. 1 à 3160. (Tome I, par M. Marchal, 1875, 455 p.)

Morbihan. — Art. 1 à 3099. (Tome I, par M. Rosenzweig, 1877, 419 p.[1].)

Nièvre. — *Présidial de Saint-Pierre-le-Moûtier,* art. 1 à 360. (Tome I, par M. de Flamare, 1891, 467 p.)

Nord. — *Chambre des comptes de Lille,* art. 1 à 3389. (Tome I, par M. Le Glay, 1863, art. 1 à 1560, xxii et 447 p.[2]; tome II, par M. Desplanque, 1872, art. 1561 à 1680, 420 p.; tome III, par M. l'abbé Dehaisnes, 1877, art. 1681 à 1841, 465 p.; tables, [2 et] 3 p.; tome IV, 1881, art. 1842 à 2338, 385 p.; tables, 6 et 2 p.; tome V, par M. Finot, 1885, art. 2339 à 2787, 384 p.; errata, 2 p.; tables, 6 et 3 p.; tome VI, 1888, art. 2788 à 3228, 348 p.; tome VII, 1892, art. 3229 à 3389, cxii et 391 p.)

Pas-de-Calais. — *Conseil provincial d'Artois, gouvernance d'Arras, maîtrises des eaux et forêts,* etc., art. 1 à 998. (Tome I[3], par MM. Godin et Cottel, 1875, 215 p.)

Pyrénées-Orientales. — *Chambre du domaine de Roussillon,* etc., art. 1 à 446. (Tome I, par M. Allart, 1868 [1886], ii p. [préface par M. Brutails] et 396 p.)

Saône-et-Loire. — *Bailliages,* art. 1 à 1996. (Tome I, 1878, ii et 432 p.)

Sarthe. — Art. 1 à 1960. (Tome I, 1870, art. 1 à 83, 16 p.; tome V, par MM. Duchemin et Dunoyer de Segonzac, 1890, *Sénéchaussée du Maine, siège présidial du Mans,* etc., art. 84 à 1960, ii et 373 p.)

Somme. — *Bailliages, prévôtés,* etc., art. 1 à 1664. (Tome I, 1883, 439 p.)

Série C. Administrations provinciales.

(Intendances; subdélégations, élections, et autres divisions administratives et financières; bureaux des finances; états provinciaux, assemblées provinciales; principautés, régences, etc.)

1. Une notice relative aux juridictions inventoriées paraîtra avec le tome II.
2. Ce volume sera refait.
3. Tome III suivant l'*État* de 1891.

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série C est achevé.*

AIN. — *Intendance de Bourgogne, subdélégations de Bresse, Belley, Gex, Nantua, Trévoux; intendance de Dombes; élections, bureaux des finances, États provinciaux; gabelles; ponts et chaussées,* 1107 art. (Par M. Brossard, 1884, 231 p.)

AISNE. — *Intendance de Soissons,* etc., 1070 art. (Tome II, 1878, 157 p.)

ALPES (HAUTES-). — 227 art. (Tome I, 1887, p. 1-164.)

ARDÈCHE. — *Intendance de Montpellier, États du Vivarais,* etc., 1648 art., avec 27 additions. (Tome I, 1877, p. 1-317.)

AUBE. — *Intendance de Champagne,* etc. 2346 art. (Tome I, par M. d'Arbois de Jubainville, 1864, LXXXVI et 355 p.)

AVEYRON. — *Élection, bureaux des finances,* etc. 1786 art. (Tome I, 1866, 326 p.)

CHARENTE. — 284 art. ([Tome III[1],] par MM. Babinet de Rencogne et de Fleury, 1880, 55 p.)

CHER. — *Intendance, élections,* etc. 1320 art. (Tome II, 1885, 214 p.)

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Intendance de la Rochelle,* 272 art. (Tome II[2], par M. de Richemond, 1877, XI et 61 p.)

CORRÈZE. — 278 art. (Tome II, 1874, art. 1 à 244, 27 p.; tome III, 1889, complément, art. 245 à 278, 6 p.)

CÔTE-D'OR. — 7557 art. (Tome I, 1880, *Intendance de Bourgogne,* etc., art. 1 à 2070, XXIV et 243 p.; tome II, 1883, *Bureau des finances de Dijon,* art. 2071 à 2968, XVI et 230 p.; tome III, 1886, *États du duché de Bourgogne, comtés et pays adjacents*[3], art. 2969 à 3721, 414 p.; tome IV, 1890, suite, art. 3722 à 7557, 564 p.)

CÔTES-DU-NORD. — 165 art. (Tome I, 1866, 24 p.)

CREUSE. — 417 art. (Tome I, par MM. Bosvieux, A. Richard, Duval et Autorde, 1885, XI et 30 p.)

DOUBS. — *Intendance, bureau des finances, États de Franche-Comté,* 300 art.[4]. (Tome I, par M. Babey, 1870, XII et 30 p.)

DRÔME. — 1038 art. (Tome I, 1865, 156 p. [table, 3 p.].)

EURE-ET-LOIR. — 96 art. (Tome I, 1863, 10 p.)

1. Les tomes I et II n'ont pas encore été publiés.
2. Le tome I n'a pas été publié.
3. Une introduction historique paraîtra ultérieurement.
4. Un appendice sera publié ultérieurement.

GARD. — *Intendance de Languedoc,* etc., 1885 art. (Par M. de Lamothe, 1865, 309 p.)

GERS. — *Intendance d'Auch et Pau, bureau des finances,* etc., 690 art. (Par M. Parfouru, 1892, XVII et 357 p.)

INDRE-ET-LOIRE. — *Intendance de Tours,* 877 art. (Tome I, 1867, 164 p.)

JURA. — 1277 art.[1]. (Par MM. Rousset, Junca et Finot, 1870, 170 p.)

LANDES. — 157 art. (1868, art. 1 à 154, 17 p.; art. 155 à 157, voy. les additions, p. 1, 2, 7, et les nouvelles additions, p. 1.)

LOIR-ET-CHER. — 37 art. (Par MM. Blanc, de Fleury, Bourbon et Roussel, 1887, x et 7 p.)

LOT. — *Intendance de Montauban,* 1409 art. (Tome II, 1887, 271 p.)

LOT-ET-GARONNE. — 52 art. (1863-1878, 8 p.)

LOZÈRE. — *Intendance du Languedoc, États du Gévaudan,* 1825 art. (Par M. F. André, 1876, [III et] 387 p.)

MARNE. — *Intendance de Champagne,* 3028 art. (Tome I, par MM. Hatat, Vétault et Pélicier, 1884, art. 1 à 2059, XV et 474 p.; [tome II,] par M. Pélicier, 1892, art. 2060 à 3038, VIII et 207 p.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. — *Intendance de Lorraine et Barrois,* etc., 563 art. (Tome III, 49 p.; additions, tome V, 1883, 3 art., p. 188.)

ORNE. — *Intendance d'Alençon,* 1347 art. (Tome II, par M. Gravelle-Desulis, 1877, x et 426 p.; errata, 5 p.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Intendance d'Auch, Pau,* etc.; *États de Navarre, États de Béarn,* 1619 art. (Tome III, 1865, CXLVI et 298 p.)

RHÔNE. — 838 art. (Tome I, 1864, 119 p.)

SAÔNE (HAUTE-). — *Intendance de Franche-Comté, subdélégations, rôles des diverses impositions,* etc., 555 art. (Tome IV, par MM. Finot, Lex et Dunoyer de Segonzac, 1891, XVIII et p. 1-203.)

SARTHE. — 101 art. (Tome I, 1870, 21 p.)

SAVOIE. — *Gouverneurs généraux du duché, intendances, trésorerie; direction du cadastre,* etc. (Tome I, par M. de Jussieu, 1887, art. 1 à 2153, XI et 446 p.; tome II, 1892, art. 2154 à 5052, II p. et 346 ter.)

1. Même observation que pour le Doubs.

SEINE-INFÉRIEURE. — *Intendance de Rouen,* etc., 2214 art. (Par M. de Beaurepaire, 1864, XVIII et 340 p.)

SEINE-ET-MARNE. — 387 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 291, 50 p.; tome III, 1875, art. 292 à 387, 35 p.)

TARN. — 1275 art. (Tome I, 1873, art. 1 à 424, 128 p.; tome II, 1878, art. 425 à 1275, XII et 214 p.)

VIENNE. — *Bureau des finances, assemblée provinciale,* etc., 869 art. (Tome I, 1891, 158 p.)

VIENNE (HAUTE-). — *Intendance de Limoges,* etc., 637 art. (Par MM. Rivain et Leroux, 1891, CXLVI p. [*Esquisse historique sur la généralité de Limoges*] et p. 1-134; appendice : *État des paroisses de la généralité de Limoges* en 1686, p. 137-290; errata et table, p. 291-294.)

YONNE. — 233 art. (Tome I, 1868, 41 p.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série C est en cours de publication.*

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *États de Provence,* art. 1 à 2175. (Tome I, par M. Blanchard, 1884, art. 1 à 985, 504 p.; tome II, 1892, art. 986 à 2175, 524 p.)

CALVADOS. — *Intendance de Caen,* art. 1 à 2975. (Tome I, 1877, par M. Chatel, art. 1 à 1491, 520 p.; tome II, 1883, art. 1492 à 2247, 404 p.; tome III, par MM. Chatel et Bénet, 1887, art. 2248 à 2975, 392 p.)

CHER. — 1320 art. (Tome II, 1885, 214 p.)

GARONNE (HAUTE-). — *Intendance de Languedoc,* etc., art. 1 à 2275. (Tome I, par M. Baudouin, 1878, IV et 418 p. [avec trois tables, p. 353 à 418].)

GIRONDE. — *Intendance de la généralité de Bordeaux,* art. 3132. (Par MM. Gras et Gouget, 1877, XIII et 480 p.)

HÉRAULT. — *Intendance de Languedoc,* art. 1 à 2812. (Tome II[1], par M. Thomas, 1865, art. 1 à 2432, XVIII et 456 p.; tome III, par M. de la Cour de la Pijardière, 1887, art. 2433 à 2812, 480 p.)

ILLE-ET-VILAINE. — *Intendance et États de Bretagne,* art. 1 à 3796. ([Tome I,] par M. Quesnet, 1878, art. 1 à 2451, II et 536 p.; tome II, par MM. Quesnet et Parfouru, 1892, art. 2452 à 3796, I et 432 p.)

PAS-DE-CALAIS. — *Intendance d'Artois,* art. 1 à 791. (Tome I, par M. Cottel, 1882, IV et 394 p., avec index.)

1. Le tome I n'a point paru.

Pyrénées-Orientales. — *Intendance de Roussillon,* art. 1 à 2119. (Tome II[1], 1877, iv et 480 p.; index, 4 p.)

Somme. — *Intendance de Picardie,* etc., art. 1 à 1975. (Tome II, par M. G. Durand, 1888, art. 1 à 952, xxiv et 452 p.; tome III, 1892, art. 953 à 1975, i et 503 p.)

Série D. Instruction publique, sciences et arts[2].

(Universités, facultés, collèges[3], sociétés académiques.)

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série D est achevé.*

Aisne. — 21 art. (Tome II, 1878, 4 p.)
Ardèche. — 6 art. (Tome I, 1877, p. 1-5.)
Aube. — 160 art. (Tome I, 1864, 35 p.)
Aveyron. — *Collège de Rodez,* etc., 618 art. (Tome I, 1866, iv et 77 p.)
Charente. — 39 art. (1880, 15 p.)
Charente-Inférieure. — 12 art. (Tome II, 1877, 5 p.)
Cher. — *Université de Bourges*[4], *collège,* etc., 399 art. (Tome II, 1885, 56 p.)
Corrèze. — 54 art. (Tome II, 1874, art. 1 à 41, 12 p.; tome III, complément, art. 42 à 54, 4 p.)
Côtes-du-Nord. — 3 art. (Tome I, 1866, 2 p.)
Creuse. — 10 art. ([Tome I,] 1885, 5 p.)
Doubs. — 95 art. (Tome I, 1870, 12 p.)
Drôme. — 72 art. (Tome II, 1872, vii et 22 p.)
Eure-et-Loir. — 48 art. (Tome I, 1863, 5 p.; table, p. 425-428.)
Gers. — 4 art. (3 p., non encore livrées au public.)
Indre-et-Loire. — 17 art. (Tome I, 1867, 6 p.)
Jura. — 153 art. (1870, 22 p.)
Loir-et-Cher. — 12 art. (1887, 3 p.)
Lot-et-Garonne. — 1 art. (1863-1878, 1 p.)

1. Tomaison qui deviendra inexacte quand sera publié le tome II de la série B.

2. Même observation que pour la série A : plusieurs départements (Landes, Savoie, etc.) ne possèdent pas de documents afférents à la série D.

3. Les papiers relatifs à des collèges qui faisaient partie intégrante de fonds de chapitres ou d'abbayes ont été maintenus dans ces fonds.

4. Fonds réduit à 31 articles, qui, à quelques articles près, se borne aux titres de l'École de droit.

MARNE. — 266 art. ([Tome II,] 1892, p. 209-250.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. — *Universités de Pont-à-Mousson, de Nancy*, etc., 90 art. (Tome III, 1879, 10 p. [1].)

ORNE. — 46 art. (Tome II, 1877, 23 p.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Université de Béarn*[2], etc., 19 art. (Tome III, 1865, p. 1-7 [3].)

RHÔNE. — 455 art. (Tome I, 1864, 104 p.)

SAÔNE (HAUTE-). — 58 art. (Tome IV, 1891, p. 205-226.)

SAÔNE-ET-LOIRE. — 30 art. ([Tome III,] 1877, III et 9 p.)

SARTHE. — 35 art. (Tome I, 1870, 8 p.)

SEINE-INFÉRIEURE. — 546 art. (Tome I, 1864, 121 p.)

SEINE-ET-MARNE. — 20 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 15, 3 p.; tome III, 1875, art. 16 à 20, 3 p.)

TARN. — 51 art. (Tome II, 1878, 9 p.)

VIENNE. — 201 art. (Tome I, 1891, 35 p.; table, v p.)

VIENNE (HAUTE-). — *Collège de Limoges*, 1196 art. (Par M. Leroux, 1882, LXX et 444 p.)

YONNE. — 41 art. (Tome I, 1868, 8 p.)

II. — *Département où l'inventaire de la série D est en cours de publication.*

CALVADOS. — *Université de Caen*, art. 1 à 86. (Tome I, par M. Bénet, 1892, 323 p.)

Série E. Féodalité, Communes, Bourgeoisie et Familles.

(Titres féodaux[4], titres de familles[5], notaires et tabellions, communes et municipalités, corporations d'arts et métiers, confréries et sociétés laïques.)

1. Voyez de plus H 1946 à 2304.

2. Ce fonds a été presque entièrement détruit; « heureusement les titres de la Chambre des comptes de Pau et les registres de la ville d'Orthez peuvent suppléer aux archives particulières de l'Université. » (Tome III, p. 147.)

3. Une notice sur la série D (p. 147 à 149) a été placée par le brocheur entre la série C et la série D.

4. On n'a classé en général sous cette rubrique que les titres isolés ne se rattachant à aucun fonds de famille.

5. « Sous cette rubrique se place l'ensemble des papiers saisis chez les émigrés. » (Desjardins, *Conférences*, p. 80.)

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série E est achevé.*

AIN. — 506 art. (1893, 111 p.)

AISNE. — 671 art. (Tome II, 1878, 95 p.)

CHARENTE-INFÉRIEURE. — 248 art. (Tome II, 1877, 53 p.)

CORRÈZE. — 1204 art.[1]. (Tome II, 1874, art. 1 à 244, 33 p.; tome III, 1889, art. 245 à 1204, 352 p.)

DRÔME. — 4165 art. (Tome II, 1872, *Titres de familles, notaires,* etc., art. 1 à 2670, 398 p.; tome III, 1879, *Communes et municipalités,* art. 2671 à 4165, 333 p.)

EURE-ET-LOIR. — *Titres de familles, notaires et tabellions,* 4296 art. (Tome II, 1884, 571 p.)

INDRE-ET-LOIRE. — 496 art. (Tome I, 1867, 108 p.; table, 4 p.)

JURA. — 1021 art.[2]. (1870, 134 p. [table, 3 p.])

LANDES. — 87 art. (1868, art. 1 à 75, 10 p.; additions, art. 76 à 87, p. 2-4.)

LOIR-ET-CHER. — 761 art. (1887, 208 p., avec table.)

LOIRE-INFÉRIEURE. — *Titres féodaux,* etc., 1630 art. (Tome III, par M. Maître, 1879, VI p. [errata, 1 p.] et 475 p., avec tables.)

LOT-ET-GARONNE. — 56 art. (1863-1878, 11 p.)

MAINE-ET-LOIRE. — 4426 art. (Tome I [tome II des archives civiles], par M. Port, 1871, art. 1 à 4169, 472 p.; tome II, 1885, art. 4170 à 4426, 42 p.)

MARNE. — *Familles, corporations,* etc., 1014 art. ([Tome II,] 1892, p. 251-413.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. — 372 art. (Tome III, 1879, 40 p.; table, VI p.; tome V, 1883, additions, 4 art., p. 188 et 189.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — 2410 art. (Tome IV, 1867, *Famille royale de Navarre, familles classées par grands fiefs, notaires,* art. 1 à 1765, III et 419 p.; table, 6 p.; tome V, 1873, *Notaires,* etc., art. 1766 à 2410, 153 p.; table, p. 1-4; tome VI, 1874, *Dénombrement des maisons de la vicomté de Béarn* en 1385 [publié *in extenso* avec table des noms de lieu, E 306], 181 p.)

RHÔNE. — 1200 art. (Tome I, 1864, 212 p.; errata, 1 p.; table, 10 p.)

SAÔNE (HAUTE-). — *Comté de Montbéliard,* etc., 879 art. (Tome IV, 1891, p. 227-456.)

SAÔNE-ET-LOIRE. — 1482 art. ([Tome III,] 1877, 380 p.; table, 7 p.)

1. Un appendice sera publié ultérieurement.
2. Même observation que pour la Corrèze.

Sarthe. — 339 art. (Tome I, 1870, 116 p.)
Savoie. — 80 art. (1892, p. 347-367.)
Seine-et-Marne. — 1963 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 1621, 292 p.; tome III, 1875, art. 1622 à 1963, 134 p.)
Tarn. — 687 art. (Tome II, 1878, 232 p.)
Yonne. — *Familles, notaires, communes,* 647 art. (Tome I, 1868, 88 p.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série E est en cours de publication.*

Aube. — Art. 1 à 1223. (Tome I, par M. Roserot, 1884, 302 p.[1].)
Aveyron. — *Notaires et tabellions,* etc., art. 1 à 2036. (Tome II, 1877, I et 467 p.)
Charente. — *Titres de familles, notaires et tabellions,* art. 1 à 1385. ([Tome I,] 1880, art. 1 à 966, 382 p.; [tome II,] 1887, art. 967 à 1385, 417 p.)
Cher. — Art. 1 à 1031. (Tome II, 1885, 168 p.)
Côtes-du-Nord. — *Titres féodaux, duché de Penthièvre,* art. 1 à 1214 (Tome I, 1866, 156 p. [table, 4 p.])
Creuse. — Art. 1 à 1261. (Tome I, 1885, 284 p.)
Doubs. — Art. 1 à 1862. (Tome I, 1870, 285 p.)
Seine-et-Oise. — Art. 1 à 5863. ([Tome I,] par MM. Sainte-Marie Mevil et G. Desjardins, 1873, *Titres féodaux, titres de familles,* art. 1 à 2947, 445 p.; [tome II,] par MM. G. Desjardins et Bertrandy-Lacabane, 1880, *Titres de famille,* art. 2948 à 3993, 349 p.; [tome III,] par M. Bertrandy-Lacabane, 1884, art. 3994 à 4901, 470 p.; [tome IV,] 1887, *Notaires et tabellions,* art. 4902 à 5863, 360 p.)

Série E supplément. — Communes et municipalités. (Fonds conservés dans les mairies des départements.)

Liste des inventaires, publiés en totalité ou en partie, de la série E supplément[2].

Charente-Inférieure. — *Église réformée de la Rochelle,* 118 art. (Tome II, 1877, 62 p.)

1. Ce volume, consacré presque en entier aux titres de familles, ne comprend pas le fonds du prince Xavier de Saxe; l'analyse de ce fonds, qui fournit beaucoup de pièces relatives à la guerre de Sept ans, et en général aux affaires d'Allemagne et de Pologne, remplira le tome II et dernier.

2. Les inventaires du supplément à la série E, désigné, pour plus de

Corrèze. — *Villes de Brives, Tulle et Ussel.* ([Tome IV,] par M. Hugues, 1891, iv et 171 p.)

Drôme. — 4453 art.[1]. (*Communes de l'arrondissement de Nyons*, art. 4166 à 4706, tome III, 1879, p. 334-440 [table, 5 p.]; *Communes des arrondissements de Nyons et de Montélimar*, tome IV, 1886, art. 4707 à 6845, 460 p.; *Communes des arrondissements de Montélimar et de Valence*, art. 6846 à 8618, tome V, 1892, 438 p.)

Eure-et-Loir. — *Communes de l'arrondissement de Chartres*, tome III, 1871, iii et 513 p.; *Communes de l'arrondissement de Dreux*, tome IV, 1877, iv et 475 p.; *Communes des arrondissements de Châteaudun et de Nogent-le-Rotrou*, tome V, 1882, 437 p.

Gard. — *Archives communales d'Aiguesmortes, Aiguesvives, Aimargues, Aramon*, 1137 art. (Tome I, par MM. Bessot de Lamothe et Bligny-Bondurand, 1888, xi et 488 p.)

Landes. — *Communes des arrondissements de Mont-de-Marsan, de Saint-Sever et de Dax.* (1868, 93 p.)

Loir-et-Cher. — *Communes des cantons de Blois et de Bracieux.* (1887, 211 p.)

Loire-Inférieure. — *Communes des arrondissements d'Ancenis, de*

brièveté, sous la rubrique *E supplément*, sont des inventaires d'archives communales qui ne doivent pas faire l'objet de publications spéciales et auxquels les conseils généraux donnent l'hospitalité dans leurs collections. On trouvera plus loin la liste des inventaires, d'une plus grande étendue, qui ont été imprimés isolément. Quelques-uns de ces inventaires distincts, en très petit nombre d'ailleurs, portent sur le titre de la couverture (et là seulement) la mention *E supplément :* ils n'en ont pas moins été réservés pour les listes des inventaires séparés (voyez ci-après, p. 135). — Les volumes de la série *E supplément* sont présentés ici sur une liste unique, chacun d'eux contenant l'analyse de fonds particuliers, sur lesquels ne reviendront pas les volumes suivants. Ce sont, en général, des inventaires de communes rurales, où l'on ne trouve que des registres de baptêmes, mariages et sépultures; mais il suffit, ajoute M. Desjardins après l'avoir fait remarquer, « de jeter un coup d'œil sur l'inventaire des séries *E supplément* de la Drôme, d'Eure-et-Loir, de Maine-et-Loire, du Morbihan surtout, pour comprendre tout le parti qu'un archiviste intelligent est capable de tirer de ces collections d'actes. » (*Conférences*, p. 71.)

1. Voyez ci-dessus, p. 126, l'article Drôme sous la lettre de série E : dans la Drôme, une grande quantité de titres communaux ont été déposés par les maires à la préfecture.

Châteaubriant et de Nantes, 3597 art. (Tome V, 1892, xii et 438 p., avec table méthodique et chronologique.)

Lot-et-Garonne. — *Communes des arrondissements d'Agen, de Marmande, de Nérac et de Villeneuve.* (1863-1878, 93 p.; table, vi p.)

Maine-et-Loire. — *Ville d'Angers et communes des arrondissements d'Angers.* (Tome II, 1885, p. 43 à 436.)

Morbihan. — Art. 1 à 1595. (*Communes des arrondissements de Lorient et de Ploermel,* tome IV, par M. de Rosenzweig, 1881, art. 1 à 807, xcv p. (*Notice sur les archives communales du Morbihan antérieures à 1890*) et 332 p.; *Communes des arrondissements de Pontivy et de Vannes,* tome V, par MM. Rosenzweig et Estienne, 1888, art. 808 à 1595, i et 640 p.)

Pyrénées (Basses-). — *Communes des arrondissements de Pau, d'Orthez, d'Oloron, de Mauléon et de Bayonne.* (Tome V, 1873, 166 p.; table, p. 5-8.)

Sarthe. — *Communes des arrondissements du Mans, de Mamers, de la Flèche et de Saint-Calais.* (Tome I, 1870, 570 p. [table, 2 p.].)

Seine-et-Marne. — *Communes des arrondissements de Melun, de Fontainebleau, de Coulommiers, de Meaux et de Provins,* 1880, tome I, 1863, 93 p.; *Meaux* (complément) *et Montereau,* tome IV, xiii et 437 p.

Tarn. — 4751 art.[1], numérotés de 688 à 5438. (Tome III, 1889, xlix et 503 p.)

Var. — *Arrondissements de Draguignan et de Toulon.* (Tome I, par MM. Ricaud et Mireur, 1882, 323 p.)

Vienne (Haute-). — *Villes de Saint-Junien, Rochechouart, Le Dorat, Bellac,* etc. (Tome I, 1889, xlv et 303 p.)

Vosges. — *Arrondissements d'Épinal, de Mirecourt, de Neufchâteau, de Remiremont et de Saint-Dié.* (Tome II, par M. Duhamel, 1867, 590 p.)

Yonne. — *Communes des arrondissements d'Auxerre, d'Avallon, de Joigny, de Sens et de Tonnerre.* (Tome I, 1868, 360 p.)

Série F. Documents divers se rattachant aux archives civiles.

Aisne. — 27 art. (Tome II, 1878, 8 p.)

Marne. — 14 art. ([Tome II,] 1892, p. 415-427.)

1. Comprenant toutes les communes, moins Albi, Castres, Gaillac. Voy. ci-après, p. 137.

Seine-et-Marne. — 64 art. (Tome IV, 1880, 24 p.)
Yonne. — *Fonds Tarbé,* 16 art. (Tome I, 1860, 5 p. [table, 4 p.])

ARCHIVES ECCLÉSIASTIQUES.

Série G. Clergé séculier.

(Archevêchés; chapitres métropolitains, officialités métropolitaines et autres juridictions[1] relevant des archevêchés, évêchés, chapitres épiscopaux; officialités épiscopales et autres juridictions relevant des évêchés; séminaires; églises collégiales; églises paroissiales et leurs fabriques; bénéfices, chapelles, aumôneries.)

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série G est achevé.*

Ain. — *Archevêché de Lyon, diocèse de Belley, diocèse de Genève,* etc., 379 art. (1891, 91 p.)
Aisne. — 1849 art. (Tome III, 1885, v et 166 p.)
Ardennes. — 289 art. (Tome IV, 1888, viii et 113 p.)
Charente-Inférieure. — 256 art. (Tome II, 1877, 72 p.)
Corrèze. — 98 art. (Tome II, 1874, 17 p.)
Eure. — 1880 art. (Par M. Bourbon, 1886, vii et 364 p.)
Gard. — *Évêchés de Nîmes, d'Uzès, d'Alais,* etc. (*Fonds existants à la préfecture et fonds existants à l'évêché de Nîmes,*) 1559 art. (Par M. Bessot de Lamothe, 1876, xv et 355 p.)
Indre-et-Loire. — 1121 art. (Tome II, 1882, art. 1 à 1077, ix et 316 p.; tome III, 1891, art. 1078 à 1121, p. 307-314.)
Landes. — 69 art. (1869[2], art. 1 à 66, 10 p.; additions, art. 67 à 69, p. 5; cf. errata, p. 7).
Loire-Inférieure. — 627 art. (Tome IV, 1884, art. 1 à 617, xxiv et 117 p.; art. 618 à 627, p. 232 et 233; errata et tables, p. 234-253.)
Lozère. — 3100 art. (Tome I, 1882, *Évêché et chapitre de Mende,*

1. C'est dans la série B que l'on devra chercher les fonds des juridictions seigneuriales appartenant à des établissements ecclésiastiques, séculiers ou réguliers.

2. Le fascicule des Archives ecclésiastiques, daté de 1869, a été broché à la suite de celui des Archives civiles, daté de 1868.

art. 1 à 1451, VII et 328 p. [table, 3 p.]; tome II, 1890[1], *Chambre ecclésiastique,* etc., art. 1452 à 3100, [II et] 334 p. [tables, 3 p.])

MAINE-ET-LOIRE. — 2825 art. (1880, 333 p.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. — *Évêchés de Toul et de Nancy,* etc., 1382 art. (Tome IV, 1880, art. 1 à 1330, XV et 148 p.; table, IV p.; additions, art. 1331 à 1382, p. 149-158 (distribuées avec le tome VI), et tome V, 1883, art. 1 *bis,* p. 189.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Évêchés de Bayonne, de Lescar et d'Oloron,* etc., 357 art. (Tome VI, 1874, III et 68 p.)

PYRÉNÉES (HAUTES-). — 1389 art. (Par MM. Durier et Labrouche, 1892, art. 1 à 1219, VII p. et p. 1-141 ; art. 1220 à 1389, p. 205 du fascicule de la série H à 226 ; tables, p. 253-260.)

SARTHE. — 905 art. (Tome II, par M. Bellée, 1876, 380 p.)

SAVOIE. — 3 art. (Tome II, 1892, p. 369.)

SEINE-ET-MARNE. — 498 art. (Tome II, 1864, art. 1 à 422, VII et 114 p.; tome IV, 1880, art. 423 à 498, 36 p.)

YONNE. — *Archevêché et chapitre cathédral de Sens,* etc., 2568 art. (Tome II, 1873, VIII et 456 p. [table, 6 p.])

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série G est en cours de publication.*

ALPES (HAUTES-). — *Archevêché d'Embrun,* etc., art. 1 à 777. (Tome II, 1891, XXXIV et 502 p.)

AUBE. — *Évêché et chapitre de Troyes,* art. 1 à 2544. (Tome I, 1873, LXVIII et 489 p., avec tables.)

EURE-ET-LOIR. — *Évêché et chapitre de Chartres,* etc., art. 1 à 3620. (Tome VI, 1890, IV et 371 p.)

GIRONDE. — *Archevêché de Bordeaux et église de Saint-André,* art. 1 à 920. (Par MM. Gouget, Decaunès-Duval et le chanoine Allain, 1892, XXXIII p. [*Pouillé du diocèse de Bordeaux au XVIII*e *siècle*] et 596 p.)

JURA. — *Évêché de Saint-Claude, église collégiale de Dôle,* etc., art. 1 à 872. (Tome I, par MM. Prost, Vayssière et Libois, 1892, III et 444 p.)

OISE. — *Évêché et chapitres de Beauvais, Noyon et Senlis,* art. 1 à 2352. (Tome I, par MM. G. Desjardins et A. Rendu, 1878, VIII et 478 p.)

1. Ce tome II, dont la première édition a été consumée dans un incendie, a été réimprimé en 1890.

Seine-Inférieure. — Art. 1 à 7370. (Tome I, 1868, *Archevêché de Rouen,* art. 1 à 1566, xlii et 442 p.; tome II, 1874, *Archevêché et chapitre de Rouen,* art. 1567 à 3172, xii p. [*Liste des officiers de l'archevêché*] et 456 p.; tome III, 1881, *Chapitre de Rouen,* art. 3173 à 4820, 482 p.; tome IV, 1887, *Officialités, chambre du clergé, bureau des insinuations ecclésiastiques,* art. 4821 à 6220, 490 p.; tome V, 1892, *Insinuations ecclésiastiques, paroisses de Rouen* [A à N], art. 6221 à 7360, 489 p.)

Vienne. — Art. 1 à 1343. (Tome I, par MM. Rédet et A. Richard, 1883, xv et 266 p.)

Vosges. — *Chapitres d'Épinal, de Poussay et de Saint-Dié,* etc., art. 1 à 837. (Tome I, par MM. de Chanteau, Guilmoto et Chevreux, 1887, vii et 289 p.)

Série H. Clergé régulier.

(Ordres religieux d'hommes, ordres religieux de femmes; ordres militaires religieux; hospices et maladreries, etc.)

1. — *Liste des départements où l'inventaire de la série H est achevé.*

Ain. — 956 art. (1891, 331 p.)

Aisne. — 1790 art. (Tome III, 1885, p. 1-262.)

Alpes-Maritimes. — 1559 art. (Par M. Moris, 1893, xxii et 248 p.)

Ardennes. — 519 art. (Tome IV, 1888, p. 1-189.)

Charente-Inférieure. — 102 art. (Tome II, 1877, iv et 44 p.)

Corrèze. — 103 art. (Tome II, 1874, 19 p.; tables, 4 p.)

Eure. — 1730 art. (1893, vi et 322 p.)

Gard. — 781 art. (1877, xl et 219 p.)

Indre. — 973 art. (Par M. Hubert, 1876, 315 p.)

Indre-et-Loire. — 987 art. (Tome III, 1891, art. 1 à 910, xxiii et 306 p.; art. 911 à 987, p. 315-333.)

Landes. — 242 art. (1869, art. 1 à 236, 35 p.; art. 237 à 242, p. 5 et 6; cf. errata, p. 7; tables, 4 p.)

Loire-Inférieure. — 516 art. (Tome IV, 1884, 253 p., avec tables.)

Meurthe-et-Moselle. — 3353 art. (Tome IV, 1881, art. 1 à 1692, xxxiv et 187 p.; tome V, 1883, art. 1693 à 3353, 191 p.; corrections et additions, p. 187.)

Pyrénées (Basses-). — 203 art. (Tome VI, 1874, 27 p.)

PYRÉNÉES (HAUTES-). — 469 art. (1892, art. 1 à 367, p. 1-204[1]; art. 368 à 469, p. 227-251; table, p. 261-265.)

SARTHE. — 1975 art. (Tome III, par MM. Bellée et Duchemin, 1881, art. 1 à 1000, 422 p.; tome IV, par M. Duchemin, 1883, art. 1001 à 1975, 245 p.)

SAVOIE. — 57 art. (Tome II, 1892, p. 371-392.)

SEINE-ET-MARNE. — 922 art. (Tome II, 1864, art. 1 à 809, 219 p.; tome IV, 1880, art. 810 à 922, 40 p.)

YONNE. — 2204 art. (Tome III, 1re partie, par M. Quantin, 1882, art. 1 à 1397, x et 320 p. [table, 2 p.]; 2e partie, par M. Molard, 1888, art. 1398 à 2204, XIV p. et p. 321-658.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série H est en cours de publication.*

MANCHE. — Art. 1 à 4300. (Tome I, s. l. n. d., 1re partie, *Abbayes d'Aulnay, Blanchelande et Cerisy,* art. 1 à 1950; 2e partie, *Abbaye de Cherbourg,* art. 1951 à 4300, 682 p.)

OISE[2]. — *Abbayes et prieurés des ordres de Saint-Augustin et de Saint-Benoît,* art. 1 à 1717. (Tome I, par MM. Rendu et Coüard-Luys, 1888, XVI et 495 p.)

ORNE. — *Abbayes d'hommes,* art. 1 à 1920. (Tome I, par M. L. Duval, 1891, XXVI et 378 p.)

Série H supplément. Hospices et maladreries. (Fonds conservés dans les hôpitaux des départements[3].)

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Hospices de la Rochelle, de Rochefort, de Saintes, de l'île de Ré,* etc., 480 art. (Par M. de Richemond, 1882, XIII et 148 p.)

ISÈRE. — Voy. ci-après, p. 139.

MAINE-ET-LOIRE. — Voy. ci-après, p. 139.

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Extraits des inventaires des hospices d'Oloron, de Pau,* etc. (Tome VI, 1874, 7 p.)

SEINE-ET-MARNE. — *Hospices de Beaumont, de Fontainebleau, de Melun, de Nemours,* etc. (Tome II, 1864, 340 p.)

1. La dernière page devrait être numérotée 60 : il y a erreur de pagination à partir de la feuille 3.

2. On peut consulter la *Liste des établissements monastiques dont les fonds se trouvent en tout ou en partie aux Archives de l'Oise,* par M. A. Rendu, Beauvais, Moirand, 1872.

3. Voyez ci-après, p. 139, la liste des inventaires des hospices publiés séparément, en dehors de la série H.

VIENNE (HAUTE-). — *Hospices et hôpitaux de Limoges, Bellac, le Dorat, Magnac-Laval et Saint-Yrieix.* (Par M. A. Leroux, 1884-1887. Chacune des séries de chacun des établissements a reçu une pagination distincte. Tables, additions, etc., 100 p.)

Série I. Fonds divers se rattachant aux archives ecclésiastiques[1].

ARDENNES. — *Abbaye de Saint-Remy de Reims, archevêché et diocèse de Reims,* etc., 8 art. (Tome IV, 1888, p. 191-200.)
SEINE-ET-MARNE. — 27 art. (Tome IV, 1880, 17 p.)

LISTES DES DÉPARTEMENTS

OU SONT ACHEVÉS LES INVENTAIRES MANUSCRITS DES SÉRIES DE L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE.

Série L. Administration de l'an 1789 à l'an VIII.

(Documents spécialement relatifs aux administrations de département, de district et de canton, depuis la division de la France en départements jusqu'à l'institution des préfectures en l'an VIII. — Voir le cadre spécial qui a été tracé par la circulaire du ministre de l'intérieur du 11 novembre 1884, reproduit dans les *Lois, instructions et règlements relatifs aux Archives départementales, communales et hospitalières,* Paris, 1884, librairie H. Champion, p. 79. Le cadre qui accompagne la circulaire a été imprimé dans les *Conférences* de M. Desjardins, p. 85.)

Ain.
Alpes (Hautes-).
Alpes-Maritimes.
Ardennes.
Aveyron.
Charente-Inférieure.
Cher.
Corrèze.
Corse.
Dordogne.
Drôme.
Eure.
Gard.
Gers.
Gironde.
Indre.
Isère.
Landes.

1. C'est dans cette série que seront placés, lorsqu'il y aura lieu, les fonds relatifs au culte protestant.

Loire.
Lot.
Mayenne.
Meurthe-et-Moselle.
Morbihan.
Pyrénées-Orientales.
Sarthe.
Seine-et-Marne.
Var.
Vienne (Haute-).

Série Q. Domaines.

(Domaines nationaux; administration et contentieux des domaines; biens communaux vendus en 1813 au profit de la Caisse d'amortissement. — Voir la circulaire ministérielle précédemment citée.)

Ain.
Alpes-Maritimes.
Charente-Inférieure.
Corrèze.
Corse.
Drôme.
Gard.
Gers.
Gironde.
Indre.
Landes.
Lot-et-Garonne.
Mayenne.
Morbihan.
Pyrénées (Basses-).
Pyrénées-Orientales.
Seine-et-Marne.
Var.

ÉTAT DES INVENTAIRES

DES ARCHIVES COMMUNALES ANTÉRIEURES A 1790.

(Série AA, actes constitutifs et politiques de la commune; BB, administration communale; CC, impôts et comptabilité; DD, propriétés communales, eaux et forêts, mines, édifices, travaux publics, ponts et chaussées, voirie; EE, affaires militaires, marine; FF, justice, procédure, police; GG, cultes, instruction et assistance publiques; HH, agriculture, industrie, commerce; II, documents divers, inventaires, objets d'art. — Voir la circulaire du 20 août 1857.)

I. — *Liste des inventaires d'archives communales qui sont achevés.*

Ain. — *Bourg,* par M. Brossard, 1872.
Aisne. — *Laon,* par M. Matton, 1885.

ALLIER. — *Moulins,* par MM. Conny et Chazaud (introduction par M. Grassoreille), 1882.

ALPES-MARITIMES. — *Grasse,* par M. Sardou, 1865.

ARDENNES. — *Mézières,* par M. Sénemaud, 1873.

AUBE. — *Bar-sur-Seine,* par M. d'Arbois de Jubainville, 1864.

AUDE. — *Ouveilhan,* par M. Mouynès, 1863.

AVEYRON. — *Rodez,* par M. Affre, 1877.

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Marseille* (*Chambre de commerce de*), par M. Teissier, 1878.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *La Rochelle*[1], 1892; *Rochefort,* 1877, par M. de Richemond. — Voyez de plus l'*Inventaire sommaire* de la série E, p. 41-52, et celui de la série E supplément (ci-dessus, p. 126 et 127).

CORRÈZE. — Voyez l'inventaire de la série E supplément (ci-dessus, p. 126).

DOUBS. — *Baume-les-Dames,* par M. J. Gauthier, 1892. — *Pontarlier,* par M. Mathey, 1889.

DRÔME. — Voyez ci-dessus, p. 126 et 128.

EURE-ET-LOIR. — *Chartres,* par M. Merlet, 1887. — *Châteaudun,* par M. Merlet, 1885. — Voyez ci-dessus, p. 128.

GARD. — *Nîmes,* par M. Bessot de Lamothe, tome I, 1877; tome II, 1879. — *Le Vigan,* par M. Teissier, 1890. — *Uzès,* par M. Bessot de Lamothe, 1868. — Voyez ci-dessus, p. 128.

GERS. — *Vic-Fezensac,* par M. de Rivière, 1863.

ILLE-ET-VILAINE. — *Saint-Malo,* par MM. Pesseau, Havart et Harvut, 1883.

INDRE-ET-LOIRE. — *Amboise,* par M. l'abbé C. Chevalier, 1874, in-8°[2].

LANDES. — Voyez ci-dessus, p. 128.

LOIR-ET-CHER. — *Romorantin,* par M. Bournon, 1885.

LOT-ET-GARONNE. — *Agen,* par MM. Bosvieux et Tholin, 1884. (Appendice : *Catalogue d'une collection d'ouvrages de musique provenant du château des ducs d'Aiguillon.*) — Voyez ci-dessus, p. 129.

LOZÈRE. — *Mende,* par M. F. André, 1885.

MAINE-ET-LOIRE. — *Angers,* par M. Port, 1861, in-8°. Voyez ci-dessus, p. 129.

1. Les titres des inventaires réunis entre deux tirets sont d'un même auteur.

2. Cet inventaire, comme quelques autres que signalera leur format in-8°, ne fait point partie de la collection publiée sous les auspices du ministère, qui est tout entière imprimée dans le format in-4°.

MARNE (HAUTE-). — *Langres,* par M. de la Boullaye, 1882.

MEURTHE-ET-MOSELLE. — *Nancy,* par M. Lepage, tomes I à IV, 1865, in-8°. (Sous ce titre : *les Archives de Nancy, ou documents relatifs à l'histoire de cette ville.*)

MEUSE. — *Verdun,* par MM. Labande et Vernier, 1891.

MORBIHAN. — Voy. ci-dessus, p. 129.

NIÈVRE. — *Nevers,* par M. l'abbé Boutillier et Leblanc-Bellevaux, 1876.

NORD. — *Armentières,* 1877; *Bergues,* 1878; *Bouchain,* 1882; *Bourbourg,* 1877, par M. l'abbé Dehaisnes. — *Câteau-Cambresis,* 1887; *Comines,* 1883; *Hazebrouck,* 1886, par M. Finot. — *Hondschoote,* par M. l'abbé Dehaisnes, 1876. — *Houplines,* par MM. Vermaere et Finot, 1891. — *La Bassée,* par M. l'abbé Dehaisnes, 1880. — *La Gorgue,* par MM. de Cleene et Finot, 1885. — *Lesquin,* 1889, in-8°; *Linselles,* 1881; *Noyelles-lez-Seclin,* 1890, in-8°; *Roubaix,* 1866, par M. l'abbé Leuridan. — *Seclin,* par MM. Vermaere et Finot, 1888. — *Wasquehall,* 1890; *Wattignies,* 1887, par M. l'abbé Leuridan.

OISE. — *Beauvais,* par MM. Rose et Coüard-Luys, 1887.

PAS-DE-CALAIS. — *Béthune,* par M. Travers, 1878. — *Boulogne-sur-Mer,* par M. l'abbé Haigneré et M. Deseille, 1884.

PUY-DE-DÔME. — *Riom,* par M. Boyer, 1892.

PYRÉNÉES (BASSES-). — Voyez ci-dessus, p. 129.

RHÔNE. — *Villefranche,* par M. Rolle, 1865.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Chalon-sur-Saône,* par M. Millot, 1880. — *Fontaines,* 1892; *Givry,* 1891, par M. Lex. — *Mâcon,* par M. Michon, 1878.

SARTHE. — Voyez ci-dessus, p. 129.

SEINE-ET-MARNE. — Voyez ci-dessus, p. 129.

SÈVRES (DEUX-). — *Saint-Maixent,* par M. Richard, 1863.

SOMME. — *Crécy-en-Ponthieu,* par M. Durand, 1888.

TARN. — *Albi,* par M. Jolibois, 1869. — *Castres,* par M. Estadieu, 1881. — *Gaillac,* par M. Jolibois, 1873. — Voyez ci-dessus, p. 129.

TARN-ET-GARONNE. — *Verdun-sur-Garonne,* par M. Devals, 1875.

VAR. — *Ollières,* par MM. Paix et Mireur, 1889. — *Toulon,* par M. Tessier, 1867. — *Vidauban,* par MM. Magnaud et Mireur, 1890. — Voyez ci-dessus, p. 129.

VIENNE. — *Châtellerault,* par M. de Saint-Genis, 1877. — *Civray,* par MM. Richard et Bricauld de Verneuil, 1889. — *Loudun,* par M. Chauvineau, 1869.

VIENNE (HAUTE-). — *Limoges,* par M. Thomas, 1882. — Voyez ci-dessus, p. 129.

VOSGES. — *Charmes,* par M. Duhamel, 1868. — *La Bresse,* par M. Duhamel, 1870. — *Rambervillers,* par M. Henriot, 1869. — Voyez ci-dessus, p. 129.

YONNE. — *Avallon,* par M. Prot, 1882. — *Sens,* par M. Quantin, 1870. — Voyez ci-dessus, p. 129.

II. — *Listes des inventaires d'archives communales qui sont en cours de publication.*

AUDE. — *Narbonne,* par M. Mouynès. (Série AA, 189 art., tome I, 1877; annexes de la série [tome II, publication de 229 documents], 1871; série BB, *Délibérations du conseil de ville,* 229 art., tome [III de l'inventaire] II de la série, 1872, et tome [IV de l'inventaire] III de la série, 1877; annexes, 1877.)

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Tarascon.* (Inventaire inachevé, sans titre ni table.)

CÔTE-D'OR. — *Dijon,* par M. Gouvenain[1]. Tome I, 1867; tome II, 1883; tome III, 1892, par MM. Gouvenain et Vallée.

GARONNE (HAUTE-). — *Toulouse,* par M. Roschach. (*Histoire du dépôt et de l'édifice des Archives;* inventaire de la série AA, *Cartulaires de recueils divers,* art. 1 à 60, tome I, 1891.)

ISÈRE. — *Grenoble,* par M. Prudhomme, 1886. (*Essai historique sur la ville*[2]; inventaire des séries AA et BB.)

LOIRE-INFÉRIEURE. — *Nantes,* par M. de la Nicollière-Teijeiro. (Séries AA, BB, CC et DD, tome I, 1888.)

RHÔNE. — *Lyon.* (Tomes I, 1865, et II, 1875, par M. Rolle; tome III, par MM. C. Guigue, Vaësen et G. Guigue.)

SEINE-INFÉRIEURE. — *Rouen,* par M. de Beaurepaire. (Série A, *Délibérations du conseil de ville,* art. 1 à 55, 1887.)

SOMME. — *Amiens,* par M. Durand. (Série AA, 140 art., tome I, 1891.)

VOSGES. — *Épinal,* par M. Ch. Ferry. (Série CC, tome II, 1887.)

1. Les archives de Dijon, comme celles de Rouen, ont conservé le classement qu'elles avaient reçu avant la rédaction de la circulaire ministérielle du 25 août 1857, qui a établi le cadre de classement des archives communales antérieures à 1790.

2. Depuis la publication de cet *Essai,* en 23 p. in-4°, M. Prudhomme a fait paraître une excellente *Histoire de Grenoble* (Grenoble, 1888, in-8° de 685 p.).

ÉTAT DES INVENTAIRES

DES ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES A 1790.

(Série A, actes de fondation de l'établissement; B, titres de propriété, donations, acquisitions, etc.; C, matières ecclésiastiques en général; D, inventaires; E, administration de l'établissement; F, registre d'entrée et de sortie; G, institutions succursales; H, papiers et correspondances ne rentrant pas dans les séries précédentes. — Voir la circulaire du 10 juin 1854.)

AIN. — *Bourg,* par M. Brossard, 1893.

AISNE. — *Marle,* 1889; *Soissons,* par M. Matton, 1874.

ARDENNES. — *Mézières,* par M. Laurent, 1891.

AUDE. — *Narbonne,* par M. H. Faure, 1885, in-4°; supplément, 1863, in-4°. (Publication en dehors de la collection.)

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Marseille,* par M. F. André, 1872 [1].

CHARENTE-INFÉRIEURE. — Voyez ci-dessus, p. 133.

EURE-ET-LOIR. — *Chartres,* 1890; *Châteaudun,* par M. Merlet, 1867. — *Nogent-le-Rotrou,* par M. Proust, 1869.

GERS. — *Condom,* par M. Gardère, 1883. — *Lombez,* par M. Marseilhan, 1878.

GIRONDE. — *Bordeaux,* par M. Hervieux, 1885.

ISÈRE. — *Grenoble,* par M. Prudhomme, 1892.

MAINE-ET-LOIRE. — *Angers. Hôtel-Dieu,* inventaire précédé d'une notice historique et suivi d'un cartulaire [2], par M. Port, 1870.

NIÈVRE. — *Nevers,* par M. l'abbé Boutillier, 1877.

NORD. — *Comines,* par M. Finot, 1884. — *Lille. Hôpital Notre-Dame,* dit *Hôpital Comtesse,* 1871. — *Seclin,* par MM. Finot et Vernaere, 1892.

PUY-DE-DÔME. — *Clermont-Ferrand,* par M. Guilmoto, 1887.

PYRÉNÉES (BASSES-). — Voyez ci-dessus, p. 133.

1. Inventaire tiré à petit nombre.

2. Il a paru en 1870 une édition in-8° du même cartulaire, précédée de la même notice. L'inventaire même des archives anciennes de l'Hôtel-Dieu d'Angers, publié aux frais de la Commission administrative, est compris dans la collection départementale sous la rubrique : *Supplément à la série E,* sans notice, ni tables, ni cartulaire. Le fonds est déposé aux Archives départementales.

RHÔNE. — *Lyon. La Charité* ou *Aumône générale,* tomes I à IV, le premier, par MM. Steyers et Rolle; les suivants, par M. Rolle, 1874-1880. — *Villefranche,* par M. Rolle, 1865.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Tournus,* par M. Bénet, 1887.

SARTHE. — *Sablé,* par M. Chevrier, 1877, in-8°.

SEINE. — *Paris. Administration générale de l'assistance publique,* tomes I à IV. (*Hôtel-Dieu,* 6969 art., tome I, par M. Tournier, 1866, réimprimé en 1882; et tome II, par M. Brièle, 1869, réimprimé en 1884. — *Hôpitaux Saint-Jacques-aux-Pèlerins,* 2333 art., *du Saint-Esprit-en-Grève,* 455 art., *de la Trinité,* 350 art., *des Enfants-Rouges,* 503 art., etc., tome III, 1870, réimprimé en 1886. — *Hôpital Sainte-Catherine, Hôpital général* [Salpêtrière], *Incurables,* supplément à l'*Inventaire de l'Hôtel-Dieu,* tome IV, 1889.) — *Quinze-Vingts,* par M. Marot, 1867.

SEINE-ET-MARNE. — Voyez ci-dessus, p. 133.

VIENNE (HAUTE-). — Voyez ci-dessus, p. 134.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

97. — Angot (l'abbé A.). Histoire de l'imprimerie à Laval jusqu'en 1789. In-8, 48 p. Laval, impr. Moreau.

(Extrait du Bulletin historique et archéologique de la Mayenne.)

98. — Aragon (l'abbé). Histoire de Saint-Julia-de-Gras-Capou, ancienne ville maîtresse du diocèse de Toulouse. In-8, xii-267 p. Toulouse, Sistac ; Paris, Picard.

99. — Arbellot (l'abbé). Étude biographique sur Guillaume Lamy, patriarche de Jérusalem. In-8, 32 p. Limoges, Ducourtieux ; Paris, Haton.

100. — Arbellot (l'abbé). Les Bénédictins de Saint-Maur originaires du Limousin. In-8, 31 p. Limoges, Ducourtieux ; Paris, Haton.

101. — Batiffol (l'abbé P.). Histoire du Bréviaire romain. In-16, xiv-356 p. Paris, Picard.

102. — Beaune (H.). Sens du mot « quitte » dans les actes féodaux de la Bresse et du Bugey. In-8, 5 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

103. — Bennetot (l'abbé S.). Chantelle et son monastère, notes et documents. In-8, 63 p. et planches. Roanne, impr. Bourg et Cie.

104. — Beauséjour (G. de). La citadelle de Besançon sous Louis XIV et son premier gouverneur français, Louis Fabri de Moncaut. In-8, 20 p. Besançon, impr. Jacquin.

105. — Berthaud (l'abbé). Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers, et sa philosophie (1070-1154). In-8, 359 p. Poitiers, impr. Oudin et Cie.

106. — Bladé (J.-F.). Fin du premier duché d'Aquitaine. In-8, 118 p. Le Puy, impr. Marchessou fils.

107. — Blanc. Le livre de comptes de Jacme Olivier, marchand narbonnais du xive siècle. In-8, 6 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

108. — Boismarmin (de). Mémoire sur la date de l'arrivée de Jeanne d'Arc à Chinon (mai 1429). In-8, 10 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

109. — Boivin-Champeaux (L.). Notices bernayennes. In-8, 147 p. Évreux, impr. Hérissey.

110. — Boureulle (de). La famille française de Stanislas Leckzinski. In-8, 40 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

111. — Boussey (A.). Un aventurier franc-comtois au xviiie siècle : Gonzel, discours de réception à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. In-8, 27 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bulletin de l'Académie de Besançon.)

112. — Braquehay (A.). L'église de l'abbaye royale de Sainte-Austreberte, à Montreuil-sur-Mer; son historique, sa description, son trésor. In-8, 50 p. Abbeville, impr. du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

113. — Breuils (l'abbé A.). Églises et paroisses d'Armagnac : Eauzan, Gabardan et Albret, d'après une enquête de 1546. In-8, 168 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

114. — Callamand (C.). Du lieu où Bayard a été tué; avec une carte itinéraire. In-8, 19 p. Grenoble, impr. Allier père et fils.

115. — Cartellieri (Alex.). Philipp II. August von Frankreich bis zum Tode seines Vaters (1165-1180) : ein

Beitrag zu seiner Biographie. In-8, 32 p. Berlin, Mayer et Muller.

116. — Chabaneau (C.). La langue et la littérature du Limousin ; suivi d'un double appendice communiqué par M. Alfred Leroux, archiviste de la Haute-Vienne. In-8, 58 p. Paris, Maisonneuve.

(Extrait de la Revue des langues romanes.)

117. — Colonna de Cesari Rocca. Armorial corse. In-16, xxxvi-80 p. et armoiries. Paris, Jouve.

118. — Corlieu (A.). La mort des rois de France depuis François Ier ; études médicales et historiques. In-16, vii-385 p. Paris, Champion.

119. — Cottin (L.). Le siège de Lormes par les protestants (1570). In-8, 12 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

120. — Delassus (l'abbé A.). Jeanne de Flandre et sa béatification ; illustré de nombreuses gravures. In-8, 208 p. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie.

121. — Delorme (E.). Documents inédits des xvie et xviie siècles, avec le fac-similé, en cinq gravures sur bois, des signatures de François II, Catherine de Médicis, Henri III, Charles IX et Henri IV, présentés à la Société archéologique du midi de la France dans sa séance du 29 décembre 1891. In-8, 10 p. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique du midi de la France.)

122. — Desilve (l'abbé J.). Lettres d'Étienne de Tournai, nouvelle édition. In-8, xxiii-477 p. Valenciennes, Lemaître ; Paris, Picard.

123. — Dion (A. de). L'hospice de Montfort-l'Amaury ; notes historiques. In-8, 63 p. Tours, impr. Deslis.

124. — Ducourtieux (P.). Le cimetière de la Courtine à Limoges. In-8, 11 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

125. — Dumas. Note sur un manuscrit de la bibliothèque de Tours ayant pour titre : Tableau A, la généralité de Tours pour 1762, jusques et y compris 1766. In-8, 7 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

126. — Dupré. Remontrances du clergé bordelais au roi Charles IX ; mœurs bazadaises au XVIIe siècle. In-8, 7 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

127. — Janauschek (P.-D.-Leop.). Bibliographia Bernardina, continens sancti Bernardi, primi abbatis Claravallensis, operum cum omnium tum singulorum editiones ac versiones, vitas et tractatus de eo scriptos quotquot usque ad finem anni MDCCCXC. In-8, xxxvii-558 p. Wien, A. Holder.

128. — Labrunie (l'abbé J.). Abrégé chronologique des antiquités d'Agen. In-8, liii-216 p. Agen, Ferran frères.

(Extrait de la Revue de l'Agenais.)

129. — Moussac (marquis de). Une corporation d'autrefois encore vivante aujourd'hui : la Corporation des bouchers de Limoges. In-8, 116 p. Paris, Lamulle et Poisson.

130. — Prajoux (l'abbé J.). Le canton de Saint-Just-en-Chevalet ; recherches historiques sur Saint-Just-en-Chevalet, Saint-Romain-d'Urfé, Champoly, Saint-Marcel-d'Urfé, Juré, Cremeaux, Cherier, Saint-Priest-la-Prugne. In-8, 312 p. Roanne, impr. Chorgnon et Bardiot.

131. — Quarré-Reybourbon (L.). Lille, notes historiques, avec le plan de la ville. In-8, 8 p. Lille, impr. Danel.

132. — Rousse (E.). La Roche-Guyon, châtelains, château et bourg. In-16, iv-501 p. et plan. Paris, Hachette et Cie.

133. — Thomas (l'abbé J.). Le Livre d'or de la belle défense de Saint-Jean-de-Losne en 1636. In-8, 248 p. Dijon, impr. Jobard.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 JUIN 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS ET DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 4 avril et de celui de l'Assemblée générale du 2 mai; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président rappelle la double perte que la Société a faite, peu de temps avant l'Assemblée, dans la personne d'un de ses membres les plus anciens, M. le comte de Cosnac, membre du Conseil, et dans la personne de M. Michel Perret, archiviste-paléographe. Hommage a été rendu à l'un et à l'autre dans le discours prononcé le 2 mai.

Depuis cette époque, le Conseil a appris la mort de deux autres membres de la Société : M. Albert Choppin, ancien préfet et directeur général au Ministère de l'intérieur, qui appartenait à la Société depuis 1860, et qui est mort le 21 mai; M. Étienne Récamier, l'avocat et écrivain bien connu, mort en Palestine, le 25 mai.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

Sont proclamés membres de la Société, après approbation de ces nominations par le Conseil :

2246. Mme la comtesse DE COSNAC, rue Vaneau, n° 37; présentée par M. le marquis de Chantérac et M. L. Delisle.

2247. M. le comte Louis DE SÉGUR, rue La Boëtie, nº 44; présenté par M. le baron de Ruble et M. de Boislisle.

2248. M. Paul MARICHAL, archiviste aux Archives nationales, rue Cail, nº 23; présenté par MM. Lelong et Valois.

2249. M. Henri COURTEAULT, archiviste aux Archives nationales, rue Bonaparte, nº 72; présenté par MM. Lelong et Lecestre.

2250. M. LUGAGNE, à Lodève (Hérault); présenté par MM. Servois et de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* mai-juin 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique,* avril-mai 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 avril et 15 mai 1893. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* 2e série, t. VII, 1re, 2e et 3e livraisons (1892).

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société académique des sciences, arts, belles-lettres, agriculture et industrie de Saint-Quentin,* année 1890. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* janvier 1893. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne,* année 1892. — *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai,* t. XXIV. — *Mémoires de la Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers,* année 1892. — *Bibliography of the Athapascan languages,* par James Constantin Pilling (publication de la Smithsonian Institution). — *Seventh annual report of the Bureau of ethnology to the secretary of the Smithsonian Institution* (1885-86), par J.-W. Powell.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

La Chalotais et le duc d'Aiguillon, correspondance du chevalier de Fontette, par Henri Carré, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers. In-8. Paris, Quantin. — *L'abbé Lebeuf et la Normandie,* lecture faite à la séance publique de la Société des Antiquaires de Normandie par M. le comte de Marsy. Br. in-8. Caen, H. Delesques. — *Une page de l'Alsatia sacra : les Prieurés clunisiens des diocèses de Bâle et de Strasbourg,* par A.-M.-P. Ingold, ancien bibliothécaire et archiviste de l'Oratoire. Br. in-8. Paris, A. Picard. — *Annuaire des bibliothèques et archives pour l'an-*

née 1893. In-12. Paris, Hachette et Cie. — *Annual report of the trustees of the public library of the city of Boston* (1892). Br. in-8. Boston, impr. Rockwell et Churchill. — *The New-England historical and genealogical register*, t. XLVII, avril 1893. — *Les causes financières de la Révolution française : les derniers Contrôleurs généraux*, par Charles Gomel. Un vol. in-8. Paris, Guillaumin et Cie.

Correspondance.

M. le président donne lecture d'une lettre par laquelle M. Himly, doyen de la Faculté des lettres de Paris, élu vice-président par le Conseil en 1892, exprime son désir de résigner ces fonctions, qui l'appelleraient en 1894 à la présidence et dont il lui serait absolument impossible de s'acquitter. — Le Conseil charge son secrétaire de donner acte de cette démission à M. Himly, en lui faisant connaître que ses collègues se rendent avec le plus vif regret à son désir et comptent qu'il pourra néanmoins conserver sa place parmi eux.

M. Charles Gomel, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, et M. H. Carré, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers, font hommage des volumes indiqués plus haut.

M. le président souhaite la bienvenue à MM. Durrieu et Delaville Le Roulx, anciens censeurs, élus par l'Assemblée du 2 mai membres du Conseil, et à MM. Raynaud et Guilhiermoz, nouveaux censeurs élus.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. le duc de Broglie.
1er *vice-président :* M. Auguste Longnon.
2e *vice-président :* M. le marquis de Nadaillac.
Secrétaire adjoint : M. Noël Valois.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Léon Lecestre.

Comité de publication.

MM. Delisle,
De Barthélemy,
De Beaucourt,
Lalanne,
Picot,
De Ruble.

Comité des fonds.

MM. Moranvillé,
Léon Gautier,
De Luçay,
Servois.

M. Servois, en quittant le fauteuil de la présidence, remercie ses collègues du concours qu'ils lui ont prêté pendant l'année écoulée et se félicite de remettre les fonctions dont ils avaient bien voulu le charger entre les mains de l'éminent historien qui, tout en retraçant le rôle joué par ses ancêtres dans le cours du XVIII[e] siècle, a ajouté tant de volumes précieux à l'histoire militaire et diplomatique de la France.

M. le duc de Broglie prend possession de la présidence. Il exprime les remerciements du Conseil au président sortant et rappelle que les services rendus par M. Servois à l'histoire et au grand établissement qu'il dirige le qualifiaient pour succéder à l'historien du maréchal de Villars et à l'historien de la Chevalerie et des Épopées nationales.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 1 à 4 distribuées.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII.

Feuilles 12 à 14 tirées ; feuilles 15 à 19 en pages, 20 à 22 en placards.

Chroniques de Jean d'Auton. T. III. Feuilles 1 à 3 tirées ; feuilles 4 en pages, 5 à 7 en placards.

Le tome II de la *Chronographia* et le tome I de l'*Histoire de Gaston, comte de Foix*, sont mis en distribution.

M. Paul Meyer annonce son prochain départ pour Cheltenham et donne l'assurance que l'impression de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal* pourra reprendre aussitôt après son retour.

M. Gaston Raynaud rend compte des mesures qu'il a prises pour remettre en train l'impression des *Chroniques de Jean Froissart* et pour préparer le commentaire du tome IX.

Le secrétaire donne lecture d'une proposition présentée par M. J. Lemoine, archiviste-paléographe, pour la publication d'une chronique inédite du XIV[e] siècle qui forme une continuation de la compilation de Gérard de Frachet et est l'œuvre d'un religieux de Saint-Denis nommé Richard Scot ou Lescot. La seule copie retrouvée jusqu'ici est le manuscrit de la Bibliothèque nationale, fonds latin 5005[c], désigné dans les catalogues comme Chronique limousine, et dont Natalis de Wailly s'était servi exclusivement pour établir le texte des continuateurs de Guillaume de Nangis jusqu'en 1328. La suite jusqu'en 1364, restée inédite, présente un réel intérêt, tant au point de vue de l'historiographie de Saint-Denis, qu'au point de vue même de l'histoire de la France sous Philippe de Valois et sous Jean le Bon. L'auteur, Richard Lescot, est connu pour avoir fourni au Dauphin un traité contre les prétentions du roi de Navarre, pour avoir composé aussi un traité contre Édouard III, et enfin pour avoir réuni les documents dont Saint-Denis se servit contre les chanoines de Notre-Dame dans ce procès du chef de Saint-Denis dont M. Fr. Delaborde a reconstitué l'historique. Son texte de la chronique, de 1328 à 1344, présente de notables différences avec Jean de Venette, et a servi

ensuite aux rédacteurs des *Grandes chroniques*. Il a été continué jusqu'en 1364 par un autre religieux, comme le prouvent nombre de mentions relatives à l'abbaye elle-même. Dans cette dernière partie, on relève encore beaucoup de notions nouvelles, parfois importantes, et de rectifications chronologiques.

L'auteur de la proposition estime que ce texte formerait un volume de moyenne dimension.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, déclare que le texte proposé par M. Lemoine a sa place tout indiquée parmi les publications de la Société et sera très utile pour reconstituer un des chaînons de l'œuvre des religieux de Saint-Denis.

M. François Delaborde appuie très chaudement cet avis, et le Conseil adopte en principe le projet présenté par M. Lemoine.

M. Lecestre, éditeur désigné des *Mémoires de Gourville*, dépose le manuscrit du premier volume de cette publication. — Le Conseil, sur la proposition du Comité de publication, ordonne l'envoi de cette copie à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur, et charge M. de Boislisle de remplir les fonctions de commissaire responsable.

Le secrétaire communique au Conseil une circulaire et un projet de statuts pour la création d'une Société d'histoire littéraire de la France sur des bases analogues à celles de la Société de l'Histoire de France.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

134. — ALLAIN (E.) et TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). François de Sourdis et l'affaire des Autels; trois lettres inédites du roi Henri IV, publiées avec introduction et notes. In-8, 16 p. Bordeaux, impr. Bellier.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

Addition de trois lettres inédites au recueil de lettres à M. de Béthune que M. Halphen a publié dans les derniers mois de 1892.

135. — ARMAILLÉ (la comtesse D'). Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI. In-16, v-511 p. Paris, Perrin et Cie.

136. — ARNAUD (E.). Histoire des protestants de Crest en Dauphiné pendant les trois derniers siècles. In-8, 104 p. Paris, Fischbacher.

137. — BABEAU (Henry). Les assemblées générales des communautés d'habitants, en France, du XIIIe siècle à la Révolution. In-8, 310 p. Paris, A. Rousseau.

Le sujet que le fils de notre éminent confrère a traité pour sa thèse de doctorat en droit est un de ceux qui ont été mis à l'ordre du jour, depuis quelques années, dans les milieux où l'histoire de nos institutions est en faveur. « Il est impossible, dit le jeune auteur, de dégager une loi unique de la multiplicité même des faits qui attestent l'existence des assemblées dans les anciennes communautés, mode primitif et démocratique de *self-government*. Ce que nous avons essayé de faire, en interrogeant de nombreux témoins, parfois contradictoires, c'est de mettre en lumière la règle moyenne suivant laquelle fonctionnaient ces assemblées. » Tantôt il prend les faits et les théories dans les auteurs de renom qui se sont occupés des « origines de l'ancienne France, » comme MM. Glasson, Viollet, Flach, Luchaire, Delisle, de Ribbe, ou bien dans les études d'un caractère plus local sur des régions du Berry, de la Gascogne, de la Moselle, de la Bourgogne, du Béarn, du Briançonnais, du Dunois, de la Saintonge, de la Franche-Comté, de l'Alsace, et tantôt il les emprunte directement aux archives des anciennes généralités et des communautés mêmes, notamment pour la Champagne, qui déjà avait fourni à son père les

principaux matériaux d'études si justement estimées et devenues classiques dès leur apparition. Il décrit tour à tour le fonctionnement et la tenue des assemblées, leurs attributions générales, locales et paroissiales, leurs rapports avec le seigneur et l'État, jusqu'au temps où le gouvernement direct a fait place à un régime représentatif. Dans une annexe, il indique sommairement quelles sont, en même matière, les législations des pays où subsistent encore des assemblées de gouvernement direct.

Le bon accueil que cette thèse a reçu à la Faculté de Paris témoigne tout à la fois de sa valeur particulière et de l'intérêt que les juristes eux-mêmes commencent à prendre à l'histoire des origines du droit actuel ou de celui qui l'a précédé. A. B.

138. — Baradat de Lacaze (C.). La vicomté du Fezensaguet, capitale Mauvezin : ses vicomtes, sa composition, ses coutumes. Grand in-4, 123 p. Paris, Champion ; Auch, Couget.

(Extrait des Archives historiques du département de la Gironde.)

139. — Barthélemy (A. de). Note sur le monnayage du nord de la Gaule (Belgique). In-8, 7 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

140. — Benoît (A.). Marguerite de Neuchâtel, abbesse de Baume-les-Dames et de Remiremont (1501-1549). In-8, 21 p. et grav. Nancy, Sidot frères.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

141. — Berger (É.). Saint Louis et Innocent IV ; étude sur les rapports de la France et du saint-siège. In-8, iii-433 p. Paris, Thorin et fils.

142. — Berlet (A.). Charles le Téméraire et René de Lorraine. In-8, 220 p. et cartes. Dijon, impr. Darantière.

(Extrait des Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.)

143. — Boppe (Auguste). Journal du congrès de Munster, par François Ogier, aumônier du comte d'Avaux (1643-1647). In-8, xxxix-268 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Le prédicateur et écrivain François Ogier ne se doutait proba-

blement pas qu'au bout de deux siècles et demi cette éphéméride de son voyage en Allemagne le tirerait pour un moment de l'arrière-plan où ses œuvres plus littéraires, prose, poésie ou sermons, l'ont relégué. Depuis quelque six mois, journaux et revues signalent son journal à leurs lecteurs comme un tableau piquant de la vie littéraire au milieu du XVIIe siècle, en même temps qu'un chapitre inédit de l'histoire diplomatique. Une bonne part de ce succès, assurément, est due à la mise en œuvre du document, à la très bonne biographie que l'éditeur a mise en tête, et aux notes de commentaire; néanmoins, il est intéressant de suivre sur la prose même de l'aumônier ses impressions de voyage, souvent piquantes et humoristiques, ses jugements des personnages, les portraits pris au vol de plus d'un illustre, les incidents variés, etc.

Cela nous rappelle le petit paquet de lettres sur le voyage de deux autres érudits en Allemagne (1657-58) que M. Omont a publié ici même, il y a quelque sept ans. A. B.

144. — Bosredon (P. de). Notes pour servir à la sigillographie du département de la Haute-Vienne. In-8, VII-273 p. et planches. Limoges, Ducourtieux.

145. — Candé (docteur). L'ancienne forteresse du Lude d'après un plan inédit. In-8, 55 p. Mamers, impr. Fleury et Dangin.

Dans des articles précédemment présentés à la Société historique du Maine, M. Candé avait déjà établi les origines de la ville et du château du Lude et passé en revue les divers châtelains qui l'ont possédé pendant la féodalité, puis avait raconté plusieurs faits de guerre dont la célèbre forteresse fut le théâtre. Il fait connaître maintenant un plan inédit qui en détermine la configuration exacte au XVe siècle, après la guerre de Cent ans, et commente les différences de cet état ancien avec le château actuel, mi-parti des XVIe et XVIIIe siècles, d'après un examen approfondi des lieux et les recherches les plus récentes. A. B.

146. — Delisle (Léopold). Note sur l' « Histoire de l'ordre hospitalier du Saint-Esprit, par l'abbé P. Brune (1892). » In-4, 16 p. Paris, Imprimerie nationale.

(Extrait du Journal des Savants.)

Démonstration de la fausseté d'une série de bulles, diplômes, etc., inventés au XVIIe ou au XVIIIe siècle par l'aventurier La Terrade et par J.-A. Tousart, et acceptés par l'historien moderne de l'ordre.

147. — Delisle (Léopold). Fragments inédits de l'*Histoire de Louis XI par Thomas Basin*, tirés d'un manus-

crit de Gœttingue. In-4, 33 p. et trois planches hors texte. Paris, Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

C'est seulement en 1892 que ce précieux manuscrit a été découvert dans la bibliothèque de Gœttingue et que M. le professeur Wilhelm Meyer y a reconnu l'exemplaire primitif mis au net pour l'auteur vers 1484, puis revisé, corrigé et interpolé par lui-même. Le texte publié jadis pour notre Société (1855-59) n'était représenté que par une copie fautive et relativement moderne de cette première revision, avec d'autres additions datant de 1487 environ. Outre que le ms. allemand permet de corriger des fautes de détail ou de style, il fournit d'assez longs chapitres inédits, supprimés par l'auteur dans sa rédaction de 1487, et particulièrement des diatribes contre Louis XI, que M. Delisle publie à la suite de son mémoire. Du reste, dit M. Delisle, « la plupart des altérations (commises entre 1484 et 1487) n'atteignent pas le fond du récit ou des jugements ; grâce surtout aux notes de Quicherat, on peut continuer à se servir en toute sûreté de l'édition publiée par la Société de l'Histoire de France. » A. B.

148. — Durrieu (Paul). Manuscrits d'Espagne remarquables par leurs peintures ou par la beauté de leur exécution, d'après des notes prises à Madrid, à l'Exposition historique pour le quatrième centenaire de Colomb, et complétées à la *Biblioteca nacional* et à la bibliothèque de l'Escurial. In-8, 78 p. Paris.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Parmi les manuscrits d'origine française que M. Durrieu a étudiés, je signalerai un exemplaire du *Jouvencel* de Jean de Bueil, dont l'existence avait été seulement mentionnée par nos éditeurs de 1887-89, et qui contient de superbes miniatures, presque dignes d'être attribuées à Jean Foucquet, soit comme faire, soit comme date d'exécution ; — un livre d'heures fait pour le roi Charles VIII par Antoine Vérard, et peint par Jacques de Besançon. A. B.

149. — Ebbo (Ch. d'). Deux Bretons à la cour de France avant l'annexion de la Bretagne. In-8, 31 p., avec planches hors texte. Vannes, Lafolye.

Ces Bretons sont Pierre, dit Hector, de Pontbriant, qui conquit l'île de Jersey en 1406, étant alors au service du duc d'Orléans, et François de Pontbriant, l'un des serviteurs intimes du roi Louis XII, celui qui, entre autres missions de confiance, fut

chargé de diriger les travaux d'Amboise, de Blois, de Chambord, etc. A. B.

150. — GROUCHY (le vicomte DE). Les deux testaments d'Étienne Baluze. In-8, 11 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

151. — GROUCHY (le vicomte DE). Documents inédits relatifs à Boileau et à sa famille : la cassette de fer de Boileau, billet de décès, inventaire des biens de Gilles Boileau, contrat de mariage de la nièce de Boileau. In-8, 20 p. Paris, Techener.

Ces documents ont été retrouvés en minutes originales chez les successeurs des notaires qui passèrent les actes au XVII[e] siècle.

152. — GROUCHY (le vicomte DE). Documents inédits sur Jean de la Fontaine. In-8, 7 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

Remboursement de l'office de maître des eaux et forêts du duché de Château-Thierry, d'après les minutes d'actes notariés.

153. — GROUCHY (le vicomte DE). Meudon, Bellevue et Chaville. In-8, 158 p.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

Les Sanguin, les Guise, Abel Servien, Louvois, le Grand Dauphin et la duchesse de Berry, sa belle-fille, les enfants de Louis XV, en dernier lieu le fils de Marie-Antoinette, qui y mourut le 4 juin 1789, furent les habitants successifs de ce célèbre château, et, à chacun d'eux, M. de Grouchy consacre quelques pages dans la première partie de son livre. Il continue ensuite l'historique jusqu'en 1889, puis donne vingt-cinq pages au couvent de Capucins installé dans le parc en 1573, au Bailliage, au Bellevue de la Pompadour et de Mesdames de France, au Chaville des Le Tellier, et un appendice de quarante-deux pages à quatre descriptions inédites ou peu connues. A. B.

154. — HAMY (le docteur). Les derniers jours du Jardin du Roi et la fondation du Muséum d'histoire naturelle. In-4, 162 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du volume commémoratif du Centenaire de la fondation.)

L'auteur, dont chacun sait les attaches étroites avec le Muséum, a retracé, dans la première partie de ce travail, l'histoire à peu près

inédite du successeur de Buffon comme directeur de l'établissement royal, le comte de Flahaut de la Billarderie, maréchal de camp et membre de l'Académie des sciences, mais homme absolument impropre, et comme connaissances et comme caractère, à recueillir une succession très embarrassée, à diriger une gestion très difficile; il s'en acquitta fort mal, malgré la collaboration dévouée du jardinier Thouin. A. B.

155. — INGOLD (le P.). Les trois statues du cardinal de Bérulle ; étude archéologique, suivie d'une autobibliographie. In-4, 36 p., avec 3 planches. Paris, Poussielgue.

Ces trois statues sont celles du monument funéraire élevé par Jacques Sarazin dans le grand couvent des Carmélites, l'autre statue également funéraire et exécutée par le même artiste pour l'Institution, aujourd'hui au collège de Juilly, et enfin le buste qui subsiste seul du troisième monument élevé dans l'église de l'Oratoire.

156. — JUSSERAND (J.-J.). Les Anglais au moyen âge : l'épopée mystique de William Langland. In-8, 275 p. et grav. Paris, Hachette.

Quoique le nouvel ouvrage de M. Jusserand, — écrit par exception en français, — ait un poète anglais pour héros, on doit le signaler ici pour la place toute particulière que ce Langland, contemporain de Froissart, de Chaucer et de Boccace, occupe dans la littérature « visionnaire » du XIVe siècle, à la suite de notre *Roman de la Rose* et bien avant le *Songe du Verger,* « être bizarre et mystérieux, que personne n'a vu, sur lequel on ne possède aucun témoignage contemporain, qui s'est mêlé aux foules toute sa vie, les observant, inobservé par elles, dédaignant les rêves, et, comme Dante pour l'Italie, écrivant des Visions pour l'Angleterre. » Son héros, Pierre le Laboureur (Piers Plowman), est un précurseur vaillant et désintéressé de nos progressistes modernes, et l'identification des théories de ce personnage avec les votes ou les vœux des Communes actuelles ne constitue pas un des moindres attraits de l'étude de M. Jusserand. A. B.

157. — LANGLOIS (Ch.-V.) et STEIN (Henri). Les archives de l'histoire de France. Fasc. III, p. 611-1000. Paris, Picard et fils.

Ayant passé en revue toutes les archives françaises proprement dites, qu'elles appartiennent à l'État, à des établissements publics ou à des particuliers, MM. Langlois et Stein ont voulu nous faire connaître les ressources de même genre que les dépôts de l'étranger peuvent offrir à nos historiens. Successivement, ils passent

en revue les dépôts d'Allemagne, des pays latins, des pays scandinaves, etc., en indiquant et la nature des fonds qui nous intéressent et les inventaires dont nous pouvons nous aider.

Enfin, dans une troisième partie, ils énumèrent sommairement les fonds d'archives que possèdent et détiennent nos bibliothèques de France et celles de l'étranger.

On ne saurait voir finir cette belle et utile entreprise sans féliciter les auteurs d'avoir su la mener à bonne fin avec autant d'ardeur et de courage que de succès. A. B.

158. — Lantenay (A. de). L'abbaye d'Eysses en Agenais; notice composée par un bénédictin de Saint-Maur, et publiée avec notes, compléments et appendices. In-8, 119 p. Bordeaux, Feret frères.

159. — Laurent (Paul). Annales de dom Ganneron : les Antiquités de la chartreuse du Mont-Dieu. In-8, xxvi-329 p. Paris, Picard et fils.

160. — L'Estourbeillon (marquis de). Inventaire des archives des châteaux bretons; archives du château de Saffré (1394-1610). In-8, iv-132 p. Paris, Picard et fils.

161. — Le Sueur (l'abbé). Deux recteurs picards de l'Université de Paris au xviiie siècle : Jacques Robbe (10 octobre 1710-9 octobre 1711), François-Michel Le Bel (16 décembre 1755-9 octobre 1757, 25 juin 1764-9 octobre 1766). In-8, 46 p. Amiens, impr. Yvert et Tellier.

162. — Lioret (G.). La compagnie de milice bourgeoise instituée sous le titre de chevaliers de Moret (1779-1789); dessin de Pellenc et gravure hors texte. In-8, 34 p. Paris, impr. Montorier.

163. — Marchandon de la Faye (M.). L'abbaye de Château-Chalon; notice suivie de deux inventaires de 1742 et 1762. In-8, 118 p., avec grav. Paris, May et Motteroz.

164. — Maugras (G.). La fin d'une société : le duc de Lauzun et la cour intime de Louis XV (1747-1774). In-8, vii-476 p. et portrait. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

165. — Mugnier (Fr.). La collégiale d'Aix en Savoie : les Statuts de 1518. In-8, 58 p. Chambéry, impr. Ménard.

Le prieuré primitif d'Aix fut converti en collégiale au profit

d'un proche parent de Léon X (21 février 1514), et sur la demande du célèbre Claude de Seyssel, alors évêque de Marseille, parent du seigneur d'Aix. M. Mugnier donne le texte des bulles d'institution et la traduction analytique des statuts dressés en 1518. A. B.

166. — Mugnier (Fr.). Un seigneur savoisien du xve siècle : Nicod de Menthon et l'expédition du concile de Bâle en 1437. 2e édition, revue et augmentée, avec une vue du château de Montrottier. In-8, 60 p. Paris, H. Champion.

M. Mugnier avait écrit, pour le Congrès des Sociétés savantes tenu en 1892, une notice sur l'expédition envoyée par le Concile à Constantinople, sous la direction de Nicod de Menthon ; il y a joint postérieurement un tableau succinct de la carrière de ce gentilhomme et des divers événements contemporains où sa famille et lui se trouvèrent mêlés. A. B.

167. — Picot (Émile). Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild. T. III. In-8, 517 p., avec 16 planches tirées hors texte. Paris, Damascène Morgand.

La bibliothèque de l'avenue de Friedland étant entretenue avec un soin pieux, qui en a accru les richesses chaque année depuis la mort prématurée de son créateur, les dimensions du catalogue ont dû être augmentées d'autant. Au lieu de trois volumes annoncés primitivement (*Annuaire-Bulletin* de 1887, p. 125-126), nous en aurons quatre, aussi substantiels que gros. Celui-ci contient l'histoire de France par époques à partir du règne de Henri II, l'histoire de Paris et des provinces, celle des institutions, l'histoire militaire, l'histoire des pays étrangers, la biographie, la bibliographie, etc. : en tout, 378 numéros ; plus, 212 numéros de Supplément, provenant des acquisitions récentes. Le tome IV recevra les additions et corrections, ainsi que les tables. Mais, dès à présent, grâce au dévoué collaborateur de notre regretté collègue, nous possédons une description raisonnée de cette bibliothèque modèle, la bibliothèque du lettré et du travailleur qui, tout en rendant aux curiosités bibliographiques, aux belles reliures, aux provenances illustres, un hommage bien mérité, recherche avant tout le « fond » et se munit des instruments les plus solides et les mieux conditionnés. A. B.

168. — Piton (C.). Les Lombards en France et à Paris (II : Numismatique) ; leurs marques, leurs poids-monnaie, leurs sceaux de plomb ; l'échiquier ; les tailles ; jetons des

Lombards aux XIVe et XVe siècles. In-8, IV-137 p. Paris, Champion.

169. — PLAT (l'abbé E.). Cartulaire de l'abbaye royale du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin (ordre de Cîteaux), publié d'après l'original, avec une introduction, un appendice et des notes historiques. In-8, XI-209 p. et portrait. Romorantin, Sandachar et Cie.

170. — ROUSSEAU (Fr.). Un réformateur français en Espagne au XVIIIe siècle. In-8, 39 p. Corbeil, impr. Crété.

Ce réformateur est Jean Orry, qui, de 1701 à 1714, joua un rôle si considérable dans l'administration intérieure de l'Espagne, comme représentant de la cour de France, et laissa les finances de nos voisins dans un état infiniment plus prospère, lorsque la disgrâce le frappa en même temps que Mme des Ursins. A. B.

171. — ROUX (X.). La Grande Chartreuse et ses voisins avant la Révolution. In-8, 105 p. Grenoble, impr. Brotel.

172. — STEIN (Henri). Recherches iconographiques sur Charles de France, duc de Berry, de Normandie et de Guyenne, frère de Louis XI. In-8, 12 p., avec gravure, héliogravure et sceaux. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

(Mémoire lu à la réunion des Sociétés des beaux-arts des départements, le 8 juin 1892.)

M. Stein compare le portrait placé en tête d'un des cartulaires municipaux de la ville d'Agen avec celui que notre confrère M. Paul Durrieu avait signalé en 1889 et avec une médaille de la même époque (1470).

173. — STEIN (Henri). Mélanges de bibliographie; 1re série. In-8, 49 p. Paris, Techener.

1. Deux enlumineurs parisiens du XIIIe siècle. — 2. La condamnation de Nicolas Trumeau. — 3. Une saisie de livres protestants en 1570. — 4. Condamnation d'ouvrages par le parlement de Dôle (1572-1585). — 5. Jacques Foillet et Jean Exertier, imprimeurs à Besançon. — 6. Le premier séjour de J. Jannon à Paris. — 7. Le premier typographe de Laon. — 8. La papeterie du Marais en 1680. — 9. Un imprimeur nantais supposé. — 10. Descentes de police chez les libraires. — 11. Filigranes et fabrication du papier. — 12. L'imprimerie de la Propagande et Bonaparte.

174. — STEIN (Henri). Un épisode de la guerre de Cent ans dans le Gâtinais : l'affaire de Villemaréchal (1360).

In-8, 32 p., avec planche de sceaux. In-8, 32 p. Paris, Alph. Picard.

M. Stein identifie le château des Tournelles en Gâtinais, assiégé en 1360 par le prince de Galles, selon les *Grandes chroniques de France,* avec Villemaréchal, localité de la vallée du Lunain, et, en même temps, il fournit des renseignements sur les défenseurs de cette forteresse.

175. — Tamizey de Larroque (Ph.). Un Languedocien oublié : l'abbé de Croisilles. In-8, 27 p. Toulouse. Éd. Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

Comme le dit son biographe, Jean-Baptiste Croisilles, originaire de Béziers, mort en 1651 sous le coup d'une grave condamnation pour s'être marié étant prêtre, n'est guère connu, et son nom a passé inaperçu de la plupart des lecteurs de Tallemant des Réaux ou de Chapelain. Cependant il occupait un rang dans la société littéraire, et ses propres productions, dont la bibliographie n'occupe pas moins de 4 à 5 pages, dénotent des qualités d'imagination et de verve, à défaut de bon goût et de bon sens.

176. — Trémoïlle (le duc de la) et Clouzot (Henri). Les fiefs de la vicomté de Thouars, d'après l'inventaire inédit de Jean-Frédéric Poisson en 1753. In-4, x-235 p. et carte du duché. Niort, L. Clouzot.

Reproduit intégralement, sans autre addition qu'une table onomastique, l'inventaire du feudiste donne, non seulement l'indication des fiefs grands ou petits et leur nature, mais aussi les noms et dates des possesseurs depuis l'an 1300. En tête, une liste des vicomtes de Thouars depuis le ixe siècle. A la fin, deux tables onomastiques, où l'orthographe exacte des noms de personnes et de lieux a été ramenée à l'état actuel. A. B.

177. — Un aperçu de la France telle qu'elle était vers l'an 1598, par Robert Dallington, secrétaire de l'ambassadeur d'Angleterre auprès de la cour de France ; traduit de l'anglais par E. Émerique, d'après un exemplaire de l'édition imprimée à Londres par Symon Stafford (1604). In-8, ix-234 p. Versailles, impr. Cerf et Cie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 JUILLET 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu cinq de ses membres : M. Alfred Pascal, chef de bureau en retraite, qui appartenait à la Société depuis 1860; M. le baron de Vendeuvre, qui avait été reçu en 1840; le prince Lubomirski, M. Genesteix, et M. Charles Rathery, inspecteur général des finances, qui avait remplacé son frère en 1885.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2251. M. le comte DE TOCQUEVILLE, rue Chanaleilles, nº 4; présenté par MM. le comte Horric de Beaucaire et le comte de Luçay.

2252. M. Gustave POPELIN, rue de Téhéran, nº 7; présenté par MM. de Boislisle et Servois.

2253. M. THUREAU-DANGIN, membre de l'Académie française, rue Garancière, nº 11; présenté par M. le duc de Broglie et M. Valois.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er juillet 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juin 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, juin 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, mai 1893.

Sociétés savantes. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1893, 1er fascicule. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1er trimestre de 1893. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, 1er trimestre de 1893. — *Jahresbericht der historisch-antiquarischen Gesellschaft von Graubünden*, année 1892. — *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, t. XXXVII : *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*, recueillis et publiés par l'abbé J. Gremaud, t. VI (1375-1402).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes, par M. E.-T. Hamy, membre de l'Institut, professeur d'anthropologie au Muséum, et M. Poincarré, ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes. Br. in-4. Paris, Impr. nationale. — *Chroniques d'Amadi et de Strambaldi*, publiées par M. René de Mas Latrie. 2e partie : *Chronique de Strambaldi*. In-4. Paris, Impr. nationale (collection des *Documents inédits*). — *Lettres du cardinal Mazarin pendant son ministère*, recueillies et publiées par M. le vicomte G. d'Avenel, t. VII (juillet 1655-juin 1657). In-4. Paris, Impr. nationale (collection des *Documents inédits*). — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève*, t. I; *Départements*, t. XVIII (Alger), XIX (Amiens) et XXII (Nantes, Quimper, Brest). 4 vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *L'évolution du mariage*, par M. le marquis de Nadaillac. Br. in-8. (Extrait du *Correspondant*.)

Correspondance.

Mme la comtesse de Cosnac remercie le Conseil de l'avoir inscrite au nombre des membres de la Société.

M. le marquis de Nadaillac s'excuse de ne pouvoir assister à la séance et fait hommage de la brochure indiquée ci-dessus.

M. le comte Horric de Beaucaire propose l'admission de M. le comte de Tocqueville.

M. Henri Courteault remercie le Conseil d'avoir bien voulu l'admettre au nombre des membres de la Société.

M. Aug. Coulon, archiviste-paléographe, remercie le Conseil du don de dix volumes qu'il a reçu de la Société comme ayant été classé le premier à l'examen de sortie de l'École des chartes.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles 5 et 6 tirées ; feuilles 7 et 8 en bon à tirer, 9 et 10 en pages, 11 et 12 en placards.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuille 5 en pages ; feuilles 6 et 7 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 13 en composition.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Pas de changement.

Chronique de Jean d'Auton. T. III. Feuilles 4 à 10 tirées. On compose la suite.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuille 11 tirée ; feuilles 13 et 14 en placards.

Mémoires de Gourville. T. II. Feuilles 1 et 2 en placards.

M. Daupeley annonce que le volume de *Guillaume le Maréchal*, contenant vingt feuilles de texte et deux de glossaire, sera probablement terminé après les vacances, en même temps qu'un volume destiné à compléter l'exercice 1893, et que deux autres volumes seront presque terminés aussi pour l'exercice 1894.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente l'état des recettes et dépenses de l'exercice courant au 1er juillet.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

178. — Badel (E.). Pierre Gringoire, poète français, héraut d'armes de Lorraine (1470-1539). In-16, 163 p. Nancy, impr. Voirin.

179. — Balencie (G.). La cité de Bigorre. In-8, 32 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

180. — Berluc-Perussis (L. de). Le protestantisme à Forcalquier, mémorial inédit d'Antoine Gassaud. In-8, 66 p. Digne, impr. Chaspoul, Constans et veuve Barbaroux.

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes.)

181. — Bourel de la Roncière (Ch.). Vie de Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, de Corbeil, de Melun et de Paris (xe et xie siècles), par Eudes de Saint-Maur ; publiée avec une introduction. In-8, xxxvi-45 p. Paris, Picard et fils.

182. — Bournon (F.). Histoire générale de Paris : la Bastille (1370-1789) ; histoire et description des bâtiments ; administration ; régime de la prison ; événements historiques. In-4, xiv-366 p. et planches en héliogravure. Paris, Champion.

183. — Bouyssou (l'abbé) et S. Strowski. Une confrérie

au XVIIe et au XVIIIe siècle : la confrérie de Saint-Eutrope à Dunes en Condomois. In-4, 33 p. Montauban, impr. Forestié.

(Extrait du Bulletin archéologique de Tarn-et-Garonne.)

184. — BRENET (M.). Jean de Ockeghem, maître de la chapelle des rois Charles VII et Louis XI; étude bio-bibliographique, d'après des documents inédits. In-8, 36 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

185. — BROCHET (L.). La Saint-Barthélemy en Bas-Poitou. In-8, 23 p. Vannes, impr. Lafolye.

186. — BRUN-DURAND (J.). Dictionnaire topographique du département de la Drôme, comprenant les noms de lieu anciens et modernes, rédigé sous les auspices de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme. In-4 à 2 col., LXXVIII-508 p. Paris, Hachette et Cie.

187. — BRUNE (l'abbé P.). Histoire de l'ordre hospitalier du Saint-Esprit. Grand in-8, IX-462 p., avec grav., dont 10 hors texte. Lons-le-Saulnier, Martin et Cie; Paris, Picard.

188. — CARRÉ (Henri). La Chalotais et le duc d'Aiguillon; correspondance du chevalier de Fontette. In-8, 620 p. Paris, May et Motteroz.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

189. — Catalogue des actes de François Ier. T. V : 2 janvier 1546-mars 1547. Supplément : 1515-1526. In-4, 819 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection des Ordonnances des rois de France, continuée par l'Académie des sciences morales et politiques.)

190. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XIX : Amiens, par E. Coyecque, archiviste aux Archives de la Seine. In-8, C-619 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

191. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XXII : Nantes, Quimper, Brest, par A. Molinier. In-8, 567 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

192. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, par Ch. Kohler, bibliothécaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève; t. I. In-8, 655 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

193. — Cazauran (l'abbé). Pouillé du diocèse d'Aire. In-8, 165 p. Paris, Maisonneuve et Cie.

194. — Chérot (le P. H.). La première jeunesse de Louis XIV (1649-1653), d'après la correspondance inédite du P. Charles Paulin, son premier confesseur. In-8, 194 p., avec gravures. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie.

195. — Coutagne (H.). Gaspard Duiffoproucart et les luthiers lyonnais du xvie siècle; étude historique, accompagnée de pièces justificatives et d'un portrait en héliogravure. In-8, 85 p. et portrait. Paris, Fischbacher.

196. — Crue (F. de). Le parti des Politiques au lendemain de la Saint-Barthélemy : La Molle et Coconat. In-8, vii-370 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

197. — Cugnac (l'abbé B. de). Jonzac et Ozillac; étude et documents. In-8, 444 p. et gravures. La Rochelle, impr. Texier.

(Publication de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

198. — Dall (G.). La mère Angélique, abbesse de Port-Royal, d'après sa correspondance. In-16, viii-319 p. Paris, Perrin et Cie.

199. — Delouvrier (l'abbé A.). Histoire de Notre-Dame-des-Vertus de Paulhan. In-8, vi-80 p. Montpellier, impr. Grollier.

200. — Demaison (L.). Une description de Reims au xiie siècle. In-8, 19 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

201. — Doinel (J.-S.). Histoire de Blanche de Castille. In-12, 288 p., avec 4 grav. Tours, Mame et fils.

202. — DUBARAT (l'abbé V.). Statuts synodaux du diocèse de Bayonne de 1533, avec une introduction et des notes. In-8, xxx-70 p., avec gravures. Pau, impr. Dufau.

(Supplément aux Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne.)

203. — DUCHESNE (l'abbé L.). La primatie d'Arles. In-8, 86 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

204. — DUFAYARD (C.). Le connétable de Lesdiguières. In-8, xxII-614 p. Paris, Hachette et Cie.

205. — DURENGUES (l'abbé). Lettres inédites de Mascaron, évêque d'Agen. In-8, 11 p. Agen, impr. veuve Lamy.

(Extrait de la Revue de l'Agenais.)

206. — ESPINAY (G. D'). La réforme de la coutume du Maine en 1508. In-8, 55 p. Mamers, Fleury et Dangin.

207. — Essai généalogique sur la maison Bourgeois, marquis de Boynes, et ses alliances depuis 1600 jusqu'à nos jours, enrichi d'un appendice contenant des documents historiques et généalogiques. In-4, 250 p. et planche. Mamers, impr. Fleury et Dangin.

208. — ESTIGNARD (A.). Le parlement de Franche-Comté, de son installation à Besançon à sa suppression (1674-1790). T. I. In-8, 408 p. Paris, Picard et fils.

209. — FALGAIROLLE (E.). Un envoûtement en Gévaudan en l'année 1347. In-16, 127 p. Nîmes, Catélan.

210. — FAUGÈRE (C.). Dictionnaire historique et géographique des lieux habités du département du Puy-de-Dôme, contenant la description générale du département et particulièrement celle des villes, bourgs, villages, hameaux, châteaux, moulins, leur distance du chef-lieu du département, de l'arrondissement et du canton, leur population, l'indication des bureaux de poste et télégraphe, des chemins de fer, des perceptions et des foires et marchés de chaque localité. In-18 jésus, 203 p. Clermont-Ferrand, impr. Richet.

211. — FÉLIX (J.). Inventaire de Pierre Surreau, rece-

veur général de Normandie, suivi du testament de Laurens Surreau et de l'inventaire de Denise de Foville, publiés pour la première fois, avec notes et glossaire. In-8, XII-445 p. Rouen, Lestringant; Paris, Picard et fils.

212. — FÈVRE (Mgr). Le cartulaire de Riaucourt, recueil de documents inédits et anciens relatifs à l'histoire de ce village. In-8, 119 p. Saint-Dizier, impr. Saint-Aubin et Thévenot.

213. — FILLET (l'abbé L.). Histoire religieuse du canton de la Chapelle-en-Vercors (Drôme). In-8, 203 p. Valence, Lantheaume.

214. — FODÉRÉ (le P. J.). Le monastère de Sainte-Claire de Moulins; introduction, notes et appendice par A. Vayssière. In-8, 35 p. Moulins, Durond.

215. — FONSERANE. La Pucelle de Vic-de-Sos, épisode de la Jacquerie (1358). In-16, 147 p. Angoulême, Roussaud.

216. — FOUÉRÉ-MACÉ (l'abbé). Le prieuré royal de Saint-Magloire de Lehon; introduction par M. le chanoine Daniel, curé-archiprêtre de Saint-Sauveur de Dinan; frontispice de Paul Chardin; illustrations de Th. Busnel, P. Chardin, A. Bourel, comte de Breçey, A. de la Bigne, R. de Brem, A. Lemoine, J. Even, E. Renault, frère Ange Garnier, H. Wingfield. In-4, XXIII-424 p. Rennes, Caillière.

217. — FROMONT (A.) et A. DE MEUNYNCK. Histoire des canonniers de Lille. Première partie : la Confrérie de Sainte-Barbe; ornée de 5 chromolithographies et 68 gravures, dont 3 plans hors texte. Grand in-8, 55 p. Lille, Quarré.

218. — GAULLIEUR (E.). Louis de Foix. In-8, 52 p. et grav. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

(Extrait du Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux.)

219. — GAUTHIER (J.). L'artillerie de la place de Gray pendant les guerres du XVIIe siècle. In-8, 20 p. Vesoul, impr. Suchaux.

220. — GILBERT (A.). Le siège de Stenay en 1654, d'après les correspondances des contemporains. In-8, 158 p. et planches. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

221. — GONTARD DE LAUNAY. Recherches généalogiques et historiques sur les familles des maires d'Angers, accompagnées de pièces inédites provenant des archives départementales et de la bibliothèque de la ville. T. I, 1re livraison. In-8, XIV-176 p. Angers, Lachèse et Cie.

222. — GOURMONT (R. DE). Le latin mystique; les poètes de l'Antiphonaire et la Symbolique au moyen âge, avec une préface de J.-K. Huismans et une miniature de Filiger. In-8, XVI-379 p. Paris, Vanier.

223. — GRANGES DE SURGÈRES (le marquis DE). Artistes français des XVIIe et XVIIIe siècles (1681-1787); extraits des comptes des États de Bretagne. In-8, 250 p. Paris, Charavay.

224. — GRAVE (E.). Un livre de comptes du XVe siècle et la cuisine de Louis XIV (1696). In-8, 23 p. Versailles, Cerf et fils.

225. — GRIMAUD (H.). La cloche du château de Chinon (1399); notes historiques. In-8, 8 p. Tours, Péricat.

226. — GUIBERT (L.). Les manuscrits du séminaire de Limoges; notice et catalogue. In-8, 107 p. Limoges, Ducourtieux.

227. — GUIFFREY (J.). Les manufactures parisiennes de tapisseries au XVIIe siècle : hôpital de la Trinité, grande galerie du Louvre, Savonnerie, faubourg Saint-Marcel, faubourg Saint-Germain, Gobelins. In-8, 256 p. et plan. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

228. — GUIGUE (Georges). Cartulaire des fiefs de l'église de Lyon (1173-1521), publié sous les auspices de la Société

des Bibliophiles lyonnais. Grand in-4, xvi-581 p. Lyon, impr. Vitte.

229. — Halphen (E.). Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Béthune, ambassadeur de France à Rome, du 9 mars au 31 juillet 1602, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale. In-8, 87 p. Paris, Champion.

230. — Hanotaux (G.). Histoire du cardinal de Richelieu. I : la Jeunesse de Richelieu (1585-1614) ; la France en 1614. In-8, viii-556 p. et portrait. Paris, Firmin-Didot et Cie.

231. — Hirsch (Richard). Studien zur Geschichte Kœnig Ludwigs VII von Frankreich (1119-1160). In-8, iii-118 p. Leipzig, Gustav Fock.

232. — Huberti (Dr Ludw.). Gottesfrieden und Landfrieden ; rechtsgeschichtliche Studien. I. Die Friedensordnungen. in Frankreich. In-8, xvi-593 p. Ansbach, C. Brügel et fils.

233. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Dijon antérieures à 1790, rédigé par MM. de Gouvenain et Ph. Vallée, archivistes. T. III. In-4 à 2 col., vii-422 p. Dijon, impr. Carré.

234. — Jarry (E.). La « voie de fait » et l'alliance franco-milanaise (1386-1395). In-8, 106 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

235. — Jeandet (J.-P.-A.). Pages inédites d'histoire de Bourgogne au xvie siècle ; fragments des annales de la ville de Verdun-sur-Saône-et-Doubs. In-8, xxxii-473 p. Dijon, impr. Darantière.

236. — Jordan (Éd.). Les registres de Clément IV (1265-1268) ; recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican ; 1er fascicule. In-4 à 2 col., feuilles 1 à 14 (p. 1 à 112). Paris, Thorin et fils.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

237. — Jovy (E.). Études et recherches. II. Bossuet, prieur de Gassicourt-lès-Mantes, et Pierre du Laurens; un factum inédit contre Bossuet. In-8, 52 p. Loudun, impr. Roiffé.

238. — Juzancourt (de). Historique du 10e régiment de cuirassiers (1643-1891); illustré par le capitaine Matuszinski. In-8, 171 p. Nancy, Berger-Levrault.

239. — Labroue (E.). Bergerac sous les Anglais; essai historique sur le consulat et la communauté de Bergerac au moyen âge. In-4, xiii-237 pages avec gravures. Bordeaux, Gounouilhou; Paris, Rouan et Cie.

240. — La Chapelle (J. de). Cronica abbreviata dominorum et sanctorum abbatum sancti Richarii. *Nova editio*, quam summariis annotationibusque illustravit E. Prarond. In-8, xviii-201 p. Paris, Picard.

241. — Laurent (P.). La pomme de terre dans les Ardennes avant Parmentier. In-8, 38 p. Paris, Picard et fils.

242. — Laurent (P.). Variétés historiques ardennaises: Mézières pendant la défense de Bayard. In-8, 51 p. Paris, Picard et fils.

243. — Lecomte (E.). Le maréchal-duc de Boufflers et sa famille; la duché-pairie de Boufflers, étude historique. In-8, 117 p. Amiens, impr. Jeunet.

244. — Ledain (B.). Savary de Mauléon et le Poitou à son époque. In-8, 60 p. Saint-Maixent, impr. Reversé.

(Extrait de la Revue poitevine et saintongeaise.)

245. — Lespinasse (René de). Histoire générale de Paris. Les métiers et corporations de la ville de Paris. II : xive-xviiie siècles; orfèvrerie, sculpture, mercerie, ouvriers en métaux, bâtiment et ameublement. In-4, viii-773 p., avec 93 grav. et 3 planches. Paris, Champion.

246. — Letourneau (l'abbé G.). Mémoires de Joseph Grandet, prêtre de Saint-Sulpice, troisième supérieur du séminaire d'Angers, curé de Sainte-Croix : histoire du sémi-

naire d'Angers, depuis sa fondation en 1659 jusqu'à son union avec Saint-Sulpice en 1695, publiée pour la première fois, d'après le manuscrit original; ouvrage orné de 4 portraits de l'époque et de 8 dessins de M. l'abbé Élie Cesbron. Deux vol. in-8. T. I, LXXXVII-527 p.; t. II, 700 p. Angers, Germain et Grassin; Paris, Roger et Chernoviz; Lyon, Vitte.

247. — LEXPERT (A.). Notice sur les États particuliers du Vivarais. In-18, 33 p. Tournon, impr. Parnin.

248. — LIÈVRE (A.-F.). Angoulême : histoire, institutions et monuments. In-8, 156 p., avec grav. et plan. Parthenay, Coquemard.

249. — LIÈVRE (A.-F.). Les limites des cités de l'ouest de la Gaule, déterminées d'après les bornes milliaires, la table de Peutinger et l'itinéraire d'Antonin. In-8, 8 p., avec carte. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

250. — MADAUNE (l'abbé DE). Le livre des oraisons de Gaston-Phœbus, vicomte souverain de Béarn, comte de Foix, publié pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale. In-8, VIII-43 p. Paris, Picard et fils.

251. — MALAGUTI. Historique du 87e régiment d'infanterie de ligne (1690-1892). Grand in-8, XII-650 p. et frontispice. Saint-Quentin, impr. Moureau et fils.

252. — MARC (H.). Histoire de Chenove, près Dijon, composée d'après des notes et des documents inédits, et suivie de pièces justificatives; ouvrage orné d'un plan et de plusieurs gravures hors texte. In-8, XVI-352 p. Dijon, impr. Darantière.

253. — MAS LATRIE (R. DE). Chroniques d'Amadi et de Strambaldi. Deuxième partie : Chronique de Strambaldi. In-4, 344 p. Paris, Hachette et Cie.

(Collection des Documents inédits.)

254. — MAZET (A.). Contribution à l'histoire de la ville d'Ahun (Creuse). In-8, 34 p. et grav. Guéret, impr. Mazet.

255. — Montégut (H. de). Inventaires du château de Montréal, en Périgord (1569-1792), publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, les archives de Périgueux, Bergerac, et du château de Montréal. In-8, 135 p. et planches. Paris, Pedone-Lauriel.

256. — Morel (l'abbé E.). Jean-François de la Roque, seigneur de Roberval, vice-roi du Canada. In-8, 28 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

257. — Notice généalogique sur la maison de Bourdeille en Périgord. In-16, 35 p. Bergerac, impr. générale du Sud-Ouest.

(Extrait du Bulletin héraldique de France.)

258. — Notice sur la confrérie des Pénitents blancs, établie à Mende en 1626. In-8, 54 p. Mende, impr. Pauc.

259. — Numismatique du Béarn. Deux vol. in-8. T. I : Histoire monétaire du Béarn, par J.-Adrien Blanchet, x-217 p.; t. II : Description des monnaies, jetons et médailles du Béarn, par Gustave Schlumberger, x-80 p. et 17 planches. Paris, Leroux.

260. — Orieux (E.). Essai sur les origines de Nantes et du comté Nantais. In-8, 34 p. Vannes, Lafolye.

261. — Pagani (l'abbé L.). La seigneurie de Belmont-d'Azergues en Lyonnais. In-8, 159 p. et grav. Lyon, impr. Rey.

262. — Perey (L.). Le président Hénault et Mme du Deffand : la cour du Régent; la cour de Louis XV et de Marie Leczinska. In-8, 552 p. et portrait. Paris, C. Lévy.

263. — Perret (P.-M.). Le discours d'Angelo Acciajuoli au roi de France (1453). In-8, 12 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

264. — Pinatel (P.). Quatre siècles de l'histoire de Cannes (1448-1892). In-12, 247 p. Cannes, Impr. cannoise (1892).

265. — Plantet (E.). Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour (1577-1830), publiée sous les auspices du Ministre des affaires étrangères, avec une introduction et des notes. T. I (1577-1700). In-8, xlix-661 p. et grav. Paris, F. Alcan.

266. — Plateau (J.). Les antiquitez de Soissons, recueillies de divers autheurs et croniques par Nicolas Berlette, bourgeois de ladicte ville (1557-1582), publiées avec préface et notes. In-8, ix-71 p. et grav. Soissons, impr. Michaux.

267. — Pointeau (l'abbé C.). Notice sur les seigneurs de Vautorte. In-8, 46 p. Laval, impr. Moreau.

(Extrait du Bulletin historique et archéologique de la Mayenne.)

268. — Porée (l'abbé). L'abbaye du Bec et ses écoles (1045-1790). In-8, 114 p. Évreux, impr. Odieuvre.

269. — Prou (M.). Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale : les monnaies mérovingiennes. In-8, cxx-634 p., avec 36 planches et une carte. Paris, Rollin et Feuardent.

270. — Proust (H.). Les revenus et les dépenses de l'hôtel de ville de Niort avant 1789. In-8, 318 p. Saint-Maixent, impr. Reversé.

271. — Puymaigre (le comte de). Jean l'Aveugle en France. In-8, 64 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

272. — Résener (P. de). Abrégé de l'histoire du pays de Montbéliard depuis les temps primitifs jusqu'à sa réunion à la France en 1793. In-16, vi-281 p., avec portrait. Montbéliard, impr. Pétermann.

273. — Richard (J.-M.). Thierry d'Hireçon, agriculteur artésien (13..-1328). In-8, 69 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

274. — Richebé (R.). La procession de Lille au

xviiie siècle; relation d'après un manuscrit de la bibliothèque Mazarine. In-18 jésus, 27 p. Lille, impr. Prévost.

275. — Rieunier (A.). Quelques mots sur la médecine au moyen âge, d'après le *Speculum majus* de Vincent de Beauvais (xiiie siècle). In-8, 60 p. Paris, Ollier-Henry.

276. — Rocquain (F.). La cour de Rome et l'esprit de réforme avant Luther. I : la Théocratie; Apogée du pouvoir pontifical. In-8, viii-428 p. Paris, Thorin et fils.

277. — Rodière (R.). Notes sur les gouverneurs de Montreuil au xvie siècle. In-8, 27 p. Abbeville, impr. du *Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.*

278. — Rotgès (E.). Histoire de l'instruction primaire dans l'arrondissement de Bazas du xvie siècle à nos jours, avec 12 cartes scolaires de l'arrondissement, suivie de notices sur les anciens collèges de Bazas et de Langon. In-4, xv-368 p. Bordeaux, Gounouilhou; Paris, J. Rouam et Cie.

279. — Ruble (baron de). Mémoires et poésies de Jeanne d'Albret. In-8, xix-248 p. et portrait. Paris, Paul, Huart et Guillemin.

280. — Saulnier (F.). Rennes au xviie siècle; le premier président Henry de Bourgneuf, sa vie, sa mort, ses obsèques, son mobilier : notes et documents inédits. In-8, 47 p. Rennes, impr. Simon et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine.)

281. — Tardieu (A.) et A. Madebène. Histoire illustrée de la ville et du canton de Saint-Gervais d'Auvergne (Puy-de-Dôme), suivie d'un dictionnaire historique et archéologique des communes, paroisses, églises, chapelles, prieurés, commanderies, châteaux, fiefs, etc., compris dans le canton. In-16, 232 p., avec grav. Clermont-Ferrand, impr. Richet.

282. — Thrésor (Le), ou Abrégé de l'histoire de la noble et royalle abbaye de Fescamp, contenant l'histoire du Précieux Sang, avec plusieurs merveilles arrivées tant en la fondation qu'en diverses dédicaces de l'église, un estat des sainctes reliques et autres pièces notables conservées dans

le thrésor et un catalogue de tous les abbés qui ont gouverné ce célèbre monastère, par dom Guillaume Le Hule (1684). In-16, XII-330 p. Fécamp, Banse fils.

283. — TIERNY (P.). La prévôté de Montreuil et le traité de Brétigny. In-8, XVIII-240 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

284. — TIERNY (P.). La sénéchaussée d'Armagnac; Lectoure, siège de la sénéchaussée. In-8, 15 p. Auch, impr. Cocharaux.

285. — TORNEZY (A.). Mademoiselle de Chausseraye; histoire d'une Poitevine aux XVIIe et XVIIIe siècles. In-8, 70 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

286. — VACHER (L.). Les anciennes populations du Limousin. In-8, 28 pages. Caen, Delesques.

(Extrait du Compte-rendu du 57e congrès archéologique de France.)

287. — VACHEZ (A.). Les Livres de raison dans le Lyonnais et les provinces voisines. In-8, 75 p. Lyon, Brun; Cote.

288. — VAISSIÈRE (P. DE). La découverte à Augsbourg des instruments mécaniques du monnayage moderne et leur importation en France en 1550, d'après les dépêches de Charles de Marillac, ambassadeur de France. In-8, 29 p. Montpellier, impr. Érard frères.

289. — VAST (H.). Les grands traités du règne de Louis XIV (1648-1659). In-8, XIV-193 p. Paris, Picard et fils.

(Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

290. — VINCENS (C.). Un quiétiste marseillais, précurseur de Molinos et de Fénelon; à propos de l'inventaire des biens de Jehan Malaval (Marseille, 1666). In-8, 20 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Marseille.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 NOVEMBRE 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu trois de ses membres : M. Boucher de Molandon, l'auteur de tant d'études patriotiques sur le séjour de Jeanne d'Arc en Orléanais, mort dans sa quatre-vingt-neuvième année, ancien président de la Société archéologique et historique de sa province; M. Julien Havet, conservateur adjoint au département des Imprimés de la Bibliothèque nationale et membre du Conseil de la Société, enlevé par une mort prématurée au grand établissement dont il était un des plus actifs collaborateurs, et à la science historique, dans laquelle ses études sur la paléographie, sur les diplômes mérovingiens et sur l'écriture cryptographique du haut moyen âge lui avaient déjà assuré un rang des plus honorables; M. Vaney, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris.

Le Conseil s'associe aux regrets et aux témoignages d'estime exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2254. La Bibliothèque du palais de Monaco, représentée par M. Saige, conseiller d'État de la principauté; présentée par M. Léopold Delisle et M. Noël Valois.

2255. M. Edmond Bapst, secrétaire à l'ambassade de France en Russie, à Paris, rue Alfred-de-Vigny, n° 12; présenté par M. le marquis de Nadaillac et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er octobre 1893. — *Revue historique*, juillet-août, septembre-octobre et novembre-décembre 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, juillet-août et septembre-octobre 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juillet, 15 août, 15 septembre et 15 octobre 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, juin, juillet et août 1893.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1893, 2e fascicule. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 3e trimestre de 1892. — *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, années 1891 et 1892; *Mémoires* de la même Société, année 1891. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation*, année 1893. — *Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube*, année 1892. — *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*, 2e série, t. VII. — *Annuaire de la Société philotechnique*, année 1892. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, année 1893, nos 1 et 2. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts séant à Douai*, t. III, 1889-1890. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1er juillet 1893. — *Mémoires de la Société historique et littéraire de Tournai*, t. XI, XIII, XVI à XXII; *Bulletins* de la même Société, t. XVII à XXIII. — *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. V, 1re et 3e livraisons; *Bulletin* de la même Société, t. I, 2e livraison. — *The New-England historical and genealogical register*, juillet 1893. — *Annual report of the American historical Association for the year 1891*. — *Transactions of the American philosophical Society held at Philadelphia*, t. XVII, 1re et 3e parties; *Proceedings* de la même Société, avril-juin 1893.

Envois de l'Académie royale de Belgique : *Bulletins*, t. XXII à XXIV (1891 et 1892). — *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 5e série, t. I, II et III. — *Annuaire*, 1892 et 1893. — *Bibliographie nationale*, t. XI, 3e fascicule; t. XII, 1er fascicule. — *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, par A. Wauters, t. VIII. — *Correspondance du cardinal de Granvelle*, publiée par Ch. Piot, t. IX. — *Introduction au t. X des Relations politiques des Pays-Bas*

et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II, publiées par feu le baron Kervyn de Lettenhove. — *Cartulaire des comtes de Hainaut*, par L. Devillers, t. V. — *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, publié par S. Bormans et E. Schoolmeesters, t. I.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Les chartes de Saint-Bertin, publiées par M. le chanoine Haigneré, t. III, 2e fascicule. In-4. Saint-Omer, impr. d'Homont. — *Les Métèques athéniens*, par Michel Clerc (fascicule LXIV de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Thorin et fils. — *Les grands baillis d'Audruicq et du pays de Brédenarde sous la domination française* (1692-1790), par M. Pagart d'Hermansart. Br. in-8. Saint-Omer, impr. d'Homont. — *Organisation du service des pestiférés à Saint-Omer en 1625*, par le même. Br. in-8. Même impr. — *Un Languedocien oublié : l'abbé de Croisilles*, par M. Ph. Tamizey de Larroque (extrait des *Annales du Midi*). Br. in-8. Toulouse, E. Privat. — *Lettres inédites de Ramond, surnommé le peintre des Pyrénées*, publiées par le même. Br. in-8. Même librairie. — *Discours prononcé à l'Assemblée générale de la Société de l'Histoire de France, le 2 mai 1873*, par M. G. Servois, président de la Société (extrait de l'*Annuaire-Bulletin* de la Société). Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur. — *François de Sourdis et l'affaire des autels ; trois lettres inédites du roi Henri IV*, publiées par E. Allain et Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Bordeaux, impr. A. Bellier. — *L'église abbatiale de Payerne*, par J.-H. Rahn ; mémoire traduit de l'allemand par William Cart. Br. in-4. Lausanne, G. Bridel et Cie. — *Historical records of New South Wales*, vol. I, part. 2 (1783-1792). In-12. Sydney, impr. Ch. Potter. — *Maxims political, philosophical and moral*, par Edward Counsel. In-12. Melbourne, Massina et Cie.

Correspondance.

M. le baron A. de Beaucorps fait part du décès de M. Boucher de Molandon, son oncle, mort le 21 juillet.

M. le vice-recteur de l'Académie de Paris adresse deux exemplaires du palmarès du Concours général des lycées et collèges de Paris, où le prix fondé par la Société a été décerné à M. Raymond Sarthon, élève de rhétorique au lycée Henri IV.

M. le comte de Tocqueville remercie le Conseil de l'avoir admis au nombre des membres de la Société.

M. Léopold Delisle exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance et transmet le rapport de M. Gaston Raynaud sur les résultats de ses recherches en Angleterre et en Belgique.

M. le baron de Ruble, M. le baron F. de Schickler et M. le marquis de Nadaillac expriment leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance. M. le marquis de Nadaillac propose l'admission de M. Edmond Bapst.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles 7 à 12 tirées ; feuilles 13 et 14 en bon à tirer.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 à 9 tirées. — 2e partie, une feuille en pages.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 13 en placards. M. Lalanne a envoyé la continuation.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuille 22 tirée ; feuilles 23, 24, 25 et 26 en bon à tirer.

Chronique de Jean d'Auton. T. III. Volume terminé et envoyé au brochage.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuilles 13 à 15 tirées; feuilles 17 à 19 et demi-feuille 20 (fin du texte) en pages. M. Paul Meyer prépare le glossaire qui doit terminer ce volume.

Mémoires de Gourville. T. I. Feuilles 1 à 13 tirées ; feuille 14 en pages. M. Léon Lecestre fournira la copie de l'Introduction sous peu de jours.

Le Conseil décide la mise en distribution des deux volumes de *Jean d'Auton* et de l'*Histoire universelle*, qui doivent compléter l'exercice 1893.

Il décide que la Société se chargera des frais de photo-

gravure et de tirage des fac-similés pris par M. Paul Meyer lui-même sur le manuscrit unique de la *Vie de Guillaume le Maréchal*.

M. Paul Meyer communique un compte rendu du premier volume de cette publication qui a paru dans l'*English historical Review*, par les soins de MM. Longmans et Cie.

M. Gaston Raynaud, en donnant l'état de l'impression du tome IX des *Chroniques de J. Froissart*, annonce qu'il a pu examiner par lui-même les originaux des trois manuscrits du Musée britannique dont il avait fait faire des copies partielles, ainsi que les deux manuscrits conservés dans la collection de Cheltenham, et dont l'un contient des interpolations spéciales comme le ms. Ashburnham étudié jadis par Siméon Luce, les deux manuscrits de Cambrai signalés par Buchon et qui représentent un premier état d'une partie du livre II, et le beau manuscrit de l'imprimerie Plantin, à Anvers. Au Record-Office d'Angleterre, il a commencé des recherches qui promettent d'être très profitables pour la rédaction du commentaire, et que M. Spont s'est chargé de continuer pour lui. Quant au manuscrit de lord Mostyn, il en a obtenu quelques photographies qui permettent d'en déterminer le caractère. Il a fait également des démarches pour obtenir une nouvelle communication du manuscrit prêté jadis à Siméon Luce par M. le marquis de Mailly-Nesle.

Dans ces conditions, M. Raynaud espère que l'impression du texte du tome IX sera terminée au courant du présent mois, et celle du volume entier avant l'Assemblée générale de 1894.

Le Conseil témoigne sa satisfaction des résultats obtenus si promptement par M. Raynaud et charge le secrétaire de lui transmettre ses félicitations.

Le Conseil renvoie à l'examen du trésorier et du Comité des fonds une demande en concession de volumes anciens faite par la Société des Antiquaires de Picardie.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

291. — Advielle (V.). Le théâtre à Arras et à Lille en 1683; les représentations de Dancourt. In-8, xii-52 p. Lille, Quarré; Paris, Tresse et Stock.

292. — Albanès (l'abbé). Rectification de la liste des évêques de Gap à la fin du xiie siècle; nouveaux noms d'évêques. In-8, 15 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

293. — Allain (l'abbé E.). Inventaire sommaire des archives de l'archevêché de Bordeaux antérieures à 1790. Grand in-4 à 2 col., xxxiii-242 p. Bordeaux, impr. Duverdier et Cie.

294. — Arbellot (l'abbé). Saint Pierre Damien à Limoges. In-8, 7 p. Limoges, Ducourtieux; Paris, Haton.

295. — Avenel (le vicomte G. d'). Lettres du cardinal Mazarin pendant son ministère. T. VII (juillet 1655-juin 1657). In-4, xiii-811 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection des Documents inédits sur l'histoire de France.)

296. — Barbier de Montault (Mgr X.). Inventaire archéologique de l'abbaye des Châtelliers. In-8, 125 p. Saint-Maixent, impr. Reversé.

(Extrait de la Revue poitevine et saintongeaise.)

297. — Barral-Montferrat (le marquis de). Dix ans de paix armée entre la France et l'Angleterre (1783-1793). T. I. In-8, xii-376 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

298. — Barthélemy (A. de). Note sur le monnayage du nord-ouest de la Gaule. In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

299. — Beauséjour (l'abbé de). Le monastère de Luxeuil; l'église abbatiale, étude historique et archéologique. In-8, 106 p., avec 22 grav. Besançon, impr. Jacquin.

300. — Belhomme. Histoire de l'infanterie en France. T. I. In-8, 397 p. Paris et Limoges, Charles-Lavauzelle.

301. — Belly (A.). Vieux châteaux et vieilles abbayes de Savoie. In-8, 42 p. Annecy, impr. Hérisson et Cie.

302. — Bernois (l'abbé). Recherches sur Autruy et les seigneuries qui en dépendent. In-8, 120 p. Orléans, Herluison.

303. — Bonneton (A.). Étude historique sur l'agriculture en France. In-8, 72 p. Moulins, impr. Crépin-Leblond.

304. — Bouloumoy (l'abbé A.). Saint Paul, évêque de Trois-Châteaux; notice historique et documents liturgiques. In-8, 51 p. Valence, Vercelin.

305. — Bourges (E.). Les anciennes maisons de Fontainebleau : l'hôtel de Pompadour à Fontainebleau. In-18 jésus, 40 p., avec grav. et plan. Fontainebleau, impr. Bourges.

306. — Bournon (F.). Histoire de la ville et du canton de Saint-Denis. In-12, 167 p., avec grav. et plans. Paris, Delagrave.

307. — Bricard (G.). Un serviteur et compère de Louis XI : Jean Bourré, seigneur du Plessis (1424-1506). In-8, 391 p., avec portrait. Paris, A. Picard et fils.

308. — Cazauran (l'abbé). Castelnau-d'Auzan et Notre-Dame-de-Pibèque. In-8, 83 p. Auch, Soulé.

309. — Charrier (G.). Les Jurades de la ville de Bergerac, tirées des registres de l'hôtel de ville. T. II, 1487-1530. In-16, xii-404 p. et planches. Bergerac, impr. générale du Sud-Ouest.

310. — Cottel (J.-A.). Essai historique sur la commune de Beaurains (Pas-de-Calais). In-8, ii-172 p. et planches. Arras, impr. Laroche.

311. — Couderc (C.). Journal de voyage à Jérusalem

de Louis de Rochechouart, publié avec une notice sur sa vie. In-8, 113 p. Paris, Leroux.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

312. — Couderc (le P. J.-B.). Le vénérable cardinal Bellarmin. 2 vol. in-8. T. I, 437 p. et portrait; t. II, 436 p., avec grav. Paris, Retaux et fils.

313. — Desaivre (L.). Histoire de Champdeniers. Grand in-8, vi-281 p. Niort, l'auteur, 26, avenue Saint-Jean-d'Angely.

314. — Des Gozis. Les Montluçonnais de 1490-1497; étude sur les familles qui habitaient Montluçon à la fin du xve siècle. In-8, 174 p. Moulins, impr. Auclaire.

315. — Douais (l'abbé). Statuts de Cluny, édictés par Bertrand, abbé de Cluny, le 23 avril 1301. In-8, 33 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

316. — Dubarat (l'abbé V.). Documents sur Notre-Dame de Sarrance (1343-1893). In-8, 93 p., avec grav. Pau, impr. Dufau.

(Extrait des Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne.)

317. — Ducéré (E.). Bayonne historique et pittoresque; illustrations à l'eau-forte par F. Corrèges. In-8, 119 p. Bayonne, Hourquet.

318. — Dufayard (C.). De Claudii Seisselli vita et operibus. In-8, xi-110 p. Paris, Hachette et Cie.

319. — Dumaine (l'abbé L.-V.). La cathédrale de Sées; coup d'œil sur son histoire et ses beautés. In-8, 77 p. et planche. Sées, impr. Montauzé.

320. — Duminy (E.). Un procès criminel à Saint-Pierre-le-Moutier au xviiie siècle. In-8, 38 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 DÉCEMBRE 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 9 janvier suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de M. le lieutenant-colonel Peyronnet, membre de la Société.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2256. M. le vicomte Maxime DE BEAUCORPS, archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix d'Orléans, à Orléans (Loiret) : présenté par M. Léopold Delisle et M. Baguenault de Puchesse.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 novembre 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique,* novembre 1893. — *Journal des Savants,* années 1881 à 1887.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 2e et 3e trimestres 1893. — *Bulletin-Revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* avril et juillet 1893. — *Eight annual report of the Bureau of ethnology ; Bibliography of the Chinookan languages* (Publications de la Smithsonian Institution).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine antérieures au XVIe siècle, par C.-J. Beautemps-Beaupré, conseiller à la Cour d'appel de Paris. Seconde partie : *Recherches sur les juridictions de l'Anjou et du Maine pendant la période féodale,* t. II et III, 1er fascicule. 2 vol. in-8. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel. — *The New-England historical and genealogical register,* vol. XLVII, octobre 1893. — *Un notaire d'autrefois : Me Baboulène (de Beauville), peint par lui-même dans sa correspondance inédite avec le comte de Galard de Brassac-Béarn,* par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Agen, impr. veuve Lamy. — *Pour Peiresc, s. v. p.,* par le même. Br. in-8. Paris, aux bureaux de la *Revue Félibréenne.* — *M. Boucher de Molandon, notices nécrologiques et obsèques.* Br. in-12. Orléans, impr. G. Michau et Cie. — *L'année 1562 et la bataille de Dreux,* étude historique et militaire, par le commandant de Coynart. Br. in-8°. Paris, Firmin Didot et Cie. — *Le Projet de mariage entre Louis de France et Catherine de Hongrie et le voyage de l'empereur Charles IV à Paris* (janvier 1378), par Noël Valois (extrait de l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France).* Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

Correspondance.

MM. Delisle, Longnon, le marquis de Vogüé, le marquis de Beaucourt et le comte de Marsy expriment leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance.

M. le vicomte Maxime de Beaucorps, en remerciant le Conseil de l'hommage rendu à la mémoire de son oncle feu M. Boucher de Molandon, demande à remplacer celui-ci comme membre de la Société.

M. Edmond Bapst remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

M. le ministre de l'Instruction publique annonce l'envoi d'un certain nombre de volumes du *Journal des Savants.*

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles 13 et

14 tirées; feuilles 15 et 16 en bon à tirer, 17 et 18 en placards.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur:

Annuaire-Bulletin de 1893. Feuilles 10 et 11 en pages. — 2e partie, une feuille en pages.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuilles 13 et 14 en pages.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuilles 16 et 17 tirées; feuilles 18 et 19 en pages, 20 en placards.

Mémoires de Gourville. T. I. Feuille 14 en pages; feuilles *a*, *b*, *c* et *d* (introduction) en placards.

Le tome VII de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné* est déposé sur le bureau et va être mis en distribution avec le tome III des *Chroniques de J. d'Auton*.

Le secrétaire fait observer que, si l'exercice 1893 se trouve ainsi complété avant la fin de l'année, et si même l'exercice 1894 paraît être assuré d'avance, il n'en ressort pas moins, de l'examen du tableau des publications en cours ou adoptées en principe, que le Conseil devra se préoccuper de chercher des éditeurs et des textes à éditer pour assurer les années suivantes et se garantir contre le ralentissement de telle ou telle publication.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, fait ratifier par le Conseil une série de dépenses, dont l'état devra être annexé au dossier du procès-verbal, et montant à 5,765 fr.

La séance est levée à cinq heures.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 16 novembre 1893, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix, au comte Albert Vandal, pour les deux volumes publiés sous le double titre : *Napo-*

léon et Alexandre Ier, l'Alliance russe sous le premier Empire.

Second prix, à M. Marion, pour son ouvrage sur *Machault d'Arnouville et l'histoire du contrôle général des finances de 1749 à 1754.*

Prix Thérouanne. — Prix de 1,500 fr., à M. Abel Lefranc, pour son *Histoire du Collège de France.* — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. K. Waliszewski, auteur du *Roman d'une impératrice*, et à M. Fernand Bournon, pour son ouvrage intitulé : *la Bastille.* — Prix de 500 fr., à M. Maurice Jollivet, auteur d'un livre sur *la Révolution française en Corse.*

Prix Halphen, décerné à M. Lucien Perey, auteur de l'ouvrage intitulé : *Un petit-neveu de Mazarin, le duc de Nivernais et la fin du XVIIIe siècle* (1763-1798).

Prix Bordin. — Trois prix, de 1,000 fr. chacun, à M. le comte de Moüy, pour son ouvrage intitulé : *Louis XIV et le saint-siège, l'ambassade du duc de Créqui* (1662-1665) ; à M. Ch. Bordier, pour sa publication sur *Paul Rabaut, ses lettres à Antoine Court* (1739-1755), *ses lettres à divers* (1744-1794), et à M. Ch. de Lenthéric, pour son livre intitulé : *le Rhône, histoire d'un fleuve.*

Prix Marcelin Guérin. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. Ch. Gidel, auteur d'une nouvelle *Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à l'époque contemporaine*, et à M. Victor Fournel, pour son étude sur *le Théâtre au XVIIe siècle.*

Prix Montyon. — Un prix de 1,500 fr., à M. A. Rébelliau, pour son étude sur *Bossuet historien du protestantisme.* — Un prix de 1,000 fr., à M. le commandant Weil, pour son travail sur *la Campagne de 1814.*

Prix Jules Favre. — Un prix de 800 fr., à Mme Camus-Buffet, pour son livre intitulé : *Un chapitre de l'histoire d'un grand homme, les Femmes du Taciturne.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 24 novembre 1893, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix, à MM. Allmer et Dissard, pour leur ouvrage intitulé : *Musée de Lyon; inscriptions antiques.*

Second prix, à M. Lecoy de la Marche, pour son histoire des *Relations politiques de la France avec le royaume de Majorque.*

Antiquités de la France. — Première médaille, à M. G. Jacqueton, auteur d'un ouvrage intitulé : *la Politique extérieure de Louise de Savoie; relations diplomatiques de la France et de l'Angleterre pendant la captivité de François Ier.*

Seconde médaille, à M. Loth, pour sa publication sur *les Mots latins dans les langues brittoniques.*

Troisième médaille, à M. E. Rupin, pour son travail sur *l'Œuvre de Limoges.*

La première mention, à M. l'abbé Devaux, auteur d'une thèse sur la *Langue vulgaire du Dauphiné septentrional au moyen âge;* la seconde, à MM. Parfouru et de Carsalade du Pont, éditeurs des *Comptes consulaires de la ville de Riscle* (1441-1507) ; la troisième, à M. le Dr Vincent, pour son ouvrage intitulé : *Épigraphie ardennaise; les inscriptions anciennes de l'arrondissement de Vouziers;* la quatrième, à M. l'abbé Delarc, pour sa nouvelle édition de l'*Ystoire de li Normant par Aimé, évêque et*

moine au Mont-Cassin; la cinquième, à MM. Boucher de Molandon et Adalbert de Beaucorps, pour leur mémoire sur *l'Armée anglaise vaincue par Jeanne d'Arc au siège d'Orléans;* la sixième, à la ville de Bayonne, pour sa publication intitulée : *Archives municipales de Bayonne; livre des Établissements.*

Prix de numismatique, décerné à M. E. Babelon, pour son *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale.*

Prix La Grange, décerné à M. Émile Picot, pour son édition du *Mystère du Viel Testament.*

Prix La Fons-Mélicocq, décerné à M. Labande, pour son *Histoire de Beauvais et de ses institutions communales jusqu'au commencement du XVe siècle.*

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 2 décembre 1893, a décerné les prix suivants :

Prix Odilon Barrot, décerné à M. A. des Cilleuls, auteur d'un mémoire manuscrit sur le sujet mis au concours : *Règles qui ont présidé à l'exécution des travaux publics en France depuis le règne de Henri IV jusqu'à 1789.*

Prix Le Dissez de Penanrun. — Une médaille de 500 fr. à M. Octave Noël pour son *Histoire du commerce du monde depuis les temps les plus reculés.* — Récompense de 250 fr. à M. Fr. Funck-Brentano, pour son *Catalogue des archives de la Bastille.*

Prix Audiffred. — Trois médailles de 500 fr. chacune à M. E. Daubigny, pour son ouvrage sur *Choiseul et la*

France d'outre-mer après le traité de Paris; à M. E. Plantet, pour sa publication de la *Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour* (1577-1830), et à M. Émile Rousse, pour son livre intitulé : *la Roche-Guyon, château et bourg.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

321. — Beauchesne (comte de). Le château de la Roche-Talbot et ses seigneurs. In-8, 378 p., avec plan et gravures. Mamers, Fleury et Dangin.

Associé à plusieurs sociétés savantes de l'Ouest, notre confrère s'est donné pour mission de prêcher d'exemple les grands principes de conservation, de classification et de mise en œuvre des dépôts d'archives seigneuriales parvenus jusqu'à nous. Son zèle et les résultats qu'il en obtient donneraient toute satisfaction à notre ancien président, et, comme les travaux de M. le marquis de l'Estourbeillon, qui a entrepris la publication de tant de chartriers bretons, ils auraient droit à une mention très honorable dans une seconde édition du discours du 5 mai 1891. Mais, si riches que puissent être certains dépôts privés, leurs documents, pour être utilisés, doivent s'augmenter, s'appuyer de toutes les autres informations qui les rattachent à l'histoire générale. Le présent livre de M. de Beauchesne en est une preuve éloquente. L'historien de René d'Anjou, celui de Louis XI, celui de Charles VIII trouveront d'utiles contributions dans les chapitres iii, iv et v. Le chapitre iv a droit à une mention particulière : il est consacré à Pierre de La Jaille, grand sénéchal de Provence, à sa femme Isabeau de Beauvau, et à l'arrestation dramatique de René d'Alençon, comte du Perche, qui eut lieu à la Roche-Talbot même, dans la nuit du 10 au 11 août 1481. Après les La Jaille, le domaine passa aux d'Apchon, puis aux d'Aché, aux Montesson, aux Prévost de Saint-Cyr, et, en dernier lieu, à la marquise de Beauchesne-Lassay, mère de l'auteur de ce livre intéressant. A. B.

322. — Beaune (Henri). Les Faramanni burgondes dans la loi Gombette. In-8, 23 p.

Ce mémoire a été communiqué le 27 juin 1892 à l'Académie

des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. Notre éminent confrère tend à conclure que les *faramanni,* dont le nom se retrouve par deux fois au titre LVI de la loi Gombette, étaient des « familiers, habitués du palais de Gondebaud, hommes libres suivant volontairement sa maison sans y exercer de charges spéciales. »

323. — Dumoulin (M.). En pays roannais; études d'histoire provinciale. In-8, 279 p. Roanne, impr. Souchier.

324. — Esneval (le baron d'). La deffaicte des Flamens devant la ville et le chasteau de Cherbourg. Petit in-4, 8 p. Rouen, impr. Cagniard.

(Publication de la Société des Bibliophiles normands.)

325. — Fauchille (P.). La diplomatie française et la Ligue des neutres de 1780 (1776-1783). In-8, xi-629 p. Paris, Pedone-Lauriel.

(Bibliothèque internationale et diplomatique.)

326. — Feuvrier (J.). Notes historiques sur la ville de Dôle. Petit in-18, 144 p. Dôle, Krugell.

327. — Fierville (C.). Contribution à l'histoire de l'Université de Caen : étude sur la vie et les œuvres de Guillaume de la Mare, cent trente-troisième recteur de l'Université de Caen (24 mars 1506-1er octobre 1506). In-8, 104 p. Paris, H. Champion.

(Extrait des Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.)

328. — Flamare (H. de). Le livre de raison de François Née de Durville. In-8, 11 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

329. — Gasté (A.). Lettres et pièces inédites ou peu connues de Bossuet. In-8, 61 p. Caen, Delesques.

330. — Gerson (A.). Essai sur les juifs de la Bourgogne au moyen âge, et principalement aux xiie, xiiie et xive siècles. In-8, 68 p. et grav. Dijon, impr. Berthoud.

331. — Glasson. Le Châtelet de Paris et les abus de sa procédure aux xive et xve siècles, d'après les documents récemment publiés. In-8, 52 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

332. — Gonthier (l'abbé J.-F.). Notice sur l'abbaye de Filly. In-8, 80 p. Annecy, impr. Abry.

333. — Guigue (C.). Cartulaire lyonnais; documents inédits pour servir à l'histoire des anciennes provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Dombes, Bresse et Bugey, comprises jadis dans le Pagus major Lugdunensis. T. II : documents de l'année 1255 à l'année 1300. In-4, 760 p. Lyon, impr. Plan.

334. — Guillotin de Corson (l'abbé). Étude historique : la châtellenie de Bain et le marquisat de la Marzelière. In-8, 92 p. Vannes, imp. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

335. — Halphen (Eugène). Miettes d'histoire; pièces inédites publiées d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale. In-16, 45 p. Paris, Champion.

Dix lettres inédites du roi Henri IV, une de Nicolas Rapin, une de Gabrielle d'Estrées à la duchesse de Nevers, deux de Girard du Haillan au chancelier de Bellièvre, une de l'historiographe Matthieu, etc.

336. — Hauréau (B.). Le poème adressé par Abélard à son fils Astralabe, notice. In-4, 39 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

337. — Hautreux (l'abbé G.). Recherches historiques sur Montfaucon et ses trois paroisses. In-8, 76 p. Angers, Germain et Grassin.

(Extrait de la Revue de l'Anjou.)

338. — Héron (A.). Œuvres de Robert Blondel, historien normand du xve siècle, publiées d'après les manuscrits originaux, avec introduction, notes, variantes et glossaires. T. I. In-8, 507 p. Rouen, Lestringant.

(Publication de la Société de l'Histoire de Normandie.)

339. — Hirsch (Dr D.). Studien zur Geschichte Kœnig Ludwigs VII von Frankreich (1119-1160). In-8, viii-116 p. Leipzig, Fock.

340. — Hourdequin de Beaupré. Notice historique et

biographique sur Antoine-Augustin Parmentier. In-8, 31 p. Montdidier, impr. Radenez.

341. — HUBERT (E.). Dictionnaire historique, géographique et statistique de l'Indre, comprenant les villes, bourgs, villages, hameaux, rues, châteaux, maisons de maîtres, maisons isolées, moulins, usines, chapelles, lieux de pèlerinage, abbayes, couvents, ermitages, bois, étangs, rivières, ruisseaux, dolmens, tumulus, mardelles, mines, etc. In-8 à 2 col., 218 p. Paris, Picard et fils.

342. — INGOLD (A.-M.-P.). Nouvelle contribution à l'histoire des prieurés clunisiens en Alsace. In-8, 11 p. Paris, A. Picard.

L'auteur extrait, critique et corrige les mentions qui peuvent intéresser l'Alsace dans le livre tout récemment publié à Londres : *Visitations and chapters general of the order of Cluni, in respect of Alsace, Lorraine,* 1269-1529, par sir G. F. Duckett.

343. — JOBEZ (A.). La France sous Louis XVI. T. III : Mirabeau et les états généraux (1784-1789). In-8, 902 p. Paris, Perrin et Cie.

344. — JOSSE (H.). Histoire de Notre-Dame-de-Moyen-Pont, canton de Roisel. In-8, IV-162 p. et grav. Amiens, impr. Piteux frères.

345. — JULLIAN (C.). Ausone et Bordeaux ; études sur les derniers temps de la Gaule romaine. In-4, x-175 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

346. — LA CHARLONIE (G. DE). Engolismenses episcopi iterum prodeunt accedentibus notulis ineditis Joannis Mesneau, decani ecclesiæ cathedralis, curante et annotante P. G. Tricoire, parocho Molidarnensi. In-8, 76 p. Angoulême, Coquemard.

347. — LALLEMENT (L.). Le maréchal de camp baron de Warren ; correspondances et notes (de 1740 à 1775). Livre Ier : Warren et le prince Charles-Édouard. In-8, II-112 p. Vannes, impr. Galles.

(Extrait du Bulletin de la Société polymathique du Morbihan.)

348. — LANGLOIS (C.-V.). Formulaires de lettres du XIIe, du XIIIe et du XIVe siècle. In-4, 15 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

349. — LANTENAY (A. DE). Lettres inédites de Mgr Macheco de Prémeaux, évêque de Périgueux, à l'abbé Lebeuf, chanoine d'Auxerre. In-8, 8 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

350. — LANUSSE (M.). De l'influence du dialecte gascon sur la langue française de la fin du XVe siècle à la seconde moitié du XVIIe. In-8, XV-471 p. Paris, Maisonneuve et Cie.

351. — LA ROQUE (L. DE). Les évêques de Maguelone et de Montpellier. In-8, XIV-316 p. et portrait. Montpellier, Calas ; Paris, Champion.

352. — LAURENT (dom P.). Abrégé de l'histoire du monastère de Saint-Pourçain, composé vers la fin du XVIIe siècle pour dom Joseph Mège. In-8, 40 p. Moulins, Durond.

353. — LAURENT (P.). Le droit d'asile à Charleville au XVIIe siècle. In-8, 54 p. Paris, Picard.

354. — LAUZUN (P.). Les couvents de la ville d'Agen avant 1789. T. II : Couvents de femmes. In-8, 525 p. et plan. Agen, Michel et Médan.

355. — LEBLANC (E.). L'abbaye de Fontaine-Daniel, sa fondation et ses derniers jours, avec une vue de l'abbaye en 1695, reproduite à l'eau-forte. In-8, 116 p. Mayenne, Poirier-Bealu.

356. — LEBLANC (J.). Guerre du Piémont et du nord de la France (1545-1552). In-8, 47 p. Paris, Leroux.

357. — LE CONTE (R.). Curiositez normandes comparées. I. Notions populaires sur l'histoire du télégraphe aérien, des anciens registres de l'état civil, de l'architecture, de la dîme, du blason, de la chevalerie, de la commune et des seigneurs de Lengronne. Grand in-16, 222 p. Paris, Champion ; Rouen, Métérie.

358. — Ledieu (Alcius). Livres de raison de deux seigneurs picards (1559-1692). In-8, 42 p. Paris, Alph. Picard.

Ces deux seigneurs étaient des Aguesseau ou d'Aguesseau de la branche cadette et assez modeste qui possédait la seigneurie de Happeglenne, au canton de Moreuil (Somme), et qui s'est éteinte en 1811, un peu avant que la branche aînée, celle du chancelier de Louis XV, s'éteignît en 1826. M. Ledieu donne, en guise de préface, la généalogie de ces Aguesseau et de leurs alliés les Le Picard d'Aubercourt. Il ne paraît pas avoir connu l'importance que le procès intenté par l'un de ces derniers à ses cohéritiers, en 1702, eut pour la Société de Jésus.

Les deux livres de raison ne sont que de simples éphémérides des événements qui survenaient dans la famille en fait de naissances, mariages ou décès. A. B.

359. — Les registres d'Urbain IV (1261-1264) ; recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux du Vatican par MM. Léon Dorez, ancien élève de l'École des chartes, et Jean Guiraud, ancien élève de l'École normale supérieure. 1er fascicule (feuilles 1 à 14). In-8 à 2 col., p. 1 à 112. Paris, Thorin et fils.

360. — Lexpert (A.). Notice sur les états particuliers du Vivarais. In-8, 33 p. Tournon, impr. Parnin.

361. — L'Huillier (dom A.). Saint Thomas de Cantorbéry. T. I. Grand in-8, xii-469 p. et planches. Paris, Palmé.

362. — Loisne (A. de). Une bulle inédite du pape Eugène III. In-8, 8 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

363. — Longy (F.). Le canton d'Eygurande (Corrèze) ; ouvrage orné d'une carte du canton et de 6 grav. In-8, 350 p. Tulle, impr. Crauffon.

(Extrait du Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze.)

364. — Luzel. Documents inédits relatifs à la révolte dite du Papier timbré dans le Finistère, en l'année 1675. In-8, 25 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin d'histoire et de philologie.)

365. — MARCHAND (l'abbé Ch.). Le maréchal François de Scépeaux de Vieilleville et ses Mémoires. In-8, XI-369 p. Paris, Alph. Picard.

Nous savions déjà, par une communication de M. l'abbé Marchand au Conseil (*Annuaire-Bulletin* de 1892, p. 165), que les *Mémoires du maréchal de Vieilleville,* présentés par le P. Griffet comme une œuvre du secrétaire Vincent Carloix, acceptés, avant même la publication de 1757 comme depuis, par tous les critiques et historiens, et même égalés « à ce qu'on a de meilleur en ce genre, » ne peuvent résister à un examen consciencieux, à la comparaison avec les documents originaux, ni même avec les textes historiques dont l'auteur se servit jadis. Plutôt que de reconstituer et rectifier un texte critique des *Mémoires,* comme il y avait songé un moment, l'érudit professeur d'Angers, à qui nous devons déjà une histoire du maréchal de Brissac, a préféré substituer au panégyrique inexact venu du commensal de Vieilleville ou de l'un des héritiers de celui-ci une biographie complète, authentique, impartiale, reposant de toutes parts sur des textes et des pièces solides, et rejeter dans l'annotation courante de ce nouveau récit la critique et la réfutation du texte défectueux. Son œuvre servira désormais de guide à ceux d'entre nous qui auraient à étudier la période comprise entre 1527 et 1571, et qui ne devront plus voir dans les *Mémoires* de 1757 qu' « un roman où l'on prend la peinture des mœurs d'une époque, et à qui l'on ne se fie ni pour les faits ni pour les jugements. » A. B.

366. — MAS LATRIE (le comte DE). De l'empoisonnement politique dans la république de Venise. In-4, 67 p. Paris, Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

M. de Mas Latrie a recueilli, dans les archives secrètes de l'ancien Conseil des Dix, ou tiré des publications de MM. Fulin et Lamansky, une longue série de documents absolument authentiques et officiels qui prouvent que le Conseil acceptait ou provoquait les propositions de le débarrasser par voie violente de ses ennemis et adversaires les plus redoutables, princes étrangers, rois ou généraux, sultans ou papes, turcs ou chrétiens, personnages du plus haut rang ou du plus humble, également gênants pour la République. Les faits de ce genre se comptent par centaines, et cela au XVIIIe siècle aussi bien qu'au XVe. Il est vrai que, la plupart du temps, les agents qui devaient frapper la victime désignée ne paraissent pas avoir réussi dans l'exécution de leur mandat, ni même peut-être avoir tenté de l'exécuter. A. B.

367. — Mas Latrie (le comte de). Les seigneurs tierciers de Négrepont. In-8, 20 p. Paris, Ern. Leroux.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

Ces seigneurs étaient les successeurs et héritiers de trois capitaines lombards à qui l'île avait été sous-inféodée par Jacques d'Avesnes avec l'assentiment de son suzerain Boniface de Montserrat, roi de Salonique (1205). On suit leur filiation jusqu'à la seconde moitié du xv[e] siècle.

368. — Mouy (le comte Ch. de). Louis XIV et le Saint-Siège; l'ambassade du duc de Créqui (1661-1665). Deux vol. in-8, x-480 et 432 p., avec huit gravures. Paris, Hachette et C[ie].

Comme le dit quelque part Saint-Simon, « la célèbre affaire des Corses à Rome et du duc de Créquy, ambassadeur de France, et le traité de Pise, qui la termina en 1684, sont choses connues de tout le monde. » Un témoin oculaire, l'académicien Regnier-Demarais, secrétaire de l'ambassadeur, en publia une relation quarante ans plus tard. Depuis lors, il n'est point d'historien qui n'ait apporté quelque contribution nouvelle au récit de cet épisode de nos relations avec Rome; en dernier lieu, feu M. Charles Gérin et feu M. Chantelauze ont mis à profit les documents diplomatiques pour présenter les faits sous des jours très différents, celui-là au point de vue romain, celui-ci au point de vue gallican. Mais les dimensions des articles de ces deux auteurs indiquaient évidemment qu'ils n'avaient point épuisé le sujet et qu'ils avaient dû laisser une ample moisson à qui viendrait après eux. Cette moisson s'est trouvée assez abondante pour que, attiré du même côté par les souvenirs personnels de son séjour de deux ou trois ans au poste d'ambassadeur qu'avait jadis occupé le duc de Créquy, dans ce même palais Farnèse où se passa l'incident dramatique du 20 août 1662, M. de Moüy ait pu en remplir deux volumes substantiels, instructifs, intéressants. Il n'a pas seulement tiré ses matériaux des diverses séries de correspondances diplomatiques conservées dans le Dépôt des affaires étrangères, mais aussi du Dépôt de la guerre, du Cabinet des manuscrits, des Archives nationales et des collections ou archives de Rome, Florence et Venise. Les conclusions de M. de Moüy sont plus favorables au pape Alexandre VII, « intelligent, pieux, plein de bonnes intentions, » sinon bien servi par ses ministres, qu'aux « erreurs et à l'arrogance » de Louis XIV, à l'incapacité du duc de Créquy, « un véritable grand seigneur, mais point du tout diplomate, » ou au caractère de M. de Lionne, le grand ministre, qui, prévenu par ses ressentiments personnels, se laissa emporter à former de faux

jugements et à les imposer à son maître. Tous les personnages mêlés pendant trois ou quatre ans aux suites de l'affaire sont caractérisés et dépeints avec soin. A. B.

369. — Pélissier (Léon-G.). Lettres inédites sur la conquête du Milanais par Louis XII. In-8, 13 p. Turin, Ch. Clausen.

(Extrait des Actes de l'Académie royale des sciences de Turin.)

Ces deux lettres ont été écrites, probablement à Mme de Beaujeu, l'une par le comte de Montpensier, l'autre par son cousin Charles de Bourbon, auteur de la branche illégitime de Lavedan et Malauze. Les originaux appartiennent à la Bibliothèque nationale. M. Pélissier y a ajouté une très ample annotation.

370. — Pierret (E.). Essai d'une bibliographie historique de la Bibliothèque nationale. In-8, 162 p. Paris, Ém. Bouillon.

On comprend sans peine l'utilité d'un répertoire qui donne la liste de tous les ouvrages ou articles relatifs à l'histoire de notre grande bibliothèque et de chacune de ses parties : la période ancienne de cette histoire, en premier lieu, c'est-à-dire tout ce qui concerne les librairies de Charles V, des ducs de Bourgogne, du duc de Berry, celles de Blois et de Fontainebleau, les séjours de la Bibliothèque au collège de Clermont, aux Cordeliers, dans les maisons de Colbert, à l'hôtel de Nevers, etc.; ensuite la période moderne, c'est-à-dire tous les catalogues des départements des Manuscrits, des Imprimés, des Médailles et des Estampes, ainsi que ceux des collections géographiques. L'auteur a eu l'heureuse idée de joindre au titre de chacun des travaux qu'il mentionne l'indication des cotes au moyen desquelles on peut en obtenir prompte communication à la Bibliothèque nationale. N. V.

371. — Raynaud (Gaston). Œuvres complètes d'Eustache Deschamps. Tome VIII. In-8, 362 p. Paris, Firmin Didot et Cie.

(Publications de la Société des Anciens textes.)

Ce huitième volume de la publication acceptée en 1876 par la Société des Anciens textes, et poursuivie avec une rare continuité, comprend les nos mccccvi-mccccxxi (lettres), mccccxxii-mccccxciii (ballades) et mccccxciv-mccccxcvii (pièces diverses).

372. — Stein (Henri). Le contrat de mariage de Marie Touchet. In-8, 16 p.

Cet élégant livret, un *per nozze*, donne le texte du contrat de

mariage passé à Langeais, le 20 octobre 1578, entre l'ancienne maîtresse de Charles IX, mère du duc d'Angoulême, et François de Balzac, seigneur d'Antraigues.

373. — SWARTE (Victor DE). Samuel Bernard, peintre du roi, académicien, et Samuel-Jacques Bernard, surintendant de la maison de la reine, amateur d'art. In-8, 22 p. Paris, impr. Plon.

(Mémoire lu à la réunion des Sociétés des beaux-arts des départements, 4 avril 1893.)

374. — SWARTE (Victor DE). Un banquier du Trésor royal au XVIII[e] siècle : Samuel Bernard, sa vie, sa correspondance (1651-1739). In-8, 70 p. Paris, Berger-Levrault.

(Mémoire lu à la Sorbonne, section d'histoire et de philologie, 4 avril 1893.)

Ce mémoire est un aperçu du travail d'ensemble que l'auteur se propose de faire sur la correspondance inédite du grand banquier avec les contrôleurs généraux des finances et sur le rôle joué par Samuel Bernard dans les événements financiers de la fin du règne de Louis XIV.

375. — THOINAN (E.). Les relieurs français (1500-1800); biographie critique et anecdotique, précédée de l'histoire de la communauté des relieurs et doreurs de livres de la ville de Paris et d'une étude sur les styles de reliure. In-8, VII-418 p., avec grav. et planche. Paris, E. Paul, Huard et Guillemin.

376. — THOMAS (l'abbé H.). Une nouvelle page ajoutée à l'histoire de Rosny-sur-Seine; exhumation d'une nécropole des premiers siècles de notre ère; découverte d'une partie d'un autel païen; substructions d'une basilique chrétienne gallo-romaine; un deuxième cimetière mérovingien. In-8, XI-132 p., avec fig., pl. et plan en couleur. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

377. — TRIGER (R.). La maison dite de la reine Bérengère au Mans (maison Le Corvaisier de Courteilles) : notice illustrée de 27 planches ou dessins. In-8, 109 p. Mamers, Pellechat.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

378. — TRINCARD (A.). Notice historique sur le monastère de Cronome ou Cronosme, en Auvergne, au lieu dit la Nef ou Naud, commune de Cournon (Puy-de-Dôme) ; époque du moyen âge. In-8, 16 p. Clermont-Ferrand, impr. Mont-Louis.

379. — VERNIÈRE (A.). Le président Jean Savaron, érudit, curieux, collectionneur, et ses rapports avec les savants de son temps. In-8, 100 p. Clermont-Ferrand, Bellet et fils.

(Extrait du Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne.)

380. — VIENNE (DE). Des anciens prix et des difficultés inhérentes à leur évaluation actuelle. In-8, 117 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

381. — VILLARET (Amicie DE). Campagnes des Anglais dans l'Orléanais, la Beauce chartraine et le Gâtinais (1411-1428) ; l'armée sous Warwick et Suffolk au siège de Montargis ; campagnes de Jeanne d'Arc sur la Loire postérieures au siège d'Orléans. In-8, VI-168 p. Orléans, Herluison.

Mlle de Villaret avait déjà pris rang dans la pléiade d'Orléanais dévoués qui ont tant fait depuis vingt ans pour l'histoire de leur ville. A ses premiers travaux sur l'église, sur l'enseignement, sur la statistique du diocèse, enfin sur Louis de Coutes, page de Jeanne d'Arc, elle a voulu, cette fois, ajouter ce qu'elle appelle modestement « les détails de moindre importance, mais intéressants cependant, de l'admirable dévouement à la chose publique de la population et de l'édilité orléanaise pendant les jours de la grande épreuve du XVe siècle. » Ces détails, elle les a tirés particulièrement des comptes du trésorier Andry d'Esparnon, comme M. de Beaurepaire en avait tiré d'analogues de ceux du receveur général Pierre Surreau, pour la Normandie. Mais elle a mis aussi à contribution les archives municipales, les chroniques, les documents originaux. Son étude comprend l'organisation de l'armée anglaise venue en 1427, le siège de Montargis, la campagne de Salisbury en 1428, le siège de Jargeau, ceux de Meung, de Baugency, la bataille de Patay, l'expédition de la Charité-sur-Loire. Un appendice de quarante-cinq pages nous donne les principaux fragments du compte d'Andry d'Esparnon. A. B.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1893.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

II. — *Bibliographie.*

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

LE PROJET DE MARIAGE

ENTRE

LOUIS DE FRANCE ET CATHERINE DE HONGRIE

ET LE

VOYAGE DE L'EMPEREUR CHARLES IV A PARIS.

(JANVIER 1378[1].)

Les recueils épistolaires du moyen âge présentent, au point de vue historique, un intérêt bien inégal. Les uns sont de vulgaires *artes dictaminis*, où les compositions de pure fantaisie se mêlent à des lettres dont le texte original, amplifié, abrégé, remanié, mutilé, est devenu méconnaissable. Les autres sont formés de lettres authentiques, mais dont certaines parties essentielles, telles que la date, l'adresse, les noms propres, ont été supprimées, de façon que l'érudit, même le plus sagace, n'arrive pas toujours à en tirer parti. Certains recueils enfin reproduisent fidèlement des correspondances privées ou politiques dont l'historien serait inexcusable de ne point faire son

1. Lecture faite à l'Assemblée générale annuelle de la Société de l'Histoire de France, tenue à la Bibliothèque nationale le 2 mai 1893.

profit. Comment se fait-il qu'une compilation de cette dernière catégorie ait été jusqu'à présent à peu près laissée de côté ? Je veux parler d'un recueil de lettres formé, en Italie, dans les dernières années du XIVe siècle, et aujourd'hui conservé, sous le nº 940, parmi les manuscrits de la bibliothèque de Cambrai.

Est-ce à dire que ce petit volume ait passé complètement inaperçu ? Un de nos regrettés confrères, le baron Kervyn de Lettenhove, lui a fait, il est vrai, d'assez nombreux emprunts[1], ainsi que l'éditeur des lettres familières de Coluccio Salutati[2]. On est loin cependant de lui avoir accordé toute l'attention qu'il mérite.

Je n'en veux pour preuve que la pièce transcrite sous le nº 97[3]. C'est une lettre adressée, vers le mois de janvier 1378, par le roi de France Charles V au roi de Hongrie Louis Ier. Publiée dès 1869 dans les Additions au *Froissart*[4], elle n'en a pas moins été dédaigneusement écartée, en 1875, par un historien allemand, mieux placé qu'aucun autre pour en tirer un excellent parti. Le fond de la pensée de M. Théodore Lindner se révèle dans cette phrase : « Au demeurant, écrit-il, je serais « disposé à considérer la lettre éditée par Kervyn comme un « simple exercice de style, etc.[5]... » C'est l'opinion qui a prévalu. Je ne sache pas qu'un seul auteur allemand, hongrois, français ait osé, depuis Lindner, faire usage du document suspect[6] : il

1. *Œuvres de Froissart*, t. VIII, p. 475, 476, 479; t. IX, p. 523, 526, 538, 551, 573, 580; t. X, p. 548, 551, 552; t. XI, p. 444; t. XIV, p. 402, 427, 428; t. XV, p. 382, 383. Il paraît l'avoir cependant confondu avec un autre recueil épistolaire également conservé à Cambrai (nº 538) et formé un peu plus tôt par le chanoine Henri « de Arena » (t. XV, p. 382).

2. Francesco Novati, *Epistolario di Coluccio Salutati* (t. X des *Fonti del' Istituto storico italiano*, Rome, 1891).

3. Fol. 41 vº.

4. T. IX, p. 574.

5. Th. Lindner, *Geschichte des deutschen Reiches unter König Wenzel I* (Braunschweig, 1875, in-8º), t. I, p. 391.

6. A l'exception de M. E. Jarry (*la Vie politique de Louis de France, duc d'Orléans*, Paris, 1889, in-8º, p. 7). Mais comment cet érudit, qui, s'il a lu la lettre d'un bout à l'autre, a certainement compris l'allusion au voyage de l'Empereur de 1378, a-t-il pu assigner à ce document la date de 1374 ?

semble que tous les historiens aient tenu à honneur de se montrer, à cet égard, aussi sévères que le savant professeur de Breslau.

Quant aux motifs qui ont porté M. Lindner à suspecter l'authenticité de cette pièce, nous en sommes réduits aux conjectures. Ne serait-ce pas qu'il l'a supposée extraite d'un de ces vulgaires manuels où les formules épistolaires et les modèles de beau langage ne laissent que peu de place aux documents originaux? Mais, au contraire, le manuscrit de Cambrai, pour peu qu'on l'examine (ce que M. Lindner ne dit point avoir fait), inspire une entière confiance. L'importance historique, plutôt que l'intérêt littéraire, a dû guider le compilateur dans le choix des documents, et la fidélité de sa reproduction peut être aisément vérifiée. On retrouve par ailleurs plusieurs des pièces qu'il a transcrites : des lettres de la Seigneurie de Florence, par exemple, adressées au roi de France[1] et au sire de Coucy[2], dont les minutes subsistent aux Archives de Toscane (notre confrère M. Durrieu les a autrefois publiées)[3]; le texte du serment prêté au mois de septembre 1394 par les cardinaux d'Avignon[4], dont il existe un peu partout d'innombrables copies; le long mémoire rédigé par l'Université de Paris sur la situation de l'Église, sous la date du 6 juin 1394[5], que Du Boulay, dom Luc d'Achery et Raynaldi ont édité[6]; une lettre du roi d'Aragon[7], dont d'autres exemplaires se trouvent aux Archives nationales et dans la Bibliothèque qui nous donne aujourd'hui l'hospitalité[8]. Bref,

1. « Putabamus, Serenissime... » (fol. 44 r°). La véritable date de cette lettre, fournie par la minute conservée aux Archives de Florence, est le 2 juillet 1393; la date erronée donnée par le ms. de Cambrai (20 août 1383) a été reproduite par Kervyn de Lettenhove (*Froissart*, t. X, p. 551).

2. Lettre du 4 octobre 1384 annonçant la mort de Louis d'Anjou (fol. 18 v°).

3. *La prise d'Arezzo*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XLI (1880), p. 178.

4. Fol. 1.

5. Fol. 47-54.

6. *Historia Universitatis Parisiensis*, t. IV, p. 687; *Spicilegium*, t. I, p. 776; *Annales ecclesiastici*, t. VII, p. 572.

7. Lettre du 20 août 1394 adressée au chancelier de l'église de Paris (fol. 54 v°).

8. Arch. nat., J 518, fol. 20 v°; Bibl. nat., ms. latin 14643, fol. 26 v°.

la présence dans ce manuscrit d'une lettre de Charles V au roi Louis de Hongrie n'a rien qui puisse nous surprendre.

J'irai plus loin : elle s'explique aisément. Il ne serait point, en effet, bien difficile de démontrer que l'auteur de la compilation qui nous occupe est Florentin[1]. Or, à l'époque dont il s'agit, la république florentine entretenait des relations amicales et suivies avec le roi Louis de Hongrie. Rien n'empêche de supposer que la lettre en question fut communiquée à l'un des nombreux émissaires florentins qui firent, à cette époque, le voyage de Bude[2].

D'ailleurs, plus j'examine le texte même du document, et moins je m'explique les scrupules de la critique allemande. Ni la langue, ni le style, ni le rythme ne dérogent aux habitudes connues de la cour de France. C'est la lettre missive dans toute sa simplicité, nourrie de faits et dépourvue de prétentions littéraires, allant droit au but et ne sacrifiant que dans les deux premières phrases aux exigences de la politesse. Si les règles rythmiques du style grégorien y sont deux ou trois fois violées[3], cette négligence, dont les secrétaires de Charles V étaient coutumiers, ne fait que mieux accuser l'origine française du document, et tend à écarter l'hypothèse d'une contrefaçon florentine[4].

J'entends bien : ce ne sont pas des objections de forme, mais une objection de fond que soulève M. Lindner. Cette lettre, écrite vers le commencement de 1378, a le tort de mentionner comme vivante une princesse que l'on s'est habitué à faire mourir trois ans plus tôt. Mais je ferai observer que, si les auteurs hongrois, allemands ou français assignent la fin de l'année 1374 ou le commencement de l'année 1375 comme

1. Sur cent douze documents qu'il a transcrits, vingt-quatre se réfèrent directement à l'histoire de Florence; la plupart des autres y ont un rapport plus ou moins éloigné.

2. *Diario d'anonimo Fiorentino* (*Documenti di storia italiana*, t. VI, Firenze, 1876, in-4°), p. 334, 356, 391, 393, 399, 401, 412, 414, 524.

3. Remarquez surtout les désinences : « ... reputámus nos astrictos. — ... affectamus juxta posse. — ... poteritis et magis plane. »

4. Coluccio Salutati, qui exerçait alors les fonctions de chancelier de la ville de Florence, est un des hommes du XIV[e] siècle qui ont le mieux observé les règles du rythme prosaïque. Voy. *Lini Coluci Pieri Salutati epistolæ*, ... editæ a Josepho Rigaccio (Florentiæ, 1741, in-8°).

époque de la mort de la jeune Catherine, fille aînée du roi de Hongrie, c'est simplement parce qu'à partir de cette date ils n'ont plus trouvé trace de son existence[1]. Or, certains textes récemment exhumés[2], un autre qu'on avait négligé bien à

1. Peu d'historiens, en effet, se contentent d'écrire, comme Moréri (*Dictionnaire historique*, t. I, p. 104), que la jeune Catherine de Hongrie mourut avant son père († septembre 1382). M. Th. Lindner, qui, en appendice (t. I, p. 391), dit ne pas connaître la date de cette mort, croit devoir la fixer, dans le cours de son récit (p. 59), au commencement de l'année 1375. Ignaz-Aurelius Fessler (*Geschichte von Ungarn*, 1869, t. II, p. 170), Ladislaus v. Szalay (*Geschichte Ungarns*, trad. H. Wögerer, Pest, 1869, in-8°, t. II, p. 297), Horvath Mihaly (*Magyarorszag Története*, Pesten, 1871, in-8°, t. II, p. 321), et plus récemment A. Marki (*Anjou Maria Magyarorszag kyralinéja*, Budapest, 1885, p. 25, n. 1), font également mourir Catherine peu après le mois de novembre 1374. Seul, l'*Art de vérifier les dates* (t. II, p. 56) consent à la laisser vivre jusqu'en 1376. Cependant, si l'on se reporte aux sources citées par ces historiens, on s'aperçoit que la *Chronica Hungarorum* de Jean de Thwrocz se contente de fournir une indication vague — « Ipsa autem Catherina in puerili ætate morte extitit præventa » (J.-G. Schwandtner, *Scriptores rerum Hungaricarum*, Vienne, 1746, in-fol., t. I, p. 197), — et que le contemporain Lorenzo dei Monaci (*Chronicon de rebus Venetis*, édit. Flaminius Cornelius, Venetiis, 1758, in-4°, p. 115) cite expressément la mort de la jeune princesse parmi les malheurs qui attristèrent les derniers jours de la vie du roi Louis Ier de Hongrie : « Ludovicus, potentissimus regum Hungariæ, qui, fractis sæpe fœderibus, contra Venetos omnia humana et divina jura subvertit, merito tantæ injustitiæ digna solvit piacula : nam, *sub extremum vitæ suæ tempus*, maledicitur a matre, *moritur Catharina primogenita*, desponsata filio regis Franciæ, cum qua salus Hungariæ pæne interiit; cum generis implacabili vixit discordia; diffamatur conjugis pudicitia, discordant proceres : tandem, æger animo, corpore languens, relicto regno in maximis discordiis, odiis, furiis, terroribus, absque prole virili, mœstissima morte decessit. » Ce dernier témoignage a d'autant plus de valeur que Lorenzo dei Monaci devait être fort au courant des affaires de la Hongrie : en 1387, il y accompagna, à titre de notaire, l'ambassadeur vénitien Pantaleone Barbo (*Monumenta Hungariæ historica, Anjou Korbol*, t. III, p. 623). J'ai d'ailleurs, pour plus de sûreté, consulté sur ce point le Dr Jules de Pauler : le savant directeur des Archives d'État du royaume de Hongrie a bien voulu me certifier que les plus récents travaux parus dans son pays n'avaient fait que reproduire, sans les appuyer de nouvelles preuves, les mêmes assertions quant à la date supposée de la mort de la jeune Catherine.

2. Il s'agit de documents diplomatiques datés de 1376 et relatifs au

tort[1] prouvent, à n'en pas douter, que la jeune Catherine vécut au moins jusqu'au mois de mai 1378. Ces nouvelles découvertes dérangent quelque peu les habitudes des historiens; mais elles établissent du même coup la parfaite conformité de notre document avec la vérité historique.

Je pourrais pousser plus loin encore cette démonstration et apporter pour ainsi dire des preuves à l'appui de la plupart des faits énoncés dans cette lettre. Charles V complimente Louis I[er] de ses succès : je rappellerais que, dès le mois d'octobre précédent, la nouvelle se répandit en Italie de brillantes victoires remportées par le roi Louis sur les Turcs[2]. Il est question d'Aleaume Boistel, un maître des requêtes de l'hôtel que Charles V aurait chargé d'une mission en Hongrie : je trouverais ici même, dans deux quittances signées de cet Aleaume Boistel, la confirmation de ce fait[3]. La lettre nomme encore un

projet de mariage entre Louis de France et Catherine de Hongrie; ils ont été successivement publiés, d'après la layette J 458 du Trésor des chartes, par M. Léopold Ovary (*Történelmi Tar*, vol. XXIII) dans les *Actes de l'Académie hongroise des sciences* (édition reproduite dans l'*Archivio storico per le provincie napoletane*, t. II, p. 107), et par M. E. Jarry dans *la Vie politique de Louis de France, duc d'Orléans*, p. 377.

1. Le passage suivant d'un discours tenu par un envoyé français au comte de Flandre Louis de Male, dans le courant de l'année 1378, prouve que la mort de Catherine est postérieure à l'avènement d'Urbain VI (avril 1378), et même à la rupture de ce pape avec la reine Jeanne de Naples (mai ou juin 1378) : « Regina Siciliæ... petiit prorogationem et terminum solutionis pecuniæ tributi saltem per duos menses... Omnibus volentibus quod terminus solvendi prorogaretur, iste Intrusus excommunicabat eam sine misericordia, dicens quod faceret eam monacham et daret regnum suum filio regis Franciæ *cum filia regis Hungariæ, ejus sponsa futura.* » Chose curieuse, ce texte, imprimé jadis par Du Boulay (t. IV, p. 521), est cité par M. Th. Lindner (t. I, p. 391).

2. [25 octobre 1377.] « Venne in Firenze novelle come i' re d'Ungheria aveva sconfitti i Turchi ed à preso di terreno di nimici piu di quaranta giornate ed à preso due re di corona e altri baroni » (*Diario d'anonimo Fiorentino*, p. 341).

3. Quittance donnée, le 5 janvier 1378, pour une somme de 200 francs d'or « restans et demourans à paier de la somme de IIIIc frans d'or qui ordennez me ont esté estre bailliez, sur ce qui m'est et sera deu à cause des gaiges de VIII frans par jour à moy ordennez et tauxez par ledit seigneur pour faire mes despens ou voyage de Hongrie, où il m'a pieça envoié

chevalier hongrois, Chrétien de Blonnorocs, qui aurait apporté à Paris, de la part du roi son maître, une réponse favorable aux demandes de Charles V : je n'aurais qu'à ouvrir le recueil de *Mandements* publié par M. Delisle pour retrouver la trace du passage à Paris de ce même ambassadeur[1]. Il n'est pas jusqu'à deux pièces du Trésor des chartes, malheureusement en déficit, qui ne témoignent en faveur de l'authenticité du document qui nous occupe : on peut s'en convaincre en lisant les analyses qu'en a données l'ancien inventaire de Dupuy[2].

avec autres ses conseillers » (Bibl. nat., Pièces originales, vol. 396, Boistel, n° 17). Autre quittance donnée, le 7 février suivant, pour partie d'une somme de 2,648 francs « à moy deuz pour certain voiage par moy fait devers le roy de Hongrie, la royne de Sezile et Nostre saint Pere à Roume » (*Ibid.*, n° 13). Cf. L. Delisle, *Mandements de Charles V*, n° 1627.

1. Mandement du 25 janvier 1378 portant don de 200 francs d'or en faveur de « nostre amé Crestien de Blommerocs [ou « Blomnerocs » ou, suivant la lecture de M. L. Delisle (*Mandements,* n° 1616), « Blommeroes »], chevalier et conseiller de nostre frere le roy de Hongrie, lequel chevalier est nouvellement venuz devers nous de par nostredit frere » (Bibl. nat., *Titres scellés de Clairambault,* vol. 216, n° 9659). M. E. Jarry a vainement cherché jusqu'en Hongrie des renseignements sur la nature de la mission de ce « Christian de Blommeres » (*la Vie politique de Louis de France,* p. 16) : la lettre conservée dans le ms. de Cambrai, et qu'il connaissait par l'édition de Kervyn de Lettenhove, aurait pu le renseigner sur ce point. Ce qui me paraît vraiment inexplicable, c'est que M. Th. Lindner, connaissant aussi par l'analyse de M. L. Delisle le mandement du 25 janvier 1378, ait pu révoquer en doute l'authenticité de la lettre de Charles V.

2. « Copie de la donation faicte par ledit roy Louis de Hongrie audit Louis, 2e fils du roy Charles cinq, des comtez de Provence, Forcalquier et Piedmont et leur appartenance, à luy, ses heritiers et ayans cause. — Item, promesse dudit roy Charles cinq d'aidier ledit roy de Hongrie et son fils à recouvrer le royaume de Sicile, de la Pouille, Naples, la principauté de Salerne et l'honneur ou seigneurie de S. Angeli [Monte Sant' Angelo]. » Ces pièces, jadis conservées sous le n° 10 dans la layette J 458, ont été probablement échangées au mois de janvier 1378, lors de l'ambassade de Chrétien de Blonnorocs : cf. une phrase de la lettre imprimée en appendice, dans laquelle Charles V remercie Louis Ier d'avoir consenti à ce que son second fils possédât la Provence à titre héréditaire. On peut, il est vrai, soutenir, en s'appuyant sur une pièce antérieure (E. Jarry, *op. cit.,* p. 384, 387), que ce résultat était acquis déjà en 1376.

Je ne me suis déjà que trop attardé dans cette discussion, non pas, comme bien on pense, pour le vain plaisir de prendre en défaut l'auteur très distingué de l'*Histoire de l'empire allemand sous le règne de Wenceslas*, ni même dans le seul dessein de réhabiliter un de nos plus précieux recueils épistolaires. Mais si, comme je l'espère, on admet avec moi l'authenticité de la lettre conservée à Cambrai, ce n'est pas seulement une pièce de plus qui viendra grossir le catalogue des lettres du roi Charles V, c'est la politique française de la dernière partie du règne qui apparaîtra sous une face nouvelle.

On sait le rêve ambitieux formé par Charles V dans l'intérêt de son fils cadet. Louis de Valois, connu plus tard sous le nom de Louis d'Orléans, n'avait pas atteint l'âge de deux ans révolus que déjà son père lui destinait la couronne de Hongrie, la couronne de Naples, les comtés de Provence, de Forcalquier et de Piémont. Un mariage avec Catherine, héritière de Hongrie, que l'on comptait bien faire accepter aussi comme héritière par la reine Jeanne de Naples, devait amener pacifiquement ce glorieux résultat. Cependant, à partir de 1376, on n'entend plus parler d'une combinaison qui avait défrayé quelque temps les conversations diplomatiques des cours de Vincennes, de Naples, de Bude et d'Avignon. Le rêve des deux souverains paraît évanoui; la mort prématurée de la jeune Catherine passe même pour lui avoir ôté dès cette époque toute chance de réalisation. De là sans doute le peu d'importance que les historiens, en général, attachent à une tentative considérée comme éphémère.

Mais, je l'ai déjà dit, Catherine de Hongrie vivait encore, deux ans plus tard, au commencement de l'année 1378, et la lettre insérée dans le manuscrit de Cambrai est là pour nous apprendre combien peu le projet de mariage franco-hongrois était alors abandonné[1]. C'est-à-dire que jamais le plan gran-

1. La seule mort de Catherine rompit les engagements conclus entre les cours de France et de Hongrie; c'est ce qui résulte de la note suivante inscrite, dès le XIVe siècle, au dos de la pièce n° 3 de la layette J 458 du Trésor des chartes : « Tractatus matrimonii inter dominum Ludovicum, secundogenitum Regis, comitem Valesii, et dominam Katherinam, filiam regis Hungarie, M CCC LXXIIII; *non consummatum, quia dicta domina Catherina decessit.* »

diose concerté entre Charles V et le roi Louis n'avait été aussi près d'aboutir. On en va pouvoir juger par les détails suivants que j'emprunte, presque tous, à la lettre en question.

Une ambassade française conduite par Aleaume Boistel prit, vers la fin de l'année 1377, la route de Hongrie. Peu de temps après, une ambassade hongroise vint à Paris : elle apportait à Charles V le consentement de Louis Ier à toutes ses demandes, même à celles qui avaient semblé d'abord inacceptables. Il fut alors convenu entre les deux souverains, non seulement que Louis de Valois épouserait Catherine et que le jeune couple recueillerait et transmettrait à ses enfants tout le vaste héritage de la première maison d'Anjou, mais que Louis de Valois, par le fait de son mariage, acquerrait personnellement d'importants avantages : la jouissance viagère de la couronne de Naples lui était garantie, même dans le cas où sa femme prédécéderait sans enfant; de plus (et c'est un point capital), la Provence, convoitée depuis longtemps par la France[1], devenait, dans les mains de Louis, un bien patrimonial, transmissible à ses héritiers propres. Charles V avait lieu de se féliciter du résultat de sa négociation : les douze plats et les vingt-quatre écuelles d'argent qu'il fit remettre aux envoyés hongrois témoignent de son contentement[2], ainsi que les 200 francs d'or dont il fit don au chef de l'ambassade. Ce dernier, Chrétien de Blonnorocs, fut, en outre, chargé de reporter à Louis Ier une lettre du roi de France (celle qui est insérée dans le recueil de Cambrai) toute pleine des sentiments de la plus vive reconnaissance. Charles V jugeait alors le moment favorable pour hâter la conclusion de l'affaire, sans doute en s'assurant l'approbation du pape et l'acquiescement de la reine Jeanne : il comptait ne rien négliger pour parvenir à ce résultat. Mais, en même temps, il souhaitait qu'à bref délai le roi Louis fît reconnaître, dans une diète, les droits de sa fille Catherine au trône de Hongrie, et que, de plus, il consignât dans des lettres patentes ses intentions généreuses à l'égard du jeune Louis.

1. Voy. surtout P. Fournier, *le Royaume d'Arles et de Vienne* (Paris, 1891, in-8°), p. 447, 495, 497.

2. L. Delisle, *Mandements de Charles V*, n° 1647.

On voit avec quelle persévérance Charles V poursuivait encore en 1378 la réalisation du plan ébauché quatre ans plus tôt. Son fils cadet pourvu d'une double couronne, l'influence française prédominante en Italie et sur le Danube, la Provence rattachée étroitement à la France, tels étaient les résultats qu'au milieu de sa lutte contre les Plantagenets le fils de Jean le Bon se flattait d'obtenir par les seules ressources de sa diplomatie.

La lettre que j'ai signalée ne servirait qu'à faire connaître cet effort persistant du roi de France pour assurer l'avenir de son second fils et la prépondérance de sa maison, qu'elle devrait être classée en bon rang parmi les monuments de l'époque. Mais elle présente encore une autre sorte d'intérêt. L'arrivée de l'ambassade hongroise conduite par Chrétien de Blonnorocs coïncide exactement avec le fameux séjour de l'Empereur Charles IV à Paris. Quel fut le motif secret de ce dernier voyage ? Le pieux prétexte mis en avant, un pèlerinage à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, n'a guère satisfait la critique moderne, et l'on s'est ingénié à chercher la raison que les chroniqueurs ne donnent pas. On trouve dans leurs récits de longues descriptions des pompes officielles, des fêtes, des festins qui signalèrent cette visite de l'Empereur au roi ; mais, quant à la portée politique de l'entrevue, les renseignements sont des plus maigres. Tout au plus savons-nous que, le 5 janvier, par exemple, les deux souverains sont demeurés en tête à tête pendant trois heures, et qu'ils ont renouvelé cet entretien le 15[1].

1. « Mais ledit Empereur envoia devers le roy luy prier moult affectueusement qu'il luy pleust qu'il peust à luy parler ce jour privéement, pour luy dire aucunes besoignes dont il avoit à parler à luy... Et longuement parla l'Empereur au roy, et tant furent bien ensemble comme l'espace de trois heures, et sur la fin de leur partir fu appellé le chancellier de l'Empereur. *Des paroles ne des besoignes dont il parlerent ne scet on riens...* — Et, après ce, l'Empereur et le roy se retraisrent en une garderobe enpres sa chambre, et firent tout widier, et parlerent longuement ensemble jusques bien sus le tart » (*Grandes Chroniques de France*, édit. P. Paris, t. VI, p. 378). Cf. *Chronique des quatre premiers Valois* (édit. S. Luce), p. 264. — Grégoire XI, soupçonnant l'importance des questions qui allaient être traitées entre le roi et l'Empereur, écrivit, un peu tardivement, aux archevêques de Ravenne et de Rouen de se rendre à Paris pour y intervenir, au besoin, dans la discussion, et, en tous cas, pour se tenir au courant des nouvelles (*Inventaire et vente des biens meubles*

Mais quel fut le sujet de leurs conversations ? C'est un mystère que les historiens ont vainement sondé[1], et que la lettre insérée dans le recueil de Cambrai va contribuer à éclaircir.

Je traduis textuellement les dernières lignes adressées par Charles V au roi Louis de Hongrie : « Nous ne voulons pas, « frère bien aimé, paraître faire mystère de ce qui pourrait « intéresser Votre Sérénité. Sachez donc que l'Empereur, notre « oncle, venu de loin pour nous rendre visite en notre illustre « royaume, nous a lui-même adressé et fait adresser, à diverses « reprises, par plusieurs intermédiaires, de très instantes « requêtes : il désire posséder le royaume de Pologne et nous « a prié d'y consentir en tant que cela nous touche à cause de « notre fils cadet. Mais, à tous ceux qui ont abordé cette matière, « nous avons répondu invariablement qu'elle vous touche de « près, et que nous ne prendrions à cet égard aucun engage- « ment qu'après nous être assuré tout d'abord de votre entière « approbation. C'est la conduite que nous comptons suivre, « soyez-en bien certain, et c'est ce dont votre envoyé, que nous « avons mis au courant de toute cette affaire, pourra vous « informer plus à plein. »

Voilà l'un des sujets abordés par l'Empereur dans ses colloques avec le roi. Voilà l'un des motifs qui l'engagèrent à entreprendre le voyage de Paris. Il avait eu vent du projet de mariage concerté entre les cours de Bude et de Vincennes. Si peu charmé qu'il fût d'une combinaison qui contrariait ses vues sur la succession de Hongrie, il se résigna bon gré mal gré à n'y point mettre obstacle, mais en stipulant pour lui-même une compensation, qui n'était autre que la Pologne : la Pologne gouvernée depuis 1370 par le roi de Hongrie, la Pologne qui devait forcément, à la mort de ce prince, former, au profit d'une de ses filles cadettes, un héritage séparé[2]. Un mariage pouvait donc

de Guillaume de Lestrange, archevêque de Rouen, nonce du pape Grégoire XI et ambassadeur du roi Charles V, mort en 1389, Paris, 1888, in-4°, p. 154).

1. Th. Lindner, *op. cit.*, t. I, p. 59, 61; Otto Winkelmann, *die Beziehungen Kaiser Karls IV zum Königreich Arelat* (Strassburg, 1882, in-8°), p. 63; J. Zeller, *Histoire d'Allemagne*, t. VI, p. 420; P. Fournier, *op. cit.*, p. 501, 502, etc.

2. En 1373, Louis Ier avait obligé les États de Pologne à promettre de

assurer tout au moins la couronne de Pologne à l'un des fils de Charles IV. En fiançant par exemple la jeune Marie de Hongrie, sœur puînée de Catherine, au roi des Romains Wenceslas ou à son frère Sigismond, et en convenant qu'ils hériteraient du royaume de Pologne, on prélevait au profit de la maison de Luxembourg une part importante sur l'héritage du roi Louis. C'est là le projet que l'Empereur venait soumettre au roi de France, et qui avait probablement quelque chance d'aboutir après entente préalable avec le monarque hongrois.

Ai-je besoin d'ajouter que ces calculs furent déjoués? Les habiles souverains qui remaniaient à leur gré la carte de l'Europe pensaient avoir pris leurs précautions contre toutes les éventualités. Il est probable que la mort même de la jeune Catherine n'eût point empêché la réalisation d'un projet depuis longtemps mûri[1]. Mais un événement auquel aucun d'eux ne songeait vint tout d'un coup déconcerter leurs plans. Quelques mois après l'envoi de la lettre dont je vous ai trop longuement entretenus, une double élection donnait deux successeurs au pape Grégoire XI. Une des premières conséquences du grand schisme d'Occident fut d'ouvrir pour l'Italie, et en particulier pour le royaume de Naples, une ère de troubles et de guerres intestines. Était-ce le moment d'y faire asseoir deux enfants sur le trône? Charles V, d'un côté, Louis de Hongrie, de l'autre, ne le pensèrent pas. Ces deux rois renoncèrent presque au même moment, l'un pour son fils, l'autre pour sa fille, à toute prétention à la couronne de Naples. C'était l'effondrement du projet tout entier. Le dissentiment religieux acheva de brouiller les cartes, et l'on vit, par la suite, la couronne de Hongrie devenir le partage, non point d'un fils de France, mais d'un fils de l'Empereur.

N. Valois.

reconnaître, après lui, sa fille Catherine pour leur reine. Mais, dès l'année suivante, ils s'étaient bornés à admettre d'une manière générale la transmission du trône à la descendance féminine du roi (Th. Lindner, *op. cit.*, t. I, p. 58). Louis songeait peut-être déjà à réserver le trône de Pologne à l'une de ses filles cadettes, Marie ou Edwige.

1. Louis de Valois eût pu épouser Marie, la seconde fille du roi de Hongrie.

Lettre du roi de France Charles V au roi de Hongrie Louis Ier.

[Fin de janvier ou février 1378.]

Illustrissimo principi Ludovico, Dei gratia Hungarie, Polonie, Dalmacie, etc., regi[1], fratri nostro precarissimo, Karolus, eadem gratia Francorum rex, salutem et sincere fraternitatis affectum. Illustrissime princeps et frater precarissime, bonum nuncium habemus et rumores ascultamus aptatos[2] quosciens statum vestrum scimus incolumen (*sic*) et prosperis habundare successibus vos audimus. Hinc est quod, visis litteris vestris et auditis que per militem vestrum Christianum de Blonnorocs[3], secreti vestri conscium, nobis relata sunt, tam super vestri nostrarumque sororum reginarum et filie Katharine et aliorum liberorum vestrorum alacri statu, quam et felicibus triumphis quos in inimicos vestros novissime Dei beneplacito obtinuistis, profecto cordi nostro ingens succrevit leticia et plenam inde succepimus materiam gaudiorum. Quod itaque pari vicissitudine cum de nobis desiderabiliter advertere vos credamus, per Ejus gratiam qui res nostras pie dirigit et cujus posse singula gubernantur, grate (*sic*) etiam corporis sospitate vigemus, nos et nostri, et votivis jocundisque semper auspiciis cum Deo[4] prosperamur. Sane, precarissime frater, quo ad prefatas vestras litteras credencie gratiosas utique et begninas (*sic*) ex parte vestra per eundem militem nobis perquam honorifice et prudenter expositas[5], quia continent inter cetera quod vos in facto connubii carissimorum secundo geniti nostri Ludovici et vestre primogenite filie, neptis nostre, nobis condescenditis ad omnia illa que alias facere nequibatis, et que circa hujusmodi negocium oportuna sunt, ut pote quod gra-

1. Voici, empruntée à un acte de 1378, la liste complète des titres que portait Louis Ier : « Lodoicus, Dei gracia Hungarie, Polonie, Dalmacie, Crovacie, Rame, Servie, Gallicie, Lodomerie, Comanie Bulgarieque rex, princeps Sallernitanus et honoris Montis Sancti Angeli dominus » (Jacab Elek, *Oklevéltar Kolozsvar torténete elsö kötetéhez*, Budar, 1870, in-4°, t. I, p. 67).

2. Pour : « optatos. »

3. On pourrait aussi lire : « Blonnoroes. »

4. Probablement pour « Dei gratia ; » le sens, aussi bien que le rythme, appelle cette correction.

5. M. Kervyn de Lettenhove a lu : « per quem honorifice et prudenter exponitis ; » ce qui n'a point de sens.

tissimum habetis et vobis placet a modo eundem filium vestrum (*sic*) tenere et possidere vita sibi comite regnum Sicilie, ubi, quod avertat Deus, ipsa vestra filia post matrimonium consummatum absque liberis decederet, quodque, pro pluribus vos moventibus causis alias vobis per gentes nostras et postremo per dilectum et fidelem consiliarium nostrum et magistrum requestarum hospicii nostri magistrum Alesmum[1] Boistelli expositis, consentitis etiam et (*sic*) nos, seu idem filius noster, ex nunc teneamus et possideamus hereditarie comitatum Provincie. Super quibus immensas vobis gratiarum actiones referimus, et magis magisque quam alias vobis exinde reputamus nos astrictos. Cum tamen, frater precarissime, juxta rerum varietates et cuilibet secundum suum esse sit adhibenda cautela, instetque tempus et hora de presenti quibus ad finalem hujus facti conclusionem[2] elaborandum est, ut scilicet effectui debito deducatur, ecce quod sicut ad prosecucionem ejusdem negotii qua[tenus in nobis est] . . . .[3] fieri poterit, quod implere et peragere efficacius vos tenemus . . . .[4] et, ubi faciendum fuerit, totis nisibus, et ut cordialius[5] poterimus, nichil de contengentibus omittendo, insistere et intendere volumus et affectamus[6] juxta posse. Sed, frater precarissime, sicuti reperimus in nostro Consilio, et ut revera condecens prospicimus, bonum etiam videretur, si placet, pro securitate dicte vestre filie expedientique tocius regni vestri, et ad sedandum varias pluresque discordias et pericula que ex diversis diversa opinantibus post decessum vestrum verissimiliter possent exoriri, ut ex nunc, et quam brevius poteritis, prelatos, barones et fideles vestros jurare et firmare solenniter faciatis, quod videlicet, dum, Christo vocante[7] sic, ab humanis decedere vos continget, ipsi omnes et unanimiter eandem filiam vestram in dominam suam et veram reginam Hungarie tenebunt et agnoscent, nullis incidentibus contrariis seu repugnanciis obstantibus quibuscumque. Super quo Serenitatem Vestram rogantes attentius, eamdem fraternitatem vestram totis etiam pulsamus precordiis quatinus, ne pre-

1. Kervyn de Lettenhove : « Alesinum. »
2. Kervyn de Lettenhove : « cognitionem. »
3. Le parchemin se trouve ici déchiré.
4. Écriture effacée.
5. Kervyn de Lettenhove : « cordialiter. »
6. Kervyn de Lettenhove : « afficimus. »
7. Peut-être pour : « volente. »

missorum aliqua quavis possint oblivione deleri, vos super concessione hujusmodi regni Sicilie et comitatus predictorum litteras vestras patentes, et quam efficaciores poteritis, nobis fieri faciatis pariter et transmitti. Ceterum, frater precarissime, ne etiam Serenitati Vestre aliquid celare videamur quod vos tangat, avunculus noster Imperator, qui, de longinquis adveniens partibus, nos in regno nostro celebre (*sic*) visitavit, inter alia sepe iteratisque vicibus per plures et multum instanter nos requiri fecit, et ipsemet impropria[1] requisivit, ut, in quantum pro dicto filio nostro nos concernit, consentiremus quod haberet regnum Polonie. Sed omnibus nobis verbum exinde promoventibus istud semper nostrum fuit responsum quod, quia specialiter ista vos tangit materia, nullum omnino tractatum teneremus quin ex consensu et propria vestri ordinatione primo et principaliter processisset. Quod et certum teneatis ita fore velud per eumdem militem vestrum, cui omnia aperuimus, lucidius scire poteritis et magis plane. Datum...

(Bibl. de Cambrai, ms. n° 940, n° 97.)

1. Kervyn de Lettenhove : « improprie. »

LA

VENTE DES BIENS DE CINQ-MARS.

(Avril 1643.)

Le 28 avril 1643, Noël Camus, sergent à verge au Châtelet de Paris, faisait procéder, rue Vieille-du-Temple, en l'hôtel d'Effiat, à la vente des biens meubles de « feu monseigneur de « Saint Marc, vivant grand escuyer de France[1]. » Cette vente, qui avait lieu à la requête d'Arnaud de Bordegarey, des principaux créanciers du défunt, et à la demande de Cinq-Mars lui-même, comme le témoigne la lettre qu'il écrivait à sa mère quelques instants après sa condamnation[2], avait été ordonnée par une sentence rendue les 22 septembre et 1er octobre de l'année précédente. Deux notaires au Châtelet, Baudry et Laisné, avaient été chargés, dès le 17 septembre, de dresser un inventaire, dont l'original m'a été communiqué avec la plus grande obligeance par maître Hatin, notaire à Paris, successeur de Nicolas Baudry. Ce document, fort bien conservé, comprend trois cahiers de papier reliés ensemble et renfermant 36 folios. On peut y lire qu'à la date ci-dessus les deux notaires se transportèrent à l'hôtel de Clèves[3] que Cinq-Mars possédait

1. Voici le portrait qu'en trace le marquis de Monglat dans ses *Mémoires :* « Il étoit beau, de belle taille, de bonne mine, avoit l'esprit « fort agreable dans la rencontre et la conversation. Nommé d'abord maître « de la garde-robe, il vécut dans cet emploi fort honorablement contre le « gré de Louis XIII, qui n'aimoit point les somptuosités ni en habits ni en « linge, et qui trouvoit ce jeune homme trop magnifique. » (*Mémoires de Monglat,* Amsterdam, 1727, t. I, p. 286.)

2. Voir plus loin, p. 239. Cinq-Mars fut décapité à Lyon le 12 septembre 1642; il avait vingt-deux ans.

3. Cet hôtel fut bâti, avec celui de Guise, par la duchesse douairière de

rue de l'Autruche ou du Louvre, et qu'assistés de Pierre Lallemant, conseiller aux requêtes du Palais, qui vérifia les scellés, et de Jean Rolland, sergent à verge, chargé de l'estimation des meubles[1], ils procédèrent à l'inventaire en présence des principaux créanciers. La même opération fut continuée, le 26, à Saint-Germain-en-Laye, à l'hôtel « sis en « la rue près du carrefour du chateau. » Le 30, les notaires se rendirent de nouveau à l'hôtel de Clèves, où tous les meubles inventoriés furent laissés en dépôt sous la responsabilité de plusieurs marchands, créanciers de la succession, Jean Langlois, Jean Rousseau, Jacques de Gournay, Simon Lefebvre et Charles Clément, qui en répondirent solidairement et se chargèrent de les faire transporter dans une maison louée à cet effet rue Sainte-Avoye, au coin de la rue des Blancs-Manteaux. Le 2 octobre, on y déposa aussi les meubles de l'hôtel d'Effiat[2], et enfin, le 11, l'inventaire était terminé et signé par lesdits Rousseau, de Gournay et Clément, qui le ratifièrent et l'approuvèrent en la présence des deux notaires.

Quant au procès-verbal même de la vente, il est actuellement conservé aux Archives de Monaco, dans le fonds d'Effiat[3]. C'est un fort registre in-folio de 255 folios, relié en parchemin. Une copie intégrale en eût été trop longue et dépourvue d'intérêt, bien des documents du même genre ayant déjà été publiés et les divers articles ne mentionnant, parmi les meubles ordi-

Guise, vers 1613. (Comte Léon de Laborde, *le Palais Mazarin*, Paris, 1845, p. 333.) Il appartenait, en 1637, à Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, fut acheté plus tard par le maréchal de Gramont, qui le céda au roi le 17 mai 1667. (A. Berty, *Topographie historique du vieux Paris*, I, p. 11.)

1. Les tapisseries furent estimées par Pierre Rossignol et André Gautier, marchands tapissiers.

2. L'hôtel d'Effiat se trouvait rue Vieille-du-Temple, entre la rue des Rosiers et la rue du Roi-de-Sicile. Il fut construit par le maréchal de ce nom et devint en 1687 la demeure du contrôleur général Le Peletier. (Comte Léon de Laborde, *le Palais Mazarin*, p. 332.)

3. Je dois ici exprimer mes sincères remerciements à M. Saige, conservateur des Archives du Palais, pour l'accueil particulièrement bienveillant qu'il m'a toujours réservé.

naires, vêtements, linge, ustensiles ou vaisselle, rien qui soit particulièrement remarquable. Aussi me suis-je borné à en extraire les passages les plus curieux, m'attachant surtout aux tapisseries, armes ou objets d'art plus personnels et plus spéciaux, qu'il m'a paru le plus utile de signaler, non pas toujours à cause de leur valeur, souvent peu importante, mais tout au moins par la qualité du personnage auquel ils avaient appartenu et aussi par celle des acquéreurs aux mains desquels ils étaient passés. Parmi ces derniers, en effet, on relève les noms de Mazarin, de l'abbé d'Effiat, frère de Cinq-Mars, et du duc de la Meilleraye, fils du maréchal. Il était intéressant de rechercher si ces acquisitions étaient restées la propriété de ces divers personnages; or, des cinq tapisseries achetées par le cardinal, pas une ne se retrouve dans l'inventaire de ses meubles fait en 1653[1]; leur description très détaillée et très claire eût dû pourtant y laisser trace : il faut en conclure qu'elles avaient disparu deux ans auparavant, lors de la disgrâce de Mazarin, dont on vendit les meubles à l'encan, au moment où sa tête était mise à prix et où il fuyait à Cologne[2]. Une seule des tapisseries acquises par l'abbé d'Effiat se retrouve dans l'inventaire de ses meubles fait à l'Arsenal, le 5 novembre 1698, sous cette rubrique :

« *Item,* une tanture de tapisserie des Gobelins, representant « la chasse du roy Francois premier, de 19 aulnes de course « sur 3 aulnes de hault, en sept pieces, dont une en plusieurs « morceaux, prisée 600 livres. »

Enfin, la plus importante des tapisseries de Cinq-Mars, *l'Histoire de Constantin,* qui, en 1642, fut estimée à 20,000 livres et fut achetée par le sieur de Pradines, tuteur honoraire du duc de la Meilleraye, est ainsi mentionnée dans l'inventaire des biens du duc, fait, à l'Arsenal, après sa mort, le 13 février 1664[3]:

« *Item,* une tanture de tapisserie, contenant six pièces, repré-

1. *Inventaire de tous les meubles du cardinal de Mazarin, dressé en* 1653 *et publié d'après l'original conservé dans les archives de Condé,* Londres, 1861, in-8°.

2. Id., page 17; Laborde, *op. cit.*, p. 39.

3. La copie de ces deux inventaires m'a été très obligeamment communiquée par M. Guiffrey.

« sentant l'histoire de Constentin, dessing de Rubens, fabricque « des Gobelins, rehaussé d'or, de 26 aulnes 1/2 de cours sur « 4 aulnes de hault, desquelles pieces n'en a esté representée « qu'une, ledit Pocquelin[1] ayant declaré que les cinq autres pieces « ont esté cy devant mis en ses mains pour les garnir; la prisée « desquelles a esté faite sur celle qui a esté representée a la « somme de XIIII^{m} IIII^{c} livres. »

La vente produisit 116,309 livres, et cette somme fut remise au sieur de Pradines, procureur de l'abbé d'Effiat et du duc de la Meilleraye, qui, par son mariage avec Hortense Mancini, devint plus tard duc de Mazarin et de Rethelois.

H. Lacaille.

Procès-verbal de la vente des meubles de M. de Saint-Marc.

L'an mil six cens quarante trois, le vingtiesme jour d'apvril, à la requeste de Arnault de Bordegarey, sieur dudit lieu, creancier de feu monseigneur de Sainct Marc, vivant grand escuyer de France, et poursuivant la vente et delivrance des biens meubles saizis sur la succession dudict deffunct sieur de Saint Marc, qui a esleu son domicille en la maison de Mr René Le Galys le jeune, procureur en la Cour, demeurant rue Perpignan en la Cité, a esté par moy, Noël Camus, sergent à verge du Roy, nostre sire, en son Chastellet de Paris, soubzsigné, signiffié,... sçavoir à :

Me Charles Boiscourgeon,... procureur de Jean Peroux, marchand pourvoyeur du Roy...

A Me Collas,... procureur de Martial Parmentier...

A M^{e}... de la Barde,... procureur de noble homme Jean Cathelan, conseiller et secretaire du Roy...

A Me Jean le Bonvallet le jeune,... procureur de Jean Langlois et Barthelemy Gaultier, marchans bourgeois de Paris,... aussy creanciers de ladite succession;

1. Le père de Molière, chargé de l'estimation des tapisseries pour cet inventaire.

A Me... Miette,... procureur de Louis Langlois, François Simon Le Febvre et autres en compagnie...

A Me... Mauparty,... procureur de Charles Clement, marchand brodeur, et de Estienne Tabouret...

A Me Jean Pelisson,... procureur de Fossart de la Barre, marchand orfebvre...

A Me... Perin,... procureur de mons. de Guenegaud, conseiller du Roy et tresorier de l'Espargne, et de Me Anthoine Huguenot...

A Me P... Rollet,... procureur de Jaques Gournay et Jaques Tanné, marchans bourgeois de Paris...

A Me... Roux,... procureur de Jaques de Breil, escuyer...

A Me Gillet Legalys,... procureur en la Cour, en son nom et comme ayant les droicts ceddés de plusieurs autres creanciers de ladicte succession...

Et à Pierre Dobenicourt, marchand clinquallier, aussi creancier de ladicte succession,... tous creanciers dudict deffunct.

Que, suyvant la sentence obtenue par ledict sieur de Bordegarey,... le premier octobre et vingt deuxiesme de septembre dernier mil six cens quarante deux,... il sera, mardy prochain venant, vingt huitiesme jour du present mois d'apvril, huit heures du matin, commencé à la vente et dellivrance des biens meubles, habits et autres choses qui restent à vendre des biens de deffunct monseigneur de Saint Marc, vivant grand escuyer de France, en l'hostel d'Effiat, siz à Paris, Vieille rue du Temple, et y sera incessamment et de jour en jour procceddé...

Et, advenant ledit jour de mardy,... moy, Noël Camus,... me suis transporté en l'hostel d'Effiat,... auquel lieu estant, ledict sieur Arnault de Bordagarey m'a mis ez mains certain inventaire en papier, contenant douze cayers, commençant au premier feuillet l'an mil six cens quarante deux, le dix septiesme de septembre... et en fin signé de Me Claude Baudry et[1]... Laisné, notaires au Chastellet,... me requerrant vouloir procedder à la vente et dellivrance desdits biens meubles de ladicte succession... estans dans une salle basse de ladicte maison et hostel d'Effiat et autres lieux et endroits d'icelle[2]...

Item, une tenture de tapisserie de haulte lisse des Gobelins,

1. *Sic*, prénom en blanc.

2. On mit en vente tout d'abord des carrosses, des ustensiles de cuisine et des meubles.

representant l'histoire du Grand Constantin[1], rehaussé d'or et d'argent et soye, toutte doublée de toille rouge, et à chaque piece une toille de cotton à moitié des tapisseries remployans, contenans neuf pieces de quatre aulnes de hault sur trente huict à trente neuf de court, prisée et estimée, par le trente deux^{me} article dudict inventaire, vingt mil livres tournois ; n'a esté vendue quant à present pour n'avoir trouvé personne qui l'aye voulu encherir ny mettre à plus hault prix, et est demeuré audict hostel ; et depuis a esté vendue à mons. de Pradine, tuteur honoraire de mons. de la Mailleraye, filz, pour ladicte somme de vingt mil livres tournois, cy xx^{m} l.

Item, une autre tenture de tapisserie de haulte lisse des Gobelins, rehaussé de soye, représentant l'histoire du Pastor fidel[2], en neuf pieces, garnye de toille à l'ordinaire, de trois aulnes de hault ou environ sur vingt cinq à vingt six aulnes de court, prisée et estimée dix huict cent livres,... dellivré à monsieur l'abbé d'Effiat pour la somme de deux mil cinq cent livres tournois, cy ij^{m} v^{c} l.

Item, une autre tenture de tapisserie des Gobelins, de haulte lisse, representant la Chasse du roy François, contenant huit pieces, rehaussée de soye, garnie de toille, de trois aulnes de hault ou environ sur vingt cinq de court, prisée... mille livres, dellivrée audict seigneur abbé d'Effiat pour la somme de douze cens cinquante livres tournois, cy M ij^{c} L l.

Item, une autre tenture de tapisserie de brocatelle de Lyon, d'or et argent et soye, doublée de boucassin vert, en neuf pieces, de trois aulnes et demye de hault sur vingt huit aulnes de court ou environ, où sont empreintes les armes dudict deffunct seigneur marquis, prisée et estimée... six mil livres ; n'a esté aussy vendue, et est demeurée audict hostel pour les mesmes raisons, et depuis dellivrée audict abbé d'Effiat pour la somme de six [mil] livres tournois, cy vj^{m} l.

Item, une autre tenture de tapisserie de satin de laisne, en huit pieces, contenant vingt cinq aulnes de cour ou environ sur trois

1. Sujet de tapisserie assez répandu à cette époque. Voir Guiffrey, *Histoire générale de la tapisserie,* p. 109, 111 et suiv., et *les Manufactures parisiennes de tapisseries au XVIIe siècle,* p. 48 et *passim.*

2. Voir Guiffrey, *Histoire générale de la tapisserie,* p. 105 ; *les Manufactures parisiennes de tapisserie au XVIIe siècle,* p. 39 et suiv.

aulnes un quart de hault, avec un grand tapis de table de mesme satin de trois aulnes un quart de long ou environ, doublé de toille jaulne, prisés ensemble... quatre cens livres, dellivrés à mondict sieur abbé d'Effiat pour la somme de six cens livres tournois, cy vjc l.

Item, trois pieces de tapisserie à jardinage et verdures de Flandre, contenant sept aulnes de cour ou environ sur trois aulnes de hault, prisées... cent livres, dellivré audict sieur abbé pour la somme de cent cinquante livres tournois, cy cl l.

Item, un grand tapis, fasson de la Savonnerie, contenant six à sept aulnes de long sur quatre de large ou environ, à fonds brun et fleurs de plusieurs couleurs, prisé... neuf cens livres, a esté dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de unze cens vingt cinq livres tournois, cy xjc xxv l.

Item, un tapis de Turquie persian, à fonds rouge brun, contenant deux aulnes et un tiers de large ou environ sur six aulnes de long, prisé la somme de trois cens cinquante livres,... a esté dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de quatre cens trente sept livres dix sols tournois, cy iiijc xxxvij l. x s.

Item, un autre tapis de Turquie rodien, à fonds rouge, auquel y a une annalle au millieu, de deux aulnes et demy de long sur sept quartiers de large, prisé vingt huict livres,... dellivré au sieur Novet pour la somme de soixante sept livres tournois, comme plus offrant, cy lxvij l.

Item, un autre tapis de Turquie roudien, contenant trois aulnes de long ou environ sur sept quartiers de large, à fonds rouge, prisé... trente six livres, crié à ladicte somme,... dellivré à mons. Cossin, advocat en la Cour, demeurant rue Neusve St Louis, pour la somme de soixante et une livres dix solz tournois, cy lxj l. x s.

Item, un tapis de la Chine, tissu de soye or et argent, à deux euvres, contenant sept quartiers de long ou environ sur une aulne de large, prisé... cent cinquante livres,... dellivré à mons. Benoist, conseiller du Roy en sa Cour, demeurant Vieille rue du Temple, pour la somme de cent quatre vingt livres tournois, cy ciiijxx l.

Item, trois tapis de bazanne, prisez ensemble... trente solz, dellivré audict sieur Legalys pour trente deux sols tournois, cy xxxij s.

Item, un grand mirouer à glasse de Venise, avec un chasis couvert d'esbeyne, attaché à un cordon de soye verte de deux pieds huict pousses de large en cour, et trois pieds quatre poulces de

haulteur, compris la bordeure, prisés et estimés six vingt livres,... dellivré audict sieur abbé d'Effiat pour la somme de deux cens livres tournois, cy ijc l.

Item, un grand mirouer à glace de Venisse, de vingt un poulce de large sur vingt huit poulce de hault ou environ, garni de son chassis d'esbayne, tout couvert d'argent avec son chapiteau, de mesme la bordure, un cordon de soye noir et argent, et... tout fonds d'argent, garnye de chacun une rosette aussy d'argent, et trois houppes audict cordon, ladicte bordure de trois pieds huict poulces de hault sur deux pieds et demy de large, en ce non compris le chapiteau, prisé... dix huit cens livres, n'a peu estre vendu que quinze cens livres pour estre trop prisé, et dellivré pour ladicte somme de quinze cens livres audict sieur abbé d'Effiat, cy xvc l.

Ensuyvent les habitz à usage dudict deffunt seigneur[1].....

Ensuyt le linge[2].....

Ensuyvent les meubles qui sont contenus audict inventaire qui estoyent à Sainct Germain[3].....

Item, une tanture de tapisserie de Rouen, contenant huict pieces, de trois aulnes de hault,... prisée... quarante livres, delivré pour ladicte somme audict sieur de la Roche, cy xl l.

Item, une tanture de tapisserie de Bergame à portique, contenant cinq pieces faisant seize aulnes de hault, prisées... dix huict livres, n'a esté vendue, cy néant.

Item, un jeu de triquetrac esmaillé, garny de ses dames et cornetz avec deux saqs servant d'estuys, de velours de couleur de citron, garny de quatre houppes par bas et de deux par hault, prisé ensemble... soixte et dix livres, delivré à Mr le comte de Montmartin, demeurant à l'Arsenal, pour la somme de cent livres, cy c̄ l.

Item, un mirouer enchassé d'une bordure couverte d'esbenne, la glace duquel a deux pieds quatre poulces de hault, garny d'un cordon de fleurs rouge, prisé... deux cens livres, a esté baillé et dellivré audict seigneur cardinal de Mazarin pour la somme de deux cens cinquante livres tournois, cy ijc L l.

1. On en vendit cinquante, tant habits que hauts-de-chausses, houppelandes, manteaux ou habits complets, quelques-uns fort riches.

2. La lingerie consistait en draps, nappes et serviettes.

3. C'était du vin, du bois et différents meubles : tables, lits, etc.

Item, un grand tapis de Turquie rodien, de quatre aulnes un quart de long sur deux aulnes un demy quart de large ou environ, prisé... soixante et dix livres, a esté pareillement baillé et dellivré audict signeur cardinal de Mazarin pour la somme de quatre vingt sept livres dix sols tournois, cy iiij^xx vij l. x s.

Item, un autre tapis de Turquie rodien, de quatre aulnes un quart de long sur deux aulnes un quart de large ou environ, prisé... quarante cinq livres, a esté pareillement dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de cinquante six livres cinq sols tournois, cy lvj l. v s.

Item, une piece de tapisserie de Bergame, de trois aulnes de cour sur deux aulnes et demy de hault ou environ, prisé quatre livres, delivré audict Brisson pour la somme de quatre livres cinq solz tournois, cy iiij l. v s.

Item, un tableau peint sur marbre, representant une Vierge tenant en ses bras le petit Jésus, garny de sa bordeure de bois doré et deux anneaux de cuyvre jaulne, prisé... cent livres, delivré audict sieur abbé d'Effiat pour la somme de cent cinquante livres tournois, cy CL l.

Item, un autre tableau peint sur cuyvre, representant une Vierge Marie et le petit Jésus, garny de sa bordure de bois doré gauldronné, prisé... trente livres, dellivré audict sieur abbé pour la somme de cens cinquante livres tournois, cy CL l.

Item, un autre tableau peint sur bois, representant la Vierge, Jésus et autres figures, garny de son chassis de bois doré, prisé... vingt cinq livres, a esté pareillement dellivré audict sieur abbé pour cinquante livres tournois, cy L l.

Item, un tableau peint sur toille, representant une rencontre de volleurs, garny de son chassis de bois de noyer, prisé... quinze livres, a esté dellivré audict sieur abbé pour vingt livres tournois, cy xx l.

Item, un autre tableau peint sur toille, representant un combat, garny de son chassis de bois noir, prisé la somme de vingt livres,... a esté baillé et dellivré pour ledict sieur abbé d'Effiat pour trente livres tournois, cy xxx l.

Item, une tanture de tapisserie, représentant l'histoire de Diane, fabrique des Gobelins, de trois aulnes et demy quart de hault sur vingt quatre aulnes de cour ou environ, en neuf pieces, garnye de toille verte par bandes, prisée... trois mil livres, a esté baillé et

dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de trois mil sept cens cinquante livres tournois, cy iij^{m} vij^{c} L l.

Item, une carte, representant le passage de Turin, garnie de menuserie hault et bas, prisé trois livres,... delivré au sieur du Perinel pour trois livres deux solz tournois, cy iij l. ij s.

Item, une tanture de tapisserie de Flandre à jardinage, contenant huict pieces, de trois aulnes de cour, prisée... cinq cens cinquante livres, crié audict prix,... delivré au sieur de Graves pour la somme de six cens quatre vingt douze livres tournois, cy vj^{c} iiij^{xx} xij l.

Item, cinq pieces de tapisserie de Flandre à jardinage et personnage, compris esdictes cinq pieces celle dont cy devant est faict mention en la chambre du second estage dudict hostel, de laquelle n'auroit esté faict prise ; lesdictes cinq pieces faisant de cour dix huict aulnes sur trois aulnes ou environ de hault, prisée ensemble... trois cens cinquante livres, crié audict prix et delivré apres plusieurs encheres audict sieur abbé d'Effiat pour la somme de trois cens cinquante livres, pour envoyer à madame la religieuse sa sœur ; et partant le present article tiré pour néant, cy néant.

Item, une piece de tapisserie de Flandre à verdures, contenant trois aulnes et demye de cour sur trois aulnes de hault ou environ, prisée soixante livres,... delivré audict Legalys pour la somme de soixante livres tournois, cy lx l.

Item, seize voletz à paremens de drap rouge, chamarré de gallon d'or et d'argent et clous dorez, prisez... cens cinquante livres, ont esté dellivrez audict seigneur Mazarin pour la somme de cent quatre vingt sept livres dix sols, cy ciiij^{xx} vij l. x s.

Item, une guitairre avec son estuy, prisée... dix livres, dellivrée audict sieur abbé d'Effiat pour ladicte somme de dix livres tournois, cy x l.

Item, deux veseaux, l'un grand et l'aultre moyen, en forme d'urnes en deux pots à boucquets, façon de porceline figurée ; lesdictz deux urnes garnies de leurs couvercle et potz de terre, façon de fayance, prisez ensemble la somme de douze livres tournois... crié audict prix,... delivré à monsieur de la Roche pour la somme de douze livres tournois comme plus offrant, cy xij l.

Item, une tanture de tapisserie de Rouen, contenant sept pieces, de vingt aulnes de cour sur deux aulnes trois quartz ou environ de hault, prisée... quarente livres... et dellivré pour ledict sieur de la Roche pour la somme de cinquante livres tournois, cy L l.

Item, une tanture de tapisserie de Rouen, contenant sept pieces, de vingt aulnes de cour sur deux aulnes trois quartz ou environ, à carré d'escarlatte, prisée... quarente cinq livres, dellivrée audict Melitié, cy néant.

Ensuyent les meubles qui estoyent au bourg de Lonjumeau, aussi mentionnez audict inventaire[1].....

Item, six balles de cartes et dez à jouer, prisez ensemble... trois livres, n'ont esté vendues, ains données aux domestiques de ladicte maison, partant, cy néant.

Item, trois bouteilles d'eaue de senteur, prisées ensemble... quinze sols, ont esté cassées, partant, cy néant.

Item, une perruque à cheveux, prisé... vingt sols, dellivré pour ladicte somme au fils dudict sieur Legalys, pour ce, cy xx s.

Item, une piece de marbre, un petit misel, le canon et l'evangille, un oullier, une nappe d'hostel, une autre nappe de toille de lyn garnie de passemens, le tout servant à l'autel, prisé... vingt livres. Ledict misel et marbre ont esté vendus et dellivrés audict sieur Legalys pour trois livres ; et, quant au surplus, n'a esté representé, ains on dict qu'il a esté perdu, cy iij l.

Item, une escritoire d'escaille de tortue garnie d'un gallon et piece d'argent, estant dans une boitte de bois blanc, prisée... quatre vingt livres, dellivrée audict sieur abbé d'Effiat pour cens livres tournois, cy c l.

Item, un devant d'autel hault et bas, chazuble, estolle et manipulle, le tout de taffetas blanc et rouge garny de passementz d'or, une auble et l'amy de toille de Hollande garny de passemens, une ceinture de fil, une bourse de mesme taffetas aussy garnie de passemens d'or, un voille, quatre purificatoires et deux corporaux, deux nappes d'autel de toille de lin, l'une garnie de passemens, un amy aussy de toille de lin, prisé... soixante livres,... enchery par François Leritier à quatre vingt livres, par Guillaume Gorju, aussi frippier, à cent livres, et, apres plusieurs encheres, delivré audict Leritier pour la somme de sept vingt sept livres comme plus offrant et dernier encherisseur, cy vij^{xx} vij l.

Item, une chappelle d'argent vermeil doré, consistant en une croix, deux chandeliers, un benestier et son gupillon, une sonnette, un petit bassin, deux burettes, une boitte à mettre le pain à chanter, un calice, une platine, pesant le tout ensemble dix marcs quatre onces trois gros ; prisé le marc vingt huict livres,...

1. Cette partie débute par des articles concernant la lingerie.

crié audict prix, encherye et mise à vingt neuf livres par le sieur prieur de Sainct Pierre le Moustier, par Claude Hemant, marchant orphebvre à trente livres, par le sieur Legalys à trente une livres; et apres plusieurs encheres dellivré audict Hemant, demeurant proche le Chatelet, pour la somme de trente deux livres douze solz le marc, qui reviennent en tout à la somme de trois cens quarente trois livres seize sols six deniers, cy

iij^c xliij l. xvj s. vj d.

Item, dans un coffre de bahud rond, deux espée à garde d'argent garnies de leurs foureaux, prisée... quatre vingt livres, ont esté baillée et dellivrée pour ledict sieur abbé d'Effiat pour la somme de cent livres tournois, cy c l.

Item, trois autres espées damasquinées pour mettre soubs les armes, l'une garnye de son cousteau et l'autre la garde grise, ayant toutes trois les poignées d'argent garnyes de leurs foureaux, prisées ensemble... cinquante livres,... dellivré apres plusieurs encheres audict sieur abbé pour la somme de soixante livres tournois, cy lx l.

Item, une cassette de bois blanc dans laquelle s'est trouvé six pennaches de plume faictes de diverses couleurs, prisées ensemble... cinquante livres,... n'ont esté vendues,... cy néant.

Item, vingt sixains de jeux de cartes, prisés... cent sols, n'ont esté vendus, ains donnés ausdictz serviteurs, cy néant.

Item, vingt cornetz servant à jouer aux dez, prisez... seize sols, n'ont esté vendus, cy partant néant.

Item, une paire d'esperons dorez, prisez... trois livres,... dellivré audict sieur Busson pour ladicte somme de trois livres deux sols, cy iij l. ij s.

Item, une autre paire d'esperons gris, avec les molettes et boucle d'argent, prisé... vingt livres, dellivré pour ledict sieur de Pradines pour la somme de vingt une livres tournois, cy xxj l.

Item, une autre paire d'esperons dorez à damasquinz, prisez... six livres, dellivré audict sieur de Pradines pour sept livres tournois, cy vij l.

Item, un bouquet de plumes de heron, estant dans un bouette, prisé... trois cens livres, a esté vendu et dellivré audict sieur abbé d'Effiat, cy iij^c l.

Item, deux cartes de Cathalongne, prisées... quatre livres, dellivré audict sieur de la Roche pour la somme de six livres tournois, cy vj l.

Item, une espée grise, sur le pommeau de laquelle est representé le jugement de Paris et, sur la garde en forme d'escuelle, plusieurs troffées, garde d'Hollande couleur d'eaue et dorée, avec son fourreau, prisée... cent livres, dellivré audict sieur abbé pour cent cinquante livres tournois, cy CL l.

Item, une autre espée à garde d'argent, où est representé un lyon rempand, garnye d'un bout de fourreau aussy d'argent, prisé... cinquante livres, dellivré audict sieur abbé pour la somme de soixante livres tournois, cy lx l.

Item, une toilette de incarnadin, avec deux passementz de Frontignac or et argent, doublée de taffetas mesme couleur, et une toilette de taffetas de mesme couleur, garnie de pareil passemens de Frontignac, prisé le tout ensemble... quarente livres, a esté pareillement delivré pour ledict de la Roche pour la somme de cinquante livres tournois, cy L l.

Item, un baudrier d'or et d'argent, garny de petittes perles, prisé... vingt livres, dellivré à Estienne Busson pour la somme de vingt six livres tournois, cy xxvj l.

Item, un autre baudrier de cuir musqué, garny de bords d'argent, prisé... trente deux livres, dellivré audict sieur de Pradines pour la somme de cinquante une livres tournois, comme au plus offrant, cy lj l.

Item, un baudrier de vache d'Angleterre, garny de bords d'or masif, prisé... soixante livres, dellivré à Pierre Saglier, marchand orfebvre, demeurant à la porte de Paris, pour la somme de deux cens cinquante livres, cy ij^{c} L l.

Item, douze grandz platz, dont dix marquettez aux armes dudict deffunct sieur de Sainct Marc, avec l'espée du grand escuyer, ainsi que ledict Legalis l'aisné a dict, aux armes de feu mons. le mareschal d'Effiat, my parties avec les armes de madame la veusve, et la douzenne (*sic*) aux armes dudict deffunct seigneur mareschal seulement; douze assiettes marquées aux armes dudict deffunct seigneur le Grand; treize cuilleres, dont trois où est escript *d'Effiat,* et les autres marquées d'une espée; une esguiere descouverte, marquée aux armes dudict deffunct seigneur mareschal d'Effiat; une escuelle à oreille, couverte, marquée, avec ledict couvercle, aux armes dudict deffunct seigneur mareschal d'Effiat; une salliere marquée aux armes dudict deffunct sieur de Sainct Marc; deux chandeliers à la romaine, aussy marquez aux armes dudict deffunct sieur mareschal, et deux gobeletz d'argent, marquez aux

armes dudict deffunct sieur de Sainct Marc, grand escuyer; le tout d'argent blanc, pesant ensemble quatre cent vingt marcs, prisez le marc cinq onces... vingt cinq livres, en a esté vendu au sieur de la Haye, marchand orphebvre, deux cent soixante et dix huict marcz cinq onces, à vingt sept livres quatre solz le marc, qui revient, audict prix, à la somme de sept mil cinq cens soixante et dix huit livres, cy vij^{m} v^{c} lxxviij l.

Item, huict mords de brides à chevaux, neufs, garnis de leurs bossettes, prisés... seize livres,... dellivré, avec les six articles suyvant, qui sont mords, estriers et autres ustancilles de chevaux, au s^{r} de Pradines pour la somme de quarante cinq livres tournois, cy xlv l.

Item, et oultre le contenu cy dessuz, a esté encores representé, qui n'estoit inventorié ny contenu audict inventaire : un paremen d'autel hault et bas, une chazuble, l'estolle fasson manipolle, deux cousinetz, le tout de damas rouge cramoisy, garny de passemens d'or et d'argent, qui a esté par moy prisé et estimé à la somme de cent cinquante livres, crié audict prix, et a esté enchery par Guillaume Gorju, marchand frippier, à deux cens soixante livres, par Jean Nature à deux cens soixante et une livres,... dellivré audict Nature pour la somme de deux cens soixante et six livres tournois, cy ij^{c} lxvj l.

Item, a esté encores representé depuis ledict inventaire, par un des valetz dudict deffunct seigneur, une couverture de marte, le dessuz de satin blanc, qui a esté prisée la somme de six cens livres et delivré à monsieur de Pradines, audict nom de tuteur dudict seigneur de la Maillerie (*sic*) pour la somme de mil livres tournois, cy M l.

Item, a esté encores representé une plaque et deux tableaux d'argent marquetté, pesant ensemble quarante cinq marc sept once, prisé le marc vingt six livres tournois,... delivré, en la boutique de la veusve où est pour enseigne *le Sagitaire,* sur le quay vis a vis les Augustins, en l'isle de Palais, au s^{r} de la Haye, marchand orphebvre, pour la somme de vingt huict livres dix solz le marc,... cy M iij^{c} vij l. ix s.

Somme à quoy se montent les deniers de ladicte vente, tant des meubles inventoriez que ceulx venduz et depuis representés, à la somme de cent dix sept mil deux cens soixante deux livres dix solz tournois, cy cxvij^{m} ij^{c} lxij l. x s.

Sur laquelle somme convient desduire les frais qu'il a convenu faire pour parvenir à ladicte vente :

A sçavoir à deux crocheteurs qui ont porté et rapporté lesdicts meubles pendant dix journées, vingt cinq livres tournois, cy

xxv l.

Item, a esté payé à André Gaultier, md tapissier,... qui les avoit en garde et en estoit chargé, pour les avoir tanduz et ferrez pendant trente cinq jours, la somme de trois cens quatre vingt neuf livres, qui luy a esté accordée par ledict sieur de Pradines et Loysilleurs, intendans des affaires de mesdictz sieurs, cy[1]

iijc iiijxx ix l.

Tellement que, cette somme desduicte de cent dix sept mil deux cent soixante et deux livres tournois, ne reste plus en mes mains que la somme de cent seize mil trois cent neuf livres, cy

cxvjm iijc ix l.

A la dellivrance de laquelle somme se seroyent opposez les personnes cy après declarées, à sçavoir : Mr Denis Girard, comre audict Chastellet, pour estre payé de la somme de trois cens onze livres, par exploict du trentiesme avril mil six cens quarante trois, pour ses sallaires et vacations d'avoir apposé le scellé sur lesdits meubles...

Se seroit pareillement opposé et saizy lesdicts deniers François Rouhault, ayant droit par transport de Jaques de Gournay,... pour sureté de la somme de sept mil huict cens quatre vingt deux livres, domicillé en la maison de Mr Perrinelle...

Comme aussi se seroit opposé... Charles Brouffault,... pour seureté de ses sallaires...

Comme aussy se seroit opposé Martial Parmentier,... pour estre payé de la somme de dix huict mil livres, d'une part, et cinq cens cinquante livres d'autres, avec les interests...

Se seroit encores opposé et faict saisy lesdicts deniers Guillaume, bourgeois, en son nom et comme sindic des creanciers de deffunct Pierre Vermey, vivant md tailleur d'habits, pour la somme de six mil livres...

Comme aussy se seroit opposé Jean Riolan, sergent à verge, pour seureté de trente livres, qui lui estoit due pour ses salaires...

Laquelle somme de cent seize mil trois cens neuf livres tournois j'ay baillée, payée et dellivrée audict sieur de Pradines, au fur et à mesure que lesditz meubles ont esté venduz et dellivrez, et ce comme procureur de monseigneur de la Meilleraye et de

1. Suivent divers frais de procédure s'élevant à 277 livres environ.

monsieur l'abbé d'Effiat, et encores comme curateur dudict seigneur abbé d'Effiat et tuteur honoraire de Mr Armand de la Porte, chevalier, sieur de la Mailleraye, filz dudict seigneur mareschal...

En foy de quoy, nous avons signé ladicte quittance a Paris, ce premier jour d'aoust mil six cens quarante trois.

Signé : CANYVET.

(Archives du palais de Monaco, fonds d'Effiat, registre 14.)

Lettre de Cinq-Mars à sa mère la maréchale d'Effiat.

Madame, ma tres chere et tres honorée mere,

Je vous escris, puisqu'il ne m'est plus permis d'esperer de vous voir, pour vous conjurer, madame, de me rendre deux marques de votre derniere bonté : l'une, madame, en donnant à mon ame le plus de prieres qu'il vous sera possible, ce qui sera pour mon salut; et l'autre soit que vous obteniés du Roy le bien que j'ay emploié dans ma charge de grand ecuyer et ce que j'en pouvois avoir d'autre part, auparavant qu'il fust confisqué, ou, soit que cette grace ne vous soit pas acordée, que vous aiez assés de generosité pour satisfaire à mes creanciers. Tout ce qui depand de la fortune est si peu de chose que vous ne me devez pas refuser en la derniere suplication que je vous fais pour le repos de mon ame. Croiés moy, madame, en cela plus tost que vos santimans, s'ils repugnent à mon souhet, puisque, ne fesant plus un pas qui ne me conduise à la mort, je suis plus capable que qui que ce soit de juger de la valeur des choses du monde. Adieu, madame, et me pardonnés si je ne vous ay pas assez respectée autant que j'ay vescu, et vous assures que je meurs,

Madame, ma tres chere et tres honorée mere,

votre tres humble, tres obeissant et tres obligé filz et serviteur,

H. D'EFFIAT DE CINQ MARS[1].

(Bibl. nat., fonds fr. 3833, fol. 204, original sur papier.)

1. Il existe une copie de cette lettre dans un recueil de procès criminels. (Bibl. nat., fonds fr. 5772, fol. 629.) Elle a été publiée, mais avec orthographe moderne, par Alfred de Vigny (*Cinq-Mars*, t. II, p. 244, aux notes).

Note.

Mes creanciers sont, pour argent preté : Mr de Guenegaud, à qui je dois dix mille escus, et mons^r Catelan, qui ma (*sic*) encore pareille somme, qui me devet estre aquitée icy à Lyon; mons^r Dugué en estet chargé, et, comme le dit mons^r Catelan na jamais espargné son bien pour tout ce que jay desiray de luy, je puis luy devoir encore beaucoup d'autre argent, dont je ne puis expliquer la quantité, men remettant à luy.

Il y a encore mons^r de la Penoue, qui a emploié pour moy quatre vint pistoles depuis ma prison, et trente que je dois au s^r de la Fontaine, de Poitou, garde emploié pres de ma personne.

Il reste encore force marchans, qui ont leurs parties arestées, qui feront voir par là ce que je leur dois[1].

(Bibl. nat., fonds fr. 3833, fol. 210, original sur papier, sans date ni signature.)

1. Cette note, qui vraisemblablement était jointe à la lettre ci-dessus, est aussi de la main de Cinq-Mars. Elle n'a pas été publiée dans l'ouvrage d'A. de Vigny.

UN MÉMOIRE POLITIQUE

DU DUC DU MAINE

(1710).

La pièce que l'on va lire est tirée d'un registre de la correspondance du duc du Maine sauvé du pillage du Palais-Royal en février 1848, et dont feu M. Adolphe Regnier me fit obtenir la communication en 1877.

Quand le temps en sera venu, cette correspondance, qui commence à l'année 1706, servira à faire connaître, beaucoup mieux qu'on ne l'a pu jusqu'à présent, le bâtard favori entre tous, le Benjamin de Mme de Maintenon[1]. Ceux de ses contemporains qui le fréquentèrent dans l'intimité ont vanté les charmes de son esprit éclairé, fin, cultivé, ses talents de causeur et de conteur. Saint-Simon lui-même, qui avait toutes sortes de raisons pour détester et mépriser, sinon redouter, ce « faible échappé des Guises et des Cromwell, » a tracé de lui plusieurs « crayons » qu'il faut toujours citer; celui-ci d'abord[2] :

Personne n'avoit plus d'esprit, ni d'art caché sous toutes sortes de grâces et d'agréments, et l'air le plus naturel et le plus simple; personne ne prenoit plus aisément toutes sortes de formes, personne ne connoissoit mieux ceux qu'il avoit intérêt de connoître, personne aussi n'avoit plus de tour, de manège et d'adresse pour s'insinuer auprès d'eux, et personne encore, sous un extérieur dévot, solitaire, philosophe et sauvage, n'avoit des vues plus

1. La notice la plus complète que nous possédions actuellement sur ce prince est celle que M. l'abbé Mellier a mise en tête de l'édition de ses *Méditations sur le sermon de la Montagne* publiée en 1883.

2. Addition au *Journal de Dangeau,* t. XVI, p. 64, reproduite textuellement dans les *Mémoires*, t. XII de l'édition de 1873, p. 114-115.

vastes ni plus ambitieuses, que son extrême timidité de plus d'un genre servoit encore à couvrir[1].

Puis, cet autre[2] :

Avec de l'esprit, je ne dirai pas comme un ange, mais comme un démon, auquel il ressembloit si fort en malignité, en noirceur, en perversité d'âme, en desservices à tous, en services à personne, en marches profondes, en orgueil le plus superbe, en fausseté exquise, en artifices sans nombre, en simulations sans mesure, et encore en agréments en l'art d'amuser, de divertir, de charmer quand il vouloit plaire, c'étoit un poltron accompli de cœur et d'esprit[3], et, à force de l'être, le poltron le plus dangereux et le plus propre, pourvu que ce fût par-dessous terre, à se porter aux plus terribles extrémités pour parer à ce qu'il jugeoit avoir à craindre, et se porter aussi à toutes les souplesses et les bassesses les plus rampantes, auxquelles le diable ne perdoit rien. Il étoit, de plus, poussé par une femme de même trempe, etc.

Mais, à en croire l'impitoyable chroniqueur, les dehors charmants auraient caché un vide complet et absolu[4] :

Il échappoit au roi de dire dans son intérieur... que c'étoit un idiot, avec tout son esprit, qui ne savoit jamais quoi que ce soit qui se passât hors la sphère de ses charges, qui ne se soucioit point de le savoir, qui n'avoit point la moindre vue et rouloit du jour au jour, et qui, étant fort plaisant, amusant et de bonne compagnie, étoit sauvage au point de ne vouloir voir personne, et d'apprendre quelquefois les choses qui occupoient la cour et qui étoient arrivées un mois, et souvent deux et trois auparavant, qui ne pensoit jamais à soi, et qui étoit, de son propre aveu, incapable de gouverner sa propre maison.

Reconnu impropre à la guerre par son père lui-même, après

1. Les lettres à M. d'Harcourt pendant l'ambassade en Espagne, publiées par Hippeau, celles adressées à Mme de Maintenon, à Mme de Caylus, à Santeul, sont, pour la plupart, fort agréables à lire. En matière plus sérieuse, il faut voir les *Méditations* indiquées ci-dessus.

2. *Mémoires*, t. V, p. 223.

3. Son journal de la campagne de 1702, faisant suite à ceux qu'il avait déjà rédigés des campagnes de 1688, de 1692 et de 1693, prouve tout au moins qu'il n'avait ni l'entrain naïf, ni la bravoure irréfléchie du duc de Bourgogne. Ainsi, il dit que Philippe V a eu tort de s'exposer à Luzzara « beaucoup plus qu'un homme comme lui ne doit faire. »

4. *Mémoires*, t. XI, p. 28-29.

plusieurs tentatives pour le pousser dans cette voie[1], il ne prit plus part qu'aux intrigues de cour, et, indirectement, sans effet bien positif, à la politique des dernières années du règne. Le peu que l'on a mis au jour sur lui ou de lui ne semble pas avoir tourné à son avantage : on n'y a reconnu qu'une médiocrité de plus en plus accusée avec le temps ; on a classé ses correspondances de l'âge mûr bien au-dessous de celle de sa septième année. Mais ce jugement, répétons-le, ne saurait être définitif tant que le dossier sur lequel il s'appuie ne sera pas plus complet. Comme contribution à cette nouvelle étude, je choisis aujourd'hui, dans le registre indiqué plus haut, non pas une ou plusieurs lettres, mais un mémoire qui doit avoir été écrit avec réflexion et posément, étant destiné en principe au roi lui-même et traitant d'une question de vie ou de mort pour l'État.

Nous sommes en 1710, au lendemain de Malplaquet et de la prise de Mons. Déterminée à faire échouer les conférences de Gertruydenberg comme ont échoué, en 1709, celles de la Haye, la coalition a envahi le sol français sur trois points à la fois. Si les Austro-Piémontais dans le Midi, les Anglais à Cette, ont été

1. Au milieu de la campagne de 1692, Mme de Maintenon elle-même disait : « C'est un guerrier très étourdi, irrégulier et distrait. A cela près, il a quelque mérite. » Cependant, il s'était très bien conduit à Fleurus. Après la campagne de 1702, où « le roi eut une douleur qui renouvela les précédentes, il comprit enfin que les lauriers s'offriroient ingratement à ce fils bien-aimé : il prit avec amertume la résolution de ne le plus exposer à des hasards si peu de son goût » (*Mémoires de Saint-Simon,* éd. des Grands Écrivains, t. X, p. 195). L'abbé de Dangeau nous a conservé les journaux que le prince rédigea à la suite de sa campagne de 1688, et qui commencent par cet avant-propos : « Les disputes que j'ai vu arriver si souvent sur les mêmes campagnes entre gens qui y avoient été m'ont fait craindre d'oublier celles auxquelles j'aurois assisté, et de tomber dans l'inconvénient que je blâme si fort aux autres. Comme je ne me crois ni plus de capacité ni plus de talents, j'ai résolu d'écrire pour moi une espèce de mémoire de tout ce qui se passeroit, à mesure que les choses arriveroient, heureux si je puis par là, quand je serai hors d'état de servir, me repaître du vain plaisir de me ressouvenir des exploits d'une nation accoutumée à vaincre et toujours gouvernée par des héros. Je commencerai donc par la campagne de 1688, qui a été la première que j'aie faite, et dans laquelle Mgr le Dauphin prit en personne Philippsbourg, Mannheim et Frankenthal. » J'ai donné récemment des extraits du journal de sa campagne de 1702 en Flandre.

repoussés, Marlborough et le prince Eugène se maintiennent avec succès dans les provinces du Nord; Douai a été pris le 25 juin, Béthune le sera le 25 août, puis Saint-Venant et Aire; Berwick, Villars et Montesquiou sont impuissants et réduits à l'inaction, tandis qu'en Espagne Philippe V, obligé d'abandonner Madrid, essuie à Almenara une nouvelle défaite, que suivra bientôt celle de Saragosse.

C'est dans la correspondance de Fénelon qu'il faut juger quel pouvait être l'affolement général[1]. L'exilé de Cambrai s'en expliquait avec ses amis en termes navrants. Au mois de mars 1710, il réclamait à grands cris un armistice[2] :

Les ennemis supérieurs peuvent... entrer en France : après quoi, le roi n'oseroit demeurer à Versailles, et, s'il s'en alloit, tout le royaume seroit sans ressource... Tous les corps du royaume sont épuisés, aigris et au désespoir, le gouvernement est haï et méprisé. Toutes nos places sont dégarnies de presque tout, et tomberoient comme d'elles-mêmes en cas de malheur. Les troupes meurent de faim; elles n'ont pas la force de marcher... Le maréchal de Villars est une tête vaine et légère, qui impose apparemment au roi, mais qui n'a aucun fonds. Le maréchal de Montesquiou, avec plus de raison, n'a que des talents très médiocres, et paroît fort usé. La discipline, l'ordre, le courage, l'affection, l'espérance ne sont plus dans le corps militaire. Tout est tombé, et ne se relèvera point dans cette guerre.

Le temps a marché, et l'horizon n'a fait que s'assombrir. Louis XIV en est venu jusqu'à offrir par ses plénipotentiaires d'aider les alliés à combattre son petit-fils, si celui-ci n'accepte le démembrement de la monarchie espagnole, et de céder l'Alsace et Valenciennes; mais Heinsius, ennemi acharné et inassouvi, a prétendu que la France se devait charger seule de détrôner dans un délai de deux mois le prince placé par elle sur le trône de Charles-Quint, et les conférences ont été rompues le 25 juillet. Pour M. de Cambrai, si l'on perd encore une bataille, c'en

1. On peut comparer les mémoires politiques réunis dans le t. XXII de ses *Œuvres*, mémoires écrits si librement, avec tant de virulence, qu'il ne voulut pas que le duc de Bourgogne en eût connaissance.

2. Lettre du 20 mars, au duc de Chevreuse.

est fait[1]. Il voit déjà la France entière envahie, saccagée, démembrée, Paris pillé, Versailles brûlé. Pour peu que, d'autre part, le roi persiste à « accabler les peuples, rechercher les aisés, ne point payer ce qu'il doit, continuer ses dépenses superflues, hasarder la France sans la consulter et ruiner le royaume pour faire mal la guerre, » tout est à craindre du sujet épuisé : c'est le soulèvement à brève échéance, et le soulèvement dans une place assiégée.

Fénelon eût donc voulu que le prince fît un appel direct au peuple et demandât le salut à la nation elle-même en lui abandonnant le contrôle de toutes les mesures et de toutes les opérations. — M. du Maine, lui aussi, estime qu'il ne faut plus que le travail se concentre exclusivement entre le roi et chacun de ses ministres pris à part, mais soit préparé mûrement dans des Conseils d'hommes éminents, qui pour la guerre, qui pour les finances et le commerce. Lui aussi, il demande un « concert parfait de tous les membres qui composent l'État; » il veut que, « s'il est absolument impossible de forcer les volontés, on remue les entrailles. » Ce n'est point cependant la réunion des notables ou des états généraux qu'il réclame comme Fénelon, mais une démarche directe auprès du parlement, des Parisiens et des « bonnes villes, » démarche du souverain allant exposer publiquement ses besoins et solliciter les ressources nécessaires, dont l'emploi serait contrôlé et dirigé à Paris par les compagnies supérieures, en province par les gouverneurs et commandants, mais non plus par les intendants. Tout cela est dit hardiment, exprimé fortement.

Quant à la guerre, « ce n'est point un ordre de bataille chargé de noms qui remplit un terrain et qui remporte les victoires, c'est le nombre des soldats, leur esprit, leur discipline, et l'espèce de leurs officiers. » Pour relever les corps et les cœurs épuisés, que Louis n'hésite pas à se transporter en personne sur la frontière la plus menacée, sinon plus avant, tandis qu'à l'extérieur on cherchera des diversions derrière l'ennemi, on regagnera Victor-Amédée par des concessions convenables, on excitera le Turc à reprendre sa guerre séculaire contre l'Empire,

1. Lettre du 4 août 1710, au duc de Chevreuse.

et surtout on montrera plus de sollicitude pour l'Espagne. Sur ce dernier chapitre, M. du Maine est réservé; mais nous savons, ne fût-ce que par Saint-Simon, que son vœu était d'obtenir l'envoi du duc de Vendôme au secours de Philippe V, sinon sa réconciliation avec le duc et la duchesse de Bourgogne[1]. Il y parvint dans les premiers jours du mois d'août. La décision du roi fut connue le 5 au soir; le 7, on sut que les deux royaumes avaient resserré et consolidé leur union pour soutenir une lutte à outrance, résultat dû principalement à l'intervention de la princesse de Savoie femme de Philippe V : le duc de Vendôme partira dès que l'on sera sûr du concours presque unanime des grands d'Espagne et des Conseils.

Telles sont les circonstances dans lesquelles le duc du Maine a rédigé son mémoire. Au dernier moment, selon une note écrite par lui en marge du registre, il fut repris de timidité et « n'osa le donner au roi. » C'est donc l'héritier de la couronne qui seul paraît en avoir eu connaissance.

A. B.

MÉMOIRE SUR LES AFFAIRES DU TEMPS

donné à examiner à Mgr le duc de Bourgogne dans les premiers jours d'août 1710.

Le mérite des François et la supériorité qu'ils ont eue si longtemps sur tous les autres peuples de l'Europe ne doit pas leur faire espérer des effets de générosité de la part de leurs ennemis, auxquels leur puissance a toujours été tellement odieuse, que, malgré les intérêts opposés qui les désunissoient, ils ont aveuglément tout mis sous les pieds pour concourir à l'accablement d'une nation dont le nom seul les effraie, regardant pour le plus grand de tous les biens de l'étouffer, comme on dit, à frais communs. Nous ne serions pas vraisemblablement où nous en sommes, si, dans nos temps de prospérité, nous avions tiré plus de fruit de

1. Malgré ses belles campagnes de 1707 et 1708 en Espagne, le duc d'Orléans est en disgrâce pour avoir voulu se réserver certaines chances de recueillir la succession de Philippe V. Il n'aura plus de commandement.

nos victoires, ou si, dans le calme, nous avions marqué moins d'éloignement pour le repos. La grandeur d'âme de notre roi lui fait sentir tout le beau qu'il y a à triompher de soi-même, à s'arrêter au milieu de sa course, et à accorder ensemble la guerre et la pitié; mais on ne peut compter de trouver de si nobles sentiments en des peuples qui, quoique audacieux et formidables étant réunis, sentent tous séparément leur foiblesse réelle et la voient avec une foiblesse d'esprit intérieure qui n'est susceptible que du désir de se venger et de se défaire pour jamais de qui peut faire peur. Sans vouloir me donner pour savant, je ne saurois m'empêcher de citer ici un trait d'histoire que Tite-Live nous rapporte[1]. Les Romains, dans leurs commencements, étant animés du désir de s'étendre, ne perdoient point d'occasion d'attaquer leurs voisins. Les Samnites éprouvèrent plus d'une fois la supériorité de leur force, de leur discipline, de leur valeur et de leur fermeté. Un jour que les généraux des Romains, méprisant leurs ennemis, vouloient prendre, malgré les difficultés du passage, un chemin plus court pour les surprendre et finir plus diligemment la guerre, la portant au cœur de leur pays, ils se trouvèrent surpris eux-mêmes et environnés dans des bois et des gorges de montagnes, de façon que, manquant de tout, ils n'avoient pas seulement la possibilité de songer, par un généreux effort, à percer en avant ou à tenter de s'ouvrir le chemin de la retraite. Les Samnites, qui connoissoient parfaitement leur avantage, consultèrent sur ce qu'ils auroient à faire quand on leur viendroit parler. Caïus Pontius, qui étoit leur chef, envoya demander à son père (homme fort estimé par son esprit, par son mérite et par sa capacité au fait de la guerre, et que le grand âge et les infirmités avoient empêché de sortir de la ville) ce qu'il lui conseilloit dans une occasion si capitale. Le bonhomme, après s'être bien fait expliquer l'état des choses, manda à son fils de faire la paix, et de laisser retourner tous les Romains chez eux sans leur faire le moindre mal. Cette réponse ayant paru fort extraordinaire et requérir au moins quelque explication, on renvoya au vénérable vieillard, qui, voyant que son premier avis n'avoit pas été goûté, manda de n'épargner aucun des Romains et de les tuer tous. Ces deux opinions, si contraires l'une à l'autre, firent croire à Caïus Pontius que la tête de son père étoit altérée, et il le pria de venir en personne expliquer son sentiment. Le bonhomme se fit porter au camp, et dit qu'à la vérité il avoit opiné d'abord qu'on laissât aller

1. Liv. IX, chap. II et suivants.

les Romains, dans la vue de se les concilier pour amis et de les lier par la reconnoissance d'une action si généreuse, mais que, ce conseil n'ayant point été suivi, il avoit cru qu'il n'y avoit rien de mieux à faire que d'écraser tous les Romains et de les passer au fil de l'épée pour procurer aux Samnites un long temps de tranquillité par la destruction totale de leurs ennemis, qui avoient fait marcher à cette guerre tout ce qu'ils avoient de jeunesse en état de porter les armes. Ce discours, quoique très sensé, ne fut point agréable à Caïus Pontius, ni aux principaux de son armée, et, lorsque les Romains, réduits à la dernière extrémité (par le manque de toutes choses), députèrent aux Samnites pour conclure la paix ou pour leur demander de les mettre en état de vider leur querelle par une bataille, ils n'eurent d'autre réponse sinon qu'il ne convenoit pas de s'exposer à un événement douteux quand on étoit maître du sort de ses ennemis; qu'il ne falloit donc plus parler de bataille, mais que, pour la paix, on étoit d'accord de la leur accorder après les avoir tous désarmés et les avoir fait passer sous le joug; qu'en un mot ils n'auroient la paix qu'à cette condition, et n'avoient que faire de revenir, s'ils ne rapportoient pas un plein consentement. Cette réponse produisit une grande consternation dans le camp des Romains; mais la nécessité les obligea, avec une peine extrême, d'accepter ces conditions. Ils retournèrent donc chez eux avec la rage dans le cœur et un désir de vengeance qu'ils ont conservé jusqu'à la destruction des Samnites. — Je ne sais si nous n'avons point imité les Samnites en trois ou quatre conjonctures : du moins est-il certain que nous éprouvons comme eux l'acharnement de nos ennemis, qui ne doivent leur puissance qu'aux premiers effets de la clémence du roi.

L'insolence avec laquelle les alliés nous parlent sur la paix est choquante, je l'avoue[1]; cependant elle diffère bien peu des premiers discours qu'ils ont tenus, et l'on ne pouvoit s'attendre que le gain d'une bataille et la prise de trois ou quatre places[2] ne les rendît pas encore plus fiers qu'ils étoient auparavant. Cessons de nous étonner de leur arrogance; tâchons de raisonner sur l'état

1. J'ai rappelé plus haut que les conférences de Gertruydenberg avaient pris fin le 25 juillet sur cette dernière prétention, émise par Heinsius, que Louis XIV se chargeât lui-même de détrôner et dépouiller son petit-fils dans le délai de deux mois.

2. Victoire de lord Stanhope à Almenara (21 juillet); capitulation de Douai (25 juin), etc.

présent des affaires, et cherchons les moyens de nous soutenir contre tant de peuples ligués pour la destruction de notre monarchie; car ce n'est point à la France qu'ils en veulent : ils n'en désirent que le démembrement, et d'y établir plusieurs petits princes qui, étant toujours rivaux entre eux, ne puissent jamais se rendre formidables à d'autres. C'est dans cette vue que les ennemis ne veulent point de paix, et c'est parce qu'ils n'en veulent point, et qu'ils n'osent avouer une résolution aussi odieuse, qu'ils disent ne pouvoir y consentir qu'à des conditions absolument et grossièrement impossibles.

Voilà l'exposition des faits sur lesquels il faut tabler. Puisque nous ne pouvons espérer la paix, songeons tout de bon à la guerre, examinons de quelle sorte il nous convient de la faire, voyons les moyens de la soutenir assez longtemps pour que nos adversaires s'en lassent à leur tour, et surtout proportionnons à nos finances nos forces et nos desseins. Ne nous laissons point aller à l'abattement; armons-nous de courage, de fermeté et de constance; roidissons-nous contre les difficultés, qui sont en grand nombre. Consultons nos histoires et celles de nos voisins : nous y trouverons de bons exemples à suivre. Sans remonter bien haut, l'on verra la façon dont le roi Henri IV, de glorieuse mémoire, se conduisit après la prise d'Amiens, dont on pourroit prendre le convenable à nos jours; et, sans consulter des révolutions de peuples trop éloignés de nous, l'Espagne ne peut-elle pas nous représenter un état infiniment pire que le nôtre, duquel (au moins jusqu'à présent) elle a paru se relever dignement?

Parlons à plusieurs personnes sensées de toutes professions : il ne laisse pas que d'y avoir beaucoup de bonnes têtes dans le royaume, et je ne doute pas qu'il ne s'en fît encore davantage, si elles se voyoient quelquefois consultées, et si l'on se flattoit de parvenir par là à quelque distinction et à avoir l'honneur d'être connu directement du roi. Pesons ce que diront ces personnes sensées, chacune sur leurs professions; écoutons-les avec un esprit de docilité qui dilate leurs cœurs et qui les fasse parler hardiment, car cette hardiesse est nécessaire à inspirer, et je sens par ma propre expérience qu'il est difficile de la prendre. Cependant, la crise dans laquelle nous sommes aujourd'hui est trop forte et trop intéressante pour renfermer en soi-même ce qu'on croit pouvoir être bon. Qu'y a-t-il de plus sensible que la gloire du roi et le bien de son État? Qu'on ne fasse donc point de crime à une plume timide, tendre et respectueuse, de rompre le silence en cette occasion.

Ce n'est pas par de petits remèdes que l'on se tire des grands maux, et, d'un autre côté, un corps affoibli de la maladie n'est pas sans un péril évident quand on lui donne des remèdes violents. Ainsi, il faut user d'une extrême prudence pour accorder ensemble les spécifiques qui arrêtent ou suspendent les accidents mortels et le régime de vie qui achève de rétablir la santé. Je crois cette comparaison très convenable à notre situation présente ; mais, pour soutenir la figure, j'avouerai que je tremble un peu plus en travaillant à ce que je me propose que le médecin ne trembleroit auprès de son malade, et ce n'est pas sans raison, puisque les premiers moyens de guérison qui viennent d'abord à l'esprit sont toujours contraires à ceux qui ont procuré les maux, et que ce coup d'œil est rebutant.

Je l'ai déjà dit, à ce qu'il me semble, l'année passée dans un autre mémoire : les édits, les déclarations, dans les termes durs que, depuis quelque temps, on a coutume de les faire, paroissent hors de saison dans une situation où le salut de l'État ne réside plus que dans un concert parfait de tous les membres qui le composent, dont il seroit à désirer de remuer les entrailles, s'il est absolument impossible de forcer les volontés.

Pour gagner les cœurs, on cherche d'ordinaire à prendre leurs foibles, et les François sont plus aisés que d'autres à ébranler, surtout par un prince pour lequel ils ont été presque jusqu'à l'adoration, qu'ils admirent encore, honorent, chérissent et respectent, quoique, depuis longtemps, ne le connoissant guère par lui-même, il leur soit quasi permis d'ignorer tout ce qui le met si fort au-dessus des autres hommes, et même au-dessus de sa réputation.

Je ne me persuaderai jamais que ce soit se rabaisser que de condescendre, dans de certaines conjonctures extrêmes, aux sentiments du public, que les apparences frappent souvent davantage que les réalités ; et j'ose affirmer que le roi n'en seroit pas moins absolu quand il auroit (comme on dit que ses peuples le désirent) un conseil de guerre qu'il assembleroit devant lui dans les occasions importantes et dont la plus grande partie seroit composée de ceux qu'il a honorés du commandement de ses armées. Je sais que ses généraux seroient très aises de n'être pas toujours consultés séparément, et il me semble aussi qu'ils seroient plus en état de servir utilement dans les cas imprévus et pressés (qui arrivent souvent), s'ils avoient une notion générale du total de la machine, de ce que chacun a à faire, des secours qu'ils peuvent se donner les uns aux autres, des attentions qu'ils doivent avoir

par préférence, et enfin de l'objet principal auquel il leur est ordonné de viser[1].

On désireroit aussi un conseil de finances et un conseil de commerce, qui, à ce que je crois, ne seroient pas plus onéreux à S. M. que le conseil de guerre, puisque, n'ayant de par eux nulle autorité, ils ne seroient préposés que pour travailler sur les matières qui leur seroient données pour les présenter au roi après les avoir mûrement digérées et pour le mettre en état de décider avec plus de connoissance de cause, moins de temps, moins de scrupule et moins de peine, que lorsqu'il ne discute chaque affaire qu'avec une seule personne.

On a été ravi quand on a vu le roi travailler avec M. Desmaretz et M. Voysin conjointement, et qu'on a cru que cela continueroit.

Comme l'argent est le premier mobile de tout, il n'est point indifférent que le contrôleur général soit instruit de l'usage qu'on en veut faire, qu'il le goûte, qu'il en sente les conséquences, qu'il sache l'emploi qu'on en fait (quoiqu'il ne doive point se mêler des détails des secrétaires d'État), qu'il ait quelque teinture des autres professions que celle des finances, et qu'il s'engage, en présence du roi, à fournir les sommes dont on sera convenu. Le contrôleur général sera plus circonspect à ne promettre que ce qu'il pourra tenir; il dira plus juste son dernier mot, et il tiendra plus exactement ce qu'il aura promis. Les secrétaires d'État aussi et les généraux des armées ne donneront pas si librement l'essor à leur imagination quand ils verront que les fonds manqueroient pour l'exécution de leurs projets. Chacun présentera aux yeux de S. M. ses moyens, afin qu'elle les compense elle-même et qu'elle en décide. De quelque probité que soient tous ceux qui remplissent le ministère, ils se parleront toujours plus nettement et plus positivement quand ils auront le roi pour tiers, que lorsqu'ils ne se communiquent entre eux que par lettres; sans compter que cela sauvera bien des éclaircissements à S. M., dont il n'est pas possible qu'elle ne soit fort importunée, et qui ne se font d'ordinaire que lorsque les inconvénients sont arrivés. Enfin, il paroît qu'il doit y avoir plus de ponctualité et moins de malentendu quand

1. Au mois de juillet précédent, on avait pensé que le maréchal d'Harcourt était sorti de sa retraite pour devenir chef d'un conseil de guerre (*Mémoires du marquis de Sourches*, t. XII, p. 274). Or, il avait toujours été le « client » de M. du Maine (*Mémoires de Saint-Simon*, éd. 1873, t. VI, p. 101).

on convient ensemble, devant son maître, de ce qu'il faudroit, de ce qu'on voudroit et de ce qu'on peut faire ; et que, d'un autre côté, le maître sait mieux à quoi s'en tenir, lorsqu'après avoir raisonné à fond en sa présence, l'on est convenu de quelque chose. D'ailleurs, les passions et les jalousies particulières se font plutôt remarquer de la sorte, ou tout au moins ne sont pas si préjudiciables à l'État.

Je prends la liberté d'avancer encore que la majesté royale ne seroit point avilie si le roi se transportoit à son parlement et s'il exposoit en père, à sa bonne ville de Paris, les besoins qu'il a d'être secouru d'argent, non pour soutenir uniquement sa gloire (qu'il sacrifie volontiers à la tranquillité et au bonheur de ses sujets), mais pour veiller, comme il s'y sent obligé, à la conservation et à la défense de leurs foyers. Plus une telle démarche seroit présentement nouvelle, et plus d'effet en pourroit-on espérer. Si le roi ne vouloit pas se donner la peine de la faire, il n'auroit qu'à en charger Mgr le Dauphin et qu'à désigner la somme qu'il voudroit, déclarant, en même temps, qu'il ne trouvera point mauvais les représentations qui lui seront faites à ce sujet, et qu'il ne prétend pas, après que l'octroi aura été fait, qu'aucun traitant s'en mêle, désirant seulement que les sommes soient remises entre les mains du contrôleur général sans s'informer de la façon dont les quotités auront été réparties, pour lesquelles il laissera librement agir et autorisera les Compagnies, qui feront les taxes particulières conformément à la connoissance qu'elles auront des facultés de chacun.

Je ne voudrois pas qu'on se contentât de faire cette démarche dans le chef-lieu du royaume, et je m'imagine qu'il conviendroit d'en user de même dans toutes les grosses villes, ou du moins dans toutes les provinces de France, observant de faire porter la parole par les gouverneurs ou par les commandants, et non par les intendants.

Le roi parla, il y a deux ans, d'engager les pierreries de la couronne. J'ose dire là-dessus, avec le plus profond respect, que je ne pense pas qu'il fallût y recourir tant qu'on ne sera point à la dernière extrémité, étant toujours bon de se garder une ressource assurée pour les différents besoins imprévus et indispensables qui peuvent survenir à coup près.

Je ne m'avise point d'autres expédients que de ceux que j'ai proposés pour toucher les cœurs de bronze qui semblent insensibles et qui s'enrichissent au milieu des calamités. D'ailleurs, je ne fonde ce que je représente que sur les discours impertinents

qui reviennent presque de partout, qu'on donne au roi très volontiers, mais qu'il n'en touche guère qu'un tiers, qu'il ne témoigne point en savoir de gré, et que l'emploi de l'argent est apparemment dirigé d'une façon suspecte, puisque les troupes n'en sont pas mieux payées, les magasins mieux fournis, les hôpitaux mieux entretenus, la maison du roi et les gages mieux venants, les pensions plus régulièrement touchées, les ouvriers et les gens qui ont des marchés plus satisfaits, dans le temps qu'au contraire l'on voit faire des fortunes étonnantes à ceux qui perçoivent les deniers.

L'habitude dans laquelle on est de ne compter pour avoir de l'argent que sur des affaires forcées (où il se trouve même encore quasi toujours des diminutions) fera bien mépriser l'avis que j'ouvre; je supplie cependant qu'avant de le rejeter on considère qu'il ne s'agit plus de faire un effort pour venir à bout d'une entreprise momentanée, mais que nous avons besoin de prendre une forme qui puisse durer. Quoiqu'à la vérité sur un plus bas pied que celui auquel nous sommes accoutumés, elle sera pourtant beaucoup plus solide et intimidera davantage nos ennemis.

Nos finances devenant moindres, il est indispensable aussi de diminuer les dépenses, et cela sera facile pourvu que l'on paye régulièrement. L'idée de se retrancher sur tout me paroît bonne en elle-même et excellente à donner au public. Le roi pourroit demander sur ce sujet des mémoires à chacun de ceux qui sont chargés de détails particuliers. Il n'y a que deux articles sur lesquels je puisse hasarder d'exposer ma pensée : le premier est celui des troupes, et même ce que j'en dirai ne sera pas nouveau. Je suis persuadé que, sans diminuer les hommes effectifs, le roi pourroit retrancher un nombre assez considérable de mauvais bataillons nouveaux, qui serviroient à rendre complets nos vieux régiments: ce n'est point un ordre de bataille chargé de noms qui remplit un terrain et qui remporte les victoires, c'est le nombre des soldats, leur esprit, leur discipline, et l'espèce de leurs officiers. D'ailleurs, par le retranchement que je propose, le roi se débarrasse de plusieurs états-majors, sans parler de plusieurs corps propres à donner de mauvais exemples, qui sont, les jours d'affaires, une espèce de gangrène incurable. Le second est le retranchement des commandants dans les lieux où il y a des gouverneurs, étant une chose très certaine que ces doubles emplois sont fort à charge aux finances du roi et aux provinces, décréditent les gouverneurs, les mettent hors d'état de se rendre capables,

éteignent leur ambition, et en font des personnages absolument inutiles.

Parlons présentement sur la guerre. Le grand cœur du roi lui fait penser qu'il devroit, par sa présence (du côté où le royaume est le plus pressé), ranimer l'ardeur de ses soldats; mais, comme on tremble toujours quand on voit une tête si chère au milieu des dangers, je ne la souhaiterois que sur la frontière, plus à portée de donner diligemment ses ordres et d'être instruite des mouvements. Ainsi, je croirois qu'il pourroit se servir utilement de tous les princes de sa maison, qui ressentent quelque honte de n'être bons ni à leur prince ni à leur patrie.

Je n'ai point assez d'opinion de ma capacité pour raisonner tout seul sur la manière de conduire la guerre de Flandres; c'est tout ce que je pourrois faire que d'en parler compétemment avec quelques maîtres du métier.

Quant à la guerre d'Allemagne, elle est facile, à ce qu'il me revient de tous côtés, et la disposition du pays le démontre aisément.

Quant à la guerre de Dauphiné, comme elle est dangereuse et nous occupe beaucoup de troupes, il me semble qu'il faudroit essayer de s'en débarrasser en nous faisant un ami de M. le duc de Savoie, ou du moins en ne l'ayant plus pour ennemi. Nous ne sommes pas en état de le gagner par de l'argent; mais sa bonne foi nous pourroit-elle être suspecte, si, avec l'aide de nos troupes, nous lui facilitions les conquêtes qui lui conviendroient davantage en Italie, et si nous profitions de cette conjoncture dans laquelle il paroît n'être pas content de l'empereur?

Quant à l'Espagne, il est tout à fait nécessaire, selon moi, de la chérir et de la ménager aujourd'hui autant qu'on a fait mine de la regarder, ces dernières années, tout au moins avec indifférence, étant une chose très vraisemblable qu'elle nous fourniroit des secours considérables, si l'Archiduc pouvoit en être chassé.

Il vient encore dans l'esprit d'essayer de toutes sortes de diversions pour diviser les forces de ses ennemis, et j'avouerai que je n'ai jamais été frappé du scrupule d'exciter le Turc à sortir de sa léthargie.

Je proposerois aussi bien volontiers de tâcher de tirer quelque fruit des troubles d'Angleterre; mais j'en suis empêché par le mauvais état de notre marine et par le peu de goût que l'expérience donne à S. M. pour les entreprises dont les succès sont

fort douteux[1]. En un mot, je me donne carrière sur tout ce que je m'imagine devoir nous être utile.

Je n'ai point assez bonne opinion de moi pour me persuader que j'en sache plus qu'un autre ; je ne désire que de faire peut-être quelques ouvertures à gens qui puissent rédiger mes vues d'une façon à être reçues. Je n'ignore pas qu'on croit faire tout ce qu'on peut : il n'est question que de savoir, non seulement si cela est effectivement vrai, mais si l'on sait bien tout ce qu'on peut faire.

Le zèle et le cœur, qui, dans ce mémoire, ont conduit ma plume, me feront pardonner, à ce que j'espère, les matières trop délicates que je n'aurois peut-être pas dû toucher, les traits trop naïfs que d'ordinaire les courtisans détestent, et les fautes de diction que je n'ai point remarquées, étant emporté par mon sujet. Je demande néanmoins pardon de tout l'ouvrage ; je n'ai pu me contenir dans cette conjoncture, qui, malgré sa violence, ne m'abat point, et je n'ai pu, en parlant, flatter la vérité, ni exposer obscurément mon opinion.

1. Expéditions dirigées contre l'Angleterre en 1690, 1692 et 1708.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1893.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 et 3 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1858, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 18 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 6 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856; in-8°. Prix : 3 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1868, 1re et 2e parties; in-8°; prix : 9 francs. Années 1869, 1870-1871, 1872 à 1892; in-8°; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

TABLE GÉNÉRALE DE L'ANNUAIRE-BULLETIN (1863-1884); in-8°. Prix : 2 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIIIe siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*La traduction est épuisée.*)

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier; prix :* 20 *francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par Mlle Dupont, 1837, 1 vol.

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, CŒNOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol.

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire

de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

✓ CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

✓ HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

✓ ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*le tome Ier est épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

✓ MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

✓ LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol.

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

✓ PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*les tomes I et III sont épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

✓ MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol.

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note

justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari, Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

Les Coutumes de Beauvoisis, par Philippe de Beaumanoir, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier, son frère, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol.

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

Richer, Histoire de son temps, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

Mémoires du comte de Coligny-Saligny et Mémoires du marquis de Villette, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 a 1300, avec les continuations de cette Chronique de 1300 a 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol.

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

Registres de l'Hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*tome I épuisé*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

Vie de saint Louis, par Le Nain de Tillemont, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol.

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et l'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVIIe siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*

✓ Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV, par Barbier, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

✓ Bibliographie des Mazarinades, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol.

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

✓ Comptes de l'Argenterie des rois de France au xive siècle, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

✓ Mémoires de Daniel de Cosnac, archevêque d'Aix, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

✓ Choix de Mazarinades, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome Ier ne peut être vendu séparément*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

✓ Journal d'un Bourgeois de Paris sous le règne de François Ier, publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

✓ Mémoires de Mathieu Molé, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol.

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

✓ Histoire de Charles VII et de Louis XI, par Thomas Basin, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. I[er] des CHRONIQUES D'ANJOU), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIII[e] siècle.

LA CHRONIQUE D'ENGUERRAN DE MONSTRELET, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi de la chronique bourguignonne anonyme du règne de Charles VI dite *des Cordeliers* (1400-1422).

LES LIVRES DES MIRACLES ET AUTRES OPUSCULES DE GRÉGOIRE DE TOURS, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, De miraculis S. Juliani, De virtutibus S. Martini, De gloria confessorum, Vitæ patrum, De cursu stellarum, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT, ÉCRITS PAR ADREWALD, AIMOIN, ANDRÉ, RAOUL TORTAIRE ET HUGUES DE SAINTE-MARIE, MOINES DE FLEURY, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

ANCHIENNES CHRONICQUES D'ENGLETERRE PAR JEHAN DE WAVRIN, publiées par M[lle] Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tome I[er] épuisé; le tome II ne peut être vendu séparément*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

MÉMOIRES DU MARQUIS DE BEAUVAIS-NANGIS ET JOURNAL DU PROCÈS DE

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du xive siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant presque sur chaque événement de quelque importance un grand nombre de détails précieux.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tome Ier épuisé*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. parus (*tomes I et II épuisés ; les tomes IV et V ne peuvent être vendus séparément*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le Dr E. Galy. Lexique couronné en 1881, par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux xive et xve siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

Rouleaux des morts, du ixe au xve siècle, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

Œuvres complètes de Suger, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

Histoire de saint Louis, par Jean, sire de Joinville, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

Mémoires de Madame de Mornay, publiés par Mme de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

Chroniques des églises d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des Chroniques d'Anjou), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

Chroniques de J. Froissart, publiées par M. Siméon Luce, 1869-1888, 8 tomes en 10 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*). Le texte du tome VIII a été établi par M. Gaston Raynaud.

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1377. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introduction dans laquelle sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits du premier livre. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Journal de ma vie, Mémoires du maréchal de Bassompierre, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol.

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit ori-

ginal (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr.*

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou,* suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au xiii[e] siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Ràins,* ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du xiii[e] siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du xvi[e] siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire

des Gaules, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

Mémoires de Nicolas Goulas, gentilhomme ordinaire du duc d'Orléans, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

Gestes des évêques de Cambrai de 1092 a 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

Les Établissements de saint Louis, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis.* — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois,* coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Relation de la cour de France en 1690, par Ézéchiel Spanheim, envoyé extraordinaire de Brandebourg, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour.*

Chronique normande du xiv[e] siècle, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Œuvres de Rigord et de Guillaume le Breton, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide,* poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Louis XI, roi de France, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1890, 4 vol. parus.

Le tome Ier contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II, III et IV contiennent six cent trente-cinq pièces des onze premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

Mémoires d'Olivier de la Marche, maître d'hôtel et capitaine des gardes de Charles le Téméraire, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

Mémoires du maréchal de Villars, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1891, 4 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les quatre premiers volumes embrassent les années 1670 à 1725. A partir de la p. 301 du tome Ier, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

Notices et documents publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le viie jusqu'au xviiie siècle ; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

Journal de Nicolas de Baye, greffier du Parlement de Paris (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Matinées, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

La Règle du Temple, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du xiiie siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

Histoire universelle, par Agrippa d'Aubigné, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1893, 7 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le septième volume s'arrête à l'année 1588.

Le Jouvencel, par Jean de Bueil, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au xve siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1893, 3 vol. parus.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

Chronique d'Arthur de Richemont, par Guillaume Gruel, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

Chronographia regum Francorum, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1893, 2 vol. parus.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 a 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891, 1 vol. paru.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste.

Mémoires de du Plessis-Besançon, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Éphéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol. (*épuisé*).

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du xve siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893, 1 vol. paru.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.



